mettre sur la honne voie

serpariers de paix

De notre corresponden-

LIRE PAGE 29



Fondoteur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

cents blessés.

1,80 F

Algerie, 1,20 DA; Murce, 1,50 dBr.; Tunisle, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM; Antriche, 12 sch.; Belgique, 13.fr.; Ganada, \$ 0,75; Damenark, 3,75 kr.; Espagie, 40 pez.; Grande-Bredgue, 25 p.; Grbeg, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L.; Lium, 200 p.; Luzumbang, 13 fr.; Norrége, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Partugal, 22 esc.; Saède, 2,50 kr.; Suissa, 1,10 fr.; 0.3.A., 65 cts; Yougoslavie, 13 dla.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 08 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 950572 Tel. : 246-72-23

Le contentieux

entre l'Élysée

et le R.P.R.

s'alourdit

Le jour même où preneit fin à l'Assemblée nationale et

de la sixième législature, mar-

quée per de sérieux tirellie-

ments entre la R.P.R. et les

autres composantes de la majorité, M. Jacques Chirac

e alourdi d'un élément supplé-

menteire son contentieux evec

Parlent samedi à Castel-

neudary, le meire de Paris,

qui doit être reçu mardi aprèsmidi 4 juillet à l'Elysée, e pris le contre-pled des propos que M. Giscard d'Estaing evait

tenus pendent son eéjour en

Espagne. Reprenent avec une

perticulière vigueur des objec-

tions qu'il evait déjé formulées

à diverses reprises, depuis le début de l'année, il e estimé

que l'entrée de ce peys dens

européenne constituerait une

- prolende erreur ».

Communauté économique

l'Elysée et l'Hôtel Melignon.

Sénat le première session

tes yes ya-en la-la ors ent

ées et à du alle

esti
1 y
15vedes
le
mdu

rait
uisadi
rieuire
ces
suz
rne
de
mil
ote
ibe.
ent
ale,
rer.
eau
uce
ites
i le

eté du ans ait ises Ine des dit

nis pais la rité pri-

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Dialogue de sourds entre les deux Amériques

Le bilan de la session de l'Assemblée générale de l'Organisation des Etats américains, qui s'est achevée samedi le juillet à Washington, pouvait difficilement être plus décevant. M. Carter avait dans son discours d'ouver-ture, le 21 juin, mis en avant, confermement à sa « philosophie », la question des droits de l'hemme. La délégation américaine, par souci d'efficacité, a laisse ensuite le Venezuela mener le bon combat, mais les débats ent rapidement sombré dans l'académisme

et la rhétorique. Trois pays surtont, Chili, Paraguay et Uruguay. ont subi des remontrances. D'autres, tels que l'Argentine, le Bresil, la Bolivie on Hziti, sont pourtant lein d'etre irréprochables. Les Etats-Unis et les quelques pays démocratiques du continent voulaient paradoxalement faire voter des résolutions sur les droits de l'hemme par des pays qui les violent quetidiennement. Le Chili a approuvé le rapport annuel de la commission interaméricaine des droits de l'homme, en s'abstenant sur le passage qui le concernait. L'Argentine, le Brésil et l'Uru-guay se sont, assez logiquement, abstenus. Peut-on dire pour antant que chacun des vingt et un pays qui ont voté le rapport (sur les vingt-cinq qui étalent représentés à Washington) ent l'intention d'appliquer les principes qui ont inspire ce texte ?

Les représentants des organi-sations humanitaires ont manifeste leur découragement devant cette hypocrisie doublée d'inefficacité : seule l'Argentine a rejeté un texte demandant aux Etats membres d'autoriser la commission à enveyer des enquêteurs. Le comble a été atteint par le delegue du Paraguay, pays dirige avec une rare brutalité depuis 1954 par le general Stroessner, qui s'est étoune qu'on puisse imaginer que les droits de l'hemme étaient susceptibles

d'être vieles dans son Etat... L'attitude de Washington n'était pas nen plus dépourvue d'arrièrepensees. De nombreux diplomates latino-américains estiment que la goestien des drolts de l'homme permet aux Etats-Unis d'esquiver le débat sur leur emprise économigoe sur le continent.

L'O.E.A. a adepté deux résolutien: sur les sociétés multinatlenales et les réglements donaniers, qu' visent, sans les nemmer, les Etats-Unis. L'Assemblée recommande, en termes assez vagues, aux multinationales de s'abstenir de toute intervention dans les affaires intérieures des pays où elles opèrent. Il s'agissait surtout. peur les Etats latine-américains. d'obtenir que les conflits provoque par les activités de ces sociétés soient réglés sur place, et nen an siège lointain de celles-ci. Les Etats-Unis, qui se sout abstenus, ont exposé leur position dans un document annexe : ils contestent fermellement l'idée d'une juridiction exclusive du pays-hête. Le rapport de forces entre les Etats intéressés et les multinationales jeuera done en dernier

La seconde resolution, qui critique le protectionnisme deuanier des pays riches, c'est-à-dire essentiellement les Etats-Unis, exprime une crainte souvent ressentle par les Latino-Américains de veir leurs exportations vers le puissant voisin du Nord limitées par une rig'ementation tatillonne. Les pressions des syndicats et du patrenat nord-américains se conjuguent eur la Maison Blanche pour rendre plus difficiles ces exportations, pourtant vitales pour les intéresses.

Le vieux dialogue de sourds entr. les deux Amériques se poursuit our que jamais. La coopération économique reste un rêve, et les discours sur les droits de l'homme ne sont guère suivis d'ef eis.

Lire page 17

dans notre supplément EUROPA Un orticle du secrétaire oméricoln ou Trésor.

M. MICHAEL BLUMENTHAL

Les affrontements entre Syriens et phalangistes au Liban

• Les bombardements de Beyrouth ont fait une centaine de morts Washington et Jérusalem expriment leur profonde préoccupation

Suscitant un vif mécontentement en Israel, où le vice-président Mondale achève sa visite officielle, le président Carter a declare, vendredi 30 juin, qu'un retour à la conférence de Genève pourrait devenir nécessaire si aucun progrès n'était fait dans la négociation au Proche-Orient (veir en page 3 l'article de netre correspondant à Jérusalem).

Le président Sadate doit recevoir M. Mondale, qui quitte ce lundi Israël pour Le Caire. Le rais peurrait, selen une seurce autorisée » égyptienne, citée par l'agence Reuter, rencontrer en Europe le président Carter, qui doit se rendre les

Beyrouth. - Beyrouth s'est en brasée dimanche sprés-midi et s connu sa plus dura batalle depuis les jeumées eenglentes de 1975-1978. Les combats se sont cependant limités au eecteur chrétien de la cepitale, qui a été pris sous un déluge de feu elors que dane les quertiers palestino-pregressistes, una vie à peu près normale as poursuivait dans le vecame de la canonnade.

La conflegration tant redoutée entre lee troupes syriennes de la FAD et les mílices chrétiennes e débulé dimanche è 16 heures, après un premier ettrontement qui, samedi, evait été violent, mais bref el localisé. Teut est parti des abords de le Melson des Phalanges, siège central du parti eis entre le pert et le centre ville, en bordure du secteur chrétien. Depuis les affrontements de le veille, les pholangistes eveient rentorcé la garde en l'enlourant d'une sorte de ceinture de sécurité. Selon le version de Damas. l'incident qui e mis le leu eux poudres e été l'enlévement de deux soldats syriens, mais les Phelanges nient evoir pris

16 et 17 juillet à Bonn pour le sommet

des pays industrialisés.

Après quelques heures d'accalmie, les bombardements syriens du quartier chretien de Beyronth ont repris ce lundi matin 3 juillet, moins violents que la veille.

Selon les hahitants d'Achrafieh contactés par télépheue, les tirs sont principalement dirigés contre le quartier de Saisi où se trouve le siège central du parti des Phalanges. La radio des Kataeb. qui a pu reprendre ses émissions lundi matin après avoir renssi à réparer les degāts causés par un obus syrien, a affirmé être la cible d'un intense pilonnage.

De notre correspondent

das otages ou feil des prisonniers. Samedi dejà, les affrontements avaient sulvi la brève arrectation du chef des milices Ilbanaises, M. Bachir Gemayel, appréhendé é un berrage de le FAD. Les miliciens phelangistes s'étaient efors répandus dans les rues, certains pertant des ules comme durant la guerre da 1975-1976, et les forces syriennes ont réplique en bomberdant le quertier

vention du président libaneie Sarkis euprès du président syrien, M. Assed, devalt alers permettre de taire cesser Is fau. Teutefois le bataitle reprensit eprès une matinée calme. Dans le eolrée, tout le secteur conservateur chrétien était devenu un vériteble enfar. La disproportien des moyene en présence - l'arsenal dont disposent les Phelangietes, pour Impreschrétien d'Ain-Remmaneh. Une inter- elonnant qu'il solt, n'est pas compe-

lien a également exprime - sa vive préoccupation, à la suite des attaques répétées coutre les chrétiens et de la détérioration de la situation an Nord-Liban .. rable à l'armement des troups: eyrlannes — a rapidement transferme a batalile en un pilonnags métho dique de Beyrouth-Est, par l'ertillerie syrienne de tout celibre (blindés

Aocun bilan des victimes n'a été fourni

par les autorités. Des estimations offi-cieuses de source chrétienne font état

d'une centaine de morts et plus de trois

A Washington, le département d'Etat

américain a exprimé dimanche soir sa

profende préoccupation - et a invité

tontes les parties à respecter le cessez-le-

fen. A Jérusalem, le gouvernement israé-

L'incendie du port

mertiera, canona, fusées, orques de

combats de rue à l'arma légère entre

soldets syriens el miliciens phalan-gistes el P.N.L.

Staline...) ; accompagné de quelqu

sulte gegné les ebris. - J'en al vu d'eutres, et notemment les bomber dements eveugles de triste mémoire nous e déclaré une vieille dame Tel est égelement l'avis de la plu-part des habitants de Beyrouth-Est qui trouveni inedmissible que pour - briser l'échine d'un parti et de set milicee, à supposer qu'on ait reison de le faire, on inflige à toute une etion un traitement inhumain »

LUCIEN GEORGE.

(Lire la suite page 3.)

(Lire page ? l'article de Terrorisée, le population e tout de PATRICK FRANCES : La nouvelle donne.

AU JOUR LE JOUR

Le chemin des écoliers

La libération des tarifs aériens risque de crée une situation comparable à celle que décrit pour le téléphone le jameur sketch du c 22 à Asnières p.

En d'autres termes, on peut prévoir le jour où il sera moins coûteux de se rendre de Bordeaux à Strasbourg par charter, via New-York ou Rio que par le vol régulier d'Air Inter.

Bien sûr, on mettra davantage de temps, mais l'inconpenient sera largement compensé par les agréments contrat inclut en prime un séjour d'hôtel tous frais compris.

Ainsi disparaitra un des reproches majeurs qu'on fatt aux transports aériens, dont la rapidité exclut le pittoresque. Le chemin des écoliers étant mis à la portée de toutes les bourses, seuls les millionnaires pressés prendront la voie directe. besein supersonique, et les autres, enfin, redecouvrisont le plaisir de la promenade, sans lequel il n'est pas de beau voyage.

ROBERT ESCARPIT.

semaines, la période des promotions dans le haot commandement. Notre envoye spécial eu Turquie, Bernard Brigouleix, a enquêté sur les trigines et les fr'. ée cette agitation. (Lire page 6.)

LES GRILLES DU TEMPS

entretien avec

La démocratie turque à l'épreuve du feu

de pistolet oo de polgnard, des étudiants on de jeunes oorriers ne soient assassinés, sans parler des stientats à la bombe : telle est

la situation actualle de la Turquie, où les groupes extrémistes, de droite on de ganche, se déchaluent. Une stratégie strait à l'œuvre

de partisans de la manière forte, lorsque interviendre, dans quelques

Cinquante morts en juin, et il n'est pas de jour où, à coups

provenuer the interrentian des militaires et la nomination

La nouvelle génération des sociologues, formée autour de 1968, a laisse la place, dans les medias, aux nouveaux philosophes. N'ont-ils rien à dire de la société où nous vivons, on celle-ci refuse-t-elle

de les entendre? Nous avous interroge un jeune chercheur en sociologie, Dominique Welton, agé de trente ans. Licencié en droit, diplôme de l'Institut d'études politiques de Paris, diplômé en sciences économiques, docteur de troisième cycle en sociologie, M. Wolton a publié - outre de nombreux articles de revues - deux

ouvrages sur des sujets qu'apparemment

rien ne relie : en 1974, à vingt-sept ans, « le Neuvel Ordre sexuel », une sévère critique de la « sexocratie », et trois ans plus tard · les Dégâts du progrès ·, recherche sur l'impact des matations technologiques dans les entreprises, en collaboration avec la C.F.D.T. (1).

Thèmes éloignés, mais méthode unique : dans les deux cas. Dominique Wolton est parti d'une analyse sur le terrain. Il a observé, d'une part, le l'onctionnement du planning familial; d'antre

(1) Les deux ouvrages out été pobliés par les

part, il a enquété anprès de militants ouvriers et techniciens de la C.F.D.T. Cette démarche proche de la vie éloigne ses travaux de la théorisation.

Aujourd'hui maître - assistant à l'uni-versité de Paris-XIII, Dominique Wolton est aussi chargé do conférences à l'Ecole des hautes études en sciences sociales. Les rapports entre les bommes et les

femmes, le rôle de l'intellectuel dans la société, la liaison culture et technique : sur ces trois thèmes principaux, les réponses de Dominique Wolton fuient lo sectarisme et l'esprit de système.

I. – « Il faut tout le poids des modèles, des petites lâchetés et des répressions pour nous mire habiter nos rôles d'hommes et de femmes >

e Il y n quatre ans, n une époque où la serologie ét en vogue, vous avez été premier à dénoncer la m. tée des « sexocrates » de potre livre le Nouvel Or' sernel Qu'entendez-ti

par la? - La sexualité n'a jamais ruelque chose à part dans la xiété. Elle a toujours été socia-

L'informatique :

ou la pire des choses?

de la société

par Simon NORA

et Alain MINC

"C'est la première fois que

Pierre VIANSSON-PONTÉ / Le Monde

l'homme peut s'inventer."

Linformatisation

la meilleure

lisée d'une manlère ou d'une autre. Simplement, les formes de socialisation ont change Hier, c'était essentiellement la morale. la religion. Aujourd'hui, il y a une double rupture. D'abord, une nouvelle relation entre sexualité

et reproduction grace aux progrès et à la légalisation de la contraception et de l'avortement. Ensuite, le changement de normes. On passe d'un syetème meral et religieux à un système dominé progressivement par la science, la technique, la rationalité et la logique médicale. Les deux systèmes n'étant d'allleurs pas forcément contradictoires malgré les apparences.

» Les sexocrates, ce sont tous les professionnels — l'idée de profession est importante - qui en font une activité et gagnent de l'argent à partir de la compétence qu'ils affirment avoir sur la sexualité. Compétence qui leur permet de « savoir » sur la sexualité des aetres, de leur dire ce qui ne va pas, pourquoi, et, bien sûr, de les « guérir » l

- Est - ce une compétence que vous jugez excessive au plan des résultats?

- Parler de résultat supposerait qu'on puisse analyser objectivement un « a v a n t » et un « après » i La mise en place de la sexocratie, ou disons de tous les métiers autour de la sexualité, s'appuie sur un certain nombre d'idées assez récentes : la sexualité est quelque chose qui existe en soi; c'est objectif et connaissable; c'eet la même. chose pour chacun; des spécialistes, au sommet desquels tronent les médecins, peuvent éisborer un ensemble de connaissances et de techniques trans-

quelqu'un, dans ce domaine, saitil pour quelqo'un d'autre ? Et que veut dire ce savoir?

Propos recuellis por BRUNO FRAPPAT. (Lire la suite page 2.)

VOLTAIRE ET ROUSSEAU

Glorieuses fautes

par JEAN GUEHENNO, de l'Acodèmie française

La faute à Voltaire, la faute Rousseau. » Glorieuses fautes, elles ont commandé depuis deux cents ennées beaucoup de ce qui s'est foit pour la liberté et le bonheur des hommes, si elles furent un écletont refus du monde comme !! va, de le tradition hypocrite, des préjugés intéressés et

de lo sottise. Un grand colloque rassemble, à monde qui, de l'histolre de ces deux pensées, ont fait l'objet de leurs recherches. On souhaiteralt que toute le France se sente associée à cette célébration. Nous vivons tous encore des idées et des reves de ce bourgeois généreux et de ce roturier humilié. Nous savons -ce que nous leur avons dû à certaines heures les plus sombres de notre vie, quond il nous o fallu tenir bon et ne pas missibles. Mais au nom de quoi ramper, et j'écris cet humble hom-

mage par une sorte de gratitude, pour vivre quelques heures avec eux, dans leur souvenir.

Dans netre innombrable gent écrivossière, quelques très rores écrivoins en viennent à exister pour ceux qui ne les ont pos lus. ou à peine, ou qui ne conneissent pas même leur nom. Dans l'histoire d'un peuple, de sa langue, de Un grand colloque rassemble, à sa pensée, l'intensité et la géné-Paris, les savants français et du rosité de leur génie relancent, pour tous, la roue de la fortune, résistent à la médiecrité, commandent ou temps et à l'ovenir.

(Lire la sutte page 13.)

LIRE PAGE 12 .

Redécouvrir

Bob Dylan à Paris

(Suite de la première page.)

— Les sexologues sont les confesseurs d'aujourd'hui...

 Dans le vaste mouvement de prise de parole collective autour de la sexualité (remise en cause de la famille, du rapport homme - femme...). Il v a cu une parole qui, incontestablement, a émergé : une parole de libéra-tion : une parole de protestation. Mais la contestation d'anciens systèmes de valeurs, d'ailleurs nas toulours visible et spectaculaire, se traduit souvent par une période d'Incertitnde et la recherche d'explications. D'où, probablement, l'accueil actuel à la sexologie qui ne durera qu'un

» Donc, il y a convergence de deux phénomènes de nature différente: un mouvement de remise en cause, qui, finalement, vient du mouvement de libération en général, de libération de l'individu, de remise en cause de la famille, des autorités... et l'émergence d'une science de la sexua-lité lièe au pouvoir médical. Mais le second n'est pas du tout la réponse au premier !

- Au fond l'Evangile de ces confesseurs - sexologues serait une science.

Oui. L'antorité dont disposait le curé autrefois est peutêtre celle dont dispose aujourd'hui le sexologue. A cette différence près que le sexologue est apparemment amoral. Il parle au nom de la science, de la connaissance, toutes choses qui sont des valeurs essentielles dans la société actuelle et très difficilement remises en cause. D'où l'autorité e naturelle » dn sexologue, surtout s'il est un

médecin! C'est là qu'il y a une confusion : l'autorité qu'on accorde au médecin du fait l'enjeu de la mort, on a tendance à la lui accor-der sur la sexualité, qui n'a quand même rien à voir avec la

» Il n'y a pas de lien dn tout entre la compétence en matière de maladie et ce qui concerne des actes fondamentaux de la liberté de chacun, c'est-à-dire ce qu'on fait de son corps, de ses sentiments, de ses relations interpersonnelles. En plus, les modèles sociaux, culturels et de relations proposés par les sexocrates ne correspondent qu'à un modèle étroit, moral, bourgeois, familialiste, tout empreint de pédagogie et finalement très

 Done, eclon pous, nous ne vivons pas une époque où la sexualité a été libérée? Ou plus exactement : le fait d'en parler donne ceulement l'illusion d'une libération.

- Ce que l'on peut emplement dire, c'est qu'il y a eu des conflits fondamentaux, dans l'histoire contemporaine, pour remettre en cause les modèles antérieurs en matière de sexualité : luttes pour la contraception, l'avortement, l'homosexualité, remise en cause dn rapport homme-femme. Ce sont des choses essentielles, Mais en fillgrane apparaissent, et c'est souvent comme cela, hélas, d'autres mécanismes de pouvoir et de contrôle. Il ne fant cependant pas être pessimiste, car d'antres conflits sociaux et résistances viendront blentôt battre en brêche l'assurance des sexocrates et de tous ceux qui veulent gérer nos relations interpersonnelles.

La sphère publique et privée

C'est une mise en cause de la place des specialistes dans la société. Il y en a de l'enjance, de l'adolescence, du travail, de la pédagogie, de la sexualité, de l'éducation, de la rééducation, de la préparation à la retraite, de la retraite, de la mort. A chuspécialiste doit-il nous nous ressasse des l'enfance i apprendre à vivre?

- Chacun dans sa vie sent bien qu'il y a une frontière intangible entre ce qu'il essaye de faire dans ses relations personnelles, affectives, sexuelles, bref, au nivean de son expérience, et ce qui relève de la société, de la collectivité. En matière de sexualité les drolts concernant notamment l'égalité hommefemme, la contraception, l'avortement. l'homosexualité, l'émancination des mineurs, doivent permettre d'assouplir, du point de vue légal et social les contraintes auxquelles les gens se heurtent pour faire ce qu'ils ont envie de faire. Mais an niveau personnel - c'est là la différence importante - il ne faut pas que des spécialistes des institutions, des lois, e'occupent de ce que chacun fait ou essaie

> La différence de nature entre la sphère publique et la sphère privée, qui a toujours existé historiquement, est anjourd'hui très importante à renforcer, au moment où la société, par ses institutions, ses lois, a tendance - non pour des raisons machiavélignes d'ailleurs, mais souvent pour des raisons de bonne foi à étendre, par les mécanismes, législatifs, réglementaires, de redistribution, des revenus on d'éducation, la prise en charge de tous les aspects de la vie

> Autrement dit, Il fant distinguer ptusieurs plans. Celui de la société pour changer les lois et montrer l'importance des dimensions collectives, des inégalités sociales dans des problèmes qu'on a trop tendance à individualiser. Car les conditions de travail, de logement, de transport... déterminent en bonne partie les condi-tions de la vie relationnelle et sont plus importantes pour comprendre la détresse humaine que les savantes analyses sur comment et pourquol « être normal ». C'est par la prise en compte de ses dimensions collectives que l'on peut s'opposer à toutes lea manipulations qui prennent l'individu hors de son environnement. Toute référence la réalité sociale brise ta certitude d'un universel de la sexua-

» Mais tout ne s'explique pas

par l'analyse sociale l II demeure un espace, celui de l'expérience personnelle qu'il faut absolument préserver, c'est-à-dire la liberté de l'individu, même si celle-ci débouche sur la solitude. Ce oui n'est, après tout, pas plus contraignant que le mythe de la complémentarité du couple et de

 Il ne faut pas négliger la demande des individus : ils veulent être pris en charge.

- Ce n'est pas évident. De toute façon, il est bien difficile d'interpréter ce one veulent « les gens ». On peut simplement dire que la demande est apparemment d'aide. Mais c'est peut-être plus compliqué, et rien ne dit que les individus qui recourent aux « spécialistes » perdent tout sens critique et scient alienes. On peut même imaginer un jour un détournement de tous ces services dans un sens qui n'était évidemment pas prévu t

> Concernant la demande, il y a par contre un risque d'élargissement du domaine investi par les spécialistes. Comme il n'y a pas de correspondance entre l'aspiration à autre chose, les modèles de libération proposes, trop limités et normatifs (on est jeune. libre, riche et beau...), et la vie quotidienne de la grande majorité des gens marqués par un travail, une fatigue, et des soucis bien éloignés de l'Eden de la jouissance, la « libération » ne vient pas...

» Alors on recherche encore

plus loin « les causes » et les remèdes. Si on n'a pas pu libérer le sexe, c'est à cause du corps i Donc libérons le corps l Et voilà toute une kyrieile de techniques et de méthodes. comme s'll y avait « un corps », existant en soi, et représentant la même chose pour chacun. Mais c'est encore insuffisant, Alors ou redécouvre la psychanalyse qui, rabotée, caricaturée, est bientôt intégrée à la vaste quincaillerie de l'interprétation. Et de s'apercevoir que la sexualité. ce n'est pas tellement le sexe, ni le corps, mais les sentiments et les relations imaginaires, et done l'importance du verbe. Il faut alors parier, c se débloquer », verbaliser. On passe ainsi de l'orthopédie dn sexe à celle du corps puis à celle de la langue. Après avoir réduit la sexualité aux rapports sexuels. on souhaite s'occuper progressivement de tous les actes de la vie quotidienne parce qu'on a découvert one « tout est sexuel ». Mais qu'on nous foute un peu la paix ! D'autant que cette apparente reconnaissance de la

Un entretien avec Dominique Wolton

sexualité se fait an travers du maintien des schémas les plus classiques et bien-pensants. Ici, tout nommer, c'est tout normer.

» Le risque, c'est la bonne conscience, les montagnes d'explications, et l'illusion de croire que l'on peut faire l'économie ience avec les difficultés et les déchirements inhérents à toutes les relations effectives. Car ce qui pointe souvent derrière le rapport sexuel, c'est la detresse affective, le désarroi, le désir de communiquer. Et que peuvent contre cela les sexocrates 7 Ce n'est même nas en tenant compte des différences sociales que l'on résout ce problème, car c'est le mécanisme de dépendance qui est en cause phus que ce qui se dit.

- Ne pensez-vous pas que à pousser très loin votre raisonnement, on risque d'aboutir d une désocialisation d'un certain nombre d'activités ?

- Non, il faut simplement situer le niveau où résident les inégalités sociales et culturelles, s'y battre, mais ne pas tout mélanger. Autoprd'hui, un des grands problèmes est la prise en charge par la société de tous les problèmes humains. D'où la nécessité de maintenir cette séparation « public-privé » qui a toujours existé, et qui n'a rien à voir avec le refus derrière lequel la droite s'ahrite souvent pour justifier la perpétuation inégalités sociales et culturelles. Pourquoi ce changement est-il important? C'est la question dn principe de légitimité. Aujourd'hui, la société se légitime ellemême à travers les connaissances qu'elle produit. Les décisions politiques ne se font plus au nom de quelque chose d'exterieur, mais au nom de la connaissance de la société. A partir de ce moment, il n'y a plus de limite à l'emprise de la collectivité sur elle-même. Tontes les décisions politiques sont des décisions d'ordre social, et donc impliquent une extension de la socialisation jusqu'aux problèmes privés. D'où nécessité de poser certaines

- C'est ce que la drotte a le pouvoir...

appelle la lutte contre le col-lectivisme.

- Pas tout à fait. Mais pourquoi la droite ne pourrait-elle pas poser sur certains aspects des questions justes ? L'intelli-gence et la clairvoyance ne sont pas fonction uniquement des critères politiques ! De toute facon, sur ce problème, ce sont anarchistes et les anarchosyndicalistes qui, bien avant la droite, ont posé la question des limites de l'Etat et de la prise en charge de la collectivité par ellemême. Il faut rappeler cela. même si ce courant a été ensuite dominé par la pensée marxiste beaucoup plus étatiste.

- Vous avez étudié de près le rapport homme-jemme dans la société. N'observet-on pas un début de rennersement de domination ? Estce qu'au phallocratisme de toutours n'a vas succède un terrorisme féministe ?

 Je dirais plutôt le terrorisme de certains discours féministes, ce qui n'est pas exactement la même chose. Il faut distinguer trois niveaux. Au plan collectif, la domination sociale sur les femmes est une réalité évidente, inadmissible, et presque toutes les réformes fondamentales res-

» Mais réduire cette domination sociale au rapport hommefemme est insuffisant pour comprendre ce qui se passe an plan collectif. D'abord, parce que le rapport homme-femme n'est pas seulement un rapport social. Ensuite, parce qu'à ce nivean il fandrait pintôt comprendre la place qu'occupent les femmes parmi d'autres groupes sociaux féministe dérape, c'est qu'au lieu de s'attaquer à cette injustice majeure il glisse rapidement eux rapports privés, et en fait même le noyau explicatif de la domination des hommes sur les femmes ! Pourtant, chacun sait bien, par son expérience, que les et que dans la famille il est sonvent bien difficile de savoir qui

Contentieux et relations imaginaires

» Que l'on songe à l'éducation des enfants, qui restent le plus souvent la propriété de la mère. à la gestion de la bourse, du temps, des loisirs et, plus simplement, de toute l'organisation de la vie quotidienne. Cela reste vrai, même si la femme travaille. Et il est insuffisant de répondre : « C'est parce que les hommes ne veulent pas. » L'antorité dont les femmes disposent dans cet espace n'est pas négligeable, car il concerne tout le temps et la vie hors travail. Curleusement. 11 y a une absence d'analyse de ce qui se passe à ce second niveau (notamment par les hommes, qui restent enfermés dans un lâche silence) et qui contraste avec le luxe de détails dont on dispose sur le pouvoir des hommes en

» Enfin, au troisième niveau, ceini des relations interpersonnelles, c'est encore plus complexe. C'est le problème de la rencontre des étres, de la solitude, des rapports de force affectifs, et chacun des partenaires dispose en général de moyens de pression sur l'autre. Quant an rapport sexuel, ai difficile et si souvent raté, il est bien délicat d'en faire l'exemple-type de la domination, en dehors du viol. dont, par simplification, certaines féministes voudraient faire l'archétype du rapport hommefemme. Chacun et chacune a ici un contentieux à la mesure de ses relations imaginaires à

 La position des féministes, depuis une quinzaine d'années, a peut-être contribué à donner mauvaise conscience aux hommes, y compris

dans la sphère privée. — Sans doute, c'est le rôle de tout discours critique d'être au départ violent et unilatéral, mais, avec le temps, il peut se diversifier. En tout cas, la mauvalse conscience est insuffisante parce que c'est une position seutement morale avec son cortège de culpabilité. Une des raisons qui a sans doute permis la perpétuation des relations imaginaires entre nous, c'est que les femmes et les hommes n'avaient pas la même place dans les rapports sociaux. Il était donc difficile de casser les images complè-

tement fausses que nous recevions réciproquement, notamment dans la première éducation, qui, il faut le rappeler, est dominée par les mères et les institutrices.

Tant que les hommes, dans le travail, n'étaient pas confrontés aux femmes en tant qu'égales ou supérieures, la situation pouvait se perpétuer. Inversement pour les femmes. On élève une fille avec une vision idiote de ce qu'est l'homme, dans sa sùrete et son autorité. Je n'ai ismais vu un homme sûr de lui sauf un homme stnpide Quant à l'autorité e masculine », elle est d'autant plus spectaculaire on'elle est vaine et dérisoire. Par contre la jouissance dn pouvoir n'a rien de spécifiquement

- Les hommes ne sont-ils pas fragiles aujourd'hui?

- Peut-être. En tout cas. les grands mouvements socio-culturels depuis trente ans ne les mettent pas en avant l C'est surtout la femme, avec la maîtrise de la reproduction et le mouvement de libération cuitureile, qui a bénéficié des changements, Les hommes, on n'en parle pas, sauf pour dénoncer leur responsabi-lité. D'ailleurs, eux-mêmes ne parlent pas. Le silence des hommes est actuellement quelque chose de très douloureux. Il y a pourtant beaucoup à dire t A commencer par le travail. L'éducation du petit garçon, c'est de lui faire croire que c'est là, et uniquement, qu'il se réalisera Même si l'écrasante majorité des hommes a, hélas ! un travail sans intérêt en attendant une retraité souvent désespérante. Les hommes sont « embringués » dans un modèle d'épanouissement qu'ils ne peuvent habiter et qui les piège, comme les femmes. par exemple, avec celui de mère et d'épouse.

Propos recuaillie par BRUNO FRAPPAT.

Prochain article:

H. - « L'ACTE DE PENSER EST NÉCESSAIREMENT UN ACTE DE COURAGE >

Reconnaître les homosexuels ?

par FÉLIX MARIN (*)

CCEPTER, é titre personnel de chrétien, d'écrire sur l'homosexualité relève, salon les avis, de la provocation, de la naïveté ou du courage un peu nlais qui a plus à perdra qu'à gagner. Au-delà de ces réactions premières, alnor primairaa l'œil qui me lit aure intérêt à se demander, non seulament pourquoi l'écris la-dessus, meis pourquoi, lui, est en train de me

St is terrain est aussi brüiant, si eucune écriture, aucune perole ne peut être neutre - surtout si elle prétend s'en défendre | - dans ce domaine, Oisons, au départ et pout faire imaga, que l'homosexuel nous semble être le juit da la sexualité. Non seulement par les réactions de rejet que sa seula orêsence orovoque, ou par cena curieuse attimancerefus qu'il suscite, mais par le rôle de ferment qu'il peut jouer dans la pâte humeine, individualle et col-

- D'où parles-lu ? - C'est l'interpelletion classique aujourd'hui,

- Je psrls en banal bisexué, qui en témoigne moins pour lui-même - mon passė n'est pas mon avenir. lá comme ailleurs ! - que pour bien d'autres, connus et reconnus, les uns é titre personnel, les sutres en bire pastorel. Disons, pour être ancore plus ciair, en narcourant una terre aussi vaste et sauvage encore, qu'il ne s'agit ici qua des homosexuels proprement dits, exclusivement homosexuels, qui se reconnaissent et se disent tels. Une minorité conc, cer. s'il falleit parler de la bisexualité. il taudrait parler de tout... ou presque. Et le parle enfin de cette seule question : les homosexuels demandent é être reconnus comme tels. Cela interroge tout le monde : couples, parents, éducataurs, pasteurs, théologiens, femmes et hommes politiques, créateurs, etc. Ma réponse - ou plutôt l'ouverture sur d'autres questions! — Implique donc mes fonctions dans la pastorale et le théologie. .

L'homosexuel est le juif de le sexualité. Cale veut dire, entre autres choses, qu'il est objet de racisme, ou de protectionnisme, selon les cas.

Le rejet, essentiellement doute par peur, provoque la défense, le ghetto et vice versa. Ce mécanisme psycho-sociologique tonctionne plus ou moins pour tous les types de minorités. Il est et sera d'eutant plus violent qu'inconscientment chacun se sentira plue ou moins menacé ou impliqué. Bane-La situation de ghetto, qui e ses

tols de solidarité nécessaire et ses conséquences de persécution qui finissent per ruiner les evantages des précédantes, est talla qu'il n'est pas atonnant d'arriver au point d'évolution où, contradictoirement, les membres du ghetto réclament le reconnaissance, é la tois pour prétendra en sortir - d'où un certain proselytiame, ressenti comme provocateur ! - et pour, en felt, y vouloir rester. Il y a einsi une manière de revendiquer, et, bruyamment, son homosexualité qui a l'air de vouloir faire comma si celle-cl était la seul

lement, pouvent être ressent comme colonisateur.

imaginona qu'une société ait la faiblesse da vouloir reconnaître le corps homosexuel constitué comms una réalité collactive spécifiqua st, partant, exclusive. Qua fera-t-elis ainon, avec les mellieures intentions, introduire un cheval de Troje dens la cité ? En effet, le ghetto ne devenant plus ghetto, tori de sa reconnaissanca par la coilectivité sociale, prendra inévitablement racins, puissance et extension. Il ne faut pas grand-chose è certaines étapes de t'évolution psychologique - surtout dans l'adolescence, oul n's pas d'âge ! - pour que, dans les légions de bisexuela le ligne de crête les conduise vers l'une ou l'autre plaine Et nui na pourra contester qu'eu chamelle il est des plaines qui ne peuvent devenir logiquement que des déserts. Sauf à réduire les autres vallées à des réserves de peuplamant at d'esclavage.

Aucune société, soucleuse ds son svenir, ne peut consentir à prandre de tels risques. Ou bisn on réduit à nouveau le femme à la seule fonction de reproductrice,

Le juif me questionne gravement psi ce qu'il y e de julf en mol, héritier - sous bénéfice d'Inventaire i - de sa civilisation, de son histoire, de sa toi et de ce - plus bel Enfant des hommes », Christ, qu' e choisi cette chair-là.

L'homosexuel m'Interroge, analogiquement, de la même manière, s: la question nouvelle qui naît en moi peut davenir : quel est le sens - direction et signification | - de c? qu'il peut y evoir encore d'homoeexuel an mol. et quel est le sens des homosexuels dans la société, dans l'Histoire et l'avenir de l'homme, en exigence de libération per l'espérance christique ?

La reconnaissance de la réalité homosexuelle, dans les individus, ot non pas en tant que prétention collective constituée, m'epporte cecl : un vaccin anti-raciste, le redécouverte de le femma, l'interro--pation toodetrice sur le solitude du célibat et la pauvreté de lous les marginaux de le sexualité (célibats subis, meledes, handicapés, prisonnisrs, exilés el émigrés, etc.), una réflexion et une ection sur la fécondité et le créetivité, et l'appel enfin à le bourlingue théologicoepirituelle, feite de désappropriation, errance de fils du Fils de l'Homme. où il n'y e pes d'épaule où repose se tête.

Ne pouvant repondre seul, eu nom de le société, je ne puis, dans le cadre de ce point de vue, qu'indiquer les têtes de chapitre du SENS que je découvre, et vous inviter vous essayer à répondre é ms question,

Merci pour eux, merci pour nous, marci pour mol.

Homosexuels, ne comptez pas sur nous pour nous rendre voyeurs. Ne comptez pas eur nous - et sur vous ! - pour vous taire exhibitionnistes de la cauee.

Et nous svons besoln eussi, bien sûr, de vos réponses.

critère d'identité. C'est intellectuellement non seuement contradictoire, msis, socie-(*) Théologien (Nantes). Des prix étudiés. Des voyages à la carte. TUNISIE CONTACT des vacances en Tunisie préparées par des gens du pays LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES • Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à : NISIE CONTACT 30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 296.02.25

suscite de 1 1 4 3 7 F F 18

POPLAT LA VISITE À JEROMA

Rallusion de M. Carter à la m

1.04 and product the wife traduct Catter & Prints by The British

the territories services and to appoin 1985 state galescand formations les plus etims and « Une movees grown »

Continue That the Busy ! terate mentioned tradelle Service and americans and à la Rosant desarche marin. Mardan a reall attribue M Mordan a versi attribue offet de la proje de posicion da principot des Etala Cris. e d

REPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

700 000

製造の作品

PA: 13/311

10 100 000

The Page

15.5 A 12.7

Pro Libertaine

e aban-

Aft que de

financia de como de co

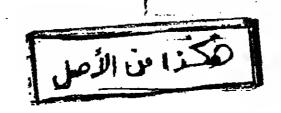
comme

Cournalistes de couleur se refuseur de refus des pouvoirs officiels, et :: COIIZOTTATION AVEC ISSES CORRECTES DE L'INVITATION à une Höfré correspondant

ten de reminent men t claif trop hard. Betty-in you realizated matte, 4000000 Table organisment of in his Les journalistes duiter manufi-les journalistes duiter manufi-lesse, il est veut mar force sem-re en Africa Leis Smith Josephus 178 Les domming est facili in Principal designing the property of the principal of the

in the second in a minn TESTE SURING AND DES DES CONTROL OF PARTY AND AUTOM STATES DE LA CONTROL DE LA Comment of the commen

A STATE OF S Confedence of the confedence o



est
1 y
revedes
le
mdu

rait ns-adi ric-

ure ces sur ins de

m-il ute ibe. ent ale,

مُكذا من الأصل

Une allusion de M. Carter à la reprise de la conférence de Genève suscite de vives appréhensions

De notre correspondant

Dans une interview accordés vendredi 30 juin à des rédacteurs en chef de journaux américains, le président Carter a déclaré que les pro-positions définitives de l'Egypte ponr un règlement dn conflit dn Proche-Orient seront transmises aux Israé-liens par l'intermédiaire des Américains après la visite dn vice-president Walter Mondale en Israël et en Egypte. Le président Carter a ajonté que cette demarche sera sans doute • insuffisante •, car les propositions égyptieunes ne seront pas acceptées de prime abord par Israel ; « Nous nous efforcerons alors, a-t-il indiqué, d'organiser une rencontre - an moins an nivean des ministres des affaires étrangères — pour étudier un compromis entre les deux

propositions. . - En cas d'échec, a précisé le président, nous demanderous aux Nations unies d'intervenir, notamment par l'in-temédiaire de la conférence de Genève. -

Jérusalem. — « Ln Maison Blanche joue sur nos nerjs. » Après les dernières déclarations du président Carter, c'est ainsi que peuvent se résumer les réac-tions israéliennes, ce lundi 3 juiltions israéliennes, ce lundi 3 juillet, au quatrième jour de la visite
officielle du vice-président américain à Jérusalem. Tandis qu'à
Jérusalem M. Waiter Mondale
s'applique à rassurer les Israéliens sur les intentions de son
gouvernement, à Washington,
M. Carter profère des mensees
à peine voilées pour inviter
M. Begin à faire preuve de plus
de souplesse.

Johannesburg. — Les journa-listes africains, métis et indiens d'Afrique du Sud ont ferme la porte à toute collaboration avec leurs collègues blancs sur le plan

La Writers Association of South Africa (WASA), qui affirme re-grouper les deux tiers des quelque

grouper les deux tiers des queques deux cents journalistes « non-Blancs » du pays, a tenn secrètement ce week-end son congrès dans un hôtel situé près de Durhan, défiant ainsi les antorités qui avaient interdit la réunion prèvue à Port-Elizabeth.

Ce congrès, réunissant environ cinquante délégués, a donné lieu à une nette radicalisation des journalistes, dont le président.

M. Zwelakhe Sisulu, a affirmé de lieur action

d'entrée de jeu que leur action faisait e portis intégrante de la lutte des Noirs contre le régime minoritaire blanc ».

Les résolutions votées illustrent ce durcissement à l'égard non seulement du gouvernement, ac-cusé de continuer à « harceler » les journalistes noirs, mais aussi des journalistes et des libéraux blancs eux-mêmes.

L'attitude de la WASA illustre parfaitement la position intenable des libéraux blancs dans le pays. La S.A.S.J. était un syndicat de journalistes « enregistré » anprès de Pretoria et donc, eux termes de la loi, fermé aux Noirs. Ce n'est ou' il v a deux ans, au lende-

qu' il y a deux ans, au lende-main des émeutes de 1976, qu'une majorité s'est dégagée en son sein

pour s'onvrir aux Noirs et aban-donner en conséquence sa posi-

Steve Biko .

syndical ou politique,

venue de M. Mondale mais ne prevoyaient pas qu'elle serait à ce point l'occasion de mettre en évidence le différend israélo-américain. En effet, l'évocation de la conférence de Genève n'est guère appréciée par les Israéliens. Elle implique que l'Union soviétique (qui préside la conférence avec les Etats-Unis) participerait de nouvean à la recherche d'une solution et que la Syrie, le plus intransigeant des pays de la confrontation, serait invitée à revenir à la table des négociations. En outre, le problème de la représentation palestinienne serait à nouveau posé. Autant de sujets d'inquiétude pour Israél, qui souhaite des accords de paix séparés avec chacun des pays séparés avec chacun des pays arabes, refuse une participation des organisations « terroristes », des organisations « terroristes », et n'apprécie guère l'intervention des grandes puissances, surtout celle de l'URSS. On note à ce propos que les déclarations du président Carter semblent marquer un retour à l' « esprit » de la déclaration commune américa. la déclaration commune amérieano-soviétique sur le Proche-Orient d'octobre 1977. Ce docu-ment, qui reconnaissait e les droits légitimes du peuple pales-tinien » et demandait le retrait des territoires occupés par Israel depuis 1967, evait provoque à Jérusalem les plus vives appré-

« Une menace grave »

Certaines réactions dans la presse israélienne traduisent l'ameronne, sinon la colère, devant l'attitude américaine. Recu à la Knesset dimanche matin, de souplesse.

Ce « chaud et froid » est donloureusement ressenti dans les président des Etats-Unis : « d

tion de syndicat reconnu. Mais c'était trop tard. Entre-temps, les journalistes noirs s'étaient orga-nisés séparément et le fossé entre les deux groupes est allé en

Mais les bommes de presse de couleur évoluent dans une liberté

depuis pius d'un an sans que per-sonne ait pu les approcher, ni leur avocat ni leur famille. Les trois autres détenne sont Mile Thenjiwe Mthintso, Mme Juby Mayet et M. Isaac Morde.

à toute collaboration avec leurs collègues blancs

De notre correspondant

milieux politiques de Jérusalem.

Les dirigeants israéliens attendaient certes avec inquiétude la politique américaine. 3 Ces paroles, qui autorisent tontes les interpré-

politique américaine. » Ces paroles, qui autorisent tontes les interprétations, ne pouvalent rassurer ses interlocuteurs. Phusieurs membres du Likoud ont estimé que la « petite phrase » de M. Carter était « une menace grave » adressée à Israël, et ils ont jugé que le président américain venait de confirmer l'abandon de l'ettitude de neutralité à laquelle doit se tenir un médiateur.

Après deux beures d'entretien dimanche après-midi, MM. Begin et Mondale ont indiqué, en cours d'une conférence de presse improvisée devant le hureau du premier ministre, quelles seraient les prochaines étapes vers la reprise des négociations, en se gardant toutefois d'en préciser les dates. Les deux hommes d'Etat ont déclaré que l'on attendait désormais la communication à Washington du plan de paix égyptien, celui-ci devant être ensuite transmis à Jérusalem, où il sera « étudié » avant une éventuelle rencontre à Londres des ministres des affaires étrangères tuelle rencontre à Londres des ministres des affaires étrangères égyptien et israéllen (1). En cas de réussite, cette rencon tre devrait préperer une véritable reprise des négocietions directes. Ao cours du diner officiel offert dimanche soir à la Knesset en l'honneur du vice-président américain, M. Begin a évité de faire allusion aux divergences de vues entre Jérusalem et Washington.

et a exprimé avec insistance sa volonté de parvenir à un règle-ment de paix et soulignant qu'il n'avait pas « rejeté » a priori les propositions égyptiennes.

Pour sa part, M. Mondale a
ment de paix, soulignant qu'il
a tenus depnis son arrivée à
Jérusalem déclarant notamment; e Il n'y a famais eu entre deux nations une umitié aussi grande que celle qui unit Israël au peu-ple américain depuis trente ans. Nous faisons partie de la même inmille. » Il a réaffirmé que les Etats-Unis ne permettralent pas que la sécurité d'Israël soit me-nacée (sans préciser la encore qu'elle serait l'importance des livraisons d'armes qu'Israël at-tend). Puis Il a de nouveau écarté tend). Puis il a de nouveau écarté l'idée d'un Etat palestinien, condamnant à ce propos de nou-veau l'OLP, pour les derniers attentats commis à Jérusalem.

Mais le vice-président américain a retenu l'attention en soulignant longuement l'importance de la résolution 242 du conseil de sé-curité des Nations unies, dont le curité des Nations unles, dont le gouvernement de M. Begin fait une interprétation particulière, selon laquelle l'obligation du re-trait israéllen des territoires oc-cupés ne s'applique pas à tous les « fronts » — restriction délà vive-ment regrettée à Washington.

D'autre part, M. Mondele a mis l'accent sur la nécessité de saisir les « chances de paix » en disant : e Qui sait quand elles se repré-senteront? » Sur ce point, il a précisé que Washington conti-noera à favoriser la négociation directe entre Le Caire et Jérusalem, mais il a ajouté : « Si le besoin devait s'en faire sentir, le gouvernement américain fera lui-même des propositions. « Cette précision correspond très exactement à l'une des princi-pales appréhensions de M. Begin. gul craint que Washington ne cherche à imposer un compromis, après avoir constaté l'incompati-bilité des plans de paix isradien et égyptien. FRANCIS CORNU.

(1) Il semble que — contrairement à ce qu'a tout d'abord indiqué M. Mondale — le gouvernement israélien n'ait pas encore donné son accord définitif pour cette réunion à Londres et qu'il attend d'avoir auparavaot reçu les propositions égyptiennes.

AFRIQUE

de N'Djamena. Ancune des routes reliant la capitale aux provinces du Nord-Est, du Nord-Ouest et du Bud n'est tout à fait sûre. A moins d'une dizaine de kilomètres

N'Djamena.

Après ses échees récents face aux forces franco-tchadiennes à Salal, Ati et Djadaa, le Front a,

Salal, Aii et Djadaa, le Front a, en effet, repris ses opérations de pénétration et de recrutement dans les villes et villages de la zone sud.

La présence du Frolinat dans la brousse a contraint à prendre des mesures de sécurité. Les avions militaires reliant NDjamena aux principales villes de la

avions militaires reliamt NDJamena aux principales villes de la
zone sud sont contraints de voier
à des altitudes précises et qui
varient de jour en jour pour éviter les missiles SAM-7 et les batterles antiaériennes du Frolinat.
A NDjamena, l'inquiétude, qui
était vive ces derniers mois parmi
rimportante communauté fran-

l'importante communauté fran-

rimportante communauté fran-çaise — environ quatre mille personnes, — a cédé la place ces derniers temps à un regain de confiance du à la présence des troupes françaises. Poor leur sécurité, les militai-res français stationnés à N'Dja-

res français stationnés à NDja-mena out reçu l'ordre de ne pas-se rendre dans la « ville afri-caine ». Il leur est interdit de q n i t t e r leur cantonnement en g r o u p e de moins de quatre hommes. Un couvre-feu, d'ailleurs peu respecté, a été fixé à minuit pour tout militaire français. Un plan d'évacuation d'urgence a été élabore par les antorités

a été élaboré par les antorités françaises. Il prévoit notamment

le rassemblement des ressortissants des pays occidentaux en plusieurs points de la ville. — (Reuter, A.F.P.).

Les affrontements entre Syriens et phalangistes au Liban

(Suite de la première page.)

Tard dans le soirée de dimanche. le port de Beyrouth brûlait à nouveau (un dépôt sur les quetre reconstruits depuis la guerre a été détruit me qu'un cargo qui n'a pas apparellié assez vite) et les obus pleuvalent sur toue les quertiers du secteur chrétien (Achrafleh, Sloufi, Tabaris, Badero, Musée, Furn el-Chebback, Ain Remmaneh, Hôtel-Dieu). Des incendles e'eliumalant, voltures étaient déchiquetées perfoie

avec leurs occupants, trois hôpliaux au moins (l'Hôtel-Dieu de France, Saint-Georges et Jiitaoui) recevalent des coups directs. La radio phelengiste, sans doute touchée, e'errêtait d'émetire, ce qui aggravait l'inquié-tude de la population. Le chef du Front libanels, M. Camille Chamoun, lançait un eppel - au monde civilise et en particuller eux Etets - Unis, défenseurs des libertés », pour qu'ils

inetatiées dans tous les points stratégiques dominant Beyrouth, les troupes syriennes n'ont arrêté le feu que vers minuit après que la président Assed eut personnel ordonné à son état-major de cesse le feu à la demande du président Sarkis. Les bombardements ee eont n'ont complètement etténués mais sopt heures du matin.

L'épreuve de force était un fait devenu inéluctable depuis que le Syrie, implicitement mise en cause dans l'effaire des trente et un villegeois chrétiens massacrés dans la Bekaa, evalt contre-attaqué, accusant les Katesb de vouloir le - partition du Liban .. . La Syrie ne permettre jemais aux conspiraleurs de partagei le Liban ou de conclure un eccord de paix avec l'ennemi sioniste », écrit la presse de Damas, qui a adopté un ton très dur. - Des groupes de phalengistes et de P.N.L. ee sont attaquée à le FAD (...) pour imposer leur hégémonie au peuple Ilbanais par le sang. La FAD a riposté et les e réduits au allence », effirme le commentaire de l'Agence

La réduction des positions phalengistes ne se limite pas à Beyrouth. Au cours des darniers jours, à le suite de l'assassinet de Tony Frangié à Ehdan par un commando phacommencé à pénétrer en profondeur dans tout le gouvernorat du Nord-Liben, notamment dane queire circonscriptions chrétiennes (Bacharré, Koura, Chekka, Batroun) où les Pha-

syrienne d'Informetion, ce lundi

ce parti avait été réduit à l'impulssance per M. Solelman Franglé, alllé des Syriens, et ses membres evalent

Quant à l'Etat libanais, le chef du gouvernement, M. Selim el Hoss, a dressé le constat de la totala paralysie fout en observant que le gravité de la situation ne lui permettali

LUCIEN GEORGE.

M. RAYMOND EDDÉ : le président Sarkis devrait demander le retrait des troupes syriennes.

M. Raymond Eddé, dirigeant du Bloc national libanais (maro-nito modéré), en exil en France, nous a fait la déclaration sui-

nous à fait la déclaration sui-vante ; « La responsabilité des évène-ments sanglants au Liban in-combe avant tout aux dirigeants phalangistes. Ce sont eux qui les premiers ont demandé et obtenu l'interpention de l'armée syrienne au Liban Tout résemment encere premiers ont demande et obtenu l'interpention de l'armée syrienne au Liban. Tout récemment encore, ce sont eux qui ont organisé l'assassinat de Tony Frangié, provoquant ainsi une violente réaction de la part de Damas. Cette réaction n'est toutefois pas moltivée par l'amour que nortent les Syriens à l'égard de la jamille Franglé, mais pluiôt par la volonté d'utiliser le massacre d'Ehden comme prétexte pour supprimer le militarisme et la dictature phalangistes.

3 Cela dit, je continue à soutenir que l'objectif de la Syrie est d'occuper tout le Liban jusqu'au fleuve Litani, laissant le sud du pays à Israèl. Un tel purtage du Liban est conforme au « plan Kissinger », que f'ai toujours dénoncé, plan que l'administration Carter ne semble pas avoir désavoné.

désapoué. desavoue.

» Maintenant que la Syrte a donné la preuve de ses véritables intentions à ceux qui, nu Livan et ailleurs, en doutaient encore, il incombe au président Sarkis de demander le retrait des trous président des trouses en exécutions de pes syriennes, en exécution des engagements pris par le prési-dent Hajez Assad. » Le fuit de se retrouver seuls entre Libonais chrétiens et

entre Libonais chretiens et musulmans, et entre Libanais et Palestiniens, puisqu'il semble exciu que le Liban puisse maintenant obtenir une véritable jorce de paix arabe ou des jorces de l'ONU supplémentaires qui s'installeraient dans le reste du pnys, comporterait beaucoup moins de risques pour le Liban.



Les quinze membres « modérés » de la Lique arabe < suspendent > toutes leurs relations avec le Yémen du Sud

Les « modérès » du monde arabe plus évoqué l'infiltration commusisme : tel semble être le bilan lu conseil extraordinaire de la président du Yémen du Nord. se mobilisent contre le commu-nisme : tel semble être le bilan du conseil extraordinaire de la du conseil extraordinaire de la Ligue arabe qui, réuni en Caire, a déclaré, dimanche 2 juillet, le régime d'Aden coupable de l'assassinat, le 24 fuin, du président nord-yéménite, le lieutenant-colonel El Ghachemi. Quinze membres sur les vingt-deux que compte la Ligue arabe étaient présents. Outre les membres du «Front de la fermeté» (Syrie, Libye, Algèrie, Yèmen du Sud, O.L.P.), 'Irak et Djibouti (dernier pays admis à la Ligue arabe), ne participaient pas à la réunion extraordinaire.

Les mesures décidées contre le Yémen du Sud sont sans précè-dent : gel des relations diploma-tiques des pays membres de la Ligue avec le régime d'Aden, sus-pension des relations économiques et culturelles, arrêt de l'assis-tance technique. Ce verdict a été rendu sans aucune pièce à convic-tion dans le dossier qu'à présenté renqu sans aucune puece a conve-tion dans le dossier qu'à présenté le Yémen du Nord et en l'absence de l'accusé. Le conseil de la Ligue s'est fondé uniquement sur les résultats de l'enquête menée à Sanza, pour condamner le Yémen du Sud.

En fait, c'est le procès d'un régime et non d'un arime que le conseil de la Ligue a instruit samedi et dimanche. Dans ses deux réunions à huis clos, le conseil semble avoir beaucoup

président du Yémen du Nord.

Le ministre égyptien des affaires étrangères avait, dès le
début des travaux, condamné le
Yémen du Sud, qui, a-t-il dit,
« n ouvert ses portes à l'infûtration soviéto-cubaine ».

Dans son allocution, son collègue nord-yéménite, M. Abdallah El Asnaj, a demandé à ses
pairs de prendre des mesures
très fermes contre « la bande de
marxistes hors-la-in au nouveir

très fermes contre « la bande de marxistes hors-la-lot au pouvoir à Aden ».

A Aden, un communiqué du Front national de libération, rendu public dans la soirée de dimanche, a accusé les « forces impérialistes » de concentrer des troupes à la frontière du Yémen du Sud en vue de « commettre une agression ».

une agression ».

Par ailleurs, la composition du nouvean conseil présidentiel sud-yéménite a été rendue public dimanche. Il comprend outre M. Ali Nasser, qui en assume la présidence, MM. Abdel Fattah Ismail secrétaire général du Front national ; Mohamed Salem Moutih, membre du bureau poli-tique du Front netional et ministre des affaires étrangères ; All Antar, membre du comité central du Front national et ministre de la défense, et Ali Abdel Razzak Bazib, membre du bureau politique du Front national et minis-

Reconnaitre homosexuels; por FELIX MARIN IN

to the large

STATE OF THE PARTY AND THE PAR A PRINTER SHOW TH MAL STATE -

NISIE CONTAC

EN RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE | AU TCHAD

Le gouvernement de N'Djamena et le Frolinat renouent le dialogue à Tripoli

La conférence sur la réconcilia-tion nationale tchadienne réunis-Tchad sous contrôle des autorités tion nationale tchadienne réunis-sant des représentants de N'Dja-mena et du Frolinat, prévue ini-tialement pour le 7 juin dernier, devait s'ouvrir lundi 3 juillet, à Tripoli, avec près de quatre se-maines de retard. Cette réunion, présidée par M. Abdulgassim Mo-hamed Ibrahim, vice-président sondanais, sera consacrée à l'a examen de l'ensemble du pro-hième tehndien 2. La délégation les deux groupes est allé en s'élargissant.

Les journalistes noirs constituent, il est vral, une force nouvelle en Afrique du Snd. où leur nombre était très limité jusqu'en 1976. Les émeutes ont forcé les journaux à ouvrir leurs portes aux Noirs, les reporters blancs ne pouvant couvrir facilement les événements des cités noires.

Mais les bommes de presse de blème tchadien ». La délégation gouvernementale tchadienne est conduite par le lieutenant-colonel Wadal Abdelkhader Kamougue,

Wadal Abdelkhader Kamougue, ministre des affaires étrangères, celle du Frolinat par son président, M. Goukouni Ouelddel.

L'annonce, samedi, de cette conférence est intervenne alors que l'ancien chef rebelle Hissène Habre, rallié en janvier au régime du général Malloum, séjournait à Khartoum. Selon certains informations non confirmées, M. Habre v aurait rencontré des personna-

y aurait rencontre des personna-lités du Frolinat. Cepéndant, en dépit de la pré-sence de quelque mille cinq cents soldats français, l'insécurité per-

Les journalistes de couleur se refusent

de la capitale, des barrages de l'armée tchadienne ont été mis en place pour empêcher les in-flitrations de rebelles dans la Infiltrations des rebelles dans le Sud Seuls les convois sous escorte militaire penvent rejoindre Moussouro, dans le Kanem, non Ioin du lac Tchad. Pour arriver à Abeche, capitale du Nord-Est, les Abeche, capitale du Nord-Est, les transporteurs se regroupent en convois et paient un droit de passage, tant aux forces tcha-diennes qu'an Frolinat. En dépit des contrôles, le Frolinat e'est fortement implanté dans la zone sud, reconnaît-on en privé à NThemens.

aurait rencontré des personna-

(Interim.)



Les livres des Puf questionnent le monde. DUI

Chine

La presse publie un texte de Mao faisant l'éloge de la direction collective et des méthodes pragmatiques

De notre correspondant

Pēkin. — Le parti communiste chinois a célébré, samedi 1° juillet, son cinquante-septième an-niversaire. C'est un cap car antant d'années se sont désormais écou-lées depuis son accession au pou-voir qu'entre sa fondation et l'entrée de l'armée rouge à Pékin en 1949.

A la différence de l'an passé, où l'événement avait été totale-ment passé sous silence, cet an-niversaire est célébre notamment par la publication dans le mensuel par la publication dans le mensuei du parti. Drupeau rouge, comme dans tous les journaux pétinois, d'un très long texte de Mao Tsétoung datant du 30 janvier 1962 : c'est l'année des réajustements après les erreurs du Bond en avant, les épreuves imposées par la rupture avec l'Union soviétique et plusieurs récoîtes successives et plusieurs récoltes successives aussi catastrophiques les unes que les autres. Mao Tse-toung, qui s'adresse à une conférence de travail de sept mille responsables réunis à Pékin, fait lui-même son autocritique. « Je connais peu de chose, dit-il en substance, et je suis le premier responsable des erreurs qui ont été commises. erreurs qui ont été commises.

Mais c'est par l'expérience que
nous avancerons, que nous apprendrons et que nous parviendrons à améliorer nos méthodes. »

« Il ne suffit pas d'avoir une
ligne générale. Nous devons aussi
disposer d'un ensemble complet
de principes, de politiques et de
méthodes spécifiques adaptées à
notre situation. » Et de mentionmethodes specifiques adaptees a notre situation. » Et de mentionner divers règlements qui venaient alors d'être mis au point sur la gestion des communes populaires, sur les entreprises industrielles, sur l'éducation supérieure, et l'éducation supérieure d'éducation supérieure d'éducation supérieure d'éducation supéri sur la recherche scientifique, etc. Les références à Liu Shao-chi,

« Réviser » les principes révolus

Sur le fond, la lecture de ce long texte doit être éclairée par long texte doit être éclairée par des documents annexes parus ces derniers jours. Vendredi en particulier le Quotidien du peuple avait publié un commentaire où était déjà développé le thème sulvant lequel les erreurs et les épreuves traversées, y compris les a onze années à pous convert le soutille à de la régretant de services de les forces de les forces de la régretaire de les régretaires de la régretaire de couper le souffie » de la révo-lution culturelle, l'époque L'in Piao et celle de la « bande des quatre », contribnent finalement à « accroître la combativité du peuple chinois ». Selon le Quoti-

cela prouve avant tout que « le courant de l'histoire est irrésis-tible », d'autant plus que le pen-ple en est la force motrice et qu'en conséquence il serait vain de s'g opposer, car sa serait s'opposer au peuple lui même. Suivait l'énumération de diffé-rents types de personnages qui vont à l'encontre de ce courant, hésitent à le suivre, ou encore lui restent étrangers en raison. lui restent étrangers en raison des « contaminations » qu'ils

LA TENSION ENTRE HANOI ET PÉKIN

Des gardes-frontières vietnamiens auraient ouvert le feu sur des paysans chinois

Le ministre adjoint des affaires étrangères du Vietnam, M. Phan Hien, devait entretenir, ce iundi 3 juillet à Bangkok, les dirigeants thallandais des conflits et litiges opposant son pays au Cambodge et à la Chine. Radio-Hanoi, captée à Hongkhong a indiqué samedi que les forces vietnamiennes avaient tué ou blessé plus de sept cents soldats cambodgiens an cours des accrochages frontallers ayant eu lieu dans la dernière semaine du mois de juin. Revesemaine du mois de juin. Reve-nan. sur ces affrontements, la Voiz du Cambodge a consacré, dimanche, son éditorial « aux grandes victotres remportées par formée révolutionnaire et le peu-ple hérolque, qui ont pu déjouer la te.tative de coup d'Etat orga-nisé nor le parti communiste du nisé par le parti communiste du Victuam (fin mai) et mettre en échec l'invasion des régions fron-talières orientales du 15 au 29 juin ».

Cependant, le Vietnam a mar-qu. le second anniversaire de sa qu. le second anniversaire de sa réunification par un commentaire du quotidien Nhan Don affirmant que « les autorités cambodgiennes ont déclenché une guerre contre les régions frontalières du sud-ouest du Vietnam ». « La Chine, ajoute le journal, o forcé les Hoas (populations d'origine ehinoise) à quitter le Vietnam pour la Chine et o procédé à des coupes sombres dans des dousaines de profets d'assistonce » douzaines de projets d'assistonce.»

La tension entre Hanol et Pékin aurait donné lieu à un petit incié dent armé, le 27 juin, sur la fron-tière sino-vietnamienne, a révélé, samedi à Kunming, capitale de la province du Yunnan, un officiel chinois parlant à des journalistes



tions capitales, sur la ligne de masse, etc.

Mises à part les références — disparues — à des personnages condamnés ou à des pays avec lesquels les relations ont changé — une phrase sur la Yougoslavie « devenus un pays bourgeois » a été supprimée, — le texte est assez d'actualité aujourd'hui et ne détonne aucunement avec les principaux discours entendus ces derniers mois. On y relévera seulement plusieurs allusions, dans un contexte positif, à Confucius — dont la réhabilitation est ainsi annoncée. dien du peuple, cependant, cela prouve avant tout que « le

qui avait supervisé la préparation de ces documents, ont seules été gommées dans la version du dis-

de ces documents, ont seines de gommées dans la version du discours publiée aujourd'hui.

L'autre volet principal du discours, qui lui donne d'ailleurs son titre, est fait de développements successifs sur la pratique du centralisme démocratique à tous les niveaux. C'est de là qu'est tirée une des principales citations qui figuraient, en février dernier, dans le rapport de M. Hua Kuo-feng à la cinquième Assemblée nationale populaire: « Sans une large démocratie populaire, la dictature du prolétariat ne pourrait se consolider et le pouvoir serait instable... Pour unir tout le parti et tout le peuple, il est indispensable de promouvoir la démocratie et de laisser les gens s'exprimer. » Autour de ce thème sont formnlèes, dans un langage très direct, toute une série de recommanda-

toute une série de recommanda-tions sur la pratique de la direc-

la critique et de l'actocritique, sur la « prudence » à observer en matière d'arrestations et d'exécu-tions capitales, sur la ligne de

ont subles. L'avertissement est net. Ces gens-là dolvent opèrer

mienne aurait tiré en direction de paysans chinois qui avaient fran-chi la frontière par mégarde. D'autre part, les membres du consulat général vietnamien à Kunming ont quitté la ville, ven-dredi, à la suite de la décision de Pékin de fermer les consulats vietnamiens en Chine du Sud. Celui de Canton a déjà été éva-cué et celui de Nanning, capitale du Kwansi, devait l'être lundi.

du Kwansi, devait l'étre lundi. Un message adressé à Hanoi par les dirigeants soviétiques, à l'occasion dn deuxième anniver-saire de la République socialiste du Vletnam, assure que « l'U.R.S.S. a soutenu, soutient et soutiendra constamment le Vietnam ». -

Un « changement complet de leur position idéologique », cela peut être difficile mais c'est obliga-

Un autre point, plus important peut-être encore, doit être révélé. Le texte de Mao Tse-toung qui a été choisi pour ce cinquante-septième auniversaire est l'un des moins « doctrinaires » qui soient. Il y est beaucoop plus question de politique, de problèmes pratiques et méthodes de travail que d'idéologie, et les références à la littérature elassique et à l'histoire chinoises y sont bien plus fréquentes que celles au marxisme-léninisme. C'est à peine s'il est fait allusion au révisionnisme 'm 1962) pour expliquer comment fait allusion au révisionnisme 'm 1962) pour expliquer comment l'Union soviétique rend service à la Chine en tant qu' « exemple négatif ». Or le problème de la doctrine — plus exactement de l'attitude qu'on doit adopter envers la doctrine — est depuis quelques temps à l'ordre du jour. Dans un premier temps, la démonstration a été faite que la théorie était inséparable de la pratique l'une devant s'appoyer. pratique, l'une devant s'appuyer sur l'antre. On reconnaît là l'insur l'antre. On reconnaît là l'influence du pragmatisme de
M Teng Hsiao-ping, mais e'est
im langage que peu de dirigeants
chinois, à commencer par M. Hua
Kuo-leng, songeraient à récuser.
Le 24 juin toutefols, le Quotidien
du peuple a été plus loin dans
un article de dix-sept mille caractères emprunté an commentateur
dn Journal de l'armée de libération
— d'où proviennent en ce mo-d'où proviennent en ce mo-ment les idées les plus audacieuses

— où l'on pouvait lire cette phrase étonnante : » Compte tenu de la étomante: » Compte tenu de la pratique, nous devons réviser les principes révolus du marxisme-léninisme st de la pensée de Mao Tse-toung; non seulement nous devons le foire, mais cela est normal, nécessaire et inévitable. » La formule a d'antant plus sur-pris que le terme employé en chi-nois pour exprimer la notion de « révision » est le même que celui qui sert à désigner le « révicelui qui sert à désigner le « révisionnisme » soviétique.

Un tel langage est à tout le moins inhabituel. Tont dépend, bien sûr, du sens qu'on veut in donner, mais la publication du discours prononcé en 1962 par-Mao Tse-toung suggère un parallèle. Comme l'indiquait alors le président du P.C.C., le jeu du centralisme démocratique devait précisément servir à eorriger les erreurs commises les années précédentes. C'est aussi ce qui est tenté aujourd'hui par rapport à l'époque où, soutient-on, la « bande des quatre » exerçait une « déclature fasciste ». Certains estimeraient-ils toutefois que l'on n'avait pas été assez loin en 1962, puisque au demeurant l'aventure de la révolution culturelle commençalt à peine quelques années de la révolution culturelle commençait à peine quelques années plus tard ? C'est bien ce à quoi on semble penser lorsqu'on parle de « réviser des principes révolus » — non pas seulement la manière de les appliquer, — et lorsque le Quotidien du peuple pose la question de savoir si « une catastrophe comme celle qui fut causée par Lin Piao et la bande des quatre pourrait encore se

ALAIN JACOB.

EUROPE

Portugal

Après huit mois de crise

M. SA CARNEIRO REPREND LA PRÉSIDENCE DU PARTI SOCIAL-DÉMOCRATE

De notre correspondant

M Francisco Sa Carneiro reprend la présidence du parti socialdémocrate (PS.D.), écartant de la direction de cette formation politique toutes les personnalités considérées comme modèrées, qui s'opposaient à sa stratégis de combat contre la Constitution, le président de la République et le goovernement de M. Soares.

Le sixième congrès du PS.D., qui a eu lleo à Lisbonne les le et 2 juillet, a, en effet, réintroniser « le premier militant du porti »: M. Sa Carneiro sara désormais le seui responsable de l'orientation politique du PS.D., en ce qui concerne « les grands problèmes nationaux et internationaux ». Une « commission potionaux s. Une « commission po-litique nationale », chargée des « problèmes quotidiens », a été constituée : elle ne comprend que des personnalités ayant la

confiance du président.

Les membres du courant « modère » — MM Mota Machelle.

Sousa Franco. — qui se considèrent eux-mêmes comme les « trais sociaux-democrates a, semblent avoir accepté leur défaite : l'nyavoir accepté leur détaite : 'Aypothèse d'une scission ne paraît
pas envisagée pour l'Instant. Sans
contester ouvertement l'élection
de M. Sa Carneiro à la présidence du parti (qui a été obtenne
par 603 voix sur 656 délégués),
ils ont voulu, néanmoins, marquer
leur poids an sein dn P.S.D. Aussi

Lisbonne. — Après huit mois de crise, de démissions et de déclarations intempestives. M. Francisco Sa Carneiro reprend la présidence du parti social-démocrate (P.S.D.), écartant de la direction de cette formation politique toutes les personnalités considérées comme modèrées, qui s'opposaient à sa stratégis de sorthet entre la Carneifucion le corribet control la carneifucion le control la carneifucion le control la carneifucion le control la carneifucion de dernière beure, en présentant leur iste propre aux élections pour le conseil national du parti. Le résultat (188 control la carneiro le carneiro reprend de conciliation de dernière beure, en présentant leur iste propre aux élections pour le conseil national du parti. Le résultat (188 control la carneiro reprend de M. Sa Carneiro, donne aux en de M. Sa Carneiro, de M. Sa Carneiro, donne aux en de M. Sa Carneiro, donne aux en de M. Sa Carneiro, donne aux en de M. Sa Carneiro, de M. Sa Carneiro, de M. Sa Ca

italie.

Ledio Pertini est **proposi**

come candidat unix

.

The state of the are professioners Mr. Booking

Telle controverse catre

The transfer of or, 6 am exequence spec, at the contract of th

manaulé sure

Char, Tempen

THE OR OR WAR

Flooredigue finis

But your do to

Tou! d'abord a

Elizabeth & The

Un second of

Citiere mie Mi

SE SECTION

cord des Coutes &

renne, setati pet pro-rranda de l'ibit pe devrat se stàdica sistàt que per ibit se la RFA, prefenti per

the state of the s

The second main

- אועפטיפרון דיין ביין ביין פֿיין te Ber - cont. une

of the cal-

Date . The state of the state o

Faultonia 25 / Schriph

ge te test their en tret - SECT 51 -: -2 3209-Abrates thes - governuses

The largest & lour

Sections of U.F.S.S.

Alexander commen

The Care and Control

hard to at Abras-

X12 De 2013 e des

Con Carrais Cia

Total state of Breing and Stand

Sept. 2 2.3.162 C.-33-

And it poses as Kingmun

A College & 270202 de

Surficue o Berlin. per salations of periods

A Contract Maria PAS

2 Project 131 15 29-

1012 101 21216 et

A Transport depose bitter

a la campa de Mos-

get anight a call an

Secretary of Kremin

Rejection &

We will ste her autait

es Seite-Onest control es controlerant

After 1 and 1 are

Byth page cotoner

a turchiess

raemant a fevicer le Marie de Borres. and the second

jorité au sein du groupe parle-mentaire du parti. Le P.S.D. s'apprête désormais à a provoquer por des moyens constitutionnels » la chinte du gouvernement P.S. - C.D.S., qui, gouvernement P.S. - C.J., qui, c. oppuyé par les internotionales socialiste et démocrate chrétien-r: javorise le secteur public et les multinationales, au détriment des secteurs priré et coopératif ». des secteurs priré ct coopératif ». Ce gouvernement, dont la politique extérieure faciliterait « les oppétits des grandes puissances et les intérêts expansionnistes de l'Union soviétique », doit, selon le P.S.D., céder la place à in gouvernement de :-lut nationol », constitué par les « trois partis démocratiques » : le P.S., le P.S., et le C.D.S. Faute d'obsenir satisfaction, les sociauxd'obtenir satisfaction, les sociaux-démocrates exigeront des élec-

democrates exigeront des elec-tions législatives inticipées. Enfin. les amis de M. Sa Car-neiro en visagent l'hypothèse d'une révision anticipée de la Constitution. Ils entendent in supprimer « certains principes d'inspiration marziste» et « réduire le poids excessif du secteur public ». — J. R.

AMÉRIQUES

Canada

L'enlèvement de Mme Maschino

M. Zeghar semble avoir bénéficié de complicités

M. Prouix, avocat canadien de M. Zeghar, l'homme d'affaires algèrien accusé d'avoir enievé, le 24 avril, à Montréal, sa sœur Da-lila, mariée à un Français, M. L'ambassade d'Algèrie à Ottawa a de surcroit confirmé qu'il étalt Denis Maschino, pour la ramener en Algérie, a rendu publics de nouveaux éléments d'information tendant à accréditer la version serait partie de sa propre volonté. Il a fait état du témoignage d'une sœur de la victime, Mme Zahia Hamidi-Khodja, qui réside ordinairement à Paris. Celle-ci affirme que Mme Dalila Mas-chino lui a demandé, début mars, par téléphone, de lui faire par-venir un passeport algérien. Mme Hamidi-Khodja aurait transmis cette demande à son frère, M. Hocine Zeghar, qui aurait fait le nécessaire. Elle aurait finalement remis le passeport à sa sœur en avril 1978, lors d'un voyage à

Montreal.

On relève à Montréal que le passeport a été remis le 13 mars 1973 à El-Eulma, village d'origine de la famille Zeghar. L'ambasde la famille Zeghar. L'ambas-sade du Canada à Alger y a ap-posé un visa de tourisme deux jours plus tard. Ces opérations se sont faites en l'absence de l'in-téressée, qui n'avait aucune raison de demander un nouveau passe-port, puisqu'elle en possédait déjà un, envore valide, sur lequel était apposé, depuis 1975, u nvisa d'im-migrante au Canada, Mme Dalila migrante au Canada, Mme Dalila Maschino n'ignorait pas, d'autre

impossible d'obtenir un passeport par correspondance, par procu-ration et, à pins forte raison, par

M. Zeghar a bénéficié, pour mener son entreprise, de complicités et de protections diverses, qui lui ont permis de s'affranchir des législations algérienne et cana-

 A PARIS, quelque cent cin-quante femmes se réclamant de la Coordination des femmes arabes (1) ont manifesté samedi araces (1) ont manifeste samedi
1º juillet devant l'ambassade d'Algérie, pour protester contre l'enlèvemen et la « séquestration » en
Algérie de Mme Maschino, qui,
blen que déjà mariée à un ressortissant français, serait, selon
cette organisation de femmes,
mise en demune d'arauser no mise en demeure d'épouser un antre homme, choisi par son frère. La Coordination des femmes arabes dénonce « le mu-tisme des autorités algériennes sur cette offaire », ainsi que « l'absence de statut juridique et social des femmes en Algérie. » social des femmes en Algérie ».

(1) Maison des travailleurs immi-grés, 46, rue de Montreuil, 75011 Pa-ris.

le pacte amazonien

De notre correspondant

Rol-de-Janeiro. — Les minis-tres des affaires étrangères de sept pays, sud-américains (1) devaient signer à Brasilia, ce lundi 3 juillet, le pacte amazo-nien — un des grands projets de la diplomatie bresillenne dans le continent, en gestation depuis une quinzaine de mois.

Les objectifs du pacte principe d'ordre techniqu. : réaliser un « développement in: ègrals de l'Amazone en coordon-nant les initiatives des pays membres en : ère de commu-nications, de navigation fluvi-le, de développement de l'agriculture et de mise en valeur des ressources naturelles. Mais, audelà des objectifs officiels. cert. s importants en soi, le pacte ré-pond, de toute évidence, à une motivation plus politique. C'est ce qui explique sans doute l'insistance avec laquelle la diplomatie brésilienne a appuyé le projet. depuis les premiers sondages qu'elle a réalisés anprès des pays voisins, an début de 1977.

voisins, an début de 1977.

D'une part, le pacte a une importance géopolitique évidente pour le Brésil, dont les frontières se trouvent, pour les trois quarts, dans la région amazonienne. De l'autre, il lui permet de s'affirmer comme un pays-clef dans la région. Déjà membre, avec les pays du «cône sud», de l'organisation régionale dn bassin de L. Plata, le Brésil devient aussi le promoteur d'un regroupement des pays du nord et de l'onest du

est arrivé dimanche 2 juillet

à Rabat pour une visite offi-cielle de trois jours au cours de laquelle il dolt s'entretenir avec le roi Hassan II, le pre-mier minis're, M. Ahmed Os-

Zaïre

LE COMITE RESTREINT do

LE COMITE RESTREINT de bureau politique du Mouvement populaire de la révolution (MP.R.), parti unique zaîrois, s'est réuni samedi 1" juillet pour examiner l'état des relations entre Kinshasa et Bruxelles. Le comité - fait un « constat sévère en relevant tous les points qui enveniment les relations entre les deux pays ». Selon l'agence Zaire-Presse, une rupture des relations diplomatiques n'est pas à exclure. Le général Mobutu reproche notamment à la Belgique sa trop grande

à la Belgique sa trop grande

tolérance envers les activités

des groupes d'opposition zai-rois réfugiés sur son territoire. — (A.F.P.)

sous-continent. Il se présente comme un pôle dynamique dans l'évolution de la région et peut espérer de cette manière écarter tout danger d'isolement face à l'Amérique hispanophone — danger que risquait d'accentuer la nouvelle diplomatle américaine rlus portée à reconnaître à Caracas ce rôle de « pays leader » que l'administration républicaine at-

Pérou et du Venezuela Ces derniers craignaient que le poids du géant brésilien ne lui confére un rdle déterminant an sein de l'organisation amazonienne. Ils' craignaient aussi que le pacte n'ait pour effet d'encourager l'installation de populations bré-siliennes dans les zones frontalières des pays voisins, comme ce fut le cas dans la province ar-gentine de Misiones ou dans l'est de la Bollvie. De plus, les cinq pays membres du pacte andin. qui deviennent tous aujourd'hui membres du pacte amazonien, craignaient que le second ne se substitue progressivement au premier. Ce qui aurait permis au Brésil de s'immiscer dans le système communautaire graduellement mis sur pied, non sans

à rassurer ses partenaires. Il est bien spécifié que le pacte aura des objectifs essentiellement techniques, et non d'intégration économique (l'expression « intégration physique » a été finale-ment retirée du texte du projet). De plus, les décisions y seront prises à l'onanimité, afin de sauvegarder les intérêts des petits pays. Malgré ces restrictions, la

La Boluvie, le Brésil, la Colom-bie, l'Equateur, la Guyana, le Pérou et le Venezuela.

mer ministe, M. Ahmed Os-man, et le ministre des affaires étrangères, M. M'Hamed Bou-cetta. Les récents événements du Zaire et l'intérêt que por-tent à ce pays le Maroc et la Belgique donnent une impor-tance particulière à la visite de M. Simonet. — Corresp.).

Techniquee humainee ENA

SCPO

AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey

Sept pays sud-américains signent à Brasilia

l'administration republicaine at r'busit naguere à Brasilia.

Pour parvenir à ses fins, le
Brèsil a dû vaincre nombre de
réticences de la part de ses partenaires, notamment celles du

peine, par les pays andins. Le Bresil a finalement réussi

signature du pacte représente une victoire pour la ténacité de M. Azeredo da Silveira, ministre des affaires étrangères présilien. THIERRY MALINIAK.

Centre Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé de» Sciences et

PREPARATIONS COMPLETES et PREPARATION INTENSIVE fitt JUILLET & fitt ABUT Entrée en AP Soutien en court d'AP Procédure d'admission en 2e

TABLE CONFIRMES DE REUSSITÉ DEPUIS 1953

75016 Paris - Jel. 224 10.72 TOLBIAC 83, AV 5 italie . 75013 Paris - Tel. 588.63 9

TRAVERS LE MONDE

Argentine

• PRES DE SIX MILLE MILL-TANTS PERONISTES ont célébré, le 1" juillet à Buenoscélébré, le 1st juillet à Buenos-Aires, le quatrième anniver-saire de la mort du général Peron, a annoncé l'agence Noticias Argentinas. Les ma-nifestants ont réclame la « liberté pour Isabel », la troi-sième femme du leader ar-gentin, qui lui avait succédé à la présidence, le 1st juillet 1974, avant d'être renversée par le coup d'Etat militaire du 24 mars 1976. Après une messe, des heuris se sont promesse, des heurts se sont pro-duits entre policiers et manifestants. Deux personnes au-raient été arrêtées. — (A.F.P.)

Belgique

• 32 000 PERSONNES ont participé le 2 juillet au tradi-tionnel rassemblement nationaliste flamand de Dixmude Le président du comité d'organisation de pélerinage a exprimé son opposition à l'égard de l'accord historique survenn l'an dernier, à Bruxelles, sous le nom de « pacte d'Egmont », entre les principaux partis de chacune des trois régions de Belgique (Flandre, Wallonie et

Bruxelles) en faveur d'une fédéralisation progressive du

pays.

Mais, pour la première fois depuis longtemps, le drapeau national beige a été hissé sur la façade de l'hôtel de ville de Dixmude à côté du drapeau flamand (A.F.P.)

Etats-Units

TROIS JOURNALISTES SO-VIETIQUES, deux correspon-dants de l'agence Tass et un des Izpestia, ont été convoqués au département d'Etat pour un réexamen de leur accréditation. a-t-on appris samedi
1° juilet à Washington. Cette
démarche est vraisemblablement liée au procès en diffamation intenté à Moscou à
deux journaliste, américains.
— (AF.P., Reuter.)

Iran

DES DESORDRES D'ORI-GINE RELIGIEUSE se sont produits vendredi à Chiraz (centre du pays) et à Ker-manshah (Kurdistan), a rap-porté dimanche 2 juillet la presse de Téhéran. Dans ces deux villes, des foules rassem-blées au tonr des mosquées (cinq cents personnes à Chi-

raz, cinq mille à Kermanshah) ont envahi les rues en lan-cant, selon la presse, des « siogans antipatrictiques ». Elles ont été dispersées par la police qui a fait usage de gaz lactymogènes. A Kermanshah, où les services deure les prooù les services dans les mos-quées commémoraient la mort du sixième iman chlite, Moussa Ibn Djaffar, douze personnes ont été arrêtées. Deux mani-festants auraient été blessés.— — (A.P., U.P.I.)

Japon

LES MANIFESTATIONS LES PLUS VIOLENTES depuis son ouverture de l'aéroport ont en lieu près de Narita, le di-manche 2 juillet. Une cinquan-taine de personnes ont été arrêtées. — (Reuter.)

LA CHINE ET LE JAPON sont convenus de reprendre le 21 juillet à Pékin leurs négociations en vue de la conclu-sion d'un traité de paix et d'amitié, a annoncé, vendredi 30 juin, le ministre nippon des affaires étrangères, M. Sonoda.

Maroc

• M. HENRI SIMONET, ministre belge des affaires étrangères.

هَكُذَا مِنَ الرُّصِل

EUROPE

Turquie s'apparente au tiers-

monde, à commencer par sa démographie galopante : avec un

demographie galopants: avec un taux de crossance de 25 pour mille, sa population double tous les vingt-sept ans. Malgré une mortalité infantile qui demeure élevée, plus d'un Turc sur deux a moins de vingt ans. Les villes, Ankara en tête, ont connu un esser prodigieux et souvent par-

essor prodigieux et souvent anar-

et universitaire se révèle fort mai adapté aux ambitions de la Tur-quie moderne. Ce n'est certaine-ment pas un hasard si la parti-la plus spectaculaire de terro-

risme a pris pour terrain de manœuvre l'université.

« Nous avons un système d'en-seignement qui est purement et simplement onachronique » : ce n'est pas un contestataire qui l'aftirme, mais M. Needet Ugur, ministre de l'éducation nationale. Assi sons un grand portrait de

Assi sous un grand portrait de Mustapha Kemal, où le « père des Tures », campé sur fond d'étoile

et de croissant, un chapeau hant de forme à la main, ressemble vaguement à un prestidigiteteur, M. Ugur explique : « Nous assis-tons à la naissance d'un homma

turc nouveau. Cette naissance a lieu. comme toujours, dons la dou-

lieu. comme toujours, dons la dou-leur. Elle nous impose des révi-sions déchirantes, des adapta-tions difficiles. Actuellement, notre système éducatif fabrique plus d'insatisfoits que de nou-veaux cadres pour la nation. Les invistices et le dogmatisme de notre enseignement ont leur part de responsabilité dans le déve-loppement du terrorisme. »

C'est cette pente néfaste que se proposent de remonter les an-teure d'une réforme de l'enseigne-

ment, qui sera soumise aux députés turcs lors de la prochaine

rentrée parlementaire. Cette ré-forme s'articule autour de trois

idées : ouvrir davantage l'école sur « la vraie vie », en faciliter l'accès aux jeunes des milieux modestes et aux adultes, adopter modestes et aux adultes, adopter

modestes et aux annites, adopter une pédegogie moins directive et faisant davantage appel à l'expérimentation qu'à l'enseignement théorique. Vaste programme (surtont et l'on songe aux insuffisances budgétaires auquel il risque de se trouver confronté, mais eumel M. Everit l'uli-même, est

euquel M. Ecevit, lui-même, est fort attacbé, et dont on estime, dans les cercles officiels, qu'il est de nature à désamorcer l'une au

moins des machines infernales du terrorisme : la contestation universitaire la plus violente.

éléments les plus politisés, afin d'éviter que ne se reconstituent des bastions fascistes. Il fout met-

tre un terme à ce clientélisme politico-universitaire et réintégrer ceux qui ont été éliminés, les années précèdentes, sur la seule base de leurs opinions.» Que de futurs instituteurs se que de ruturs instituteurs se trouvent à la pointe du combat terroriste en dit long sur les dif-ficultés eurquelles se beurte le gouvernement de M. Ecevit pour venir à bout de la violence. Mais c'est eussi significatif de la crise des valeurs que traverse la Turdes valeurs que traverse la Tur-quie de 1978. La condition des enseignants s'y est singuliérement dégradée. Sur le plan matériel : la hausse de leurs traitements est-loir, de rattraper les quelque 50 % d'inflation enregistres depuis le début de l'année. Sur le plan psy-chologique et moral : la diffusion on savoir, même si elle reste limi-tée à un petit tiers de la population totale, le prestige naissant de situations mieux rémunérées avec la perspective de voyages, la nais-sance d'une caste de grands universitaires, ont porté un rude

sée à l'époque de la bataille pour l'alphabétisation. Prochain article: L'AFFRONTEMENT

coup à l'image sociale des insti-tuteurs, que la révolution kéma-liste avait, pour un temps, idéali-



Partugal

rès huit mois de crise

De notre correspondan-

atom find m phopopolitys, setti (417 viid 1971 - Aptini-Apartant de Ca part Me Portunition of 32

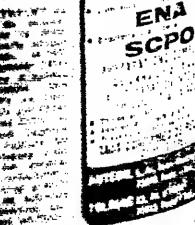
andrianas signent à Brasa made amazonien

Libra Bit 4 . K .

The Property of the AND REPORT TO

Desired the second AND THE STREET, STREET

110



Rome. — Après six scrutins infructueux, un septième a été prévu ce lundi 3 juillet, à 16 heures. Les partis de gauche se sont donné un candidat unique pour le Quirinal en la personne du socialiste Sandro Pertini. La din socialiste Sandro Pertini. La démocratie chrétienne a immédiatement réagi, proposant e des contracts bilatéraux entre les formations de la majorité parlementaire, suivis d'une « réunion collégiale ». Tant que les négociations n'auront pas abouti, les grands électeurs gouvernementaux adopteront la même ettitude que pendant le weck-end : l'abstention.

Les trois scrutins de sarredi et

Les trois scrutins de samedi et de dimanche ont donné en effet de curieux résultats. Le commu-niste Giorgio Amendola a frôle les 360 suffrages tandis qu'une cinquantaine de votes se disper-saient, allant à des personnalités salent, allant à des personnalités inattendues comme le gouverneur de la Banque d'Italie (2) ou le commandant en chef des carabiniers (2). On a assisté au long et inntile défilé des abstentionnistes (démocrates - chrétiens et socialistes), moqués sinon hués par les parlementaires du P.C.I. Ne s'abstenaient-ils pas pour masoner la nerte ou'enregistraient. masquer la perte qu'enregistraient d'un scrutin à l'antre leurs can-didats : MM. Gonnelle et Nenni ?

historique.

M. Sandro Pertini peut compter sur les voix socialistes (941, communistes (335), social-démocrates (26), indépendantes de gauche (26), radicales (4) et d'extrême gauche (7). An total 492 suffrages, alors que la majorité requise est de 506. Mais il faut retirer une dizanne d'absents. Pour que le candidat unique de la ganche soit élu, vingt ou trente

MESIDENO M. Sandro Pertini est proposé par les socialistes comme candidat unique de la gauche

De notre correspondant

Le parti socialiste a décidé alors de se donner un candidat offi-ciel Seul M. Sandro Pertini, héros de la résistance et ancien prési-dent de la Chambre des députés, pouvait evoir l'avai des commu-nistes. C'est donc lui qui e été choisi, malgré ses quatre-vingt-deux ans et sa e sortie » antisocialiste pendant l'affaire Moro. Il semble que le P.S.I. alt voulu prendre de vitesse une candidature de M. Ugo I.a Malfe, président du parti républicain, qui lui apparait, à tort ou à raison, comme l'homme du commente. comme l'homme du compromis

france-tireurs démocrates - chré-tiens devraient donc voter en sa faveur. Voulant prévenir une telle

éventualité, l'état-major de la D.C. a ordonné à ses troupes l'ebstention. Il u'a pas d'inimité perticulière pour M. Pertini, mais ne peut se rallier aussi aimple-ment à une opération de gauche

décidée contre lui. La négociation entre les partis de la majorité peut donner trois résultats : un accord sur le nom de M. Pertini ; une rupture qui conduirait la démocratie chrétienne à faire entrer en lice son secrétaire général, M Benigno Zaccagnini; ou un compromis, c'est-à-dire le choix d'un lafe uon socialiste. Et le mieux placé dans ce cas reste M. La Malfa, qui joue fort blen depuis le début de cette élection : il ne se montre pas au Parlement, où ses hommes vont d'un groupe à l'autre avec des

sourires et des sous-entendus. Cette élection présidentielle met en relief tous les vices de la politique italienne et tous les inconvénients de l'union natio-nale. Normalement, deux ou trois candidats suraient du s'affronter des le départ et le meilleur serait devenu chef de l'Etat. On a assisté au contraire à une bataille c on f une sous le couvert de l'a unité démocratique»: pas de candidat déclaré mais d'innombrables manœuvres de couloir.

La majorité parlementaire, se réclamant de 90 % de l'électorat, e montré combien elle est fragile, Elu dans un affrontement que tout système normal tolèque tout système normal tolè-rerait mais que l'union nationale interdit — le nonvean président n'euralt plus qu'à d's sou d're les Chambres. Chaque parti soupçonne du reste le voisin d'agir en fonction de cette échèance. Mais la volonté de la conciliation l'emportait lundi matin sur les nolémiques polémiques.

ROBERT SOLE

• Le bruit o couru à la Chambre que l'ancien roi Umberto de Savole (qui, cependant, n'a ja-mais abdiqué) avait envoyé le 1st juillet une lettre aux grands électeurs pour leur demander de faire preuve e de courage et d'indépendance » en votant pour lui. L'information a été formellement démentie par son représen-tant à Rome, M. Roberto Lucifero. Il était en fait d'une initiative de l'Onlon monarchiste Italienne (U.M.L.). — (A.F.P.).

	Quatrième	Cinquième	Sixieme			
	1= julll, 1978	2 juillet 1978				
sents	988	978	954			
Jorité requise	506	506	506			
tants	480	477	467			
stantions	506	581	487			
rze Amendola (P.C.L.)	355	358	350			
ido Gonella (D.C.)	- 1	-	-			
tro Nenni (P.S.L)	=	- 1	_			
udorelli (M.S.L.)	. –	- 1	_			
WCI	77	70	73			
ls	4	2	3			
ers	44	47	1			

Parm fles e divers a, figure octamment M. Saudro Pertici, ancien président de la Chambre, proposé comme candidat commuo par les socialistes, avec 4 voix au quatrième tour, 6 au cinquième toor, 18 au sirième tour.

La démocratie turque à l'épreuve du feu

I. - DEUX OU TROIS MORTS PAR JOUR

De notre envoyé spécial BERNARD BRIGOULEIX

Ankara — Un après-midi dans le quartier de Cebeci, au cœur de la capitale turque, sous l'œil indifferent des passants, des étu-diants d'extrême droite colleut des affiches du Mouvement de la jeunesse idéaliste (ex-Foyers d: l'idéal). Des policiers arrivent. Les colleurs d'affiches s'esquivent, cependant qu'un groupe de leurs amis, posté é un carrefour vol-sin « en protection », commence à cribler de pierres les policiera. Ceux-ci dégainent leurs pistolets, s'accroupissent derrière les voitures en stationnement. De part et d'autre, des coups de feu cla-quent, dispersant instantanément les badauds mais non l'un ou l'autre des deux «fronts». Les étudiants d'extrême d'roit e se replient dans un foyer universi-taire peu éloigné, et qui passe pour un de leurs bastiona. Les forces de l'ordre, qui tentent d'encercler le bâtiment, doivent faire face à une grêle de pierres. Des tirs d'armes automatiques se font entendre. Il faudra des henres aux policiers — et des renforts massifs — pour parvenir à péné-trer dans les bâtiments et ; interpeller quelque quatre cent qua-tre-vingt-dix ét ndi an te l On pourra toujours perquisitionner : on trouvera bien quelques chaînes de vélo et du matériel de premier secours; mais d'armes à

feu point Non loin de ik, le même jour, dans un autre bâtiment, on inaugure en grande pompe un restaurant universitaire. M. Gunus
Oaçnn. ministre des alfaires
étrangères, représente le gonvernement. Il est entouré de nombreuses personnalités qui doivent,
comme lui, prendre un premier
repas dans la vaste salle à manger nouvellement construite. Tout ger nouvellement construite. Tout ce beau monde, ministre en tête, devra pourtant se contenter d'une fourchette pour manger sa vian-de. Fâcheux oubli ? Retard dans la livraison du matériel? Non: la tension actuelle ne permet nas à l'administration de fournir des conteaux à des étudiants qui la veille encore, se sont battus sur les marches de la faculté.

Encore s'agit-il là d'incidents qui n'ont pas fait de morts. Mais, qui n'ont pas fait de morts. Mais, quelques jours plus tôt, à Istanmul, une voiture s'était arrêtée devant la terrasse d'un café d'un café d'un fosse, et qui a feront s' fréquenté par les étudiants da ganche; ses occupants (dont plusieurs jeunes r mes) avaient ouvert le feu, tuant trois consom-

recettes de cuisine. Les commen-taires sur l'explosion de violeuce fournissent encore l'occasion d'un ditorial ou d'une tribune libre de temps en temps ; mais une certaine accoutumance est autarue. Jusque dans les pages de dessins humoristiques que pu-blient les organes de presse turcs. Ainsi ce « petit chef » fasciste qui gourmande, sans rage exces-sive d'ailleurs, un de ses hommes de main à la mine contrite et au m cadavre allonge : « Idiot, je topais dil de tuer le militant

mao, pas le vendeur de Mori-boro ! s.

mateurs et en blessant huit l'essentiel, étrangères: l'extrême autres. A Ankara, peu aupara-vant un garçon de douze ans avait été tué par balles lors d'un vent un terrain favorable du fait mateurs et en d'essant nuites. A Ankers, peu aupera-vant un garçon de douze ans avait été tué par balles lors d'un affrontement entre étudiants, le jour même où l'on retronvait les cacavres de deux de leurs condis-

exclus la veille. Journaux et agences égrénent jour après jour la morne litanie des attentats, assassinats, émeutes sanglantes, enlévements, ma-nifestations et contre-manifestations qui dégénèrent en bataliles rangées, opérations punitives, etc. et tentent de tenir la comp-tabilité des victimes.

مكذا من الأصل

tabilité des victimes.

Chaque organe de presse, chaque parti, a son propre bilan.
Celui-ci est encore plus accabiant s'il est présenté par des adversaires de la majorité. Les partisans de M. Ecevit, actuel chef du gouvernement, estiment à deux cent solvante-dix environ le nombre des tués depuis le début de l'année, mais pour les amis de son prédécesseur. M. Demirel, ce chifire et aujourd'hui de près de quatre cents. Soit, s'il fant se livrer à cette sinistre arithmétique, une moyenne de plus de que, une moyenne de plus de deux morts quotidiens, souvent trois, et des « pointes » de cinq, six, voire huit morts certains jours, comme après l'assassinat en

Avant le traditionnel point d'orgue du 1s mai, mars et avrii avaient constitué une période particulièrement som bre, puisqu'ils avaient vu, cuire ce quadruple meurtre et les sangiantes émeutes qui l'ont suivi, l'assassimentes qui l'ont suivi, l'assassimentes qui l'ont suivi l'assassimentes qui l'assassimentes qui l'ont suivi, l'assassimentes qui l'assassimentes qui l'assassimentes qui l'assassimentes qui l'assassimentes qui l'assassimentes qui l'assassimente q ementes qui l'ont suivi, l'assassi-nat d'un procureur général ad-joint à Ankara, et celui de cinq étudiants dans une attaque à la bombe (qui devait faire égale-ment vingt-quatre blessés, dont plusieurs très grièvement at-teints). A ces vicitimes s'ajou-tent, jour après jour, celles dont on ne parle guere cadavres bolés

contance obsumee en des insti-tutions démocratiques encore tra-giles, mais qui semblent recueil-lir nn vaste soutien populaire? Il pourrait blen s'agir surtout

de la difficulté qu'éprouve le pays de s'adapter an monde moderne, auquel, voici un demi-siècle, Mus-tapha Kemal a résolu de l'ancrer. Par de nombreux aspects, la Une crise de civilisation?

de la femme turque, qui fut en avance sur celle de bien d'autres pays sur le plan législatif, sous l'infinence du kémalisme (les femmes ont obtenu le droit de vote en Turquie dix ans avant les Françaises, par exemple), de-

Françaises, par exemple), de-meure, bors d'Ankara et d'Istan-

bul — et encore. — bien souvent lettre morte, ou pen s'en faut. La minique ou le jean délavé peuvent blen régner sur le cam-pus de l'université de ces deux villes, dans l'Est, de très nom-breuses femmes restent, surtout à la capacione entirement vol-

à la campagne, entièrement vollèes de uoir.
« D'une manière générale, il

ciples, horriblement torturés, et où à Kayseri, un policier était tué par des nationalistes qui donnaient l'assaut à l'école normale d'instituteurs dont ils avalent été La mise en place des structures démocratiques se heurte à de vives résistances dans certaines provinces, dominées par des po-tentats locaux dont il est courant d'entendre dire, aujourd'hui en-core qu'ils « pesent » quinze, vingt on trente mille voix. La libération

avril dernier du maire de Mala-tye et de trois membres de sa fa-

« D'une manière generale, u s'est créé un prodigieux décalage entre la Turquie bourgeoise et dynamique des villes et la Turquie populaire et conservatrice des campagnes », explique un ancien gouverneur provincial, M. Ergun Gökhenix. « Il s'est aussi créé un décalage entre les iennes et les décalage entre les jeunes et les adultes, d'autant plus qu'il existe chez nous une tradition qui pousse les jeunes à intervenir très tôt dans la vie publique. Les Jeunes Turcs en ont été, à leur jaçon, une illustration. facon, une illustration.»

Les efforts de la Turquie pour se raccrocher à l'Occident en général et à l'Europe en particulier ont provoqué, ces dernières années, un mélange détonnant de deux types de civilisation, de deux modes de pensée et de vie. Tout cela ne saurait suffire à expliquer le terrorisme, mais cette façon de eprendre le vingtième siècle en marche », selon la formule d'un membre du gouvernement, cette urbanisation et cette ment, cette urbanisation et cette industrialisation brutales ont pu

L ≪ anarchie >>

La rubrique e anarchie » (c'est l'atmosphère de la rue. Les an-le mot consacré ici, et lui n'a, teurs de guides touristiques, tou-du moins, pas d'étiquette) a pris sa place dans les journaux, entre pays de « terre de contrastes », les accidents de la route et les pourraient avantageusement compléter leur recension des contra-dictions turques par celle qui existe entre les résultats statistiques de la violence et l'inquiétude que celle-ci suscite dans la classe politique d'une part, la sérénité et même l'optimisme d'une grande partie de la popu-lation, d'antre part.

boro ! s.

Ces scènes de violence et de mort ne so nt pourtant pas à l'image de la Turquie quotidienne.

Elles ne rendent pas compte de la rue considère volontiers comme un perpétuel règlement de comptes entre deux grandes factions rivales, et qui lui sont, pour

Le cas des écoles normales

La division un tre facultés de gauche et de droite a contribué au blocage actuel de la situation. Il est à peu près impossible, aujourd'hui, de faire passer des examens ensemble à des étudiants gauchistes et nationalistes. Les « minoritaires » sont d'une grande partie de la population, d'antre part.

Retalisme oriental, résignation
millénaire à l'inévitable ? Ou bien
confiance obstinée en des institutions démocratiques encore fragiles, mais qui sembient recueiltre partieul partieul à l'entre partieul à l'est partieul à l'est partieul à l'est des des les citadelles droitates d'Elazig, Erpartieul partieur à l'entre partieur à l'est parti

créer suffisamment d'Insatisfac-tions et de déracinements pour constituer un terrain favorable.

D'autant plus que, depuis quel-ques années, le système scolaire

zurum, Bingöl, etc. An cœur du terrorisme universitaire, on trouve les écoles normales d'instituteurs. Soixante-sept établissements, répartis dans sept établissements, réparts dans tont le pays, qui ont été, plus encore que les autres, l'objet d'une politisation intensive. Dans la plupart des cas, cette politisation s'est exercée eu profit de l'extrême droite, chez les élèves comme ches les maîtres. Les nouveaux responsables de l'éducation pationale sont portés à v prir nationale sont portés à y voir l'effet de la politique suivie par le gouvernement précédent, sous le règne de M. Demirel ; ce dont on se défend naturellement avec énergie an Parti de la justice, dont il est le leader. Pourtant, les postulants devalent, neguère, subir une sorte de contre-examen d'entrée, celui-ci, et portant notamment sur des matières permettant de sonder leurs inclina-tions politiques ; pratique que le Conseil d'Etat avait en vain con-damnée à la suite de plaintes. Le remise en ordre dans ces

écoles normales d'instituteurs a donné lieu à des scènes d'une rare violence. Dans l'une d'elles, à Aydin, des éléments de droite exclus sont revenus le lendemain ettaquer le bâtiment à la dynamite, blessant trente de leurs condisciples (dont plusieurs sont morts, depuis, des suites de leurs blessures). Aileurs, de véritables batailles rangées ont en lieu, fai-sant d'autres victimes. Le nouveau tirner une sorte de spoil sys-tem (11 à l'échelle des écoles normales, « Il s'agit simplement,

1) Aux Etats - Unis, système qui attribue su parti gagnant aux élec-tions de très nombreux postes admi-nistratifa.

Préparation à l'entrée en ledecine (et PHARMACIE-DENTAIRE)

CEPES Gorspement liber de professors 57, rue Ch. Lellitte, 32 Renilly 7725454 as 745,09.19

actions de la République fédérale à Bariin ne sauraient être tolérées, il est inévitable que, derrière une telle formulation diplometique, certains perçoivent le menece d'une nouelle crise é Berlin, Sur les bords du Rhin, on prétére donc relever les récents propos de M. Brajnev à Minks soulignant qu'en dépit de certaines - phases négatives - les rapporte germano - soviétiques

S'agit-Il d'une contradiction verl-Ou peut-étre même au cein des groupes dirigeants à Moscou ? Personne n'exclut complétement de telles hypothèses. Pour l'instant toutefole les experts en • kremlinologie • de Bonn inclinent é croire que, tout en poussant sa politique de détenta. Moscou serait résolu à ne pas désamorcer une foie pour toutes en Allemagne une cituation qui, dens la meilleur des cas, restera durant les années à venir aussi délicate que dans le passé.

JEAN WETZ.

• Les pays nordiques membres du Conseil de l'Europe (Snède, Norvège, Danemark et Islande) ont désigné un candidat commun pour le poste de secrétaire géné-ral du conseil, dont le mandat vient à échéance le 15 septem-bre 1979. Il s'agit de M. Olof Rydbeck, ambassadeur de Suède à Londres, qui fut de 1970 à 1976 représentant de son pays à l'ONU. touchant les projets occidentaux à cord des Quaire sur l'ancianne capi-Berlin. A son avis, M. Brejnev eurait tals du Reich. recouru ostte lois à un langage par-lelasé entendre qu'il ne s'opposerait un second objet de litige résults inculièrement ferms. Quand il dit que sur les candidatures recueillies en

Nouvelle controverse entre Moscou et Bonn au sujet du statut de Berlin De notre correspondant une piece particulière dans le Com- mestre de Berlin-Ouest, M. Stobbe.

après la visite de M. Brejnev é Bonn, les rapports germano-soviétiques à propos de Berlin sont, une fole de plus, plongés dans une certaine confusion. Dans l'immédiat, certes, les dirigeants de le République fédérale ne réagissent qu'avec une indifférence, au moine epperente, aux critiques très vigoureuses qui viennent d'être formulées à leur égard par l'ambassadeur de l'U.R.S.S. en R.D.A., M. Abrassimov. Dane une récente interview télévisée, celui-ci a soutenu que certaines initietives de la R.F.A. viseralent à réviser

· illégalement - le etatut de Barlin. Le problème soulevé par M. Abrassimoy fait réapparaître au sein de la coalition socialiste-libérale des divergences qui n'ont lamais été complètement eurmontées. A le vaille de le visite de M. Brej-

nev, elles evalent éclaté eu grand jour. Le minietre des affaires étrangéres, M. Genscher ne cachelt pas qu'il convenzil de poser au Kremlin des questione claires à propos de la politique soviétique é Berlin. M. Schmidi s'empressa cependant de faire savoir qu'il n'insieterait pas auprès de son invité pour obtenir que les projets d'eccord eur le coopération eclentifique, juridique et culturelle - en suepens depuie plusieurs années déjá, parce que Mos-cou refuse de les étendre é Berlin-

Ouest - soleni enfin eignés. Après le départ de M. Brejnev, le chancelier leissa entendre qu'il su- de le République fédèrale, ce qui Berlin. rait dissipè les soupçons du Kremlin touchant les projets occidentaux à cord des Quatre sur l'ancianne capi-Berlin. A son avis, M. Srelnev eurait tale du Reich. pas à ce que Barlin-Ouest occupe d. fait que, cet automne, le bourg- « dans l'intérêt de la stabilité » les mai prochain. — (Corresp.).

muneuté européenne. Comme le constate à présent la Frankfurter Rundchau, l'impression du chancelier était sans eucun doute erronés. li est vral que, en ce qui conceme

est le théâtre. M. Abrassimov n'a rien dit de vraiment nouveau. L'eccord des Quatre a, depuis le début, eté l'objet d'interprétations contradictoires. Le texte prévoit que les eignatura entre Berlin-Ouest et la République fédérale, eeralent maintenus et développés. La varsion soviétique comporte toutefoie un terme, sviazi, qui, selon les Alledevralt se traduire per · liaison · plutot que per - l'en -. Depuis lors, la R.F.A. s'efforca sur tous les plans de consolider ces Bindungen avec l'ancienne capitale alors que, eux yeux du camp orientat, elle surail seulement la droit de meintenir ses Verbindungen, c'est-à-dire ses

communications. M. Abrassimov e'est donc élevé lout d'abord contre ce qu'il appelle les - démonstrations - spectaculaires de la R.F.A. La récente visite de M. Schmidt, eccompagnant le reine Elizabeth à Berlin, lui a fourni l'exemple éclatant d'une politique s'efforçant, seion lui, de faire est expressément contraire dans l'ec-

deviendra, - conformément à un système de rotation en vigueur président du Bundesrat à Bonn. En tant que tel, il devrait assumer le rôle du chet de l'Etat fédéral en cae d'incapacité de ce demier. Mete si l'ambassadeur soviétique peut. certes, critiquer un tel état de choses, celui-ci constitue précisémeni l'un des « liens » qui existaieni déjà avant le conclusion de l'eccord des Quatre et dont le maintien paraît, selon l'interprétation occi-

dentale, parfaltement légitime. Enfin, M. Abrassimov e'est élevé de façon encore plus vigoursuse contre le fait que trois représentants de Berlin-Ouest elégeralent au Par-lement européen étu, il n'a pas précisè cependant que, efin da respecter le statut de le ville, les trois occupants occidentaux ont veille à ce que les représentanta berlinole ne solent pas élus au suffrage direct mais désignés par le Sénat, ce qui ne modifie guère la situation, les Berlinola qui siègent au Parlement européen non élu étant déjà

désignés. il reste qu'à Moscou et à Berlin-Est on veut voir dans les initiatives de Bonne des manœuvres en vue de transformer les secteurs occidentaux de l'ancienne cepitale en un Land de la R.F.A., ce qui irait directement croire que Berlin-Ouest feralt partie à l'encontre du statut actuel de

L'élément nouvéau dans ces contro-

seralent d'une grande importance pour la détente en Europe. table dans le diplomatie soviétique?

Stage scientifique de pré-rentrée en septembre ou année préparator NEURLY ou QUARTIER LATIN

politique

« Jamais an n'avait fait en trois mais aussi pen de travail ». aurait déclare, selon • la Lettre de l'Unité •, M. Gaston Defferre président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale. Le jugement est sévère, inspiré sans donte par la déception d'une · ouverture · avartée et la réalité d'une machine législative, qui, plus que jamais, rédult l'opposition à un rôle de figurant. Sévère et excessif, dans la mesure au il refuse de prendre en considération les difficultés inhérentes à tout débat de législa ture. D'un côté, il faut, à l'Assemblée, reconstituer les commiseions permanentes et réamorcer la pompe législative, tous let textes antérieurs étant frappés de caducité; de l'autre, comment

reprocher à un nonveau gonvernement son impréparation sans faire si des élections et lui dénier le droit de tenir compte, dans

ses projets, des enseignements du scrutin?
Une approche plus réaliste des problèmes montre que le bilan de cette session est loin d'être négligeable et qu'il peut favarablement se comparer à celui de la première session de la précédente législature : en 1973, an avait enregistré trentetrois adoptions définitives ; en 1978, quarante-sept. Si l'on écarte les ratifications d'accords internationaux, simples formalités la plupart du temps, les scores s'établissent respectivement à vingt-six et vingt-sept.

Au-delà des chiffres, au-delà des textes vatés (et la consujation de la liste ci-dessous montre que certains sont loin d'être anodins), il faut également citer une déclaration de politique générale soumise à l'apprabation des deux Assemblées (- le Monde - des 20, 21, 22 avril et 13 mai) : trois débats, au Palais-Bourbon, sur la Sécurité sociale 1. le Mande . des 25 et 26 mai), la politique étrangère !- le Monde - du 10 juin! et la défense I. le Monde - du 17 juini ; au Sénat, une déclaration da gouvernement, suivie d'un débat sur les orientations de la réfarme des collectivités locales (. le Mande . dn 22 juinl et la créatian d'une commission d'enquête sur le naufrage de

 L'orientation de l'épargne vers le financement des entre-prises.
 Ce texte vise à amélio-rer les etructures financières des entreprises industrielles en orienfinancière de l'Etat. (Le Monde. des 29 avril. 27 mai. 8 et 22 juin. 1 L'intégration dans la fonction publique de certaines catégories de personnels en fonction

du revenn investi en actions, la création d'actions à dividende INFORMATION

- La détense du monopole de La defense al monopole de la radiodiffusion-television. —
Ce texte confirme le monopole consacré par la lai de 1974 et prévoit des sanctions pénales en cas de violation du monopole ainsi que la confiscation des instaliations et eppareils. Les infractions commises event le 1ª juillet 1978 sont amnistiées. (Le Monde des 9 et 29 juin.)

auprès des écoles nationales supérieures d'ingénieurs de Muh-lause (*1. : Le Monde du 20 mal.)

• JEUNESSE - SPORTS - LOI-SIRS

nagées. - Ce texte étand la réglementation actueile des piscines ouvertes eu public aux piscines et baignades privées non réser-vées à l'usage personnel des fa-milles. Il prévoit le rempiament de la procédure d'autorisation par une déclaration préalable. (Le Monde des 20 mai et 28 juin.)

JUSTICE - LÉGISLATION CIVILE, COMMERCIALE ET PÉNALE

- L'indivision conventionnelle (*). — Ce texte permet l'appli-cation des règles de l'indivision

conventionnelle aux personnes morales (Le Monde des 22 avril et 12 mei, J.O. du 11 juin.) - Activité inventive et régime des brorets d'invention 1°). - Ce texte remèdie à certaines imperfections de la loi du 2 janvier 1968 et harmonise la législation francaise avec les conventions rela-

caise avec les conventions rela-tives eux brevets européen et communautaire. Le Parlement y a ejouté des dispositions pour protèger les inventeurs salariés (le Monde des 15 et 20 avril, des 13 et 18 mai et des 16 et 28 juin). - Cour de cassation. - Ca texte donne aux consellers réfé-rendaires voix délibérative dans le jugement des affeires qu'ils sont chargés de repporter (le Monde du 12 mai et daté 2-3 juii-

- L'organisotion de la Cour des comptes. — Ce texte élargit le recrutement des conseillers réfé-rendaires de deuxlème classe à le Cour des comptes nommés tour de l'extérieur (le Monde du 29 juin).

— La répression de la conduite en état d'ivresse (*). — Ce texte prèvoit l'emploi d'alcootesis per-fectionnés. Il autorise les contrôles préventifs de l'état d'imprégna-tion alcoolique des conducteurs. Il précise les infractions pouvant entraîner l'annulation du permis de conduire (le Monde des 27 mai, 22 et 30 juin, et daté 2-3 juillet].

- Statut des coopératives ou-trières de production. - Ce texte

I. — Les textes définitivement adoptés

Nous présentons ci-dessous. classée par grandes catégories. la liste des textes adoptés définitivement ou cours de cette session. Les textes d'origine parlementaire (propositions de loi) sont signales par un asté-ristique. Ceux qui sont d'ores et déjà promulgués sont suivis de l'indication de leur date de publication as Journal officiel des lois et décrets, indication précédée, pour les plus importonts d'entre eux, du rappel des dates des numeros du Monde dans lesquels il est rendu compte de leur discus-

• AFFAIRES CULTURELLES

Loi-programme sur les mu-— Ce texte planifie sur les cinq prochaines années l'effort d'équipement de l'Etat consacré aux musées nationaux et aux musées classés et contrôlés. Il prévoit la réalisation d'un musée du dix-neuvième siècle à la gare d'Orsay (le Monde des 20 avril, 20 mal, 16 et 29 juin).

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

- Vingt projets autorisant de conventions, accords, protocoles ou truités internationaux avec les Philippines, la R.F.A. et l'Espagne, l'Egypte, la Roumanie, le Cap-Vert. la Gulnée-Bissau. Sao-Tomé et Principe, le Togo, le Cameroun, le Yémen, la Libye, les Seychelles et l'Office international des épizooties. A noter égational des épizooties. A noter éga-lement la convention relative à l'apposition sur titres eu porteur à circulation internationale et la prorogation de l'Accord international sur le blé de 1971.

CONSTRUCTION - LOGE-MENT - URBANISME

- Régularisation de la situa-tion des logements construits par les sociétés coopératives d'H.L.M. (°) | le Monde des 20 mai et 1er juilleti.

• ECONOMIE ET FINANCES

L'augmentation de la quotepart de la France au Fonds mo-nétaire international IF.M.I.). — Cette dernière est portée à 1919 millions de droits de tirage spèciaux (D.T.S.I. Saisi par les députés communistes, le Consell

rité des porteurs de valeurs mo-billères mais il impose les gros porteurs. (Le Monde des 15, 16, 24 et 30 juin et du 1= juillet.) — Règlement définitif du bud-get de 1976 (le Monde des 1 et

 Création de comités professionnels de développement économique.
 Ce texte permet à l'administration de créer des organismes professionnels de droit privé dont il fixe les ettributions (le Monde des 12 mai et 16 juin; J.O. du 33 juin).

constitutionnel a jugé ce texte conforme à le Constitution (le Monde des 20 et 27 avril; J.O.

- Loi de tinonces rectificative

pour 1978. — Ce texte prévoit l'ajustement des crédits courants ;

il assure le financement complé

mentaire de pacte national pour l'emploi des jeunes, met en place les moyens nécessaires à l'appli-cation du programme de Blois

pour fevoriser l'emploi, permet le maintien de l'emploi de six mille vacataires et fait face aux dé-

penses dues au naufrage de l'Amoco Cadia. Ces mesures sont

financées par des annulations de dépenses et des resources sup-plémentaires, tel le relèvement de le taxe intérieure sur les produits

pétrollers (le Monde des 1er, 2,

du 30 avril).

EDUCATION NATIONALE

tant l'épargne vers la reconstitu-tion de leurs fonds propres. Il prévoit pour ce faire la détaxation

prioritaire sans droit de vote et

en distinguant ceux accordés par le secteur privé de ceux accordés par l'Etat (le Monde des 23 et 24 juin et du 1= juillet).

- L'imposition des gains nets

de cessions à titre onéreux de valeurs mobilières et de droits

sociaux. — Ce texte abroge les dispositions relatives aux plus-values mobilières de la loi du

personnes faisant des opérations

de bourses à titre habituel et prévoit trois niveaux de taxation.

L'enseignement privé. — Ce texte fixe les condi-tions de la reconnaissance et de l'agrément des établissements privés, du contrôle sur l'ensei-gnement dispensé et de l'alde

Le R.P.R. s'oriente vers un soutien conditionnel au gouvernement

Les critiques répétées adressées certaines initiatives du président de la République ne sauraient surdes sujets à propos desquels le pré-sident du R.P.R. eval; multiplié les arde ei les avertissei tout au long de le campagne électorale pour les élections légis-

voyages dans le sud de la France, eu début de l'année, M. Chirac s'étail-il déjà opposé à une éventusile entrée de l'Espagne, et aussi de la Grèce el du Portugal, dans le Merché commun européen, comme il vient de le reppeler après les encouragements prodigués à Madrid par M. Giscard d'Estaing. Il l'eveil fait dane le Midi au début de l'ennée evec les mêmes, arguments que ceux qu'il emploie aujourd'hul. L'attitude du chef du R.P.R. se situe donc dans le loglque des engegemente qu'il e pris, elnsi que les candidals de son mouvement, devant le corps électorel.

S'il e mullipliè ses refus depuie quelques semaines, c'est parce qu'il prises de position ou les décisions du pouvoir seralt interprété comme une epprobetion et équiveudrait eux yeux de son électoret à un renlement de ses effirmetione et de ses engagements passés.

UNE ELECTION CANTONALE

HAUTE-LOIRE . Le Puy Sud-Ouest (1er tourl :

Inscr., 6 276; vot., 2 564; suffr. expr., 2518. MM. Roger Fourney-ron, C.D.S., député, maire du Puy, 852 voix : André Reynaud, sans stiq, maire de Vals-près-Le Puy, ses voix; Francis Chazot, P.S., 546 voix; Francis Chazot, P.S., 546 voix; Paul Roux, P.C., 274 voix, Il y a ballottage.
[Il s'agit de pourvoir au remplacement de M. Jean Pradel, P.S., dont Pelection a fet invalidation.

cement de M. scan Franci, 1991, unit Pélection a été invalidée par le Consell d'Etat. M. Pradel avait été éin en mars 1976 an second tour, avec l 997 voix coutre 1 435 voix à M. Francois Morison, P.R., conseiller sortant, et 319 voix à M. René Cherra, P.C. Il y avait en 3742 suffrages exorint y avant en 3/42 suitrages expri-més pour 3858 votants et 5962 ins-crits. An premier tour, M. Pradel était arrivé en tête avec 1233 volx. devant MM. Morison (1226 volx) et Charra (913 volx). Il y avait en 5 958 inscrita, 3 489 votants et 3 372 suffrages exprimés.

Les déclarations de M. Chirac sont prises de position du chef du R.P.R. sont assortles désormals d'explicalions, de justilications et, parfois, de

Ainsi, peu è peu, M. Chirac esquisse-t-il une politique différents de celle è lequelle il demeure toujours officiellement fidéle en que membre de le majorité. Il y eurait là une évidenle contradiction et une embiguîté certaine si le président du R.P.R. ne précisait pas qu'il s'en prend seulement eux modalités d'une action gouvernementals, dont il continue d'epprouver les objectifs généreux. Mais une réfutation systémetique et circonstanciés dee modalités ne pourrall longtemps e'accompagner d'une approbation formelle d'objectifs qui seraient ainsi

vidés de toul contenu. M. Chirec n'en est pas encore là. Il veut seulement, pour le moment, demontrer qu'il y a toujours deux voles eu moins pour atteindre le même but et que celle que choisit le pouvoir est en contrediction avec celle qu'il eveit annoncée eux élecleura de mare demier. Ce seralt ators eu gouvernement d'epporter la justification de son... - bon choix -M. Chirec et ses emis, qui ant. jusqu'alors, apporté au gouvernement un soutien résigné, se placent en situation de ne lui concéder, à la rentree d'octobre, qu'un soutien conditionnel volre de Jul mesurer

par M. Chirec à certains espects de loutes, et de plus en plus, molivées la politique du gouvernement ou à de facen politique. Qu'il s'aglasse de la contestation de la politique atricalne de l'Elysée, des crainles à prendre. Elles s'appliquent toutes à l'égard de la politique militaire, des critiques edressées à la politique économique et sociale, du refus des scrutin proportionnel dans les villes da plus de trenie mille habitants, et des mandats, ou de son scepticisme à l'égard de ceux qui concernent le finencement des partis, loutes les

contre-propositions.

celui-ci. — A. P.

• M. Jacques Bresson a été éin. le vendredt 30 juin, maire de Wimereux !Pas-de-Calais), avec 20 voix sur 23 votants. M. Bresson conduisalt la liste d'intérêt local, victorlense dimanche 25 juin, eprès l'annulation du scrutin de 1977.

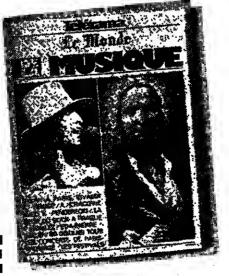
l'Agé de quarante-cinq ans. M. Bresson est né à Méliser (Haute-Saône). Il a été élu pour la première fois au conseil municipal en 1965 et

2 fois par semaine, tous les médecins generalistes **191**

BOB DYLAN, VIVALDI, LA PEUR DU ROCK A PRAGUE, TOUS LES CONCERTS DE L'ETE,

PIERRE BOULEZ, LE SCANDAL

Mensuel de toutes les musiques, le Monde de la Musique a l'ambition d'être complet, sans cloisonnement ni sectarisme. Au sommaire du nº 2 : Bob Dylan à Paris, Vivaldi à Venise, K. Penderecki à Cracovie, la peur du rock à Prague, Pierre Boulez, Eda-Pierre, Deller, 80 disques, tous les concerts de Paris et de Province, les festivals de l'été. Le Monde de la Musique, un mensuel d'information vivant, comme les musiques elles-mêmes. Chez votre marchand de journaux, 7 F.



LE MONDE

LA PREMIÈRE SESSION DE LA MEME LÉGISLATURE
Une lueur é spoir

in Armit Armit

Local of the believing wavener E WEEFE -

The property of the second of

Tonus Sante

by toucher l'ensemble de

F1/3 TAT

Therese and shape a

LA FIN DU SÉJOUR EN ESPAGNE DE M. GISCARD D'ESTAING

M. Giscard d'Estaing a regagné Paris le samedi 1^{es} juillet dans l'après-midi, terminant son céjaur en Espagne en visitant Saint-Jacques-de-Compostelle et en assistant à un exercice mili-

taire an large du Ferrol-del-Candillo, la base navale de Galice.

qui est aussi la ville natale de Franco. Dans le cadre des échanges de vues réguliers décides entre les deux gouvernements à l'issue de cette visite, M. Adolfo Suarez, premier ministre espagnol, se rendra en séjaur officiel en France à l'automne prochain.

Marché commun a suscité en France divers commentaires hos-

M. Jacques Chirac : l'entrée de l'Espagne

dans la C.E.E. «serait une profonde erreur»

De notre envoyé spécial

Casteinaudary. — Devant six ché commun, nous affirmons que mille délègués R.P.R. des régions ce serait une projonde erreur de de l'Aquitaine, du Midi-Pyrénées et se rallier à cette éventualité. du Languedoc-Roussillon (dix-

tiles, natamment celui de M. Chirac.

buit départements) réunis à Cas-telnaudary (Aude), M. Jacques

Chirac a déclaré avec force, le a nedi après-midi le juillet, que son parti était opposé à l'entrée de l'Espagne dans le Marché

C'est à l'occasion d'une extraor-

dinaire kermesse dans la capitale du Lauragais, pays producteur de vins et de primenrs, sons un chapitean devenu pour quelques heures « la priste de l'étoile », que

le maire de Paris a été reçu par M. Jean-Pierre Cassabel, ancien

député U.D.R., maire de Castelnaudary.

M. Chirac, dans son allocation,
n'a pas menage ses coups de griffes aux aillés giscardiens : « Entre

les deux tours des législatives, a-t-il rappelé, alors que beaucoup de nos amis s'attendatent à une victoire de la gauche, nous avons ét, les seuls au R.P.R. à ne pas

beisser les bras, et c'est grâce à nous, à vous, que la majorité présidentielle a gagné. » M Chirac a ensuite défini la position da R.P.R., qui souhaite une Europe confédérale et indé-

pendante. Concernant le désir de

gne. La production est equitoree en France et notre pays produit le vin qu'il consomme. Pourtant, la situation des viticulteurs du Sud-Ouest est dramatique, car si

les prix n'oni pas monté, les colts, eux, oni augmenté. D'où un décrochage du niveau de vie par

rapport aux autres calégories socio-professionnelles. En même

La perspective d'une prochaine entrée de l'Espagne dans le

POLITIQUE

Quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, on ne pourra alors plus s'opposer à l'envahissement de notre terri-

toire par des vins et des légumes d'un pays comme l'Espagne, qui

se développe de façon prodigieuse et devient un concurrent sérieux en raison de ses coûts d'exploita-

tion et de la qualité de ses pro-duits. Nous n'aurions aucune

chance de lutter nous. Français, contre cette compétitivité incon-

tique prenne nettement position sur ce problème. Pour l'instant, seuls les économistes se sont clai-

rement définis. Il fout aussi se souvenir que lorsque nous étions six au sein de la C.E.E., nous

avons fait une politique écono-mique et agricole commune. Un

premier élargissement a eu lieu ovec l'admission de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et du Dane-

mark. Depuis, on observe un blo-cage complet de la Communauté.

cage complet as a Communication.

Alors, si demain arrivalent quatre

Etais nonveaux: l'Espagne, le

Portugal, la Grèce et la Turquie,
nous aboutirions à une paralysie

totale du système. Ce serait la fin de toutes nos ambitions euro-

. M. Jacques Blanc, secrétaire

en de la commenté, le dimanche 2 juillet, le commenté, le dimanche 2 juillet, le com s opposé par M. Jacques Chirac à une évectuelle entrée de l'Espagne dans le Marché commun. Il a déclaré : « Je trouve qu'il est triste que Jacques Chirac et entrée de la commenté de l'acques de la comment de le comment de la comment de le comment de la comment de la

ait oublié de rappeler les engage-ments formels pris par le prési-

dent de la République à Carpen-tras et qu'il à renouveles depuis en permanence, à satoir que les

ogriculteurs ne seraient pas sacri-ties par l'élargissement de la

Communauté et que leurs intérêts servient désendus.

M. PLISSONNIER : des consé-

péennes. > - L. P.

» Il faut que chaque parti poli-

la rité ori-

quences désastreuses. M. Gaston Plissonnier, membre du secretariat du parti commn-

niste, a déclaré, le dimanche 2 juillet, dans l'Hérault, à propos de l'élargissement de la C.E.R. de l'élargissement de la C.E.E. ; « Si un tel projet était réalisé, il aurait des conséquences désas-treuses pour la paysannerie francaise, pour l'équilibre économique de la France. > M. Plissonnier a estimé que le parti socialiste avait trouvé sur

ce point « un nouveau terroin de convergence avec le président de la République » en contresignant avec les partis sociaux-démocrates d'Europe de l'Ouest « un pro-gramme commun remanié, dans lequel on peut lire : « Les sociosustes soutiement jermement.

l'adhésion de l'Espagne, de la
Grèce et du Portugol à la
Communauté.

Quant au R.P.R. e au-delà des

oppositions de façade, il se ral-tiera une jois encore our propositions du pouvoir », a estimé M. Plisonnier. Il a concin : « L'enjeu est

la concin : L'enjeu est clair : ou bien s'enjoncer dans la coie suivie jusqu'à ce jour en Europe, c'est-à-dire la mise en pièces des inlérêts nationaux, l'aggravation des conditions de vie et du chômage, ou bien développer une nouvelle politique ou sein du Marche commun permet-tant à notre peuple de vivre mieux dans un pays libre de sa politique et entretenant des rapports d'omitie et de coopération avec ses voisins. Plus nombreux seront demain les députés com-munistes français ou Parlement munistes français ou Parlement européen, plus forte sera la dé-jense de cette légitime revendi-

« de sa part ou de ses services », ont été démenties par M. Mea-rice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants.

nisé, le dimanche 2 juillet, une journée de réflexion eur la solidarité. Au terme de celle-ci, M. Jacques Blanc, secrétaire général, a ques Blanc, secretaire general, a émis le souhait que chaque mu-nicipalité désigne en con sein un « maire adjoint à la solidarité », que les permanences du P.R. res-tent en activité peudant l'été et qu'elles ouvrent des « boites pos-tales service-vacances-solidarité ».

Tonus bi-hebdomadaire

SESSION DE SIXIÈME LÉGISLATURE d'espoir

l' « Amoco-Cadiz » qui devait publler son rapport dans un temps record, devançant ainsi la commission d'enquête mise en place sur le même sujet à l'Assemblée nationale.

Il importe également de na pas oublier les différentes procédures de questians qui, en dépit d'une certaine lourdeur et sauvent d'une incapacité des différents acteurs à intervenir avec concision, ont cepeudant permis d'évoquer, parfais à chaud, outre la pollution par la marée/naire, la politique africaine, l'évolution du SMIC, l'avenir des DOM-TOM, la situation dans la sidérurgie, le textile, la construction navale, l'artisanat, le lagement et la politique sportive.

procède à une refonte du statut/ juridique des SCOP afin de ren-forcer les principes du droi coopéretif, de favoriser la parti-cipation des travailleurs à la gestion et de donner à ces so-citité de marches de la constitue. ciètés de nouvelles perspectives de développement. Le Monde des 26 mai et 29 juin.)

chillren and delicate the same was the

A fam or derivation

in marries a superior de des la seconda de l

transfer to be a second to the second to the

mand & or 12

Betteres

A PROPERTY.

B. Bulletin

4.7

and the second

THE WATER

E . ---

The last divine it.

THE A STREET WAY

W AND DE THE PART OF

Company of the Control of the Contro

The second

THE PERSON NAMED IN

MARIE FERRIS

No. 100

N tephane and a

THE REAL PROPERTY.

Marie Marie Contract of

-

The state of the state of the state of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AND DESCRIPTION OF THE PARTY AND ADDRESS OF TH

MINING CHICALLY

-

- 1000

The state of the s

garage and the same

APP TANK

AND THE SHE

WEEK ME Soutien tona

www.rnement

CATALOG CATALO

- L'état civil des Français naturalisés. — Ce texte facilite la délivrance des pièces d'état civil pour les personnes nées à l'étranger et naturalisées (Le Monde des 18 mai et 1º juillet.)

Réforme de la procedure pénale sur la police judiciaire et le jury d'assises. — Ce texte per-met d'augmenter le nombre des officiers et des agents de police judiciaire. Il institue le tirage au sort des jures à partir des listes électorales. Il harmonise le code de procédure pénale avec le nouvelle organisation des établisse-ments pénitentiaires, résultant du décret du 23 mai 1975, (Le Monde des 3 et 22 juin et du 1 juillet.)

• POSTES ET TÉLÉCOMMU-NICATIONS

— Contraventions de grande voirie relatives aux installations du réseau souterrain des télécommunications, - Ce texte renforce les peines encournes en cas de degradation on de detérioration

d'une installation du réseau sou-terrain de câbles téléphoniques (Le Monde des 18 mai et 23 juin ; J.O. du 29 juin.)

POUVOIRS PUBLICS

Amélioration des relations entre l'administration et le public.

Le texte initial regroupait plusieurs mesures de simplication administrative. Le Parlement y a ajonté la liberté d'accès aux documeuts administratifs et en a définit les modalités. (Le Monde des 27 et 28 avril, 3 et 29 juin et daté 2-3 juillet.)

SANTÉ PUBLIQUE

 Profession d'infirmier ou a infirmière (*).
 Ce texte adapte à la réalité le définition de cette profession contenue dans le code de la santé publique. (Le Monde des 29 avril et 27 mai; J.O. du 1º juin.)

Exercice de la phormacie (*). - Ce texte traite notamment de la cession des officines nouvelle-ment crèées, de la création d'officines saisonnières, de la responsa-bilité du pharmacieo et du statut de produits non considérés comme médicamects. (Le Monde da té

Ce qui, pour l'observateur de la vie parlementaire, resters le principal metif de satisfaction apporté par cette session, c'es l'entrée en lice de nouveaux et sonvent jeunes dépatés qui bousculant les usages, n'ont pas hésité à payer de leur personne et, qui plus est, l'ont fait avec talent. C'est ainsi qu'ont été très remarquès les débuts de MM. Alain Richard et Laurent Fabius (P.S.), Maurice Charretier (U.D.F.) st Michel Aurillac (R.P.R.). Motif de satisfaction, car il porte l'espoir d'une réanimation d'un Parlement trop souvent assoupi dans un conformisme aussi sciarosant que confortable.

مكذا من الأصل

— Mesures en japeur de la maternité. — Ce texte augmente la durée du congé postnatal et du congé d'adoption. Il prévoit la prise en charge des soins liés à la grossesse, des dépenses d'hospi-talisation, du diagnostic et du traitement de la atérilité, y compris l'insémination artififielle. (Le Monde des 17 et 28 juin.)

et des femmes seules chargées de famille dans les entreprises et leur offre la possibilité d'y sulvre des stages pratiques. L'Etat assumera une partie des charges sociales supportées par certaires entre-prises, (Le Monde des 8, 21 et 28 juin.)

nération des stagiaires de la jor-mation prajessionnelle. — Ce texte étend à tous les salariés les dispositions de l'avenant du 9 juillet 1978 à l'accord paritaire de 1970. Il fixe les modalités du congè de formation rémunéré et de la prise en charge des stages par l'Etat. Il réforme le système de rémunération de tous les sta-giaires. (Le Monde des 29 avril, 10, 22 et 30 jnin.)

II. — Les textes en instance

scrupuleux qui cherchent à se rendre insolvables, afin de se soustraire à l'exécution de cer-taines décisions de justice.

- Les astreintes prononcées en matière administrative et l'exé-cution des jugements par les personnes morales de droit public. — Ce texte permet au Conseil d'Etat de prononcer des astreintes en matière administrative. Il assure l'exècution sans retard des déci-

Approbation de la convention Monde des 19 mai et 29 juin.)

— La répression de l'organisation frauduleuse de l'insolvabilité. — Ce texte réprime les agissements de certains débiteurs peu atteint l'objectif de réduction des 75355 Paris.

SECURITÉ SOCIALE - PRES-TATIONS FAMILIALES

— Mesures en japeur de la maternité. — Ce texte augmente de maternité. — Ce texte augmente de maternité. — Ce texte augmente de maternité.

Approbation de l'accord général de coopération militaire - Le statut des iles Wallis-et-Futuna — Ce texte affirme la compétence de l'Assemblée territoriale en matière domaniale et foncière. Il traite également des indemnités de conseiller territo-rial. (Le Monds do 28 juin.)

- Age de la majorité (*). Représentation des anciens combattants au Conseil économique et social (*).

 Convention France-Portugal (sécurité sociale).

- Accord France-Syrie (investissements), - Convention portant création d'une agence spatiale européenne

III. — Les textes examinés en commission

de textes, examines en commission, n'ont pas encore été discutés en séance publique. Les plus importants concernent notamment:

prud'hommes.

— Economie d'énergie et utilisation de la chaleur. — Ce texte permet la mise en place de ré-

seaux urbains de distribution de la chaleur alimentés par diverses sources énergétiques, dont les in-dustries et les centrales nucléaires. La restion de ces reseaux serait confiée aux collectivités lo-

Un bilan sommaire des travaux de la session de printemps au Palais-Bourbon ainsi que la liste matière administrative. Il assure condimentarité entre vétérinal- res sanitalres et agents de l'Etat sions de justice condamnant une pour l'exécution des prophylaxies ordonnées par l'Etat ou de cerment d'une somme d'argent.

Tatiere administrative. Il assure des textes définitivement adoptés par le Parlement paraîtront en juillet dans le Bulletin de l'Assure per le Parlement paraîtront en juillet dans le Bulletin de l'Assure per le parlement paraîtront en juillet dans le Bulletin de l'Assure per le parlement paraîtront en juillet dans le Bulletin de l'Assure per le parlement paraîtront en juillet dans le Bulletin de l'Assure per le parlement paraîtront en juillet dans le Bulletin de l'Assure per le parlement paraîtront en juillet dans le parlement paraîtront en juillet dans le parlement paraîtront en juillet dans le Bulletin de l'Assure per le parlement paraîtront en juillet dans le Bulletin de l'Assure per le parlement paraîtront en juillet dans le Bulletin de l'Assure per le parlement paraîtront en juillet dans le Bulletin de l'Assure per le parlement paraîtront en juillet dans le Bulletin de l'Assure per le parlement paraîtront en juillet dans le Bulletin de l'Assure per le parlement paraîtront en juillet dans le Bulletin de l'Assure per le parlement paraîtront en juillet dans le Bulletin de l'Assure per le parlement paraîtront en juillet dans le parlement paraîtront en juillet da sonne qui en fatt la demande, sous pit non affranchi, à M. le président de l'Assemblée nationale (service des informations parlementaires), Palais-Bourbon,

tion et la mise en valeur du pa-trimoine culturel et historique. (Le Monde du 27 mal.)

Plusieurs textes, bien qu'examines ou cours de cette session, n'ont pu être adoptés définitipement, et restent donc en instance dans l'une ou l'autre Assemblée. Il s'agit notamment de :

giène et de sécurité. — Ce texte institue de tels comités dans les communes et les établissements publics administratifs communaux et intercommunaux employant au moins cinque ute agents. (Le Monde des le et 29 juin et daté 2-3 juillet.)

- La conservation des prehives.

Ce texte améliore la préserva-

— Information et protection des emprunteurs dans le comaine immobilier. (Le Monde du 15 juin.)

- Protection des jemmes contre le viol (°). - (Le Monde) des maladies injectieuses des animaux. - Ce texte établit une complèmentarité entre vétérinaltaines prophylaxies agréées. (Le Monde des 19 mai et 29 juin.)

« nouvelle donne »

Le kundi 3 avril 1978 quatre cent quatre-vingt-onze daputés entrent eu Pelals-Bourbon. Deux cenl soixenteneuf, les sortente réélus, sont chez eux. Cinquante-deux, les enciens dèputés, connaissant déjà les liaux. Mals ile cont cent saixante-cinq à entrer égelement pour la premiére fois dans la carrière parlementaire. Ce n'est pes une vegue de tond, mals c'est une nouvalla vagua. soixante-dix d'ante aux ayant moine de querante an alors que l'âge moyen des dépuis est de cinquantetrole ans.

Le premier cte suquel le participent est l'ection du président de l'Assemble nationale. M. Edger Faure, virtues du changement dans cède son feuteuil à M. ChabanDelmas, champion de le nouvelle société : un R.P.R. succède à un R.P.R., meis nombreux som ceux fui voient dans la « bataille du ercholr - un nouvel épisode de laffrontement antre MM. Giscard d'Eleing et Chirac, et, pour ce demir ,un feux pas, voire un échec. - Parti hors-jeu. Jacques belmas e quand mêma mar-- commentera la Lettre da

le Natin-Le is svril, M. Reymond Barre monte • eu cherbon • el engage le responsbilité du gouvernament aur sa dé la ration de politique ganérale. Il le fait en effirmant une fois de plus que, dene un monde - implacebi -, il n'est d'autre loi qua celle de effort et da la concurrenca. Male le remise minietre le fait surtout en ageant délibérément la pays dans opération de libérelisme avancé stinée « é adapter le France aux simple, ni cleire, ni juete ».

nouvelles conditions de l'économis Internationale ». C'est la « nouvelle

La stratégie du soupcon Sur le plan potitique, elle s'accompegne d'une offre de « cohebitation raisonnable - entre la majoritè et l'opposition. Cette dernière l'accuaillara sans illusion. Au Palaiereleon. Car. derriàre l' - ouverture -, le RPR croit déceler un moven de rédulre son intiuança, voira da conelituar une autre majorité pour une autre politique.

D'où la stretégie du soupçon qui, tout au long de la session, eare la eienne, notamment et principalement à l'égard d'une figne économique retour au « libéralisme de grandpape - et l'absence de politique relanca sélactive, à la justice ecciale - na cessaront de clamer lee oraleurs gauilletes. En vain et en paroles.

Si .. doute et le soupçon habitant presque constamment les esprits, les dispareissent, en effet, dans les umes, à chaque scrutin important, ei l'on excepte une poignès d'imèductibles, entâtés é mettre leurs actes en accord avec leurs peroles. Ainsi earont accordée la confiance, ralifiée l'augmentation de la molapart de la France eu F.M.I., adoptée la taxation des plus-values mobilières dont M. Edgar Faura, l'un des dix-sepi R.P.R. à ne pas l'avoir votée, affirmara qu'ella n'est » ni

Tél.: 247.13.17

Résolus, ainsi que l'avait annoncà, le 20 evril. M. Guéna, conseiller celul qui précède la tempéte. Il n'y les points sur les « i » et à dire « frenchament et crûment les choses », les èlue du R.P.R. na peuvent au lerme de cetta session, que reconnaître qu' - on ne réalise pas see ambitions grâce au verbe el aux incantations -. M. Barre le leur avait d'altieurs fait remarquer dès la

La mobilisation Le plus singuller, c'est cu'lle spient

aujourd'hui les mellieure analystes de laure ambiguités. Les propos lenus è leur dernier comità central en témolgnent, tis se résument ainsi : « Nous avons roté confiance mais dan obtenu en échange. Nous soutenons le gouvernement, sans inspirer sa politique, mais noue en portons le responsabilité devant l'opinion. Allons-nous continuer à être complices d'une politique qui manaca la confiance eccordée à la majorité ? » Pour la R.P.R., là est en effet

la question, una question qui ren-voia à cella que posait, en avrit demier, M. Defferre, président du groupe socialiste : « Que lere le R.P.R. dans qualques mois quand II d'échec en échec ? - Or II epparaît bien que, eufourd'hul, l'important pour le R.P.R. c'est le sentiment que ment dans les esprits » et la crainte qu'il na se transforme en colère. Sentiment et crainte qu'il n'est d'allleurs pas le ceul à éprouver. M. Icart (U.D.F.), rapporteur général, n's-t-il pas lui-mêms estimé, dans la discussion du collectif budgătaire, que la situation de l'emploi était · préoccupante » et M. Perrut (U.D.F.), rapporteur pour avis, n'e- de croisés en désaccord sur la route til pas évoque de « grosses difficuttes - pour l'année à venir ? confirmer, à la tribune du Palais- session budgétaire. Bourbon, M. Boulin, ministre du

De là à voir dans le calme estue politique du Rassemblement, à mettre avail qu'un pas, que M. Felala, viceprésident du groupe R.P.R., a presqua franchi le 31 mai demier. D'eutani plus que le gouvernement luipression de mobiliser forces et esprits pour affronter une crise de l'anergie dont le premier ministre e affirmé qu'elle n'était pas derrière male devant nous.

> M. Barre avant donné le le tous les ministres qui se sont succédé à le tribuna da l'Assemblés ont insisté sur la profonda transformation des structures et des men talités qu'impliquait l'action du gou vernement, sans oublier les a difficlies mais indispensables reconvasions ». Dans cette croisade de le vérité, da le riqueur et de l'affort se cont particullarement dietingués, eu Palais-Bourbon, MM. Monory, ministre de l'économie, et Gireud, ministre de l'Industrie. Avocats convaincus da la - nouvelle donne -, cham pione de le nouvelle philosophie libérele, ils inviterent les élus « à ne pas cheveucher des Illusions ., à réhabiliter le profit at é bâtir « une

> L'opposition, réunie pour la circonstance, vit dans cette revolution économique et psychologique un « massacre » auquel elle rafuse ea caution. Au sein de l'U.D.F., les hommes du président eppleudirent des deux mains ce changement de cap, « ce retour eux sources de nomia libérsia ». Quant au R.P.R., Il rendola, puis vota, mala tint, pour l'evenir, à exprimer ses réserves, voire son refus, à l'encontre des projets de M. Giscard d'Estaing. Ainsi, la session echevée, la maio-

yité apparaît-elle comme une ermée é emprunter pour gagner le Tarre sainte. De quoi attendre avec un

PATRICK FRANCES.

■ TRAVAIL - EMPLOI - POPU-LATION L'emploi des jeunes et de certaines femmes. — Ce texte vise à faciliter l'embauche des jeunes

Congé de formation et rému-

Enfin, un certain nombre

pendante. Concernant le desir de l'Espagne exprimé la veille encore par le roi Juan Carlos à M. Ciscard d'Estaing, il a précisé : « Je connais les préoccupations des viniviticulteurs et des agriculteurs de cette région voisine de l'Espagne. La production est équilibrée en Proper et autre modernes des La réforme des conseils de

temps, nous acceptons les excé-dents journis par des pays voisins, notamment l'Italia. » Au R.P.R., nous demandons la garantie des prix, une loi qui règlemente les chaptalisations. Dans l'hypothèse d'une suite don-

« LA LETTRE DE LA NATION » il faudrait une maiorité.

Dans la Lettre de la Notion. organe du R.P.R., du lundi 3 juillet. Pierre Charpy écrit notam-

«Un désaccord peut difficilement être plus net. Certains vont naturellement tenter d'insérer ce e non » de Jacques Chirac dans je ne sais quel processus d'« esca-lade » des conflits verbaux et

» Le président de la République a pris l'initiative d'une novation dans notre politique extérieure C'est son droit, puisqu'il a celui de « négocier les traités ». Mais il ne peut pas dire « la question est tranchée », cur elle ne l'est pas. Au titre de l'article 53 de pas. Au titre de l'article 53 de la Constitution, e les traités de commerce, les traités ou accords relatifs à l'organisation internationale, ceux qui engagent les finances de l'Etat (...) ne peuvent être ratifiés ou approuvés qu'en vertu d'une loi ». Le traité d'élargissement de la C.E.E. entre bien dans cette calégorie, et on ne voit pas quelle moi artié pourratt

pas quelle m o jorité pourrait actuellement se trouver au Par-lement pour le ratifier.

- » Le président de la République a encore la ressource de juger, comme l'opait joit Georges Pom-videu en 1922 pour l'entrés de la vidou en 1972 pour l'entrée de la Grande-Bretagne, que ca traité pouvant avoir une incidence sur le fonctionnement des institu-tions est susceptible d'être ratifié par référendum. Mois, dans ce cas encore, il jaudrait trouver une

 M. Claude Horel, conseiller des affaires étrangères, a été nommé, par arrête du président tion d'adjoint au porte-parole de l'Elysée (le Monde dn 30 juin).

◆ Les rumeurs selon lesquelles le transfert des cendres de Phi-lippe Pétain à Verdun ferait ac-tuellement l'abjet d'une étude.

Analyses que devait publiquement certain intérêt le rendez-vous de le medicale . TB 973.11

Groupe Tonus Santé*

pour toucher l'ensemble du corps médical.

Ton

Nous mettre debout

Continuant la série des confessions de foi chrétiennes (1), - le Monde - publie aujourd'hni les témoignages de Suzanne van der Mersch dn monvement Hommes et femmes dans l'Eglise (Bruxelles), et Pierre de Locht, moraliste, professeur à Louvain.

Prochains textes: Marle-Dominique Chenn, Guy Riobé et Gwendoline Jarczyck.

(1) Le Monde dea 14, 17, 20, 25-26, 28 juin et 14 juillet.

Ce que je crois ? Je crois intensément à l'utople 'u Royaume, tel que Jésus est venn nous le révêler; où il n'y a ni privi-lège ni domination, ni concure, ni profit, mais où tout est partage et respect, ces fruits de

Je crois que ce royaume est irréalisable lei-bas ; que le fait d'y œuvrer a conduit Jésus jusqu'à la croix et la mort ; qu'il en est de même pour nous : que cepen-dant y œuvrer est le seul chemin

Je crois que Jésus est ce chemin de la vérité et de la vie : chemin non tracé à l'avance, mais dans lequel on s'engage avec lui ; vérité qu'on ne peut enclore dans des formules, mais qu'il faut chercher

par SUZANNE VAN DER MERSCH

loyalement, ensemble et aans relache; vie onl surgit de partont,

Je crois que Jesus est chemin, vérité et vie en référence à cette présence qui le transcendait et qu'il appelait « Père », pour nous dire l'intimité du lien qui funissait au Dieu d'Israël : intimité qu'il nous convie à accueillir. chacune et chacun, et qui ne se résume pas à cette paternitéfiliation, mais qui reconvre tous les modes de relation : mère, époux (se), ami (e)...

Je ne sals pas qui est Dieu, mais je crois qu'il est source jaillissante, énergie primordiale, totalement englobante. Je crois aussi qu'il est humble et pauvre, attente et pardon, et essentiellement ilbérateur. Je crois donc qn'll est l'Amour, révélé en Jésus-

Je crois que, par son Esprit, il nous a parlé à travers les pro-phétes d'Israël, de Moise à Jean-Bantiete et cre Tierre Baptiste, et que Jésus est sa Parole en plénitude.

Je crois qu'il a parlé à l'humanité et nous parle encore par beaucoup d'autres; que son Esprit nous sollicite, nous anime, nous console, nous illumine; qu'il n'est pas à l'œuvre seulement dans les Eglises mais partont, et qu'il nous interpelle souvent aussi à travers ceux et celles

que nous ne sommes pas, spontanément, enclins à écooter Je crois que l'Esprit de Dieu travaille sans cesse à nous faire

devenir personnels, responsables. libres, et à nous mettre debout les uns les antres, à commencer par les plus démunis. Je crois que la relation de chacun de nous à lui est originale et unloue : qu'elle ne se vit que dans la relation aux autres.

Je crois que la communauté que Jésus est venu fonder doit être un lieu de liberté, de libèration, d'amour pour tous, où les responsabilités sont des services, où l'antorité aide à vivre et ne contraint pas. Je crois que Marie nous est don-

née comme un signe. Elle est une femme libre, debout, parce que totale écoute de la Parole. Je crois que l'humanité sera à l'image de Dieu lorsqu'elle se sera reconnue dans sa double polarité, féminine et nasculine, d'égale dignité et d'égale autonomie.

en collaboration d'amour et de liberté. Je crois que nous sommes falts pour aimer et être aimés, et que la vie nous est donné: pour l'apprendre.

Je crois que la vie éternelle, c'est la vie même de Dieu participée, la reconnaissance, en esprit et en vérité, de Dleu-avec-nous.

Je crois que l'amour ne peut mourir, Jespère donc, immensément, que la mort ne met pas un terme à nos amours, mais en fait craquer toutes les limites.

Jésus, sommet de l'Histoire

Je crois en la personne humaine et, par elle, en la communauté humaine. Telle est aujourd'hui mon adhésion primordiale, dont tontes les antres decoulent

Il n'en a pas toujonrs été ainsi. Pendant longtemps, ma confiance dans l'être bumain, et dès lors aussi ma perception de moimême, était la conséquence d'un a priori religieux. Puls, j'ai été progressivement interpellé, buriné par tant d'êtres rencontrés, à l'egard desquels je me sens en connnivence profonde. Je les perçois — je nous perçois grands et pltoyables, marqués d'idéal et de panvrete, puissants et vulnérables, avant une soif illimitée de bonheur et communion, tout en se meurtrissant constamment dans des heurts mesquins. Ainsi s'est développée en moi une proximité intime avec les antres.

Si les êtres souffrent inten-sement de ce qui est incomprehension dysharmonie conflit, j'y perçois le signe, marque dans notre chair, de notre besoin foncier d'amour.

Je crois tout spécialement en la rencontre et la collaboration sur tous les plans de la femme et de l'homme. Pourtant, aucune rencontre de personne à personne n'est donnée toute faite; elle doit s'élaborer à travers un chemin toujours unique et jamais terminė. C'est ce qui en fait la difficulté, la richesse et la jole. Tout ce qui introduit des structures de pouvoir dans la relation

par PIERRE DE LCCHT interpersonnelle constitue un blocage, une harrière à dépasser progressivement. (Ce qui n'exclut nullement la nècessité de normes institutionnelles, sans lesquelles la vie communautaire est irrea-

Les rapports entre eprsonnes et entre communautés doivent sans cesse s'humaniser. Nombreux furent, au cours des siècles, les femmes et les hommes qui ont en une attitude exemplaire : lis ont fait progresser l'humanité, et donc chacun de nous, dans la découverte du bonheur. Parmi eux. Jésus de Nazareth m'apparait un sommet dans notre histoure humaine, Chaque jour. en communauté et souvent avec des amis de l'extérieur, nous nous réunissons autour de l'Evangila, en continuité avec la Bible tout entière. Et c'est chaque jour la constatation, souven: l'emerveillement, de voir les norizons humains s'élargir — et se simplifler - dans ce contact avec la vie, le message, la personne de Jésus-Christ, tels qu'ils nous sont transmis par la première génèration chrétienne. Interpellé par cette Bonne Nouve'le, l'existence concrète, avec ses épreuves et sa joie, ses amblguiles et ses lumieres, acquiert davantage de sens : elle devient mienne, je l'habite de plus en plus personnellement an cœur d'un réseau divers, d'engagements et de solidarités. Loin de me déposséder de ma rie, la rencontre de Jésus de Nazareth me situe davantage au centre de

mon existence. Si ma déconverte chrétienne je la réfère d'abord à ma personne, c'est parre que ce n'est qu'à l'intérieur de ce que je suis et au départ de ma personne que je puis regarder, écouter, accueillir, m'ouvrir sur un univers de plus en plus vaste. Le plaisir et la joie sont à la mesure de cette ouverture engageante. laborieuse et émerveillée. La découverte de Jésus n'est pas une entreprise individuelle. Je ne l'aurais jamais rencontre si mes parents, mon millen de vie, l'Eglise, ne m'avaient mené à lui, ne m'avalent livré une tradition et surtout une envie de le connai-

tre personnellement. Si personnelle soit-elle, cette rencontre se fait en communauté. On ne lit valablement l'Evangile qu'en se réunissant pour se dire les uns aux autres sa salsie toujours partielle et sans cesse rajeunie de Jésus. de ses appels et de son mystère. La commnnauté de ceux qui adherent à la présence interpellante de Jésus dans l'aujourd'hui n'a pas comme but de creer un ghetto, un monde à part. La vie chrétienne on ne la vit pas avant tout quand on se retrouve entre chretiens, mais partout, dans les réalités quotidiennes vécues en solidarité avec tous. Mais pour vivre en chrètien dans le quotidien, j'ai besoin de me retrouver à certains moments avec ceux qui ont cette foi, pour échanger notre lecture diversifiée des événements et célébrer la dimension religieuse dn monde

Je crois en l'Eglise. Celle-ci. avec ses structures et ses ministres, ne constitue pas un intermédiaire entre Dieu et l'ensemble des chrétiens. Elle est la rencontre de tous ceux qui, sensibles aux appels de Jésus-Christ, apportent chacun la richesse de leur

confronter avec les antres et l'exprimer dans des fêtes, où la spontanélté de ce qui est vivant doi: pouvoir se donner libre cours. La foi personnellement intério-

risée rend libre, elle donne sans cesse davantage envie de libérer partout où il y a des chaînes; elle rend capable de reconnaître et de respecter la liberté des autres, si déroutante soit-elle; elle fait découvrir et aimer la confrontation des libertes. Dans ce qui libère et fait confiance à chaque être, je perçois tout par-ticuilerement l'action de l'Esprit. Ce Jésus, en qui je discerne de plus en plus l'extraordinaire

prophète en bumanité, me ren-voie progressivement à des questions ultérieures, à une alllance avec un au-delà de l'humain. Certaines de ses paroles sont mysterieuses. Les explications rationnelles ne peuvent suffire à rendre compte de ses gestes et de ses actes. Il parle en parabole du règne de Dieu, de son Pere_ Sa mort est scandaleuse. Sa présence ressuscitée échappe à nos modes habituels de ren-

Jesus ne définit pas. Il élargit les horizons. En lui, ll me semble que les questions uitimes (qui nes-nous? Qu'est-ce que la vie? Qu'est-ce que la mort? Le besoin d'amour sans limite est-il un rêve impossible ?...) prennent toute leur dimension. Je crois que le cheminement humain se situe dans une bis-

toire plus vaste; je crois que, quoi qu'il arrive, nous somme aimés par un Dieu source première de la vie, de la joie, de l'amour ; je crois que Jésus est la Parole qui révéle ce Dieu de plénitude et nous appelle à inventer autourd'hui, avec Lui, cette alliance qui donne à notre existence sa véritable ampleur.

Telle est l'Espérance sur laquelle je risque mon existence. Enfin. je crois que moi aussi covime prêtre, je puis me laisser interpeller personnellement par la onestion adressée par Jésus à ses apôtres : uEt vous, qui dites-vous que

ie suis ? » Je ne dois ni me cacher ni cacher aux autres les tâtonnements, les doutes et obscurités de

mon cheminement de foi. Je crois meme que c'est au cœur de cette foi balbutiante, marquée de découvertes vitales et de questionnements sans cesse nouveaux et déroutants, que je me situe le mieux dans ma vérité d'homme et de pretre, solidaire de cette humanité nomade toujours en marche vers la Terre promise.

SCIENCES ÉDUCATION

Des satellites américains doivent être modifiés

100 MILLIONS DE DOLLARS POUR... UNE NÉGLIGENCE

La mauvaise circulation de agences gouvernementales américaines risque de couter a l'administration la bagatelle de 100 millions de dollars (en ntron 450 millions de francs). Le Washington Post révèle, en effet, dans son édi-tion de dimanche 2 juillet, que la NASA est contrainte de changer toute une partie de l'électronique de bord d'une série de satellites géants des-tinés à être lancès en 1980. tinés à être lances en 1980. Appelès Tracking and Data Relay Satellites, ees engins sont conçus pour être mis en orbite géostationnaire, remplacer en grande partie et à moindre coût le résean de stations au sol qui assure les liaisons avec les satellites en orbits.

En décembre dernier, on s'est a perçu que, du fait des fréquences radio choisies, les communications risquaient fort d'être communications fort d'être complètement per-turbées par des interférences avec les faisceaux radar so-viétiques qui, de la mer Noire et de la mer Baltique, surveillent l'espace au-dessus des océans, précisément dans les zones où les satellites améri-cains doivent être placés. Il va falloir donc changer les fréquences d'émission et de

requences à emission et de réception des satellites américains...
Selon le Washington Post, le Pentagone et la C.I.A. avaient négligé de communiquer à la NASA les caractéristiques des maars requésites.

ADMISSIMA AUX GRANDES ÉCOLES

• Institut national de chimie industrielle de Ronen

Miles et MM. Alain Milon, Lavictoire, Malnoë, Génnéro. Yann Fortin, Sylvie Roger, Belliot, Veldig,
Didler Lecomte, Sylvie Michaud,
Roch Munier, Andour, Baloacti,
Cheynet, Christian Muller, Crochon,
Covre, Gervals, Orlowski, Parsy, Decobert, Plagne, Mentre, Van Wynsberche Caudreller, Lignan, Balané. berghe, Caudreller, Lignan, Salame,
Dominique Charton Monique Robin, Guilliemet, Collorec, du Fayet de
Is Tour, Joiret, Généré, Cordon, Tajan, Moretti, Vergé, Nex, Patrick
Henry, Bellomain, Catherine Blanchard, Parlato, Hurpin, Patrick Olivier, Riolacci, Winckler, Calliet, Dubrana, Le Cox, Ouachée, François
Bacheiller, Boudaller, Bourdillon,
Mees, Fatrice Schmitt, Vallhen, Bouveret, Noirbent, Vigne. berghe, Caudreller, Lignan, Se

A titre étranger : MM. Tavares Dias, N'Diaye, Burton.

● Ecole nationale des Chartes Mmes, Miles et MM. Cuer, Isabelle Nathan, Gielen, Chapalain, Gue-noun, Zuber, Meignien, Leabella Bonnot, Luquet, Le Roc'h, Morgère, Welfelé, Pasquignon, Bénazet, Mi-chèle Privat, Hackmann, Nougaret, Casset, Bernard de Courville, Huchet.

ADMISSION AUX AGRÉGATIONS

PORTUGAIS

Mmes et MM. Sibilia Michel Perez, Haldes Durand, Robalo.

 Au cabinet du ministre de Péducation. - M. Claude Barthe, inspecteur d'académie, est nomme conseiller technique au cabinet de M. Christian Beullac. Il est mis fin aux fonctions de M. Marc Rancurel au cabinet au ministre. M. Rancurel vient d'être nommé directeur des collèges (le Monde dn 22 juin).

Miles et MM. Alain Milon, Lavid

Les chefs d'établissement choisiront la forme à donner aux dossiers scolaires

En attendant le résultat des consultations en cours

Une circulaire parue au Bul-letin officiel de l'éducation du 29 juin rappelle que l'arrêté du 8 août 1977 instituant le dossier scolaire de l'élève « va être pro-chainement abrogé ». A la date de l'abrogation, les classes dars d'igne et mandellement les éléments mè-dicurs et mandellements mède l'abroez lesquelles s'était faite, lors de la dernière rentrée, la mise en place derhere rettree, la mise en place dn dossier scolaire, c'est-a-dire les cycles préparatoires des écoles et les aixièmes des collèges, « retrouveront la situation qui était la leur » avant cette mise en place.

La circulaire précise que, « en attendant les résultats de la consultation actuellement engagée pour définir les modalités du suivi de l'élève », les directeurs d'école et les chefs d'établissement choistront « parmi les divers documents utilisés jusqu'ille part d'entre eur qui réconqu'ici ceux d'entre eux qui répon-dent le mieux à leurs besoins en les adaptant en fonctios de l'organisation pédagogique fixée par la réforme ».

L'arrêté du 8 août 1977 insti-L'arrêté du 8 août 1977 instituant un dossier scolaire pour
chaque élève, de la maternelle
aux lycéss et centres de formation d'apprentis, avait dès sa
publication, le 19 août, suscité de
vives polémiques (le Monde du
25 août 1977). Le texte et les
deux circulaires qui l'accompagnaient exposaient dans le détail
la composition du document
destiné à suivre les élèves tout au destiné à suivre les élèves tout au long de leur scolarité. Devaient y figurer les renseignements rela-

● Une pétition contre la sus-pension de M. Vincent Ambite, principal du collège des Gorguet-tes, à Cassis (Bouches-du-Rhône), a recuellii douze mille Rhône), a recueilli douze mille signatures. Les Centres d'entrainement aux méthodes d'éducation active (CEMEA), le Groupe français d'éducation nouvelle (G.F.E.N.), et l'Institut coopératif de l'école moderne (ICEM), qui sont à l'origine de cette pétition, avaient demandé une andience an ministre de l'éducation, mais n'ont pu l'obtenir. Le délégation venue remettre la pétiration venue remettre la péti-tion n'a pas été reçue au cabinet du Linistre. Dans un communi-que les trois organisations demandent : « Que sont devenues les promesses d'ouverture et de macriation? »

€ L'Ecole des parents et des éducateurs organise, jusqu'au 6 juillet, à Paris, une confrontation sur le thème : « Serualité et soclété ». Des exposés et des débats apportent sur ce sujet les points de vue de l'art, de l'histoire, de la psychologie, de la médecine. Ils ont lieu au centre d'animation locale de l'Ecole des parents et des éducateurs, 25, rue du Moulin - de - la - Verse à rue du Moulin - de - la - Vierge, i * Renseignements : 766-23-89.

Les critiques portaient princi-palement sur deux aspects jugement des élèves sur des cri-tères non purement « scolaires x (« réactions affectives », « vie sociale ») et crainte de « mise en fiches » des jeunes Français

à partir d'un document uniforme. Par la suite, M. René Haby, alors ministre de l'éducation apait annonce verbalement certains as-souplissements, la durée de conservation du document étant ramenée de cinq ans à un an après la fin de la scolarité. En février, M. Haby déclarait qu'e ll ne se battrait pas pour le dossier sco-laire » (le Monde du 10 février). laire » (le Monde du 10 février).
Le 8 mai, la première mesure annoncée par le nouveau ministre de . l'éducation. M. Christian Beullac, était la suppression du dossier scolaire. Le 25 mai, le Conseil de l'enseignement général et technique adoptait un projet de texte abrogeant l'arrêté du 8 août 1977.

Le ministère annonçait au même moment de nouvelles même moment de nouvelles consultations pour étudier par quel moyen pourrait être assuré le suivi pédagogique des élèves en évitant le risque de fichage provoqué par l'existence d'un modèle unique et national de document.

DÉFENSE

L'INDONÉTIE VEUT ACHETER DES ARMES A LA FRANCE

Djakarta (AFP., Reuter). — Une délégation militaire indo-nésienne se rendra prochaine-ment en France afin d'examiner une proposition française pour équiper l'ermée (redevides pour

ment en France afin d'examiner une proposition française pour équiper l'armée indonésienne, a annoncé le ministère de la défense à Djakarta.

Cette proposition a été transmise par le chef d'itat-major des armées françaises, e général Guy Méry, en visite officielle en Indonésie depuis le mercredi 28 juin et jusqu'au t juillet. Le général Mêry s'est notamment entretenu avec le mnistre indonésien de la défense, le général Mohammed Yusuf.

L'Indonésie envisage d'acheter des Mirage-5 français la version elimplifiée du Mirage-III) en plus des F-5 E américains, 3 déclaré un porte-parole de la télégation française, qui a précisé que des officiers indouésiens étasent formés en France à l'utilisation de chars de combat AMX-13.

Une grande partie des appareils soviétiques de l'aviation indonésienne ne peuvent plus voler faute de pièces détachées dont Moscou a suspendn la litraison depuis plusieurs années.

L'Indonésie a déjà acheté à la France, notamment, des hélooptères de manœuvre Puma e des patrouilleurs rapides lancemis-eiles.

Deux patrouilleurs rapites de la marine de guerre britamique, le Cutiass et le Scimite, qui seront à Paris, du 3 an 7 juillet, amarrès au quai rive crotte de la Seine, entre les ponts de la Concorde et Alexandre-III, pourront recevoir le public les mardi et mercredi 4 et 5 juillet de 14 h 30 à 16 h 30. Des petits groupes organisés de quatre à six personnes pourront être regus aux mêmes dates, à 10 heures, 10 h, 30 et 11 heures, Durée de la visite : 30 minntes.

Hittise- hitnomiceurs en mes a une nouvelle agence. Learn of masphons sont ament north variees, leurs fer convent fausses. list in qui nous a conduit à certific annonce oui us mosta peut-être à choisir mine agence.

est de s

de vous

bonne v

avec les

de s'adn

David a

SOYEE IN

agence i

pour me

de gra

CC SCTR (

vous fer

garde &

pha gra

collabora

ac chases

pas rote

vous dev

le présen

ACILE DIN

toute no

être aries

i équipe

Erecut V

agence la

mes. On

DOUB DE C

maril I

des milita

Une .

Une

Ass

Harris To Fram est une

genzen i gebiefte qui doit

gazar vimbe zagner de nou-

teachburgers pour grandie.

bassing nirons regulière.

- changer and agence?

apporter des wers Jen change ा राज्यन अनुहरू in with avecume

> and the remember Total erronnaute d'un atternations,

Conce mayenne Timbleme se pose Light on Ede peut se en la continuité en Pinter Coureaux

Carrier as sur un budget. Lange d'un client est plutôt Stanzar a moins souvent Marie Counger c'est count Baique a prosp sur le risque dwell and neuvelle campagne, benout the en page, un May 27 Aprile un nouveau 1882 hate. Criss qui compte pour le Contraction of C est justement The produit. Si yous la souvent, le Committee ne la reconnaîtra n achetera plus. Anana en changer, essayez de comment obtenir

Manager resulted avec votre

en la guidant

the en en reacht plus d'elle

ungge de vous.

PENTREE 77-78 B.T.S ● Comptabilité et gestion des entreprises Gestion et Exploitation **Ecole Privés**

6 rne d'Amsterdam 874.95.69 94 rue St-Lazare 874.56.60

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible LES COURS D'ANGLAIS **DE LA BBC** 2 Evec explications on francois

Documentation gratuita :

EDITIONS DISOUES BBCM 8, rue de Beni - 75008 Paris



pes. Mise à niveau pour redoublants (matières au choix). Recyclage de Pré-Rentrée. Année complète de formation méthodologique (année 0) à raison de 14 heures hebdo de

75013 Paris - Tél. 588.63.91

soutien par petits groupes de 10 à 12 étudiants et par CHU pour toutes matières enseignées. AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey 75015, Paris - Jel. 288,52.09 TOLBIAC 63, Av. d'Italie

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

MEDECINE PHARMACIE

Encadrement annuel par matière

IPESUP BISSIPATVE IS, REDUCIOTRE NOTRE DAME, 75004 325.53.30

Stages de préparation en septembre

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années) Cours par correspondance (année théorque seulement

CF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande

هكذا من الأصل

tes year-near alle loss to the court of the

COMMENT CHOISIR UNE AGENCE DE PUBLICITE.

Young & Rubicam est une agence de publicité qui doit chaque année gagner de nouveaux budgets pour grandir. Nous rencontrons régulièrement des annonceurs en quête d'une nouvelle agence.

Leurs conceptions sont étonnamment variées, leurs idées souvent fausses. C'est ce qui nous a conduit à créer cette annonce qui vous aidera peut-être à choisir votre prochaine agence.

Faut-il changer souvent d'agence?

"Une agence doit apporter des idées neuves. Alors j'en change tous les deux ou trois ans."

Cela peut être vrai avec une petite agence, entièrement dominée par la personnalité d'un ou deux dirigeants-propriétaires, facilement à court d'idées.

Avec une agence moyenne ou grande, le problème se pose différemment. Elle peut se renouveler dans la continuité en affectant de nouveaux collaborateurs sur un budget.

L'intérêt d'un client est plutôt de changer le moins souvent possible. Changer c'est courir presque à coup sûr le risque d'avoir une nouvelle campagne, une nouvelle mise en page, un nouveau style, un nouveau visage. Or ce qui compte pour le consommateur c'est justement l'image de votre produit. Si vous la faites varier trop souvent, le consommateur ne la reconnaîtra plus et bientôt il n'achètera plus.

Avant de changer, essayez plutôt de voir comment obtenir un meilleur résultat avec votre agence actuelle en la guidant mieux, en exigeant plus d'elle comme de vous.

Une petite ou une grande agence?

Ce n'est pas parce qu'une agence est petite qu'elle est bonne. Et ce n'est pas parce qu'une agence est grande qu'elle est mauvaise.

Le seul problème important est de savoir si une agence est bonne, compétente, capable de vous conseiller efficacement.

Avec une agence petite et bonne vous travaillez directement avec les dirigeants. Il est tentant de s'adresser au Bon Dieu plutôt qu'à ses saints. Mais soyez bien conscient qu'aucune agence ne s'est jamais créée pour rester petite. Si votre petite agence est vraiment très bonne, elle grandira forcément et un jour ce sera une grande agence.

Une agence grande et bonne vous fera bénéficier d'une plus grande étendue de services, d'une plus grande variété de collaborateurs et d'expériences acquises. Le directeur ne sera pas votre chef de publicité, mais vous devrez sentir en permanence la présence de la direction sur votre budget. Toute stratégie, toute nouvelle campagne devra être orientée, approuvée par l'équipe de direction.

Une agence connaissant vos problèmes?

Encore une fois méfiez-vous des idées reçues. Préférez une bonne agence à qui vous apprendrez votre marché à une mauvaise agence familiarisée à vos problèmes. Chaque fois que nous avons gagné un nouveau client, nous ne connaissions pas son marché. Par contre, nous avions des méthodes, une rigueur, une volonté de créativité, que nous avons appliquées pour résoudre son problème. Et nous

avons appris vite.

Certains marchés nécessitent peut-être une expérience particulière : la distribution. la mode, l'automobile, les produits de luxe. Si l'agence à laquelle vous songez n'a pas d'expérience sur des budgets comparables, pourquoi ne pas l'aider à connaître votre marché. Après tout si c'est pour travailler longtemps avec elle cela vaut peut-être la peine de la former.

Comment reconnaître une bonne agence?

Une bonne agence c'est une équipe capable, année après année, de vous faire obtenir un meilleu rendement de l'ensemble de vos actions de communication. Une équipe-conseil en qui vous pouvez avoir confiance. Une équipe compétente, ayant des idées et du courage.

Faites vous une idée sur une agence à travers quelques points.

Les campagnes. Ne vous contentez pas d'une sélection. Toute agence est capable de présenter 3 ou 4 campagnes spectaculaires. Par contre, les agences qui se trompent peu sont rares. Choisissez celle qui a le meilleur pourcentage de réussite. Si vous visitez une agence, demandez à voir l'ensemble de son travail. Regardez les campagnes sur plusieurs années. Sont-elles cohérentes? Construisent-elles une personnalité durable pour les marques qu'elles défendent?

L'équipe dingeante. Qui dirige l'agence? Un homme seul ou une équipe? Est-elle compétente, stable, complémentaire? Avezvous ou non, envie de travailler longtemps avec ces hommes?

Les clients. Que pensent-ils de l'équipe de Direction?

Influence-t-elle vraiment la qualité des campagnes et des recommandations de l'agence? Comment se comporte-t-elle quand elle a fait une erreur?

Les fournisseurs. Que pensent les media, les imprimeurs? L'agence est-elle appréciée quand on la regarde d'un autre côté? Paie-t-elle correctement?

Les collaborateurs. Il y a des agences qui se préoccupent plus que d'autres de la seule chose qui compte vraiment : les hommes et les femmes qui y travaillent. Il y a des agences qui recrutent avec plus de soin, forment avec plus de rigueur, donnent des promotions en fonction des résultats et non de la politique. Les gens du métier le savent bien. Il y a les agences où l'on aimerait travailler ou que l'on regrette d'avoir quittées.

Young et Rubicam est une agence de publicité internationale implantée dans 25 pays dont 13 en Europe. Elle est la première agence des États-Unis, la deuxième dans le monde, la troisième en France.

Ses principaux clients en France sont: Biscuiterie Nantaise, Bontempi, Chambre Syndicale Nationale de l'Hygiène Publique, Chrysler France, Clorox, De Dietrich et Cie, Agence Financière de Bassin, Fromageries Bel, General Foods France, BSN/Gervais Danone, Gillier, Johnson & Johnson, Kléber Colombes, Kronenbourg, Levi's, Lhuissier, Locasim, Au Printemps, Procter & Gamble France, Rank Xerox, Reckitt & Colman, S.N.C.F.

Young & Rubicam

- 1.15

A TOULOUSE

Le docteur Birague est condamné à dix-huit ans de réclusion

Au terme d'un procès long de cinq jours, et d'une dernière au-dience-marathon, la cour d'assises de la Haute-Garonne a condamné, dans la nuit du samedi 1 au au dimanche 2 juillet, le docteur Claude Birague à dix-hnit années Claude Sirague a dix-finit annees de réclusion criminelle. Accusé d'avoir « commandité » le meurtre du journaliste René Trouvé, cor-respondant toulousain de l'hebdomadaire le Meilleur, le docteur Birague, seulement inculpé de « complicité d'assassinat », a

Manifestants poursuivis. — Un égoutier de la Ville de Paris, M. Bernard Michaut, vingt ans, interpellé mardi 27 juin au cours de la manifestation contre le meeting de l'Eurodrolte, a été inculpé de tentative de destruc-tion d'une voiture, de violences et voies de fait envers un agent de la force publique et un ma-gistrat de l'ordre administratif.

M. Michaut devalt être pré-senté le soir même de son arres-tation à l'andience des flagrants délits, mais ses dénégations ont incité le procureur de la Répu-blique à ouvrir une information. M. Michaut a. en effet, expliqué qu'il s'était porté au secours d'un jeune garçon aux prises avec un policier en civil. Des C.R.S. l'an-raient alors traîné vers un brasier et frappé. Quatre photogra-phies publiées jeudi 29 juin par

pnies publies jeudi 29 juin par Libération paraissent confirmer son témoignage.

Deux autres manifestants ont été inculpés. L'un d'eux, un ètudiant âgé de dix-sept ans, a été incarcéré à la maison d'arrêt de Flenry-Mérogis.

jugé que ses deux « hommes de main », Christian Portay ct Joseph Picart, respectivement condamnés à douze et huit ans de réclusion.

réclusion.

Les jurés semblent donc avoir suivi la thèse, fort simplifiée, sinon simpliste de l'avocat gènéral, M. Ailleres, selon laquelle toute cette affaire n'est qu'un règlement de comptes, le médecin ayant voulu se venger d'un article qui l'avalt uicèré. Les défenseurs du docteur Birague ont vainement tenté, pendant plus de trois heures, de convaincre la cour de l'innnocence de leur client qui, « maladroit, candide et naîf », auratt été victime d'un machiavelique complot.

vèlique complot.

Leur tâcbe était rendue d'antant plus rude et incertaine que
les avocats de Portay, intervenant
en dernier, devaient fonder leur
propre système de défense sur on
nouveau «réquisitoire» contre le
médecin qu'ils ont accusé, tout au
long des débats, d'avoir « psychologiquement conditionné » leur logiquement conditionné » leur client pour commettre le crime.

De vérttables éclaircissements sur les mobiles exacts du meurtre sur les monies exacts du meutite auraient peut-être permis de « choisir » sereinement entre les hypothèses avancées. Mais l'accu-sation, mnette inson'à son réqui-altoire, a préféré élaguer tout ce attoire, a préféré élaguer tout ce qui ne semblait pas avoir on rap-port direct avec l'assassinat, pour mieux a'en tenir à sa version. Est-ce parce que trop d'ombres subsistent que le verdict, rendu au milieu de la nuit devant un prétoire comble, à suscité un long muyeux de réprobetion? murmure de reprobation?

Au Conseil d'État

LA ZONE SUD ÉTAIT, AVANT SON INVASION EN NOVEMBRE 1942 UN « TERRITOIRE CONTROLÉ PAR L'ENNEMI»

L'attribution de la médaille des évadés au titre de la guerre 1939-1945 est subordonnée notamment, en vertu de l'article 3 d'un décret du 7 février 1959, à la condition que l'intéressé ait réussi à s'évader « d'un territoire ennemi ou occupé ou contrôlé par l'ennemi, l'évasion comportant le franchissement clandestin et périlleux d'un front de guerre terrestre ou maritime ou d'une ligne douanière ».

Le franchissement de la fron-tière franco-espagnole pour re-joindre les armées alliées n'étalt pas, évidemment avant l'invasion de la zone Sud en novembre 1942, une évasion d'un territoire « oc-cupé » par l'ennemi puisque cette zone n'était pas à l'époque occu-pée par les troupes ailemandes.

Mais la zone Sud pouvait-elle être regardée, avant novembre 1942, comme un territoire « contrôlé » par l'ennemi au sens du décret du 7 février 1959 ? Telle était la question posée à la section du contentieux par les requêtes de MM Léopoid et Geor-

Par deux décisions en date dn 30 juin 1978, rendues sur le rap-port de M. Poirier et les conclu-sions de M. Morisot, après obser-vations de M° Chareyre, le vations de M° Chareyre, le Conseil d'Etat a répondu par l'affirmative. Il a, en effet, estimé que le gouvernement, en distinguant dans l'article 3 du décret du 7 février 1959, dont les dispositions ne font d'ailleurs que reprendre celles d'une ordonnance do 7 janvier 1944, les territoires cocupés » ou « contrôlés » par l'ennemi, avait entendu désigner par l'expression de territoires par l'expression de territoires contrôlés par l'ennemi « des territoires non occupés, mais dont les autorités françaises qui en a s s u m n i e n t l'administration étaient soumises aux pressions et nu contrôle de l'ennemi, comme c'était le cas de la zone non occupée de la France métropolitaine nvant son invasion par les troupes ennemies en novem-bre 1942.

En Grande-Bretagne

Un projet de réforme pénale propose une réduction de l'échelle des peines pour la plupart des crimes

Londres. — A en juger par les violentes réac-tions hostiles de la presse, de nombreux parlementatres et des syndicats de la police, le projet de réforme penale, préparé par une commission consultative du ministère de l'intérieur, a peu de chances d'aboutir. Aussi, la commission, reunissant

plusieurs juges, des avocats, des éducateurs, des psychiatres et des directeurs de prison, suggérait seulement que ses recommandations sur un nouveau barème des peines, soient appliquées pendant une periode d'essai de trois ans avant qu'une nouvelle législation puisse être envisagée.

A première vue en effet le rapport de la commission a de quoi choquer une opinion, que la vague croissante de criminalité pousse à demander une applica-tion, plus rigoureuse, de peines de prison encore plus longues. de prison encore plus longues.
Or, justement, le nouvean système « à deux étages » recommandé par la commission vise, an terme même du rapport, à remplacer « une échelle des peines reflétant plus étroitement l'atmosphère et l'état d'esprit de l'Angleterre victorienne que celle des années 80 ». Pour 90 % des crimes, qualifiés d' « ordinaires », la commission suggère une dimi-

Ainsi, pour le rapt d'enfant, le détournement d'avion et d'autres moyens de transport, mais surtout pour le viol, actuellement punissables théoriquement d'emprisonnement à vie, la pelne maximale serait de sept ans de prison; les incendiaires, les aoteurs d'attaques à main armée ne risquant plus d'être emprine risquent plus d'être empri-sonnés à vie mais seulement pour cinq on six ans respectivement.

Le maximum pour un trafiquant
de drogue passerait de quatorze
à cinq ans; pour un voleur de

nution des peines maxima.

dix à trois ans, etc.

D'où l'indignation de ceux qui
qualifient le rapport de « charte
des violeurs » et accusent ses
anteurs d'indulgence coupable envers les criminels. Néanmoins quelques organisations de défense des femmes apprécient la substides remmes apprecient la substi-tution d'une peine de sept ans à celle d'emprisonnement à vie pour l'auteur d'un viol, en esti-mant que le juge aura mainte-nant moins d'béstation et se sentira plus à l'aise pour infliger une condamnation sévère.

Apparemment, les détracteurs de la commission veulent ignorer que le nouveau système réserve aux juges le droit de passer des sentences dépassant les nouveaux maximas pour les dix pour cent de crimes qualifiés d' « excep-

Le Danemark

et l'extradition

de Patrick Rouxel.

La détention provisoire de

Patrick Rouxel, accusé d'un dou-

ble meurtre, dont la France

réclame au Danemark l'extra-

dition depuis septembre 1977

(le Monde du 27 juin) vient

d'être prolongée jusqu'au 7 juil-

let prochain après l'avoir été

déjà à maintes reprises ces derniers neuf mois. Les magistrats

instructeurs, la police et l'avocat

de Rouxel se sont en même

temps mis d'accord pour que l'internement provisoire du Bor-

delais soit automatiquement prolongé de quatre semaines sup-

plémentaires, si aucune solution

claire n'a été trouvée entre

Paris et Copenhague à cette

FAITS ET JUGEMENTS

De notre correspondant

tionnels » et même l'emprison-nement à vie dans les cas « où la gravité du crime et l'instabi-

la gravité du crime et trastaci-lité de son cuteur demandent une peine illimitée pour la pro-tection du public ». L'actuel système des peines éta-bli en considérant « le pire des cas » n'est pas réaliste, estime la commission en constatant que dans 90 % des cas, les juges passent des sentences nettement passent des sentences hettement inférieures au maximum. « Nos révolutionnaires, mais, fondées sur la pratique courante des tribunaux, formalisent piu!ôt la situation existante », prêcise le

L'opinion hostile

Bref, la commission espère qn'à la suite d'une révision réa-liste du système des peines, les tribunaux cesseroot d'ignorer la lègislation penale et qu'une rela-tion plus positive se dèveloppera entre le Parlement et les cours de justice. Aussi bien. The Times reconnaît que finalement les sen-tences se maintiendront an même niveau, même avec le nouvean système, étant donnée la possibi-lité laissée aux juges d'aller ao-delà des peines maximas pour les cas « exceptionnels ». y com-pris les viols. « En principe, à l'exception de la terminologie, il aura peu de changement »,

Néanmoins, la ligne générale, la philosophie de la réforme vont nettement à l'encontre de l'état d'esprit de l'opinion. Ses promoteurs ne cachent pas leurs ten-dances. Ainsi, les sentences « exceptionnelles » doivent être pas-sées pour protéger le public et non servir à d'aotres fins comme la dissuacion, et seulement dans les cas impliquant une meoace de « dommages sérieux » (blessu-

res, effet psychologique grave, atteinte à la sécurité de l'Etat au a tissu » social). L'anteur dn rapport souhaite des peines dn rapport souhaite des peines de prison plus courtes pour les criminels ordinaires afin de réduire une population penitentlaire qui a pratiquement décuplé au cours de ces vingt dernières années. Il ne croit pas au pouvoir de dissuasion des peines et doute que leur réduction encouragera la récidive. Il note que des pays ayant réduit sensiblement leurs peines de prison, comme les Pays. Bas ne connaissent pas on ac-Bas, ne connaissent pas on ac-croissement disproportionné de leur criminalité.

Le rapport admet qu'une libération anticipée de certains crimi-nels pourrait entraîner un accroissement de nouveaux crimes a Nous sarons que c'est là un risque, mais que nous sommes tous preparés à prendre... » Le rap-port insiste sur le maintien de toutes les procédures d'appel et de mise en liberté sur parole (après l'accomplissement d'on tiers de la peine), en faveur des criminels « exceptionnels ». Enfin. la commission voudrait que solt enlevé an juge le droit de prescrire le minimum de temps qu'un condamné devra servir en

L'objection majeure faite ao rapport par diverses personnalités est que la réduction des peines, entretenant un climat de tolé-rance, encouragera les juges à passer des sentences encore moins sévères pour les aoteurs de crime dont l'importance aura été a lns l officiellement dévaluée. L'état d'esprit de l'opinion favorable à une répression plus sévère et hostile à toute indulgence envers les criminels, ne peut être envers les criminels ne peut être perspective des prochaines élec-tions. On comprend mieux ainsi pourquoi M. James Callaghan a préferé ajourner à une date in-déterminée l'étude du rapport de

HENRI PIERRE.

MÉDECINE

Le refus de nommer un assistant-chef de clinique à Avignon provoque des remous dans les milieux hospitaliers

Le refus, par le préfet de Vaucluse, de nommer chef de service à Avignon un assistant-chef de clinique de Marseille provoque une grande agitation dans les milieux hospitalouniversitaires marseillais.

Cette affaire illustre en réalité un problème qui n'a rien de local , elle reflète le malaise grandissant que provoque le mode de nomination des enseignants de médecine, un malaise auquel jusqu'à présent, ni le ministère de la santé ni le ministre des universités n'out pn — ou voulu — apporter un remède de fond. La création récente du corps des « mono-appartenants » (« le Monde - des 7 décembre 1977 et dn 19 mars| ne pourra, à elle seule, régler un problème d'une telle ampleur.

Le caractère le plus significatif de cette nonvelle • affaire • est la mobilisation qu'elle a provoquée au sein des organisations représentatives des assistants-chefs de clinique. Jusqu'à une période récente, en effet, le corps dans lequel se recrutent les agrégés n'avait guére contesté — à quelques notables exceptions près — un mode de nomination où le népotisme et les relations personnelles ont bien souvent joné un rôle prépondérant. Il semble que les choses, sur ce point, soient en pleine évolution, comme en témoigne le sontien que recueille, à la facuité de médecine de Marseille, le cas du docteur Arland.

UN CONFLIT EXEMPLAIRE

De natre correspondant

Marseille. - « Le cas du docteur Jean Arland est exemplaire purce qu'il est révélateur de la situation alarmante dans laquelle se trouvent actuellement les assistants-chefs de clinique. Il illus-tre l'iniquité qui règne dans les nominations aux postes de cheis de service hospitalier. C'est pour-quoi nous avons décidé de nous mobiliser et de nous insurger publiquement et solennellement. Le docteur Thierry Olive, président de Syndicat des assistants-chefs de clinique de C.H.U. de Marseille, qui vient de se mobi-liser autour du docteur Ariaud. se fait l'écho d'un mécontente ment général et de l'inquiétude qui règnent parmi ses confrères. et ne craint pas de parier d' « abus réitérés » en matière de d' aous reteres en maiere de promotion hospitalière, dont la mésaventure survenne au doc-teur Arlaud n'est qu'une péripétie. Assistant-chef de clinique du-rant quatre ans à la clinique médicale et gériatrique du profes-seur Mondrin « C EU Novel de seur Mongin au C.H.U.-Nord de Marsellle, le docteur Arland aurait pu — naguère — briguer aurait pu — naguère — briguer un poste d'agrègé. La faiblesse des créations de postes nouveaux et la pléthore de candidats (deux postes d'agrègés plein temps crèés à Marseille en 1977 pour cent soixante-dix assistants-chefs de clinique) l'obligent à chercher on dèbouché dans un hôpital de deuxième catégorie. deuxième catégorie.

Un poste de chef de service à semps partiel se trouvant vacant, n gériatrie à l'hôpital d'Avignon, docteur Arlaud, qui est originaire de cette ville, post u le. Diplôme de médecine interne, de rhumatologie, de gastro-entérologie, de médecine légale, major de sa promotion au concours d'internat, le docteur Arland est considéré par ses pairs comme l'un des plus brillants de la facul-té de médecine de Marseille. Or, sans que motif en soit fourni, le préfet de Vaucluse, M. Gevrey, en principe souversin, va refuser cette nomination. En

dépit des titres, de la compétence et des travaux du postulant celui-ci s'est vu opposé au docteur Dravet, gastro-entérologue ancien interne des hôpitaux d'Avi gnon, assistant à temps partiel mais sans qualification hospitalouniversitaire.

Devant les remous provoqués par le Syndicat, l'autorité préfectorale a pris une curieuse décision : à la veille du départ du préfet de Vaucluse, muté le 31 mai dernier, elle a fait savoir 31 mai dernier, eile a lait savoir que le poste ne serait pas pourvu (alors qu'il s'agit d'une vacance et non d'une création), c'est-à-dire que ni le docteur Ariaud ni le docteur Dravet ne l'occuperout. Aujourd'hui, seule une décision ministérielle pourrait débloquer la situation.

« Cette décision, précise le doc teur Olive, ne tient compte ni de la compétence du candidat ni de l'avis de la commission, ni des besoins de santé de la ville d'Avibesoins de santé de la ville d'Avi-gnon. » Le bureau des chefs de clinique, mandaté par l'ensemble des assistants de la facuité, a donc décidé une action « qui pourra aller fusqu'à la suspen-sion des soins et de l'enseigne-ment à Marselle, et s'étendre, si besoin est, à d'autres villes de jaculté. »

« Nous avions déjà attiré l'attention, en juillet 1977, de M. Jacques Guillot, directeur gé-néral des hôpitaux, à qui nous noions demande une nouvelle entrevue pour le 7 juillet prochain, et, par lettre (en octobre 1977) celle de Mme le ministre de la santé », précise le docteur Pom-mier de Santi, secrétaire général do Syndicat. « Faut-il rappeler poursuit-il, qu'il est déjà anormal qu'un assistant - chef de clinioue ne puisse trouver les débouchés que devrait lui valoir sa longue formation hospitalière ? L'agrégation, voie de promotion « ré-servée », fait l'objet de passe-droits connus de tous et dénoncés

JEAN CONTRUCCL

Une femme. magistrat à Versailles est découverte noyée dans la Seine.

Versailles, Mme Danièle Lafortune, trente-cinq ans, qui venait d'être nommée premier joge d'instruction au tribunal de .tte ville, a été découvert, samedi 1° juillet dans la Seine, à Chatou (Yvelines) par on promeneur. Mme Lafortune n'avait plus reparu à son domicile depuis le 26 juin.

26 juin.

Les enquêteurs n'ont pu encore déterminer si Mme Lafortune dont le mari est secrétaire du parquet général de la cour d'appel de Versailles, s'était donné la mort oo bien si elle avait été victine d'un erime ou d'un accivictime d'un crime ou d'un acci-

Condamnation de deux médecins peur non-assistance à personne en danger.

La septième chambre correctionnelle du tribunal de Marseille, présidée par M. Jacques Ducos, a rendu son jugement dans l'affaire qui opposait la famille de M. Louis Barnéoud à trois médecins de l'hôpital de l'Hôtel-Dieu à Marseille, M. Jean Devaux, interne à l'époque des faits et Mile Chris-tiane Pontier et Chantal Lucclardi, poursuivis pour « non-assistance à personne en danger » (le Monde des 5 février 1976 et 10 mai 1977). M. Barnéoud, alors âgé de quarante-et-un ans, était pris le 21 janvier 1973, à 8 h. 30, de brusques et graves ma-laises digestifs avec vomissements laises digestifs avec vomissements de sang. Conduit à l'Hôtel-Dieu par un voisin, le malade était, de là, d'rlgé vers l'hôpital de Sainte-Marguerite, à l'antre bout de la ville, par les deux étudiantes hospitalières de troisième année, qui assuraient la garde en ce dimanche, Miles Pontier et Lucciardi, lesquelles ignoraient que l'Hôtel-Dieu ét a l't quotidiennement de garde pour les hémorragies digestives. M. Barnéoud avait finalement été ra men é dans l'après-midi à l'Hôtel-Dieu où il décédait peu après.

Le tribunal a con da mné Miles Pontier et Inceiardi à deux mois de prison avec sursis et mois de prison avec sursis et 3 000 mille francs d'amende. La partie civile a obtenu 50 000 francs de d'ommages et intérêts. Le cas de l'interne de garde ce jour-là, M. Jean Devaux, fait l'objet d'un c o m pl é m e n t d'information et

d'une expertise médicale.

(Corresp.).

A la fin de la semaine dernière on assuralt, au ministère danois de la justice, attendre la nouvelle formulation de la demande française conforme aux sugges-tions faites par M. Peyrefitte, garde des sceaux, lors de son séjour dans la capitale danoise, les 21 et 22 juin.

En l'état actuel des choses, cependant, il ne semble pas que le problème Rouxel puisse être tranché de façon aussi rapide et satisfaisante que paraissait le dire encore tout récemment le ministre dancis de la justice. Un ministre danois de la justice. Un de ses collaborateurs vient en effet de déciarer au quotidlen Politiken (indépendant) que Patrick Rouxel pourrait être extradé en vertu de la nouvelle formulation proposée par M. Peyrefitte, « s'il ne s'y oppose pas ». Or, Patrick Rouxel n'a jamais cessé de nier jusqu'à présent les crimes qu'on lui reprosent les crimes qu'on lui reprosent les crimes qu'on lui repro-che Son avocat danois a annoncé son intention d'empêcher, par tous les moyens, cette extra-dition. — (Corresp.)

● Un chaufjeur de taxt parisien a été découvert tué de deux balles dans la nuque dans son véhicule, pendant la nuit du dimanche 2 ao lundi 3 juillet. Il s'agit de M. Adli Said, âgé de cinquante-huit ans, d'origine algérienne. L'enquête n'a pas encore déterminé le mobile de ce crime.

Une centaine de personnes out été blessées, vendredi 30 juin, dans l'après-midi, à proximité du quartier d'affaires de Wall Street, quartier d'affaires de Wall Street, à New-York, par l'explosion d'un camion transportant des crèmes glacées. Il pourrait s'agir d'un attentat. - (A.F.P., A.P.)

M. Barre veut s'attaquer aux causes de la violence

Lyon. — « La sécurité des Français est l'un des Objectifs majeurs de l'action gouvernementale », a déclare, vendredi 30 juin, M. Raymond Barre en baptisant la vingt-huitième promotion des commissaires de police à l'Ecole nationale superieure de police de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône). « Je n'hésiterai pas à dire, a souligné le premier ministre, que cette préoccupation est le propre des pays de démocratie libérale où la violence est d'autant moins légitime qu'existent tous les moyens du dialogue social. » «Il serutt cependant illusoire, a ajouté M. Barre, de vouloir lutter contre la violence par les seuls moyens repressifs. Il faut s'uttaquer aux causes de ce mal njin d'en prévenir les manifestations.

Le premier ministre a affirmé que les recommandations du comité d'études sur la violence seraient progressivement mises en œuvre particulièrement dans quatre domaines : l'urbanisme, la protection des jeunes contre la drogue, la lutte contre l'alcoo-lisme et la détention d'armes.

● M. André Rolandez, soixantetreize ans, le P.-D. G de la société luonnaise Photo - Chromo - Gravure qui, jeudi 29 juin, après une discussion animée avec ses ouvriers, avait blessé M. Raoul Veyre, trente ans, délégué C.G.T. (le Monde des 1er et 2-3 juillet). a été inculpé, samedi matin 1er juillet, par M. Georges Bastier, juge d'instruction, de coups et blessures volontaires avec arme à fen. M. André Rolandez a été écroue à la prison Saint-

a confirmé, vendredi 23 juin, la peine d'un mois de prison avec sursis et les 7000 F d'amende infligés à M. Jacques Behr, ancien directeur de l'usine P.C.U.K. (Produits chimiques Ugine Kuhlmann), tenu pour responsable du déversement seri-Ugne Kinimann), tenu pour res-ponsable du déversement acci-dentel de 30 éversement accidente dans le Rbône en juillet 1976, (le Monde do 21 juillet 1976). Le P.-D.G. de l'usine, poursuivi pour faute technique, a été relaxé. L'Association des consommateurs du Rhône, partie civile, a reçu 2000 F de dommages-intérêts. Les sociétés de pêche ont déjà reçu 3,5 millions de francs l'indemnités, la pollution du Rhône ayant entraîne la mort de 360 tonnes de poissons.

Instruction ouverte après l'annulation. d'un concours.

Le tribunal administratif de Paris, présidé par M. Papilliard, a examiné, jeudi 29 juin, les recours introduits par sept des vingt - cinq candidats déclarés admissibles le 23 mars dernier aux épreuves écrites du concours interne des inspecteurs de la jeu-nesse, des sports et des loisirs, contre la décision d'annulation de ces épreoves et leur remplacement par un nouvel écrit qui a eo lieu ie 7 juin (le Monde daté 4-5 et 7 juin).

Au nom des requérants, M' Georgette Rendel à fait valoir qu'ancune faute n'était reprochée aux candidats, qu'aucune erreur ne semblait avoir été commise lors des épreuves, et que, si des fautes avalent pn advenir, elles avalent certainement en lieu au moment des corrections (le 24 mars avalt été publiée une nouvelle liste d'admissions comportant un vingt-sixième nom, celul du gendre de M. René Haby, alors ministre de l'éducation) ou des délibérations du jury. Pour-quoi dans ces conditions pénaliser les candidate admissibles ? Elle a

les candidats admissibles? Elle a demandé en outre de surscoir à l'affichage des résultats des épreuves du 7 juin.

Mais le tribunal a suivi les conclusions de M Heliot, commissaire du gouvernement, d'une part en ordonnant une mesure d'instruction d'instruction pour connaître les motifs de la décision d'annulation des premières épreuves et, d'autre part, en refusant de surseoir à la proclamation des résultats des procumation des resultats des secondes épreuves écrites du 7 juin, les candidats ayant, selon lui, le droit de connaître ces résultats.

· Six ans d'instruction... et un supplément d'injormation. — La chambre d'accusation de Paris a ordonné, jeudi 29 juln, un sup-plément d'information an sujet de la plainte pour viol déposée par Mile Danièle Lévy, agés aujourd'hui de trente-quatre ans. professeur, pour les faits dont elle a été victime dans la nuit do 13 au 14 juillet 1972, à Issy-les-Moulineaux Infirmant l'ordon-nance de non-lien rendue le 27 février par M. Guy Floch, premier juge d'instruction, la cour demande au magistrat instructeur de réentendre MM. Pansard et Le Gonidec, membres do comité de défense fondé aux usines Citroën contre les mouvements d'extrême gauche, et de confronter de nonvean Mile Lévy avec un employé de la société Citroën, dont celle-ci pense avoir reconno dont celle-ci pense avoir reconno la silhouette, dans la camion-nette où elle fut emmenée par

EQUITATION

CHARLA DIAKLA CHAPELE

Le succès à

化热性溶液

THE PERSON NAMED IN and the residence Printer.

Tennis

THE PERSON

MBLEDON : hommes en blanc sur tages

Te name envoyé spécial The state of the s

- ', 7x 21 da or Haland. C ACCEPTANCE mat in de state. Price Season THE DAME OF

or training to the second seco 100 N. 100 W. 16 TO PERSON A que ne viens

TA STORE -- Grand sist. nominier gue epitermes sue des or fond de

FROIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PART

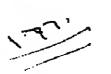
anique.

33 bacc

MOPRIETE COURBEVOIE (92) - Gueta NANTUKSK WITHOUT 12 PRINTER I CO COLLECCY. COMPRESS! : Petrices ! 150.000 F - 5 ad M- P. BOKSA CHEST

Bellates Paris Marie II Julies, il . W. la the proprieté. la totalité d'un parting sur l HAPREMANT 709 EMPLASEMENTS 13 181, bd VINCENT-AURIOL STREET AND STREET

Missance immediate. — MISE A PROE: 1 DELETALLE. NOTAIRE PARK OF THE



RESPONSABLE TECHNIQUE

Emballages nucléaires — Une très importante société du secteur nucléaire, recherche, pour son siège situé en banlieue Sud de Paris, un ingénieur de haut niveau pour prendre en charge les études et la réalisation d'emballages nucléaires. Rattaché au responsable du département Études et Transports, il animera una équipe d'ingénieurs et de lechniciens chargés d'étudier et de coordanner d'importants projets de construction d'emballages et de conteneurs de motières nucléaires. Il sera responsable des négociations quec les sous-troitants (bureaux d'études et constructeurs), et du suivi des réalisations (appeis d'offres, spécifications, prablèmes de sécurité et de pratection, dossiers d'agrént...). Ce poste s'adresse à un ingénieur diplômé, âgé d'au moins 30 ans, possédant une large expérience des études mécaniques et thermiques acquise de préférence dans une société d'ingénierle. Des connaissances en neutronique sont souhaitées. La pratique de l'anglois est Indispensable. La rémunération sera liée à l'expérience du candidat. Écrire à P. POUGNET à Paris.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des condidats.

8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 505-14-30

Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PRINCIPAUX RESULTATS DE WIMBLEDON Simple measters: Condors b. Forman, 6-4, 8-6, 8-6, 6-3; Borg b. Fillol, 6-4, 6-2, 6-8, 6-4; Tim Guillicsoo b. Billy Martin. 6-3, 9-7, 7-5; Simple dames: E. Evert b. L. Dupont, 6-1, 4-6, 6-0; B. Stove b. F. Dur, 6-3, 6-2; V. Wads b. G. Vermaak, 6-4, 4-6, 7-5.

À Berlin-Est, su cours des cham-pionnnais de la République démocra-tique d'Allemagne, Barbars Krause a batu le record du monds du 200 m. rage libre en 1 min. 59 sec. 04, l'ancian record appartenait à Kor-naile Ender, en 7 min. 59 sec. 26.

ÉQUITATION

AU GRAND PRIX D'AIX-LA-CHAPELLE

Le succès à sa recette

De notre envoyé spécial

Aix-la-Chapelle. — Treizième et dernière épreuve du jumping ma-rathon de la République fédérale d'Allemagna, le grand Prix d'Aix-le-Chapelle a été disputé, diman-che 2 juillet, sous un clei voué à la malédiction. Pluie, vent, froi-

dure, toutes les joles.
Soixante-dix mille spectateurs au coude-à-coude n'en out pas mains occupé les tribunes, les gradins sans abri inclus. Etonnant pars Bes un murante l'accelle pays. Pas un murmure. Pas la moindre bousculade au tourniquet de l'entrée, chacun ne s'edressant la parole que pour sourire sous la soie trempée des parapluies. Mais l'affrontement le plus

mais l'attrontement le plus attendn sur la piste et le mieux doté en espèces (35 090 marks) ne saurait nous faire oublier, inscrite au programme de la veille, la compétition la plus instructive du concours. Dédions-la pour mémoire aux réflexions des organisatures de la verifica teurs accrochés, désespérément, en France, aux basques d'un public de plus en plus évanescent. Un peu d'histoire pour tout expliquer. L'usage en concours

hippique veut ou voudrait que les commissaires de piste construisent des obstacles à l'image de ceux que la nature invente et prodigue pour la délectation des cavallers d'extérieur. Cels, bon nombre de pays l'ont admis, en particulier l'Allemagne.

Or, en France, la plupart des grandes épreuves se courent sur des billards parsemes d'obstacles utilisés aussi blen en extérieur qu'en palais. Résultat : les épren-ves de maniabilité pour ne citer que les plus spectaculaires, font bailler d'ennni le public, biasent les chevaux et enfoncent toujours plus dans la routine les cavaliers. Or, de quoi est fait l'extraordi-naire succès populaire d'Aix-la-Chapells ? La certitude outre-Rhin que le routine, le machi-nisme travaillent, en équitation sportive, contre le renouveau, la variété, prisés de tous, des cavaliers comme des chevaux et du public.

A Aix-la-Chapelle, et c'est la A Alx-sa-Chapene, et cest la seconde leçon à tirer de ce concours hors série, pas une epreuve ne ressemble à l'autre. La superbe « maniabilité » figurant au programme de samedi en

Au premier coup d'œll, l'ovaie

gazonne du Reitstadion n'offre aucune dénivellation de terrain. Mais embrassée du plus haut des tribunes le piste llvre toutes ses richesses. Contrebas, contre-haut, richesses. Contrebas, contre-haut, talus barré à l'entrée et à la sortie, rivières, permettent grace à leur emplacement judicieux les egencements de trace les plus imprévus. C'est dans ce décor champètre que le parcours de maniabilité de samedi vit s'aligner vingt concurrents eu départ. Le cavalier britannique Harvey Bmith, on maçon taille en docker et pratiquant la plus fine équita-tion, franchit en vainqueur le poteau, talonne par le Français Marcel Rosier sur un Bayard de Manpas miraculeusement re-

Que dire du Grand Prix où les cavaliers français ne jouèrent ancun rôle, le meilleur cheval de l'équipe, Danoso, monture de De-niel Constant s'étant contre toute attente paye en refus au premier obstacle. A qui le faute ? Il est possible que cet animal plein de talent ait été frustré du plaisir de se voir en bonne place à l'alignement de parade. Mais sait-on jamals ?

Boomerang

ume petite « sardine »

Le parcours comprenait douze obstacles nécessitant quinze ef-forts. Sur le terrain uniquement des traces arrière les révélaient.
Mais les plus grands sont faillibles. Ainsi en fut-il de Chopin,
la moature du Brèsilien Nelson
Pessos, du gris Pluco, merveille
des merveilles entre les jambes
du jeune Néerlandais Henk Nooren, d'El Paso, l'alezan de l'Alle-mand Paul Schockemölne, etc. La victoire n'en revint pas moins à l'un des tout premiers favoris, l'Irlandais Eddie Macken en seile sur le bai volant Boomerang, une de ces petites « sardi-nes s à la vue de laquelle un maquignon normand s'etrangierait de rire, tout animal manquant d'ampleur aux fesses et à la poitrine n'étant pas digne de consi-dération. Rassurons les délicats

Boomerang possède quatre pieds en or massif. ROLAND MERLIN.

TENNIS WIMBLEDON: hommes en blanc sur tapis vert

Garros : le bilan est flatteur pour les championnats de Wimbledou, se the annual glory se le commet de la saison en matière de théatre de verdure. Car on aurait pur craindre que le tournoi succèdant à celui du Centenaire accuserait une baisse d'intérêt : eh bien, pas du tout, les Britanniques sont toujours fous de tennis dans ca cadre unique au monde : l'enceinte surmontée d'oriflammes cadre unique au monde : l'enceinte surmontée d'orifiammes
pour les membres de l'All England
Clnh, où « les vieillards aux yeux
d'enfant » accueillant des invitées
dont la délicatesse de traits et la
carnation de pêche paratssent
inréels, les tentes à the où l'on
déguste sa salade assis par terre,
que dis-je ? eur l'herbe, le fortin
du Centre Court qui vous domine dans son corset de lierre,
toutes ces pelouses, ces bouquets
d'arbres centenaires et jusqu'à
l'étang au loin qui composent une
tolle à la Turner.

Dans ce décor que ne vient
dégrader aucun pannesu publi-

dégrader aucun panneau publi-citaire se déroule un spectacle qui lui aussi, reste unique. Et d'abord l'hymne au blanc que jauent les compétiteurs aur les quinze courts du grand club. les quinze courts du grand club.
Imagine-t-on toilette de sport
plus seyante que la tenue blanche tant pour les hommes que
pour les femmes aux épidermes
bronzés? Je ne vois lei que des
joueurs de cricket sur fond de

36. rue des Petits-Champs.

 De notre envoyé spéciol Londres. — Trente-cinq mille spectateurs par jour pendant la première semaine maigré le temps maussade et la pluie, plus d'in donble du « plein » de Roland-Garros ; le blian est flatteur pour d'accepter quelques ibertés ou faveurs sur shorts, jupes ou chemisettes, doit être félicité sans

misettes, doit être félicité sans réserve de ne pas moliir sur le blanc ede rigueur». Par contraste, les tenues de couleur, souvent hideuses, transforment les joneurs en repoussoirs.

Quant an spectacle proprement dit, constatons, une fois de plus, que la surface gazonnée apporte chaque an née son climat le vérité. Ce tennis, où le service est prédominant et junt créditer le grand serveur d'un jeu sur deux, met à l'épreuve les mellieurs : ainsi Borg, Connors, les invincibles, mis à l'ouvrage ; ainsi Vilas, éliminé à la fin de la semaine écoulée; ainsi ces ainsi Vilas, éliminé à la fin de la semaine écoulée; ainsi ces combats singuliers avec égalisations lancinantes auxquelles seul vient mettre un terme le tichreak à 8 partout. Toute cette tension crée et renouvelle à travers les terrains, où l'on met parfois, jouant des coudes, plus d'un quart d'beure à fendre a foule, une excitation qui passe des deux côtés de la rampe. A ce jeu, ce sont les deux s bêtes de théâtre », en qui je vois les favorit du tournoi. Jimmy connois ro' de Las Vegas, ou Vitas Oerulaitis, le prodigue parsifailen qui font prime. En somme, ce que suzanne Lenglen et Jean Borotra furent en leur temps : des tra furent en leur temps : des personnages !

OLIVIER MERLIN.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente Palais Justice, NANTERRE, mercredi 12 juillet 1978, 14 heures PROPRIÉTÉ COURBEVOIE (92) - Contenance 271 m2 119, rue J.-B.-CHARCOT, compregant : PAVILLON 7 pièces et jardig M. à P. : 150.000 F - S'ad. M. R. BOISSEL, avocat, Paris (2e)

Adjud. Chbre Interdép. Notaires Paris, Mardi 11 juillet. 15 h 30 (3 seanc En tte propriété, la totalité d'un parking sur 3 niveaux COMPRENANT 709 EMPLACEMENTS DE VOITURES DEPENDANT D'UN ENSEMBLE MIMOBILIER A PARIS (13-) 173-181, bd VINCENT-AURIOL (ancient, boul de le Gar Jouissance immédiate. — MISE A PRIX : 10.500.000 f Consignation pour eacherir: 300.000 F. Pour rens. et visites, e'edresser:

Me DHESALLE, NOTAIRE (100), 1 rue de Meiz. T. 247-12-17

(MM. DEPONDT et VENNAT)

AUTOMOBILISME

ه كذا من الأصل

La victoire de Mario Andretti et de Lotus au Grand Prix de France

LE PROCHAIN CHAMPION DU MONDE ?

De notre envoyé spécial

provoqué par l'espirateur et l'edhé-

rence qui en résulte, les Brabham

sont redevenues ce qu'elles étaient,

que les Lotus (les mesures enre-

gistrées font état de 286 kilométres

pour le Brabhem de Laude, de

276 kilométres pour la Lotus d'An-

dretto, mais blen Inférieures en

tanue de route dans les courbes et

virages. Le résuttat obtenu par les

Lotus au Castellet est eignificatif eu

égard au tracé du circuit, c'esi-à-

dire à la longue ligne droite qui

euralt pu éventuellement équilibres

les deux avantages que recherchent

les constructeurs : vitesse et tenue

da routa. Force esi da reconneitra

que, sans être tout à lait aussi repides que les Brabhem, les Lotus

représentent décidément le mellieur

compromis actuel et que, sans une

astuce technique telle que le venil-leteur apperu en Suède, alles sont,

pour le moment, hors de portée de

le concurrence, quel que eoit le

type de circuit. La nouvelle Loius 79

a gagné aur trois circults assez dif-

férents (Belgique, Espegne, France)

pour que les doutes, s'il y en evait encore, soient désonnels dissipés.

La queralle née de l'epparition

puis de l'interdiction des ventile-

tours-sspirateurs équipant les Breb-

hem risque cepandant de rabondir, La Commission aportive internation

nale (C.S.I.), en prononçant l'inter-

diction, pour des raisons de sécurité

feute de pouvoir s'eppuyer sur des

arguments techniques irrétutables

fournie par le réglementation, s'est

technique étudie, dens la tond et vite,

le blen-fondé des eutres dispositifs

sérodynamiques. Or l'efficacité des

Lotus repose, en partie, sur des

jupes souples de bas de calsse,

dont l'ection est de rendre eussi

étanche que possible le dessous des

engagée à ce qu'una commit

rapidas en vitasse da pointa

Le Castellet - Sans les ventilateurs-aspireteurs, interdite quelques jours après jeur mise en service, les Brabham de Laude et de Watson ont perdu une bonne part de leur effi-cacité. Du même coup, les Lotus, surclessés par les Brabhem su G.and Prix de Suède II y e quinze lours, ont retrouvé leurs qualités. Mario Andratti et Ronnie Paterson. les deux pliotes de Lotue, en ont fatt le démonstration, dimanche 2 juillet, eu Castellet, en prenant les deux pramières pisces du Grand

Prix de France. Il ne semble pas que Niki Lauda - contraint à l'abendon dès la début de le course, moteur cassé - eurait été en masura de revenir sur Mario Andretti. Sans l'effet de auccion

UN INTÉRÊT NOUVEAU DE L'ETAT POUR LE SPORT AUTOMOBILE

tra de la jennesse, des sports el des loisirs, s'est prononcé, di-manche 2 juillet, au Castellet, à l'occasion do Grand Prix de France, en faveur d'une action nécessaire da l'Etat et de la Fédération française du sport antomobils pour le développement d'écoles de coaduite et de formoles de promotico, afin que

soit assurée la formation d'une nonvelle génération de pilotes. Il a souligné le besoin pour l'avenir do sport actomobile en France d'age bonne infrastruc-ture de circuits. Le ministre a aussi déclaré que la sport aoto-mobile tenait une place impor-tante parmi les direrses disciplines do sport de compétition parce qu'il apportait un sen et un goût de risque calenté dont notre société moderne manque parfois.

A Leipzig, Marik Soch (R.D.A.) a

battu le rezord du moode du 400 m. ca 49 sec. 19. Le précédent record

était détenu par la Polonaise Irens Szewinaka en 49 sec, 29.

GRAND PRIX DE FRANCE AU CASTELLET

1. Andretti (Lotus); 2. Peterson (Lotus), 2 2 sec. 9; Runt (McLaren), 2 18 sec. 8; 4. Wetson (Brabham), 2 36 sec. 9; 5. Jooes, 2 40 sec. 8; 6. Scheckter (Wolf), 2 54 sec. 53; 7. Lattite (Ligier), 2 54 sec. 77, stc.

CLASSEMENT DU CHAMPIONNAT NO MONDE

1. Andretti, 45 pts; 2. Peterson.
36 pts; 3. Lauds, 25 pts; 4. Depailler. 23 pts; 5. Reutemann, 22 pts;
6. Watson, 12 pts; 7. Latilite, 10 pts.

Championnats de France à Màcou: Skiff ; Thibaut; Double-scull ; Duchesne-Millot; Deur sans bar-reur: Izart-Roussel; Deur avec bar-reurs Frang-Perkowski; Huit ! Angers-Nautique.

LE TOUR DE PRANCE

LE TOUR DE PRANCE

ETAPE BRUXEILES - SAINTAMAND-LES-EAUX. — 1. ESCISSAN

(Fr.1, 5 h. 21 min. 31 sec, ; 2. Bertin (Fr.1, 5 h. 21 min. 31 sec, ; 2. Bertin (Fr.1, 3. Mastens (B.); 4.
Plancksert (B.); 5. Thaler (B.P.A.);
6. Pescheux (Fr.); 7. Bosis (Fr.); 8.
Martiner (Fr.); 8. Rass (P.-B.);
SIDIIIS (Fr.), tous même temps;
ETAPE SAINT-AMAND-LES-EAUXSAINT - GERMAIN - EN - LAYE. — 1.
Thaler (R.P.A.), 7 h. 25 min. 42 sec.; 4.
Bruyère (B.); 3. Knetemain (P.-B.);
6. Le Guilloux (Fr.); 7. Bittinger
(Fr.); 8. Ovion (Fr.); 7. Bittinger
(Fr.); 8. Ovion (Fr.); 9. Danguilisume (Fr.1, tous même temps; 10;
Paul Sherwan (G.-B.), 7 h. 27 min.
20 sec.
CLASSEMENT GENERAL. — 1.
Bossis (Fr.), 16 h. 33 min. 29 sec.; 2.
Thaler (R.P.A.), 2. D sec.; 3. Bittingar (Fr.); 4. Ovion (Fr.), même
temps; 5. Bruyère (B.), à 25 sec.;
6. Knetemsini (P.-B.), même temps;
7. Danguillaums (Fr.), à 33 sec.;
8. Le Guilloux (Fr.), à 34 sec.;
8. Sherwen (G.-B.), à 2 min. 20 sec.;
10. Rass (P.-B.), à 2 min. 20 sec.;
10. Rass (P.-B.), à 2 min. 20 sec.;
10. Rass (P.-B.), à 2 min. 20 sec.;

Cyclisme

Natation

Tennis

Athlétisme

Automobilisme

Négociations et concessions LES RESULTATS

Comme plusieurs constructeurs conlesient, précisément, le régulamelliaur des cas, ne répondent pas

à l'asprit de la réglementation, la

les prochaines semaines porter sur l'homologation définitive ou l'interdiction formelle desdites luces sous. Pour l'heure, sans préjuger la résolution et la fermeté don pourrait taire preuve la C.S.I. - qui e récemment découvert qu'elle déteneil le pouvoir de décider, - la pramier résultat de la querelle est d'avoir rompu le front uni des constructeurs britanniques, qui s'enten dalent augeravant comma larrons en toire pour imposer leur loi. Sarpedi 1 juillet, le veille du Grend Prix de France, il a mêma taltu de longues négocietions et pas mal de concessions pour que

procédurière, d'ici

1º août, dete théorique de la déci-eion avancée par la C.S.I., va dans

Tyrrell et Champen (Lotus) ecceplent de retirer leur réclamation effi que le résultat du Grand Prix de Suède, c'est-à-dire le victoire de Lauda avec le Brabham à aspirateur ne soft pea remis an question. Ouol qu'il errive le 1ª coût, An

dretti et Peterson ont cependant une assez forte evance eu classement du championnat pour qu'il ne feille pas chercher ailleurs le chempion du monde 1978. C'est d'eutant plus probable que, d'Ici là, deux eutres grands prix (Grande-Bretagne, République tédérale d'Allemagne) euront été disputés et qu'il n'en restera que cinq avent que le compétition ne

Or, comme le groupe de travail nommé par le C.S.I. n'est sans doute pas d'eccord sur l'interprétation qu'il convient de donner à la inletion à propos des disposilifs sérodynamiques, on peut ima piner qu'un délai de quelques semaines eera insuffisant pour que sa dégegs une réslie harmonie dans les points de vue, eutre que celle de laisser les choses en l'état. Le feit qu'une campagne électorale concernant le présidence de la C.S.I. (en octobre prochain) epparalt en fillorane dans les débats ren: en core plus difficile l'estimation de le marge de menœuvre de ceux qui ont le responsabilité de remettre de l'ordre dans les courses de formule 1. La seule certitude, pour

l'instant, est que le temps travaille

FRANÇOIS JANIN.

CYCLISME

Le Tour de France

LE MAILLOT JAUNE-SURPRISE DE BOSSIS

De notre envoyé spécial

Saint-Germain-en-Laye. — Sin-gulier Tour de France, Jan Rass, le vainqueur din prologue de Ley-den, n'avait pas reçu le maillot jaune. Mais celui-ci vient de tomber sur les épaules de Jacques Bossis, qui n'est pourtant pas crédité du meilleur temps réel et qui n'a pas gagné, dimanche 2 juillet, l'étape Saint-Amand-les-Raux-Saint-Germain-en-Laye. Si Bossis - un excellent routier de vingt-six ans révêlé en 1976 — occupe la première place du classement général, c'est uniquement parce qu'il a remporté une prime intermédiaire... à 8 kilo-métre de l'arrivée. Or l'article 30 mêtre de l'arrivée. Or l'article 30 des réglements prescrit que ces primes attribuent dans certaines conditions une bonification de vingt secondes. Il faut pour cela que le vainqueur participe à une échappée comptant une avance minimum de vingt secondes et réunissant ac maximum un cinquième de l'effectif. L'Allemand Thaler n'a pas tiré le même bénéfice de la victoire m'il a chéafice de la victoire qu'il a obte-nne quelques instants plus tard à Saint-Germain-en-Laye. Et pour cause : les arrivées d'étape, elles, ne donnent pas droit aux boulfications

Le mieux est l'ennemi du bien

Le profane aura du mai à se retrouver dans ces interprétations subtlies, et l'observateur admettra diffichement un système qui cautionne à ce point l'arbitraire. Car une conrse, par définition, se ter-mine sur la ligne, et une victoire d'étape vaut bien un succès dans ce qu'on appelle communément e les sprints volunts ».

Les organisateurs du Tour, qui cherchent des formules attrac-tives dans le but de susciter les attraques, ont oublié que le mieux était souvent l'ennemi du bien et

que la compétition devait être soumise à des règles simples. Avant cette prime, qui a curieu-sement servi les intèrèts de Bossis, un coequipier de Bernard Hi-nault, l'étape avait été lente et monotone, contrariée par le vent et la pluie; une étape, manifes-tement trop longue et inoppor-tune, à la veille d'une épreuva collective contre la montre

153 kilomètres — que tous les cou-reurs redoutent. JACQUES AUGENDRE.

Peterson.

DIRECTEUR COMMERCIAL

160.000 F Equipement automobile de rechange — La Division « Automobile» d'un important graupe international recherche pour sa filiale française, spécialisée dans la commercialisation et la distribution d'équipements automobiles de rechange, un Directeur Commercial qui sera basé à Poris. Rendant compte à la Direction Européenne des Ventes, il oura pour principale mission de développer le morché français en dynamisant et controlleur le forme de vente existante et en presume personnelleur et le récessiblese commercialises commerciales et le récessiblese commerciales en presume personnelleur le récessiblese commerciales de la commerciale de la commercial de la comme lant la force de vente existante et en assurant personnellement les négocialions commerciales auprès des clients les plus importaints. Il aura également la responsabilité du plan d'action pramationnelle ainsi que des études marketing et de diversification. Il devra enfin optimiser la rentabilité de cette fillale par un contrôle très strict des coûts et des frais. Ce poste ne peut convenir qu'à un codre de formation commerciale supérieure, âgé d'ou moins 32 ans et pouvant justifier d'une expérience solide et réussie, ocquise à un poste similaire au sein d'une société de premier plan appartenont au socieur d'équipements automobiles de rechange. La pratique couronte de l'anglois constitue un impératif en vue de faciliter les communications avec le groupe. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 160.000 francs, sera fonction du niveau de compétence atteint. Une voiture de fanction sera égolement fournie. Écrire à G. RAYNAUD à Paris. Réf. A/2640BM

DIRECTION GÉNÉRALE 150.000 F Encres et matériel d'imprimerie — La filiale française d'un groupe onglais « leader » mondial sur le marché des encres et fournitures générales pour la sérigraphie, recherche, pour son siège social situé en proche banlleue Sud-Ovest, un Gérant. Rendant compts au Président-Directeur Général du groupe, il aura l'entière responsabilité d'une société en rapide expansion (plus de 30 % par an) employant une vingtaine de personnes. Il définira la politique commerciale, supervisera l'administration générale et animera l'équipe de vente. Ca poste convient à un condidot âgé de 35 ans minimum, de formation commerciale supérieure, possédant une expérience confirmée du marketing, de la pro-matian des ventes et de l'animotion d'équipe acquise, de préférence, dans le domaine des arts graphiques, de l'enduction de surfoces, ou de la reprographie. Il sera familiorisé avec les techniques de gestion. Sans être essentielle, la connaissance de l'anglais serait un avantage. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 150.000 francs. Vaiture de fonctian fournie. Écrire à J.-P. CHABAUD à Paris.

Réf. A/ZIOM

PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A.

Amsterdam - Barcelone - Brucelles - Copenhague - Francfort - Landres - Madrid - Milan - New York - Stockholm - Zurich

tetogne

propose une réduction

Better pages.

APPROPRIES TO A PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

BET BEEL DO THOU

the Besterne das person

de finicia

the provide Cresta and

wife desirations will be a

plupart des crime

.

250 FR

接到性的 22 (297)

·油井711 1 3*1112 11.

#'s: ::::::

変換的機能 かか

A SHOW MAY A TO

Redécouvrir Bob Dylan à Paris

Après douze ans d'absenca (1), Bob Dylan revient à Paris, jusqu'au 8 juillet, pour donner cinq concerts au Pavillon da Paris. L'événement est d'importance, et, plutôt que da nous livrer à un historiqua en bonna at dua forma, nous

(1) Voir l'article de Claude Fléouter dans le Monde du 20 juin 1978.

qui touchent de près l'univers dn rock en France. Ancien rock-critique et auteur d'nn manifeste, «l'Aventure punk», Patrick Eude-line, vingt-quatre ans, est sans doute à l'origine dn phénomène punk en France. Il est actuallement chanteur du groupe Asphalt Jungle. Christian Lebrun, vingt-neuf aus, est

A travers leurs expériences personnelles. leurs gouts, l'évolution du rock depuis seize ans, ils racontent le Dylan qu'ils aiment, la Dylan qu'ils ant suivi, pas forcémant celui qu'on connaît. Un Dylan autre qua la chanteur de « protest-song », le poète nu le musicien

PATRICK EUDELINE:

de folk. Un Dylan rocker, un Dylan porteur da mythe et d'espoirs, un Dylan bumain aussi, et pourquoi pas un Dylan punk. A coup eur, on decouvrira, ou retrouvera, l'un d'entre eux au Pavillon de Paris, et. qui sait, peut-être tous. A chacun son Dylan.

* Parillon de Paris, 20 h., les 3, 4, 5, 6 et 8 juillet,

CHRISTIAN LEBRUN:

Il ne vient pas vendre ce qu'il était

— Je m'en souviens très clairement. J'avais treize-quatorze ans ; c'était en 1963, à la radio, ans; c'était en 1963, à la radio, Salut les copains, évidemment. Je jouais ao ping-pong avec un ami de l'époque. J'avais déjà entendn cette chanson, mais c'était la première fois que j'y prêtais attention; j'attendais de savoir qui la chantait : c'était Don't think twice, it's all right. La voix, l'harmonica, m'avaient v rai me nt fait un choc; par contre, le garcon avec qui le contre, le garçon avec qui je jouais s'était mis à rire parce qu'il trouvait ça lamentable; il pensait que Dylan chantalt mai, qu'il jouait mai da l'harmonica. Et c'est tout à fait le clivage; il y a des gens qui ne supporteront jamais Dylan. Mais ça peut être aussi le coup aux tripes dès le départ. A l'époque seuls ce morceau et Blowin' in the wind étalent arrivés jusqu'en France. C'était véritablement una cassure, blen avant les Stones, le côté sale du son de l'harmonica et de la voix qui tranchaît complètement sur les sonorités de l'époque, Phil Spector, Da-douron-ron-ron, Gliff Richard, toutes très propres. Mais on ne trouvait pas c'est tout à fait le clivage : il y propres. Mais on ne trouvait pas les disques en France à ce moment-là. C'est seulement à partir de 1965, avec Subterranean Homesick Blues (titre original du 33 tours Bringin it all Pack Home) qua la passion est de-venua réelle.

— Comprenais-tu l'anglais?

— Non. Enfin, je l'apprenais en classe. Mais ce qui a beaccoup contribué à la passion très forte et an culte voué à Dylan en France est que la compagnie discographique française ait été la culte à avoir l'intelligence d'imcographique française at ete la seule à avoir l'intelligence d'im-primer les textes sur les pochet-tes. Ce qui n'était pas le cas en Angleterre ni aux Etats-Unis. Il était donc possible de les lire et d'en capter toute la dimension. Ce n'était pas fondamental, mais

> — Les textes étaient-ils importants pour toi?

- Oul, l'étais au lycée, et tout ce qui était culture ou littéra-ture officielles, je le subissais mais ca n'avait aucune influence sur le quotidien. Dylan a été ma première émotion poétique. J'étais un fou de rock depuis longtemps et je vivais Dylan comme una contre-culture, sans connaître le mot à l'époque, sans le définir, sans, bien sûr, tout ce que le terme implique aujourd'hui. Dylan est venn enrichir le champ, la plénitude du rock en tant qu'ex-pression du quotidien d'un ado-lescent. Il n'a pas été le premier

Comédie Française Du 3 au 13 juillet

10 représentations exceptionnelles LE MARIAGE **DE FIGARO** BEAUMARCHAIS

Jacques ROSNER Renseignements et location : salle Richellen et 296-10-20 tous les jours de 11 à 19 h.



— Comment as-tu découvert Dylan, et à quelle époque?

— Je m'en souviens très claiment. J'avais trelze-quatorze is : c'était en 1963, à la radio, n'et alien de l'époque J'avais telement Je jouais ao ping-pong sec un ami de l'époque J'avais telement plus seulement les histoires de flirt ou d'excitation du samedi soir. Sans aller jusqu'à des exigences consciemment pollitiques, il fallait parler d'autre chose. C'est ce que Dylan a apporté.

Tout était là dans ses chansons

— Etait-il une sorte de porte-parole?

— Pas plus que les Stones. Il n'était pas plus un porte-parole parce qu'il avait des textes très forts que les Stones, qui l'étaient par leur attitude et leurs compopar leur actitude et leurs compo-sitions. Mais il représentait une plus grande plénitude d'expres-sion. Le rock devenait une denrée suffisante à tous les sens, tous les désirs, toutes les expressions. Une sorte de force contenue. De toute façon, il ne faut pas séparer le poète d'un côté et le musicien de l'antre. Simplement, tout était là, dans ses chansons. Il y a une époque précise où il a tonché la époque précise où il a tonché la perfection, en 1966. Blonde on Blonde, c'était la perfection. Tout ce que l'on peut attendre du rock, il l'a donné. L'image était aussi forte, sinon plus, que celle des Stones; les compositions, les mélodies par elles-mêmes, les paroles étaient parfaites; l'instrumentation, sa manière de chanter, jusqu'à la pochette, tout était parfait. Il représentait, il était exactement ce que l'on attendait de l'époque. La mystique aussi etait exactement ce que l'un atten-dait de l'époque. La mystique aussi était parfaite, la légende, le mythe — tous ces faits réels ou inventés qui ont enrichi sa bio-graphie. C'est très important. Dergraphie, C'est tres important, Der-rière une image, una photo, une rondelle de cire, s'il existe quel-qu'un avec une via intense, des aventures marquantes, c'est beau-coup plus fort. C'est le phéno-mène d'identification.

> Etait-il possible d'aimer un Dylan outre que le chan-teur de « protest-song » ?

- Pour moi, oui, parce que, à part le premier choc avec Blowin' in the wind et Don't think twice, it's all right, le grand choc a été Subterranean Homesick Blues, dès qu'il a commencé à faire du dès qu'il a commencé à faire du rock. Je l'ai toujours considéré comme ce qui arrivait de mieux à ce stade de développement du rock'n roll. J'ai écouté la première période après, et, de toute façon, le feeling est le même. D'ailleurs, on s'en aperçoit à l'évidence avec les concerts qu'il donne cette année. Dans la seconde partie, il joue Masters of War, qui est le « protest-song » par excellence, avec le son actuel qu'il propose, c'est-à-dire son grand groupe de rock, ses choristes, un son très électrique. Et cette nouvelle version est tellement fantastique que l'on peut ment fantastique que l'on peut penser que l'originale était une bande d'essai. Le grand pouvoir de Dylan est de savoir adapter son œuvre aux nouvelles direc-tions qu'il choisit.

Comme les animaux qui bougent les premiers

> Encore qua ce enit une » Encore qua ce en it une vision historique un peu plus analytique et moins passionnelle, il représente, comme les Stones, le précurseur. Ceux qui sentent un peu comme les animaux qui bougent les premiers, lors d'un tremblement de terre. Ceux qui ont senti confusément bien avant tout la monde une cassure qui allait se produire. Tout ce qui s'est passé dans les années 1967 à 1969, en Californie ou n'importe où dans le monde, est parti de 1966, Dylan et les Stones, parce que, de toute façon, on ne peut pas les séparer. Dylan, les Stones, les Beatles, les Who, les Animals, étalent une sorte de spirale où ils se sont tous influences les uns les autres. Une chose est sûre, Dylan a influence tout le monde. Il a été le premier à montrer oue l'on pouvait chanter autre chose et élargir le champ d'ac-tion du rock tout en gardant

ette authenticité du départ. » Rétrospectivement, ca paraît stupéfiant, mais Dylan a été le mé d'latenr d'une prise de conscience pour toute une géné-ration dans les pays anglo-saxons. En France, cette prise de conscience s'est faite par l'inter-médiaire d'Antoine, durant la brève période où il a été un peu intéressant, qui était l'incarnation

de Dylan et des Stones. C'est-àdire Dylan, pour les thèmes abordés, et les Stones pour la provocation. C'est un peu la petite goutte qui arrive à passer le barrage, insignifiante au départ, et qui fait les grandes inondations plus tard. Anjourd'hui, ca paraît complétement idiot de panser que c'est parce qu'ils nnt entendu les élucultrations d'Antoine. Dylan ou les Stones, que les jeunes ont découvert antre chosa. Et pourtant, c'était tout à fait ça. C'était l'époque où les jeunes de quatorze-quinze ans commençaient à raconter: «Tu as vu, il s'est acheté un parka et derrière il a mis « Paix au Vietnam i » tu te rends compte et tout ». C'était un nouveau gimmick, au départ complètement insignifiant, mais qui e'inscrivat sur un terrain tellement vierge qu'il fallait commencer par ça.

- Que représente le Dylan
d'aujourd'hui?

- C'est un choix individuel
Il faut savoir si c'est l'éternelle

Se mortesu l'éte et j'ai trouve que
n'importe quel tube du moment.

En France, c'était surtout la
presse qui permettait de découvrir le rock, les gens qui par-

Propos recueillis par ALAIN WAIS

poursuite de l'aventure d'un personnage d'exception que l'on reconnait ou si c'est l'éternel retour vers sa propre adolescence et ses propres traumatismes de l'époque, comme avec les Beatles ou les Stones, pour certains, C'est une question difficile. Pour mol, il est le successeur de Presley, c'est ce qu'il voulait être quand il était jeune, et je pense qu'il a réussi Mais un nouvean Presley qui aurait mieux vieilli que le qui aurati mieux vienni que le premier. Il est la plus grande figura du rock actuellement. Je pense qua lui n'est pas du tout, passéiste et c'est par ce blais que l'on peut trancher et dire : non ce n'est pas une réaction nostalgique de ma part ni de celle de la génération qui a trente ans main-tenant. On peut être toujours passionné par lui, parce que lors-qu'on voit son concert il ne vient pas vendre une image de musée ambulant, il ne vient pas vendre ce qu'il était, il vient faire quel-que chose de tout à fait nouveau — antant que l'on puisse faire du » Les médias n'ont jamais vrai-

ment compris Dylan : c'est ainsi que, lorsqu'il a électriflé sa guiment compris Dylan; c'est ainsi que, lorsqu'il a électrifié sa guitare et s'est mis à jouer du rock, on l'a accusé de sacrifier à la mode, de trahison. Mais en fait Dylan a toujours exprimé le désir de jouer du rock; il était un fan de Fresley, révait de prendre sa place. C'est en 1961, en jouant du folk, qu'il a trahi; bien sûr, il est ridicule de parker de trahison. Le folk était à cette époque l'expression à la mode, la musique populaire par laquelle il pouvait satisfaire ses réves de gloire. Dylan voulait être un héros et le folk était le meilleur moyen pour y arriver à ce moment-là. Evidemment, il y avait aussi ce respect pour Woody Gnthrie et une attache réelle pour le folk. En ce qui concerne le personnage, je ne sais pas ce qu'il représente pour les jeunes de quinze-vingt aus aujourd'hui; je pense, d'ailleurs, pas grandchose. Pour moi, il est quelqu'un qui va toujours de l'avant, qui évolue dans un sens non prérisible, une démarche non figée. »

klos de service, et j'ignorais qui était Dylan, Pour moi, il était

très mal l'anglais. J'ai entendu ce morceau l'été et j'al trouvé ca

— Le Dylan qui m'intéresse, moi, est le Dylan électrique de Highway 61 Revisited. C'est celui qui est entré le premier dans le « trip speed », les années de tour-nées sans déjanter, la poupée lors des intervieurs (les de le certé nées sans déjanter, la poupée lors des interviews (lors de la conférence de presse donnée à Paris à l'hôtel George-V en mai 1966. Dylan tenait dans les bras une poupée cassée), ou ce qu'il pouvait écrire, la défonce, les titubements sur scène, le Band qui jouait faux sur scène, Marion Brando qui déclarait : « Je noi jomais entendu quelque chose de plus éprouvant dans ma vie qu'un

un chanteur de folk au même titre qu'Arlo Guthrie en plus important, quoi. Ce n'est que blen plus tard, lorsque j'al découvert toute la mythologie punk, enfin toute l'histoire des groupes des sixties, que j'al aussi découvert le rôle de Dylan. J'ai acheté Blonde on Blonde, je suis devenu complètement fanatique. devenu complètement fanatique, mais fanatique du Dylan que j'aime, celui de 1966, la Dylan electrique. Avec presque dix ans de retard, j'ai déconvert Blonde on Blonde, au mieux en 1972. Avant, il y avait les types que je connaissais et almais vraiment, mais que je ne repiaçais pas dans le contexte, dans sa trajectoire. Torseme Self portent est toire. Lorsque Self Portrait est sorti, j'ai détesté, ça ne m'inté-ressait pas, mais, quand même, il restait un truc, au nivean de l'image, très fort sur le Dylan de 1966 sans savoir vialment qui il détait ni comment il féiseit ca était ni comment il faisait ca. J'ai entendn Highway 61 Revistied blen avant Blonde on Blonde, ce sont les hasards, les amis qui ont le disque chez eux, ou le blé pour l'acheter en solde.

Maintenant il est tellement sacralisé Quel est le Dylan que tu

Raoul Hoffmann Jean-Marie Leduc 25 ans de pop music La première synthèse sur le phénomène musical, culturel et économique.

Il a été le premier rocker conscient — Comment as-in découvert concert de Dylan crec le Bond Dylan et à quelle époque? à port un décollage d'evion. à port un décollage d'evion. 9 C'est ce Dylan qui me captive. Toutes les personnes qui, cepuis dix ans, m'ont séduit dans le Dylon et à quelle époque?

Jai découvert Dylan lorsqu'il n'était plus là — c'est-à-dire lorsque je suis arrivé au rock, — c'était l'époque où on n'entendait plus parier de lui, bien qu'on ait sn après qu'il vivait à Big-Pink. C'était après son accident. Ja me suis intéressé an rock de manière très vague; à l'époque on était passionné par des noms et des événements, comme ça, sans avoir une culture ou une connaissance, qui s'acquièrent par la suite. À la limite, on ne faisait pas la différence entre les Yardbirds oo les Pretty Things. Dylan n'était qu'un nom. Pour moi, c'était Like o Rolling Stones et je croyais que ça parlait des Rolling Stones comme tout le monde; l'avais treize-quatorze ans et je savais très mai l'anglais. J'ai entendu rock sont les gens qui connais-saient assez Dylan pour pouvoir l'imiter sans que ca se remarque trop. Ca va de David Bowe a Bruce Springsteen en passant par Iggy Pop. Quand j'entends Johnny Rotten (chanteur des Sex

Johnny Rotten (charte-ir tes sex Pistols), je me dis ça va, il a les disques, il connaît, ça me parait évident et eussi Joe Strummer (chanteur et guitariste de Clash), tous ces types...

Le seul truc que je suis capable d'écouter avec des guitares sèches, c'est Another Side of Bob Dylan même si je l'écoute moins souvent. L'ennui avec tout ça, c'est que l'on touche tout de suite à l'admiration béate. Il est suite à l'admiration béate. Il est impossible de faire quoi que ce soit sans passer par le fantôme de Dylan. C'est papa. C'est très génant que Iggy Pop et Hoghes Aufray soient à genoux devant Dylan, qu'il fasse l'imanimité comme ça. Maintenant il est tellement sacralisé que son public va du pire des rockers au pire des folkeny. C'est un per chiant

— Que représente le Dylan qui vient à Paris pour toi ?

des folkeux. C'est un peu chiant, mais enfin on en est là.

- Rien dn tout. Je m'en fous complètement, Jessaierai d'aller completement. J'essalerat d'aller le voir si on me file une place, mals, dans ce cas, il y a une chance sur deux ponr qu'avant le Pavillon de Paris je la vende pour le blé. Bon mais peut-être que je ferai l'effort d'aller jusque là-bas. J'ai toujours eu une vision de Driva comprant de parad. vision de Dylan comme ça quand il a fait tout son trip — défonce, il a fait tout son trip — deforce, tournée... — et qu'il a vraiment voulnse finir, se flinguer, le cliché rock : le platane, la moto. J'en rajoute ; mais bon, je le vois très bien, même inconsciemment, faire ça. Je crois que le grand problème de la vie de Dylan, c'est con le cet louré avrie en 1967, il qu'il s'est loupé. Après, en 1967, il pouvait difficilement refaire son trip comme en 1965-1966 parce qu'il ne pouvait pas en faire moins. Il en avait fait tellement, revenir en costume noir avec des lunettes noires et une Telecaster (marque de sa guitare), c'étalt plus possible. Il aurait été de toute façon moins que ce qu'il avait été avant. Il fallait qu'il avait été avant. Il fallait qu'il trouve une manière de s'assumer différente. Bon, il l'a trouvée dans la défonce, dans la poudre, dans le fait qu'il est juif aussi, à l'époque de John Wesley Harding, et puis dans sa situation de père de famille avec des gosses. Tout ce qu'il a fait depuis dix ans, c'est-à-dire depuis que je le connais en fin de compte, parce que, la période qui me fascine, j'étais trop jeune pour la vivre et la connaître pendant qu'il la faisait; mais tout ce que fai vu depuis dix ans, l'île de Wight, Seif Portrait et même Planet Wares, ça m'intéresse moins...

» Bon, j'ai un réflexe ldiot de respect, son nouvean disque sort, super, un nouvean Dylan, je vals l'acheter ou me débrouiller pour l'acheter on me débrouiller pour l'avoir et je vais l'écouter parce que je n'arrive pas à dire que c'est un vieux con. Pourtant, un disque comme Hard Rain, enregistré en public, n'a ancun intérêt, l'entendre chanter Maggie's Form avec Mick Ronson derrière, quelle blague. Mais il fait ce qu'il veut, on s'en fout. C'est le même problème avec tous les vieux, c'est le même problème avec les Stores avec avec tous les vieux, c'est le même problème avec les Stones, avec John Lennon, tous les gens qui ont tellement donné, qui ont vécu un truc tellement dur au niveau de la pression, qu'on n'a rien à leur demander. Bon, le propre d'un fan de rock, c'est de toujours demander à sa atar d'en faire plus et puis qu'elle crève.

Tous ses grands тогсевих

c'étaient trois accords

c'étaient trois accords

> Un fan de rock, son désir, c'est que le musicien qu'il adule crève d'une manière on d'une autre, la plus belle étant la meilleure. C'est une attitude que l'on peut difficilement avoir avec des gens comme Dylan, les Stones ou Lennon, les trois pôles du rock des sixtes, les plus importants. Ces mecs ont tellement donné qn'ils ont payé leur dettes, on n'a rien à leur demander. Je me fous que Jagger fasse le clown maintenant ou que Keith Richards ne marche plus droit. Presley, par exemple, n'a pas vraiment payé ses dettes parce que ce qu'il a été, il ne l'a pas fait exprès. Alors que Lennon. Dylan on Brian Jones ont vraiment fait exprès d'être ce qu'ils ont été. Ils étaient conscients du rôis qu'ils avaient et qn'ils ont eu, ce sont les rockers conscients. Pas Presley.

- Dylan a-t-il été une influence pour toi?

— Comme tout le monde, je suis obligé de le reconnaître. Je joue sur la même guitare que lui, je porte les mêmes vestes que lui. On en est tous là. C'est plus ou moins déguisé, mais que ce soft Bruce Springsteen ou Tim Bueckley, où c'est évident, ou Joe Strummer et Johnny Rotten, où c'est plus déguisé, le résultat est le même. Dylan a été le premier rocker conscient, pour moi il est fondamentalement un rocker. Ce fondamentalement un rocker. Ce n'est pas un type qui est passé du folk an rock parce que c'était la mode, parce que, en Angle-terre, ça se faisait. Il suffit de lire sa biographie, il jouait du rock'n roil. Lattle Richard, et Presley. Je crois que c'est vrai-ment ça, en 1961 il y avait deux solutions : jouer le rock des années 50 et le twist ou jouer le folk. c'était la seule musique années 50 et le twist ou jouer le folk, c'était la seule musique honnête où l'on pouvait exprimer un truc. Le rock'n roll traversait une période de crise comme il a traversé, en 1969-1970, avec les groupes planants. Dylan a choisi de faire du folk parce qu'il était à Greenwich Village, parce que c'était le seul truc, à l'époque, par lequel il pouvait faire passer ses histoires. Pour moi, lorsqu'il a enregistré Higuory 61 Revisited, il n'a pas pris un tournant, il est ren'a pas pris un tournant, il est re-venu à ses racines, revenn à ce qu'il était fait pour jouer. La différence, c'est qu'il a pu apporter tout un truc au rock que personne n'avait jamais fait, parce qu'il était encore une fois fondamentalement un rocker. Il vivait completement son trip, son univers, mais, en même temps, il avait la distance suffisante pour pouvoir l'examiner et jouer avec.

r Je crois que c'est capital.
Tous les musiciens qui ont fait
quelque chose depuis, c'est grâce
à cela, cette leçon. Si les groupes
comme les Stones ou les Beatles
ont pu avoir un rôle légèrement
différent et prendre conscience de ce rôle, c'est grâce à Dylan. Ce n'est pas pour ça qu'il est le melileur on le premier. Pour moi, Like a Rolling Stone n'est pas meilleur que Sweet Little Sixteen, de Conck Berry. Ce n'est pas parce qu'on peut dire des textes de Dylan que c'est de la poésie, qu'ils sont mellieurs que ceux de Chuck Berry. L'ennui avec Dylan c'est que tout le monde est c'est que tout le monde est content de dire que c'est un poète alors qu'on n'en a rien à foutre, c'est un allbl culturel. Chuck Berry était un poète adolescent, Dylan est un fumiste. Il s'enfer-mait durant une journée pour lire tous les journeur il porrait de tous les journaux, il voyait de quol on parlait, ce qui était dans l'air, les scandales, les anecdotes, l'humeur politique, et il en fai-sait une chanson, comme un col-lage. C'était complètement fabri-qué, mais on ne peut pas le lui reprocher, le rock marche comme ca, c'est une histoire de fumiste. En lisant Torontula, on a'en aperçoit encore mieux. Bien sûr, le taient, l'inspiration l'ont aldé.

> Tous les grands morceaux de Dylan, c'étalent trois accords, le Dyian, c'étaient trois accords, le song-book de guitare de Dylan c'est à donner des cauchemars à Marcel Dadi. Ça aussi c'est à la limite de la fumisterie, il y a encore moins d'accords que dans les morceaux de Chuck Berry, c'est merveilleux. À l'époque, les ingénieurs du son, quand ils entendaient démarrer en studio Maggie's farm ou Tombstons Blues sur un « la », comme ça, et au bout de deux minutes, il était toujours sur le même accord à raconter ses trues sens e'arrêter, ils devaient se dire : qu'est-ce que c'est que ce fumiste. C'était une honte mais, en tout cas, il est impossible de faire une chanson en trois accords sans se référer, mème incured par la caucheman de la contra sens se se référer, mème incured se se sur la caucheman de l impossible de faire une chanson en trois accords sans se réfèrer, mème inconsciemment, à Dylan. La première chanson que j'ai écrite, paroles et musique, j'avais exactement deux mois de gultare, et, bien sûr, la première chose qu'on apprend, c'est le bines et le rock, fatalement les trois accords en enchaînement. Le premier 45 tours que j'ai fait était un morceau en trois accords et, au niveau de la mélodie, je ne sais pas a'll y en a tellement, mais la mélodie et le texte sont un plagiat de Dylan, même si c'est inconscient. C'étaient les seules armes que j'avais, mais seules armes que j'avais, mais après on en est toujours la aussi. Pour moi, il a trouvé le moyen de raconter quelque chose de façon simple sur du rock'n roll et de balancer.

— Quelle est la relation entre Dylan et le mouvement punk?

- Tout ce que je viens de dire. La manière de canaliser une énergie, sans moyen, sans suren-

photosis et la leren & Beste

JACQUES LONGULAND

HIER ET D'AVANT-HIER

. F

REELS ». de Martin Scorsese THE STATE OF MANY

- 1:11 (# 1.4/64) 2 4 4 4 to be freezed by terring they

Ampoint courting of liver proteins the Side of St. 1000 Compressional Streets and compression. Parties

THE ET INNOCENTS

d Alfred Hitchooth

n Name

25.00

The second

The same --- 1851g The table on

Takana T

Ithitecture

518-San For THE HIER BAN -----1 Thorone Doubles To Thomas 7.7

Martin

Collection de poche

POINTS-ACTUELS

And Un Orien rocker, and house portary M. C. Crapoure, un Diene portage partition for the District of Control of Con Parelles de Pare et 10 2000

Supplement of the supplement o

State of the second

And the state of t

rocker conscient

loncelle... c'est le Diable frappe à la porte de

intense et secrète. Ce travail de répétition, de re-cherche, de sonorités d'interprétation, est transfiguré par la puis-

*** **

** 12 a

....

Cinéma

Reichenbach et la leçon de Rostropovitch

M. et Mma Raymond Barre, plusieurs ministres, Arthur Rubinstein et les omis de Rostropovitch ont assisté à une projection privée de Slava, le film de François Reichenbach consacré ou grand violoncelliste (le Monde du 19 mai), qui sera présenté en public, pour la première fois. mardi 4 fuillet, au l'estival de La Rochelle. Mais il est probable de sanc son habituelle pirluseité Rochelle. Mais il est probable que cet extraordinaire document fera surtout carrière sous sa forme initiale de trois émissions télévisées d'une heure où la per-sonnalité, hors cadre, de Rostro-povitch explose en toute liberté.

La puissance de l'amour

Le sujet peut en paraître a priori ingrat ou, du moins, très spècialisé : Rostro (« Je m'a)pelle Rostropovitch, c'est difficile; pene rastropoviten, c'est ontrene; je préfère le nom plus court qu'en m'a don_é en France.») est ò Bâle à l'automne 1977, entouré de trente violoncellistes qu'il fait travailler: une petite tille à lunettes, qui joue avec conviction, lunettes, qui joue avec conviction, chante avec un son un peu nasillari, mais d'une expression à la Casals; un Japonais, dans une sonate de Beethoven; l'exquise Olga Rostropovitch, dans le concerto de Dvorak (Ah; il ne ménage pas sa fille et l'entraine jusqu'au bout de sa vision, dons ce chant sublime de l'exil et une autre merveilleuse jeune fille (a Mes chers amis, quel profil | v) dans le concerto de Chostakovitch, où, elle aussi, brûle fusqu'à l'épuioù, elle aussi, brûle fusqu'à l'épui-sement, attisée par Rostropovitch comme par un énorme soufflet de forge (li faut s'imaginer qu'on a une mitrailleuse et non un viochambre »); enfin un Suedois (« il a un talent formibable »! dans la Symphonie concertante, recréée du fond d'une nature

ae cette figure solaire.

Le tour de force de Reichenbach ne réside pas seulement ici
dans son habituelle virtuosité
technique, mais dans cette comtechnique, mais dans cette com-munication du génie de l'artiste, alors que celui-ci ne joue pas de son instrument, sinon ò la fin, dans la bouleversante apothéose intime d'une des Bachianas Bra-sileiras de Villa Lobos. Le reste du temps, il parle, plaisante, re-dresse une position (« plus vivant le bras, il ne doit pas pendre comme une viande à l'étal d'une boucherie »), donne une brèce boucherie »), donne une brève indication de caractère (« ce motif de Prokoflev, comme un couteau, comme une langue de serpent ») ou un commentaire suggestif (« Dvorak : il faut s'imaginer qu'on est un grand orateur. Des milliers de gens attendent qu'on leur donne quelque chose. On doit avoir l'impression d'être devant un océan n' sans cesse en mouvement, de son piano où il joue toutes les parties à la fois, jusqu'au pupitre de l'or-chestre de Bâle, qu'il subjugue en accompagnant ses élèves avec une intensité expressive qui désar-mera ses détracteurs en lant que chef d'orchestre.

« La musique est un phénomène mystique, dit encore Rostropo-rich dans une de ces brèves interviews qui émaillent ces cours. Avec la musique, les sons peuvent vous envoyer immédiatement dans une autre partie du monde. >

Je ne crois pas qu'il existe ou cinéma, ou ailleurs, une plus prodigieuse démonstration de la puissance de la musique en l'homme, comme possession du

JACQUES LONCHAMPT.

FILMS D'HIER ET D'AVANT-HIER

«MEAN STREETS», de Martin Scorsese

Mertin Scorsese The Last Waltz. comme d'un événement musical. A coup eur, c'en est un; tout e été mis en œuvre d'ailleurs pour qu'il le solt : l'ultime concert du Band, qui e posé rock des ennées 60, enlouré d'un plateeu prestigleux pour une lele passionnente et inoubilable. Pourtant, au moment où Mean Streets, le premier illm de Scorsese, réelisé en 1975, est reprie sur les écrens, on e'aperçoit curleusement que The Last Weltz est le film le moins rock du

reelisateur. ti suffit de vair Meen Streets ou même Texi Driver pour comprendre aussitôt des musiciens tele que Bruce Springsteen au Johnny Thunders, paurquoi l'un chante Born to run (Ne pour courie et l'autre Born to lose (Né pour perdre). Pour comprendre l'ennul execerbé du béton et des quertiers crasseux, où le seul exuloire envisageeble et envicegé se trouve dans les salles de billerd, les bers mitaux

On parle du nouveau film de ou la solitude, lorsque les amities enceissant les coups durs. que les mauvels coups premient l'elture d'aventures rocambolesques el explosent comme des péterds moulliès.

> gul prend le vie pour une veste dérision, qui ne crail plus eux espoirs perdus et leur prélère les sensations instantanées, bonnes ou mauvaises, pourvu qu'elles existent. Et Robert De Niro esi un véritable rocker, 58 meniere de swinguer lorsqu'il perle, bouge ou sourit, et cleque des doigts, - snap-snap -, exprime ce que le rock sait évo-quer. Et Scorsese filme comme Dylen écrit une chanson, hurle le quotidien, sa réallé et son theatre eussi, celui qui ne eent pas toulours bon. Scorsese, eved son allure de cadre dynemique, e lait les films de rock les plus poignants : non parce qu'il utilise le rock pour les bandes sonores, meis pour en evoir traduit l'univera, le climat usé par l'urgence des paseions. - A. W.

« JEUNE ET INNOCENT » d'Alfred Hitchcock

Tourné en Angleterre en 1937 (juste avant Une temme disparett), Young end innocent n'evalt jemais èté distribué en France Ce film, Qui, per son eujet, son atmosphère, epparsît délicieusement désust, n'an est pas moins perlaitement hitchcockien.

Un leune homme est eccusé d'un meurtre qu'il n'e pas commis. Il pert à le recherche d'un impermeable qui pourrait - crolt-il - prouver son innocence, en compegnie de la fille du commisseire, secouriste

Ingénue. Hitchcock ne s'Intéresse qu'aux é-côtés de l'intrigue criminelle : une société provinciele qu'on dirait croquée per Agathe Chrietie, des Incidents de parcours, des quiproquos, un clochard Dittoresque et l'éveil de l'amour chez une Anglaise bien élevée, vertueuse jusqu'au bout des ongles. Il donne une dimension poétique aux scènes dramatiques, ne ee départit iamais d'un mervailleux humour et fait injervenir le hasard, tel un miracle, pour sauver le faux

conbepier Il y a lé une anthologir des thèmes développés plus tard dens les grandes œuvres emériceines. Et le trevelling de la caméra sur grue qui fait découvrir aux spectateura - et è eux seule 1 - l'assassin grime est aussi vertigineux que celui īrēs cēlēbre — des Enchaines (1946).

JACQUES SICLIER. ★ Voir « les films nooveaux ».

hommes-mythes, de ces hommeslégendes. Ils ont ougmenté, élorgi lo conscience de l'humanité. Aucun écrivain fronçals n'a, sans doute, autant qu'eux changé lo France et contribue à faire des individu» françai» ce qu'ils sont aujourd'hui, soit qu'ils les oiment ou les détestent, tous deux ensemble ou l'un oux dépens de l'outre. Mais la pensée commune des Francois et ses contradictions ne sont souvent qu'un écho de leur combat. Bien avant les utopistes du dix-neuvième siècle, et Marx, Freud, Lénine, Sortre ou Morcuse, ils ont mis en nous une inquiétude critique et une exigence qui devraient nous ormer contre l'esprit de lourdeur et rendre l'opinion toujours plus intelligente et plus fine et la Révolution continue. « La mort, disait Michelet, dégage l'éternel. Elle trie, elle crible, elle assure la vraie vie... », et l'Histoire doit être l'intelligence de la vie. C'est de Voltoire et de Rousseau vivant encore en nous qu'il nous faudroit savair parler.

Les deux hommes ne s'aimoient guère. Leur mort, à quel-ques semoines d'intervalle, les o réconciliés, si bien que nous ne pouvons parler de l'un sons parler de l'autre, et l'on s'étonne qu'une France vivante, une République vivante, un Etat vivant, n'ait pas profité d'une coïncidence si frappante de ces anniversaires paur en faire une monifestation publique de sa propre existence.

Parisien, dans les focilités et le désordre de la fin d'un monde. plein d'une goleté et d'une molice qui devaient foire de lui le plus célèbre amuseur de son temps, prêt à toutes les frasques par sa fantalsie et sa liberté, Insolent et audocieux à merveille, mois en couront les risques, tout de suite embastillé, puis exilé. Il ropporte de son exil en Angleterre la connoissance d'une outre monlère de vivre, de ce que peuvent être les draits d'un homme, de l'« habeas corpus», d'un autre ort, d'autres écrivains, Shakespeare, Swlft, Fielding, prêts à contredire et qui « n'occeptoient pas, pour écrire, d'autre provision que la « Nature humaine », Alars il livre joyeusement son combat, sûr que le que lo où il étoit. Mois la condition en devait être la liberté. « Un homme de lettres, écrivait-Il à son retaur, doit vivre dans un pays libre ou se résoudre à mener la vie d'un esclove crointif que d'outres esclaves Jaloux accusent sons cesse oupras du moître... Je

vivrai dans un pays libre. > Il se tint parole. C'étalt, pour ce Porisien ne, se condamner à un exil à peu près continu. Il finit par s'installer à la frontière de trois pays, la Fronce, la Prusse et

Roger Vrigny

élu au jury Renaudot Roger Vrigny a été élu membre du jury Renaudot, succèdant à Maurice Noël, décédé en sep-tembre 1975. Le jury, depuis lors, ne comptait que neuf membres. [Animateur d'émissions Uttéraires à France-Culture et romancier, Roger Vrièny a chtenu le prix Femina en 1963 pour la -Nut de Mongins. Il a publié ces Cernières années Fin de journée (1968), la Vie brère (1972) et un journal, Pourquoi cette joie (1974).]

Alexandre Zinoviev

élu membre associé du Pen-Club français

L'écrivain et philosophe soviéti-que Alexandre Zinoviev a été élu membre associé du Pen-Club français. [Né en 1922, Alexandre Zinoviev, (Né en 1821, Alexandre Zinoviev, Cocteur en philosophie, était titu-laire ce la chaire de logique ce l'université de Moscou, mais à la suite de la publication en Occident, en 1976, ce son tivre les Heuteurs béantes, Il a été Cémis de toutes aes Conctions, privé de tous sec diplômes et exclu cu parti commu-

niste.

Un second livre de Zinoviev,
l'Aven's radieux, a paru cette
année en traduction française aux
Editions l'àga d'homme de Lausanna. Amber Bousogiou a recêu
compte de ces deux ouvrages dans
« le Monde Ces livres » du 22 mai
1977 et du 26 mai 1978.]

Architecture

L'Académie d'architecture a décerné ses prix pour 1978. La grande médaille d'or a été attri-buée à M. Pedro Ramirez Vasquez, architecte et ministre des travaux publics du Mexique, qui la rece-vra au cours du XIII congrès de l'Union internationale des ar-chitectes (U.L.A.), qui se déroulera a Mexico dans la deuxième quin-

zaine d'octobre Deux médailles de vermeil rècompensent l'architecte français

Les prix de l'Académie

Paul Nelson, qui est à l'origine de nouvelles conceptions hospitalières, et l'archéologue Roland Martin, spécialiste de l'art grec. Deux médailles d'argent ont été attribuées aux architectes Claude Parent et Eugène Lesney et une troisième à deux lauréais : Rus-sel Page, paysagiste britannique, et Mme Charlotte Perriand, ancienne collaboratrice de Le Cor-busier. M. Roger Puget, inspecteur

général de la construction, reçoit la médaille de l'urbanisme; M. Jean Taraion, inspecteur général des monuments histori-ques, celle de la recherche et de

plas, cene de la recherche et de la technique.

Parmi les autres médailles attribuées, M. Thomas Gleb, lissier, a reçu la médaille des arts plastiques. Enfin, la médaille de l'Acadèmie récompense les transparante de l'Acadèmie récompense les transparentes aigmovaux d'Yvonne Labrouste, sismo-logue.

Lettres

Glorieuses fautes

son génie.

la Sulsse, à Fernoy, une berline (Suite de la première page.) Voltoire et Rousseau sont de ces dans le cour de son chôteau, tou-jours prêt à s'envaler, à fuir vers la plus libre terre. Il y trovaille comme un dioble, signant ou ne eignant pas ses œuvres, histoires, essais, contes, libelles, pamphlets, de son nom ou de plus de cent pseudonymes. Nul n'ovait vu de plus près que lui le leu des rois, l'hypocrisie des cours, lo commune sattise, et il s'en étoit omusé. Mais le temps étoit venu pour lui de prendre lo défense des hommes, et l'omuseur devint prophète. Un monde était en troin de mourir. Il dénonço les foutes, les crimes de ces « fous sérieux » qui le menaient, et mit en cause so loi même, son intolèrance et son dogmotisme. L'Europe s'éveillait à la lumière. Il v exerco comme · un ministère de la raison et de la liberte. « Souviens-tol, disalt-il à chacun, de ta dianitié d'homme. > C'était toute sa politique. Aprèe quoi, an peut croire que, selon son souhait, il « mourut en riont ». L'outre, Jean-Jocques, semble être né, vingt ons plus tord, pour le

مكذا من الأصل

recommencement d'un monde aù lo dignité de chacun serait, en effet, déclorée par la loi. Il avait grondi à Genève, dons les quartiers du bas, à Saint-Gervais, dans l'atelier de son père, citoyen argueilleux et difficile, beaucoup ravé avec lui de l'égalité et de la justice, lu Plutarque. Il o selze ans. Apprenti graveur, Il a creè un ardre de chevalerie et grové une médaille pour ceux qui en seraient membres. Cela promettait. Supportant mal son patron, un jour il s'enfuit, comme Rimboud, à L'un, Voltoire, étoit né en vrai son côté une petite épèe qu'un

cousin du haut lui ovait donnée. < Q saisons, & chôteaux! Quelle ôme est sons défouts? > On verralt ce que valoit la sienne. Une errance commençait, qui devait durer taute sa vie d'obord une longue bohème de vingt années, à la poursuite de la gloire et du succès. Il « rampait » (c'est un mot qu'il a souvent écrit), valet, amont entretenu par « momon », moitre de musique, précepteur, secrétaire moi payé d'un ambassodeur, compositeur, jaumaliste, écrivont la langue des outres, à la mode. Il ne trouvait pas sa propre voix, Imitant valnement Valtoire au son homonyme J.-B. Rousseau, au Marivaux, au Rameau, vivant en ménage ovec la pauvre Thérèse et lui faisont quotre enfants, qu'il met oux Enfants-trauvés, « selon l'usage du pays », et finalement dégoûté par sa déchéance. Mals une question qu'une académie a mise ou concours le révêle à lui-même : SI le rétoblissement des siences et des orts o contribué à épurer les mœurs. » Il en soit d'expérience quelque chose. Il repond « Non »,

et ce non sero so vie même. Nous vivons tous entre notre vanité qui nous perd et notre argueil qui nous sauve. Son orgueil o sauvė Jean-Jocques. C'est une gronde offaire de devenir et d'« être soi ». Un vers d'Ovide qu'il a trois fois inscrit en épigraphe à la première page de ses

livres résume son combot : « Borborus his ego sum quio non intelligor Illis. > Je suis icl un barbare porce chaque fois qu'il y revient. La première fois — c'est en 1742, oux Charmettes, Il a trente ans, — ce n'est qu'une boutade vaniteuse d'arriviste. Il pense à publier ses premiers paemes : « La muse allobroge ou les œuvres du petit Poucet », et les ollobroges, les Savoyards, ne reconnoissent pas

La seconde fois, c'est, en 1751, à lo première page de son « Discours sur les sciences et les orts », et c'est le cri de son orguell. « Hic », Icl, c'est Poris et « illis », ils, c'est nau», c'est l'humanité tout entière. Il est fier d'être ce borbore, 11 se réformera. Plus de petite épèe. Plus de montre. Il ne rampera plus. Il ne sera plus jamois que lui-même, heureux d'une etrangete dont il o enfin pris conscience. Il est seul, veut l'être, et construit son œuvre, signe délibérément de son nom tous ses livres « citayen de Geneve », à toue risques, en homme libre, « dons toute lo vérité de la noture », et refait le monde, l'école, l'amour, la société, la reli-

gion, Dieu lui-même. En 1762, il o cinquante ons, tout s'écroule. On jette ou teu « l'Emile », « le Contrat sociol ». On lui impose le silence. Il lui faut fuir, et c'est de nouveau l'errance. Interdit de séjour. Interdit d'écriture. Il n'écrira plus que pour se justifier. Trois livres qui ne seront publiés au'oprès sa mort. Les Confessions, < les Dialogues

qu'« ils » ne me comprennent pas. de Rousseau et de Jean-Jocques », Mois ces mots changent de sens « les Rêveries ». Alors, pour la troisième fois, en tête des Diologues, Il revint ou vers d'Ovide : « Barbarus hic ego sum », mois ce n'est plus qu'une grande plainte, un appel à la justice, à la pitié de ses frères : « Me vaicl donc seul sur la terre, n'oyant plus de frère, de prachain, d'omi, de société que moi-même. Le plus socioble et le plus aimont des humoins en a été

proscrit par un occord unanime. >

Nul n'o senti plus profondément son etrongete, sa solltude, et son combat exemploire a consisté à étre et à vivre ce « moi » tel que la noture l'ovait fait avant l'inègalité, avant tous les mensonges de la société, à ratrouver la vérité par-delò ce que le monde fait de nous. La vraie révolution est pour chacun de nous une affaire tout intérieure. Nul n'ouro plus vigoureusement enseigné que le pre-mier devair est d'être soi, ce qui n'implique oucune ombition, oucun arrivisme, mais nous approche de l'authenticité. C'est le service qu'il aura rendu à ses « frères », à ses « semblobles », qui sont outont d'autres « mol », d'autres individus, dant le controt social devroit étoblir et souver la dignité. C'étatt auvrir une profonde révolution, aussi bien littéroire que politique. Romontisme? faire des hommes authentlaues pour faire une volonté générale authentique. La devise de la République était prête. Il ne nous reste qu'à la meriter.

JEAN GUÉHÉNNO,

Chez les Niçois et... les Japonais

Les colloques du bicertenaire so eulvent et ne se ressemblent pas (1). A Nice (28-30 Juin) le feculté des lettres e été le lleu d'une recherche foisonnante perfois « informelle » où quelque cent cinquante participants venus de treize pays ont souvent débordé le thème original qu'ils s'ételent donné : « Voltaire et Rousseau en 1776-1778, Regerds de 1978 sur les occupetions et préoccupations de l'homme en

On ne s'est pas soucié de méneger une part épele à Voltaire et à Rousseeu el c'est celui-ci qui e relenu l'ettention en raison même de l'activité déployée à Nice par le Groupe Jean-Jacques Rousseau .. (2).

En troie jours, on e vu se constituer un gras valume evec les lextes préperés, reproduits el diffusés evant et pendent le colloque. On retlendre le liberté et la richesse du dialogue entre les Intervenants, sane conflit de dactrine ou de génération ; des eperçus nouveaux sur Voltaire et Rousseau devant la meledie et la mort el l'étude collective, à laquette un groupe s'est entièrement consacré, d'une seule pege, des Réveries du promen*eur solitaire* qui prouve la le fécondité d'une recherche à

plusieurs voles eur un texte unique,

On retlendra enfin le nombreuse perticipation japonelse. Treize professeurs et éludiants sont venus témoigner de le présence de nos deux écrivains dane leur pays. Au Jepon, on lit et on eime aurtout Rousseeu. Ses Réveries ont été traduites au moins sept fois en trente ans; chaque année on édite le Contrat social; depuls longtemps les Contessions sont un succès du livre de poche, Pourquoi cette prédilection? M. Ykobeyashi, directeur de le Meison du Jepon à la cité universitaire de Paris, l'e expliqué per une perenté protonde entre le sensibilité de Rousseau et certeins traits de la mentalité japonelse; du coup s'ebolissaient l'espece et le tempe et la lecture de Jean-Jecques se transformalt en une rencontre fratemelle de deux styles de civi-Ilsation. Rerement intervention entendue dans un colloque eure mieux mérité le beau nom de

(1) Voir le Monde du 2 et du (1) Voir le Monde du 2 et du

e juin.
(2) Ce groupe public chez
Slatkine, à Genève, l'index
erhaustif du vocabulaire de
Roussead, Vingt volumes prévus,
cont quatre sont parus (en
vente à Paris chez Champion).

communication.

12 JUIN / 13 JUILLET 1978

XV^e FESTIVAL **DU MARAIS**

225 MANIFESTATIONS Dans les plus beaux monaments illuminés d'un quartier prestigieux

LUNDI 3 JUILLET HOTEL CARNAVALET Bernard Kraysen, baryton Noël Lee, piano Schubert: le Voyage d'hiver

MARDI 4 JUILLET EGLISE NOTRE-DAME DES BLANCS-MANTEAUX Le Concert Français , Rachid Safir, baute-contre Comperin, Campra, Marais.

CONCERTS A 21 H 15 JEUDI 6 JUILLET HOTEL CARNAVALET Le Cercle - Trig de Percus de l'Ensemble Musique Vivante W. Coquillat, J.-P. Dronet, G. Svivestre Kagel (crention à Paris), Cage, Droues, Roque Alcina

SAMEDI 8 JUILLET EGLISE NOTRE-DAME DES BLANCS-MANTEAUX Milos Mlejnick, violoncelle Jenka Stinc, pieca Brahms, Lipovsek, Mayuzumi, Janacek, Debussy CAFE THEATRE CAFE CHANTANT-

MARDI II JUILLET EGLISE NOTRE-DAME DES BLANCS-MANTEAUX Pierre Reach, piano (prix Messiaeo 1977) Schubert, Alkan

Orchestre de Chambre Bernard Thomas Dir. Bernard Thomas Haendel, Vivaldi, Biber. Telemann

Tous les soirs, sant le Dimanche, à 19 h et à 20 h 30 Tous les soirs, sanf le Dimanche, à 22 h Dans la cave gothique (XII* s.) de l'Hôtel de Beauvais, le Café Théâtre et le Café Chantant vous permettent de vous retrouver entre amis et d'écouter pièces de théâtre, musique, poésie et chansons.

THEATRE A 21 H 30 - HOTEL D'AUMONT-3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 12, 13 Juillet - PHEDRE par la Comédie-Française

POUR LES JEUNES THEATRE DU MARAIS

HOTEL DE MARLE 6, 7, 8 Juillet 15 h - 7 Juillet 18 h « Barouffe à Chioggia » 4, 6, 8, 11, 13 Juillet à 15 h « Ou vas-tu Bazile ? » de Carlo Goldoni de D. Laurent par les Atcliers de l'Ecole nationale (de 6 à 11 ans) supérieure des arts et techniques du théâtre

(à partir de 10 ans et pour les Parents)

THEATRE DU MARAIS 3, 5, 7, 10, 12 Juillet à 15 h « Le temps... d'un temps » Spectacle de textes et Ce chan de et par Martine Drangy et Guéry Burtin

(de 5 à 12 ans)

LOCATION: CENTRE D'INFORMATION DU FESTIVAL. 68, RUE FRANÇOIS MIRON 4 DE 18 H A 28 H SAUF DIMANCHE: 887.7431 - 277.67.44 - PAR TELEPHONE: 48 H AVANT LE SPECTACLE: 277.84.25 ET TOUTES AGENCES.

Opéra, 20 h. : Coppelia. Comédie-Française, 20 h. 30 ; le Mariage de Figaro. Les autres salles

Les autres sailes

Cartoncherie, Théaure dn Soleil, 20 h. 30 : Dom Juan.
Daunon, 21 h. : les Hârards.
Essainn, 18 h. 30 : les Lettres de la religieuse portugaise; 20 h. 30 : la Cigale: 22 h. : L'empereur s'appeüs Dromadaire.
Fontaine, 21 h. : Oni Croquettes.
Gymnase, 21 h. : Chiuche.
Enchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Leçon.
Lneetnaire, L. 18 h. 30 : Théatre da chamhre: 20 h. 30 : Punk et punk et colegram; 22 h. : C'est pas mni qui al commencé. — II, 18 h. 30 : Uos beure avec Rainer Maria Eilke.
Drssy, 21 h. : les Mille et line Nuits.
Praisance, 20 h. 30 : le Ciel et la Marde.
Théatre d'Edgar. 20 h. 45 : Il était.

Plaisance, 20 h. 30 : le Clei et la Marde.
Théaire d'Edgar, 20 h. 45 : Il était la Beigique. une fnis.
Théatre dn Marais, 20 h. 30 : les Chaises : 22 h. : Jeanne d'Arc at ses copines.
Théatre Marle-Stuart, 21 h. : Vinci avait raison; 22 h. 30 : Troie p'tites vicilles at puis s'en vont.

Les concerts

Szinte-Chapelle, 21 h.: Ensemble d'archets français, dir. C. Ricard, sol. L. Visser (Vivaidi, Bach). Lucernaire, 21 h.: P. Petit, plann; Y. Puech. flûte (Bach, Haydn, Y. Puech, fitte (Bach, Haydh, Mozart, Lecleir). Théâtre Oes Champs-Elysées, 20 h. 30 : Grchestre natinnal de France, dir. L. Mazei et Chœurs de Radio-Prance (Berlioz).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 3 juillet

Egilse allemande, 20 h. 30 : Grgus et hantbols (H2ch, Buxtshude, Krebs, Graupner).

Festival du Marais

Hôtel de Beanvais, 19 h. ct 20 h. 30 : Tchouk tchouk Nougah ; 22 h. : Lady Pénélope. Hôtel Carnavalet, 21 h. 15 : B. Kruy-sen, baryton; N. Lee, plann (Schu-bert : le Vnyage d'hiver).

Paves dn Marais (place ou Marché-Sainte-Catherine), 19 h. Phog Mn Hni; Jigs. rels and soogs. musiqua traditinnelle irlandaise; 20 h. 30 : Kaieldanse. H8tel d'Aument, 21 h. 30 : Phèdre.

Cavean de la Répnhilque, 21 h. : Y a du va-et-vient dans l'ouver-ture.

Jass. popt. rock et folk Pavilinn de Paris, 20 h.: Boh Dylan. Lucernaire, 22 h. 30 : Antoine Tome. Olympia, 20 h.: Ad majorem; A. Markusfeld, Tim Blake.

Les films marqués (*) sont interdits anz moins de trelze ans, (**) anz mn)ns de dix-huit ans.

La Cinémathèque

Chaillot, relâche,
Beanbonrg, 15 h. et 17 h. grands
films du cinéma muet, 15 h. : les
Surprises de la T.S.F., d'E. Luhitsch: 17 h. : What price glory,
de E. Walsh: 18 h. : Cannes 78...
M. Marcel Marius, de J.-J. JelotBlanc (en sa présence).

Les exclusivités

ADIEU. JE RESTE (A., v.o.); Coll-sée 8e (359-29-46); v.L.; Saint-Amhroise, 11e (700-89-16) (nf ma.); Tornes, 17e (380-10-41). A LA RECBERCBE DE M. GOOD-BAR (A. vn.-vf.) (**): Tem-pliers, 3* (272-94-56); (v.c.): Bal-zac, 8* (359-52-70) L'AMOUR VIOLE (Fr.) (**): U.G.C. Gpéta 2* (261-50-22). ANNIE BALL (A., v.c.): La Clef. 5* (337-90-80). ANNIE BALL (A., V.O.); La Ciot. 67 (337-90-90).

L'ARCENT DE LA VIEILLE (It., V.O.); Marais. 4* (278-47-96).

LE BAL DES VAURIENS (A., V.O.); Olympic. 14* 1542-67-42),

LES BATISSEURS 1Fr.); Action-Ecoles. 5* (325-72-07).

LES EIDASSES AU PENSIONNAT (Fr.) U.G.C. Opéra. 5* (261-50-32); Omnie. 2* (233-39-36); Ermitage, 8* (359-15-71).

Omnte. 2 (233-35-00).
8 (359-15-71)
BOB MARLEY, EXOOUR (A., v.o.) :
Saint-Severin, 5 1033-50-91).
LE BOIS DE 3GULEAUX (Pol.,
v.o.) : Cinoche Seint-Germain, 6 CAHMEN (Pt.) : Haussmann, 9-(770-47-55)

CHAUESETTE SURPRISE (Fr.) : U.G.C. Uanton, 8e (329-42-62); Er-mitage, 8° (359-15-71); Helder, 9° (770-11-24); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-18); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43); Bleuvenue-Mootparnasse, 15° [544-25-02); Eccrétan, 19° (206-71-33)

(206-71-33)
LA CDNSEQUENCE (All., v.o.) (**);
UG C Danton, 6* (329-42-62);
Blarritz, 8* 1721-69-23); v.f.;
UG.C Opera. 2* (261-50-32); UG.C.
Care ds Lyon. 12* (343-01-59);
Mistral. 14* (539-52-43)
OE LA NEIGE SUR LES TULIPES
(A. v.o.); Mercury, 8* (225-75-90);

Les Films Mollère invitent les projection exceptionnelle en avantpremière du film de Yvan PASSER

avec Carroll O'Countr **Ernest Burguine** Karen Black

Le mardi 4 juillet 1978 à 20 h 30 au cinéma UGC - BIARRITZ

Les invitations devront être retirées ce lundi 3 juillet, de 14 h. ò 20 h., au guichet du cinéma U G C - BIARRITZ. 79, Champs - Elysées, 75008 PARIS (dans lo mesure des places disponibles).

v.f.: Capri. 2° (508-11-59); Paramount-Opera. 9° (073-34-37); Paramount-Galaxie, 18° (580-18-93); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount-Maillot, 17° (738-24-24)

22-17); Faramount-Maillot, 17°
(738-24-29)
LETAT SAUVAGE (Fr.): Quintette,
5° 1033-35-40); Marigman, 8e (33992-82); Français, 9° (770-33-88);
Studin Raspati, 14° (320-38-98)
LA PEMME LIERE (A. v.o); SaintCermain-Huchette, 5° (633-87-59);
Gaumint Rive-Gauche, 0° 154826-36); Marigman, 8° (359-92-22);
P. L. M. Saint-Jacques, 14° (58968-42); v.f.: Baint-Lazaro-Pasquier,
8° (387-35-43); Bajzee, 3°
(373-95-48); Natinn, 12e (34304-87); Gaumont-Convention, 15°
(828-42-27); Cileby-Pathé, 18°
(522-37-41).
LA FIEVRE UD SAMEDI SDIH 1A,
(v.o.) (°) Saint-Michel, 5° (32679-17); Normandie, 8° (339-41-18);

(\$22-37-41).

LA FIEVRE UD SAMEDI SDIE 1A...
(\$0.) (*) Saint-Michol. \$* (326-79-17); Normandie, \$* (359-41-18); \$* f.: U.G.C Opéra, 2* (261-30-32); Maxéville, 3* (770-72-86); Miramar, 14* (320-89-52)

GOOD BYE EMMANUELLE (Fr.) (**); Boul-Mich. 5* (033-48-29); Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Publicis Ghamps-Elysées, 8* (720-76-23); Publicis Matignon, 9* (359-37-37); Max-Linder, 9* (770-40-04); Paramount-Opéra, 9* (770-40-04); Paramount-Galaxie, 13* (380-18-03); Paramount-Galaxie, 13* (380-18-03); Paramount-Gobelins, 18* 707-12-28); Paramount-Gobelins, 18* 707-12-28); Paramount-Orienne, 14* (328-99-34); Paramount-Monthorparnesse, 1* (328-62-34); Paramount-Mailing, 17* (736-24-24); Paramount-Mailing

Sesus parties: Madeleine, 8 (073-56-03)

LE JEU DE LA POMME (Tch., v.o.):

Vendôme, 2 (973-97-52): SaintAndré-des-Arta, 8 (326-88-18);

Blarritz, 8 (722-68-23): V. 1:

Rotonde, 8 (633-08-22); V. 1:

Rotonde, 8 (633-08-22); V. 1:

Rotonde, 8 (633-08-22);

JULIA (A., v.o.): La Clef, 5 (33790-90): Marbeuf, 8 (225-47-19).

LAST WALTZ 1A., v.o.): ABC, 20
(238-58-54): Hautefeuille, 8 (63379-38); Moutparnasse-E3, 8 (54414-27); Gaumont Champs-Eysées, 8 (339-04-67): Olympic, 14 (54267-42).

LES NOUVÉAUX MONSTRES (IL,
v.o.): Quintette, 5 (033-35-40):

Elysées-Lincoin, 8 (339-36-14):

v.f.: Impérial, 2 (762-72-52).

GUTRAGEOUS (A., v.o.) (**): Ellboquet, 6 (222-87-23)

LA FETITE (A., v.n.) (**): ClunyEcoles. 8 (033-20-12): U.G.C.
Odéon, 6 (325-71-63): Harritz, 8 (733-69-23): Marbeuf, 8 (22547-10): v.f.: Rex. 2 (238-83-93):

Bretagne, 6 (222-57-97): ClichyPathé, 18 (523-37-41): Tourelles.
20 (601-51-981, aauf mardi

PRDMENADE AU PAYS OB LA

VIEILLESSE (Fr.): Le Marals, 4 (278-47-86).

RETDUH (A., v.o.): Studio Médicia,

VIELLESSE (FT.): Le Marau, 4º (278-47-86).

RETDUH (A., v.o.): Studio Médicia, 5º (633-25-87); Paramount-Odéon, 6º (325-59-83); Publicia Champs-Elysées, 8º (720-76-23); v.f.: Paramount - Marivaux, 2º (742-83-90);

Paramount - Montparnesse, 14*
(326-22-17)

HEVE DE SINGE (It., V ang.) (**);

Rudio de la Harpe. 5* (033-34-83);

Heutefeuille, 6* (633-79-38); Marigon, 8* (339-92-82); Olympic, 14*
1542-67-42); v.f.: Natione 12* (343-04-67); Minitparnasse - Pathé, 14*
(328-63-13).

ROBERT ET ROBERT (Fr.): Impérial 2* (742-72-52); Richelieu, 2* (233-56-70); Rt-Germain Studio, 5* (033-42-72); Colisée, 8* (335-93-48);

Pauvetta, 13* (331-56-88); Montparnasse - Pathé, 14* (326-65-13);

Gaumont - Convention, 15* (828-42-77); Victor - Hugo, 18* (727-49-75); Wepler, 18* (387-56-70);

Gaumout-Gambetta, 20* (1797-02-74),

LES ROUTES DU SUD (Fr.): Paramount-Gpèra, 8* (073-34-37).

SCHMDCK 1A., v.o.); Luzembourg, 8* (225-67-29);

Racine, 8* (333-43-77).

LES SUHVIVANTS DE LA FIN DI MONUE (A., v.o.); U.G.C.-Odéon, 8* (225-71-81); Elegantic Res.

LES SUHYUANTS DE LA FIN DR MONUE (A. v.o.) : U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08); Bierritz, 8* (723-68-23); v.t. : Rez, 2* (236-23-03); T.G.C. - Gobelins, 13* (331-08-19); Miramat, 14* (320-89-52); Mistral 14* (539-52-43); Murat, 16* (238-99-75).

LE TOURNANT UE LA VIE (A., v.o.) :

LE TOUENANT UE (A. VIE (A., v.o.):

Marbeuf, 8° (225-47-18).

UN ESPION OE TROP (A., v.o.);

Cluny-Pelaca, 5° (033-07-78); Marignan, 8° (339-92-82); V f.: U.G.C.
Gpéra, 2° (281-50-32); Richclieu, 2° (233-58-70); Pauvette, 18° (331-56-86); Gaummt-Sud, 14° (231-51-16); Clichy-Pathè, 18° (522-37-41).

UN PAPPILLDN SUR L'EPADLE (Fr.):

Cin'Ac Italiens, 2° (742-72-10)

VIOLETTE NOZIERE (Fr.) (*);

Quiotette, 5° (033-35-40); Etudin Logos, 6° (033-26-42); Montparname 83, 6° (544-14-27); Concorde, 8° (339-92-84); St-Lazers Pasquier, 8° (337-35-43); Lumière, 0° (770-84-64); Athèna, 12° (343-07-48); Fauvette, 13° (331-51-16); Cammnt-Sud, 14° (331-51-16); Camhronns, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

Les grandes reprises

A BOUT UE SGUFFLE (Ft.): Clnéma des Champs-Eiysées, 8 (258-61-70)

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(IL, vo.): Ls Clef, 5 (337-90-90).

L'ARNAQUE (A., v.o.): U.G.C. Oanton, 6 (329-42-62); Elysées-Cinéma, 8 (225-37-90); (vf.): Cinémoode-Opéra, 9 (770-01-90); U.G.C. Care de Lyon, 12 (33)-56-86); Clichy-Pathé, 16 (522-37-41)

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., vo.): Action Christine, 6 (A. v.o.) : Action Christine, 6* (325-85-78) : Elymées-Lincoln, 8* (359-36-14) ; Action - Ecoles 5*

(325-36-14); Actinn * RCOGE 5*
(325-72-07).
LES ASSASSINS OS L'ORDRE (F1.);
Calypeo, 17* (754-10-68)
BUJITS (F1.) (**); France-Elysées,
6* (723-71-11).
LES CHEVAUX OR FEU (SOV., v.o.) I
GUINERIA S. (073-35-50) LE COUTRAU OANS L'EAU (Pol.

IL ETAIT UNE FOIE OANS L'OUEST (A. V.L.): Deulert, 14 (033-00-11) (Sf L.).

LE JARDIN OES FINZI-CONTINI

(af L.).

LE JAROIN OBS FINZI-CONTINI
(It., vn.): Styr. 5 (633-08-40).

LESPION AUX PATTES OE VELOURS (A. vo.-vi.): Concorde,
36 (358-92-84); (vf.): Richolicu.
29 (233-58-70); La Royale, Be
(265-82-66); Gaumont-Sno, 14*
(331-51-16); Montparmasse-Pathé,
14* (328-65-13); Cambronne, 15*
(734-42-96); Gaumont-Gambotta,
20* (797-02-74).

LTILE NUE (Jap., vo.): Saint-André-des-Arta, 5* (325-48-18); Olympic, 14* (542-87-42); (vf.):
Athéna, 12* (343-97-48)

LE JUGE ET L'ASSASSIN (Pr.):
Théâtre Présent, 19* (203-02-55).

LITTLE HIG MAN (A., v.o.): Nootenbulea, 5* (033-63-24);
MEAN STREETS (A. v.o.): Studin Cujas, 5* (033-63-22); Marbeuf,
36* (225-47-18)

LES MILLE ET UNE NUITS (It.,
vi.): Actua Champo, 5* (033-63-6).

1960 (It., vo.) (2 parties) (**);
Dominique, 7* (705-04-55) (af Mar)

LA PASSIGN DE JEANNE-D'ARC

MORE (A. v.o.) (**) : La Seine 5* (323-93-98). DRFEU NEGHD (Fr. - Bris. V.L.) Hnllywood - Boulevard, 9* (770-HINTWOOD - BOULEVARY, 9 (77010-41)
PAIN ET CHOCOLAT (IL, V.O.):
Lucernaire, 6 (544-57-34)
PANIQUE A NEEDLE PARE 1A.,
V.O.) (**): New-Yorker, 9 (77063-40) (af Mar.).
PHARADN (Pol., V.O.): Kinopanorams, 15* (308-50-50)
LE SHERIF EST EN PRISON (A.,
V.O.): Grands-Angustins, 6* (63322-13).
SOLEIL VERT (A., V.O.): Danmesnil, 12* (343-32-97).
TAXI DRIVER (A., V.O.): Templiera, 3* (272-94-55).
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A., V.O.): A Basin, 13* (53774-39)
TOI'T CR QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXEL, (A., V.C.) (**) ParamountGopera, 9* (973-34-37)
LE TRAIN DES EPOUVANTES (A.,
V.D.) 1*): J. Benoir, 9* 1874-40-751
D. Mar.
TROIS FEMMES (A., V.O.): Lucernaire, 6* (544-57-34).
UN ETE 42 (A., V.O.): U.G.C Odéon,
8* 1325-71-63); Blaittiz, 8* (72369-23); (V.I.): U.G.C. Opéra, 8*
(251-50-32); Bonsparte, 6* (32612-12).
VICES CACHES, VERTUS PUBLIQUES (Youg., V.O.V.L): Esch-VICES CACRES, VERTUS PUBLI-QUES (Youg. va./vf.) : Esch-rial, 13- 1707-28-04).

Les films nouveaux

LES YEUX BANCES, film espa-

LES YEUX BANOES, (tim espagnin de Carlos Saurs (v.o.); Quartier Latin. 5: (226-84-65); 14-Juillet-Parnasse, 5: (225-83-65); 14-Juillet-Parnasse, 6: (225-83); 14-Juillet-Parnasse, 6: (225-83); 14-Juillet-Bastille, 11: 137-90-81); Montp-Carlo, 8: (225-87-96]; (v.f.); Impérial, 2: (742-72-52); Montparnasse 83, 6: 1544-14-27); Saint-Lazare Pasquier. 8: (337-33-43); Nations, 12: (243-04-67); Gaumant-Convention, 13: 1828-42-27).

JEUNE ET INNOCENT, film inédit d'Aifred B 1t e he o c k (v.o.); Hautefeuille, 6: 1633-79-38); 14-Juillet-Parnasse, 6: (326-389-90); Elysées-Lincoin, 8: (359-36-14); 14-Juillet-Bastille, 11: (337-98-41).

ILS SONT FOUS CES SDR-CIERS, film français de G. Lautner; Omnia, 2: (223-39-36); Saint-Germaio-Village, 5: (533-87-39); Bosquer, 7: (551-44-11); Ambassade, 8: (359-19-08); George-V. 8: (225-41-46); Français, 8: (770-33-88); Mantparnasse-Pathé, 14: (328-65-13); Gaumoni-Sud, 14: (331-51-18); Camhronne, 15: (774-43-98); Wepler, 18: (337-50-70); Gaumonit-Cambetta, 20: (797-02-74)

INTERJEUR O'UN COUVENT, film italien de W Borowcryk (**) (**o.); Studio Aipha, 5: (333-947); Paramount-Leam-vaux, 2: (742-83-90); Paramount-Mail-vaux, 2: (742-83-90); Paramount-Mail-iot, 19: (758-24-24).

NEW-YORK, BLACK-GUT, film américaio de E Mataloo (**) (**o.); Cluoy-Reoies, 5: (633-20-12); Paramount-Elysées, 8: (**o.32-20-12); Paramount-Elysées,

NEW-YORE, BLACK-GUT, film américalo de E. Mateloo (2°). (Vo.) : Cluoy-Beoies, 5: (033-20-12) : Paramount-Elysées, 8: (339-49-34) ; (Vf.) : Capri, 2: (508-11-89) : Paramount-Mariyaux, 2: (742-83-801 : Paramount-Galaxie, 13: (580-18-03) : Paramount-Montparnasse, 14: (320-22-17) : Paramount-Mailmt, 17: (1788-34-24) : Moulin-Eouge, 18: (606-34-25). Morrs SUSPECTES, film américaio de M. Criethon (*) norts sopectes, film americalo de M. Crichion (*)
(v.o.); U.G.C. Odéon, 6* (32571-08); Normandie, 8* (33941-18); (v.f.); Rez. 2* (23633-93); U.G.C. Gobelina, 13*
(331-06-19); Convention, SaintCharles, 15* (579-33-001; Blenretue-Montparnesse, 15* (544-41-46) LA FOLLE CAVALE, film ame-

LA FÜLLE CAVALE, film americain de E Bellamy (v.o.):
U G.C Danton, & (329-42-62);
Ernitage, & (258 - 15 - 71);
(v.1): Rez. & (226-83-63),
U.G.C. Opera. & (261-50-32);
Bretagne. & 12 2 2 - 5 7 - 0 7);
U.G.C. Gare Oe Lynn, 12 (343-01-69); n G.C. Gobelina, 13 (331-06-18); Mistral, 14e (539-52-43); Couvention Saint-Charles, 15e (579-33-00); Secretan, 18 (208-71-33); Murat, 18e (288-89-75).

RADIO-TÉLÉVISION

AU FESTIVAL DE LA ROCHELLE

Le show Averty

Jean-Christophe Averty étoit de sa personnalité, on dirait le dimanche 2 juillet l'homme au que so mauvoise foi est ahurisjour aux RIAC (Rencontres injour aux RIAC (Rencontres insente, que so haine des émisternationales d'ort contemporain sions idiotes et des feuilletons
de La Rochelle). Dès le 30 juin, américains l'omène à un chauon pouvait voir une anthologie
de ses œuvres diffusée de manière permanents et dimanche
oprès-midi, sur la place de
l'hôtel de ville, il présentait ses
invités. l'Anachronic lazz-Bani monstre télévision en rappelant invités, l'Anachronic Jazz-Band at les Haricois rouges, mais il y ovait du vent et le ciel était

bas. I' a pu toulejois, ce dimanche. donner la mesure de ses talents d'acteur au cours des deux débais organisés à 11 h. et à 18 h. par Claude Somuel

A 11 h. on était censé interroger l'homme des Raisins verts pour définir sa personnalité et à 18 h. parler télévision et communications. La télévision communications. Lo télévision s'est trouvée ou centre des deux débats car Jean - Christophe Averty l'o tout de suite mise en accusation avec violence et, si on devait tirer de ses propos l'idée

rinisma jonotique. Son humour provocateur jait merveille.
On o essoyé d'oborder les thèmes onnoncés. Jean Duvignaud o essayé de démystifier le monstre télévision en rappelant que l'on ne connaît pas l'impact de ses images sur les mentalités. André Asioux o défendu avec ression e la oècessité de souther

passion « la oècessité de soutirer cet instrument de manipulation à la tyrannie des gouvernements quels qu'ils soient, et l'urgeoce d'organiser la cohérence des radios libres et privées ».

Mois si la télévision était ou centre des débats, Jean-Christophe Averty en était la star. Sous les applaudissements, il o lancé le mot de la fin, parlant de se retirer la tête haute plu-tôt que de se soumetire.

COLETTE GODARD.

Première fête « anti-hrouille » à Yerres

Les radios libres sont à la croisée des chemins. D'une part. la loi leur interdit théoriquement toute existence sous peine de lourdes sanctions. D'autre part. leurs adeptes, chaque jour plus nombreux, ne sont guère décidés à abandonner en chemin ce qu'ils considérent comme un fait de société inélactable. Contre la répression, ils vont donc jouer la prudence, et surtout la prolifé-ration. Il s'en sont réciproque-ment convaincus durant le week-end à Yerres (Essonne), où avait lieu la première fête des radios libres intitulée : « Antibrouille, » Cette manifestation, dont l'en-trée était gratuite en raison de la participation gracieuse d'une soixantaine de groupes de théatre et de musique, laisse pourtant une facheuse impression de con-fusion car, dans la mesure ou presque chaque radio libre dève-loppe son propre projet, la coor-dination de leurs efforts apparaît comme blen illusoire.

Le débats organisés sur l'avenir des radios libres — mois il r en

des radios libres — mais il y en eut aussi sur d'antres sujets — ont d'abord été l'occasion de rap-peier les règles de prudence deve-nues indispensables (émissions

depuis des lieux chaque fois différeots dans un rayon limité à quelques kilomètres, etc.); de mettre en place un semblant d'orga-nisation solidaire permettant notamment d'obtenir des émetnotamment d'obtenir des emet-teurs à bas prix; d'évoquer les possibilités d'actions collectives contre le monopole de l'organi-sation des fédérations d'auditeurs, ou par le boycottage de la rede-« On o le droit de s'exprimer

par journaux, par affiches, mais celui de s'exprimer par radio n'est pas reconnu. Or, ce droit, le pou-roir nous le reconnaîtro si on le gagne, oot affirmé de coocert les paricipants, c'est-à-dire lorsque le mouvement des radios libres sera impossible ò endiguer. »
Pourtant, ils n'ont pas su s'accorder sur leur conception des radios libres, militant conjointe-ment contre les idées de mono-poie, comme de mobilisation. Et ceux qui ont répété que les chan-

ces de développement des radios libres étaient déjà compromises par la médiocrité de leur pro-gramme, aussi ouvert soit-il, n'ont guère été entendus.

STÉPHANE BUGAL

GAUMONT COLISÉE - MADELEINE - QUINTETTE 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE

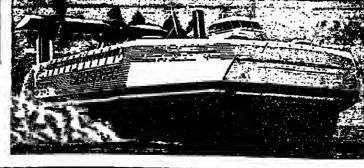


En v.o. : MAYFAIR - HAUTEFEUILLE - MONTE-CARLO - QUARTIER LATIN - 14-JUILLET BASTILLE 14-JUILLET PARNASSE - MARTROI ORLÉANS — En v.f. : MONTPARNASSE 83 - IMPÉRIAL PATHÉ NATION - SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT CONVENTION - MARLY Enghien - TRICYCLE Asnières - ARTEL Nogent - CYRANO Versailles - CÉZANNE Aix-en-Provence



5 juillet, mise en service de l'aéroglisseur géant français

Une remarquable réalisation de la technique française : 400 passagers, 55 voitures à plus de 100 à l'heure sur coussin d'air. Une demi-heure de Boulogne ou Calais à Douvres. Réservation, à Paris 266.69.65, à Boulogne (21) 31.71.22 et Agences de voyages,



TE PASS CARE

.

- 1788

100

6 mm / 100 mg

. . . .

16 · 17 / 1882 in a submission

1 5 mm 3 mm e og ser der T

A. A. Ber

1 1183 178

April 19 Pad

34.0

7. 11.2

25 SEC. 18

.. 52 · 104 44

ment of profession

ALCOHOLD BURNES

A STATE OF STREET

-- 448 25.4

1 1 10 100

man a manntabier,

an interest

- -----

· T Asirbe see

A DOSAM

ON OF TREE

ning and making

"A "E GES ME TO

THE BUILDING ME

7 Fx2 18

A THE PROPERTY

MARINE MAR

F. Barrios the bosts.

204e. 1

ና-1 - የ^ተችማይቀት

the state of the

in Sorte En

to Bull to

Pr 2 55

COUNT M

25 8 22 7 AT THE BUTTE

-1 . 25 · 25 5 · 2

-- / -- ce qu est

Printer at T. T. Poul 29 BEST

CLAUDE SARRAUTE.

TO STATE OF STATE

THE PERSON NAMED IN

ar grat

CHAINE II A

Anticologie des gracifications de la districte des gracifications de la districte des gracifications de la districte de la dis 21 5 13 Telefine: De T. The state of th

27 le su Employees d'art uitiesse Oreganes 60 2 Des Lé présentation & II k de Journal CHAINE IT TAKE

ATTE A CHARTRES (28000) PANCHE, MILLEY A 11 H Ger XVIII et XIX

Naissances

Mariages

Décès

Catherine et Jérôme Pequin

Pierrick,

Georges Roldot,
M. et Mime Paul Nachin,
ont la jole de faire part du mariage
de leurs enfants.

de leurs enfants, Isabelle et Paul, célébré en la basilique de Faverney (70160), le samedi 1 Juillet 1978.

— Paris, Desertines (03), Montvicq (03). Mine Lucian Allegraud, son épot Le docteur Pierre Allegraud, Mile Jacqueline Allegraud,

mere, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du

ingénieur des Arts et Métiers, ingénieur principal S.N.C.F., survenu le 29 juin 1978 à l'âge de soixante-trois ans. Les obséques ont eu lien le samedi les juillet au cimetière de Montvicq.

Le docteur Renée Beretvas, a
Le docteur et Mme Louis Beretvas,
et leurs enfants,
Le docteur et Mme Gabriel Beretvas et leurs enfants,
M. et Mme Henri Zoller et leurs

M. et Mme Henri Zoller et leurs enfants.
M. et Mme Emile Beretvas (Beeri),
M. et Mme Hugo Beretvas, leurs enfants et petits-enfants.
Mme veuve Benée Gal, sa fille, son gendre et sea petits-enfants.
M. et Mme Bartosz et leurs filles, out le regret d'informer du décès, survenu 1s. 24 juin, à Bat-yam (Israël), dn
professeur Léopold BERETVAS, leur époux, père, grand-père, arrièregrand-père, frère, oncle et grandouele, à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

ans. L'inhumation a en lieu le 26 juin su cimetière de Holon (Israël), en

présence de ses fils. 27. rue Franklin, 92600 Asnières 6. Rehov-Hagvul, 59305 Bat-Yam.

— M. Maurice Chivot. Jean-Philipps et Hedwige Chivot

et Raphiël Isabelle Chivot, M. et Mme Marcel Drucker, ont la douleur de faire part du décès de Mme Maurice CHIVOT,

née Simone Drucker, Jeur épouse, mère, grand-mère

sour, survenn à Cannes le 24 juin 1978. Les obséques ont en lieu dans l'intimité au cimetière de Saint-Mandé.

Le Moulin de pierre, 80460 Auit. 10, rus Jaccourt, 75012 Paris.

- Le précident de l'université de

Le directeur et les membres de l'Institut des sciences de la terre, Bes tollaborateurs, ses collègues et ses anciens élèves, out le regret de faire part du décès de M. Raymond CIRY.

M. Raymond CIRY,
professeur honoraire de géologie,
doyen honoraire de la faculté
des sciences de Dijon,
chevalier de la Légion d'honneur,
commandeur des Palmes,
ecadémiques,
commandeur du Mérite agricole,
survenn le 25 juin.
Les obséques ont eu lieu dans
l'intimité familiale à Toulouse.
INé en 1888 à Toulouse. Raymond Ciry.

l'intimité familiale à Toulouse.

[Né en 1998 à Toulouse, Raymond Ciry, après des études de chimie puis de géologie dans sa ville natale, vient à Oijon en 1925 comme assistant de géologie. Après sa thése, soutenue en 1940, Il y devint professeur en 1943 et fondait l'institut des sciences de la terre de Dijon qu'il dirigeait jusqu'à sa retratte, en 1971, eprès avoir été, pendant dix ens, doyen de la faculté des sciences.

Ses traveux ont porté sur le géologie de l'Espagne, puis sur la mocro-paléontologie at le sédimentologie. Il était aussi spécieliste de géologie do quaternaire.]

— On nous prie d'annoncer le décès de :

M. Etienne DUPIN,
docteur de l'université de Paris,
survenu à Paris le 28 juin 1978.
L'inhumation aura lieu an cimetière de Passy le lundi 3 juillet, à :
16 h. 30.
De la newt de care communication de la newt de

5 h. 30, De la part de ses enfants. 1, rue du Bac, 75007 Paris. Gelly-y-Obes, 22-33 Buenos-Aires

- On nous prie d'annoncer le

lécès du général de corps d'armée Jean-Maurice GUÉRIN (CR),

Le conseil de l'université, Les doyens des facultés,

t Raphall

décès de M. Lucien ALLEGRAUD,

des télécommunications militaires à l'OTAN et, en 1955, il devient président du comité d'ection scientifique de le gérense nationale. En 1957, il est élevé gérase nationale. En 1937, il est élevé eu rang et à l'oppellation de général de corps d'armée. Il e été vice-président, de 1963 à 1965, de l'Office national d'étu-des et de recherches aérospatiales IONERA).J - M. et Mme René Dayan et leurs

transmissions. En 1962, il préside la comité européen

— M. et Mme René Dayan et leurs enfants douleur de faire part du décès de leur pere, bean-père et grand-père, S.A. le colonel Gasvilo Alexandrevitch KOROLIN, survenu le 28 juin 1978. L'inhumation a eu lieu à Belgrade,

— Mme René Maithète, née Made-leine Fontaine-Méllès, M. et Mme François Quévrain et Jan-Yves, M. et Mme Jean-François Malthète, Cécile et Pierre, M. et Mme Jacques Malthète et Laurent out la douleur de faire part du décès du decteur René MALTHÈTE, leur époux, père et grand-père. decteur Rene Baaring.

leur époux, père et grand-père,
survenu le 28 juin 1978, dans sa
soixante-dirième année.

Les obsèques out eu lien dans la
plus stricte intimité en Vendée.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Toulouse, Pau. On nous prie d'annoncer le décès de

Mme Jean THOMAS, née Germaine Massie,

officier des Palmes académiques, officier des Palmes academiques, chavaller de l'ovdre du Bénin, médaille d'argent de la Société d'acclimatation de France, le 30 juin 1878 à l'âge de quatre-vingt-deux ans. De la part du Docteur et Mme Pierre Thomas, leura enfante et petits-enfants,

Et du Colouel et Mme François Massié et laurs enfants. L'inhumation a su lieu à Saint-Paul-sur-Save (Hante-Garonne).

22, rus Croix-Baragnon,
31000 Toulouse,
14, boulevard des Pyrénées,
64000 Pau.

1°7 juliet 1973, sulvie de l'inbuma-tion.
Un office sera célébré le vendredi 1°7 septembre 1978, à 18 heures, en la cathédrale russe Saint-Alexandree Daru, Paris (84). De is part du Doceur e Mme Jean-Marc Bran-

anfants.
Le Nelbouët, Caudan
56600 Lanester.
57, boulevard Lefébvre, 75015 Paris.

DOCTORAT DETAT

Communications diverses

Me André Digne, notaire à Mar-scille (13001), 26, rue Grignan, aignals à ses ellents et correspon-dants que le courrier qui aurait du parvenir à son étude, le mercredi 28 juin 1978, aurait été détourné à l'acception de vois de courrier en

Visites et conférences MARDI 4 JUILLET

VIBITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationale des
monuments historiques : 15 h. :
métro Saint-Michel : « Le quartier
des Cordellers » (Mme Bouquet des
Chaux. Chaux.

15 h.: 17, qual d'Anjou : « Hôtel
de Lauxun » (Mile Garnier-Ahlberg.
15 h.: 55, rue de Richelier :
« Bihliothèqne nationale » e Bihliothèque nationale »
(Mine Pennec).
21 h. 30 : 6, place des Vosges :
« Le Marais illuminé » (Mile Oswald).
15 h. : 1, rue Saint-Louis-en-l'He :
« Les hôtels de l'ill Saint-Louis »
(A travers Paris).
15 h. 15 : 5, rue de Naverre :
« Des arènes de Lutèce au quartier
Mouffetard » (Mine Barbier).
15 h. : métro Cité : « L'ile de la
Cité méconnus e (Connaissance d'ini
et d'allieurs).

CONFERENCE. — 21 h.: 147, avenue de Malakoff: « Tishuansoo, porte du soleil en Amérique précolombienne » (Nouvelle Acropole) (M. Fernand Schware.

RADIO-TÉLÉVISION

ه كذا من الأصل

D-TÉLÉVISION

FAL DE LA ROCHELLE

Sahow Averty

1 MATER .

nti brouille : a Yens

TITLE CHILDREN SERVICE STATE

LET BASTRAS . 14 JULIE TANADE

LA Passion IF

to a section of the second

CARL CHARTS

Married To

Line sente fels

L'IMPÉTUOSITÉ DE JACK LANG

II y evalt aulrefols - caux qui siment la théâtre s'en souviandront — una chose énorme qu'on appeleit le Théâtre des Navions et qui réunissait chaque année, place du Châtelet, des trounes venues du monde entier Cela se passait au Théâtre da la Ville, elors eppelé Théâtre Sarah-Bernhardt, et, plus qu'auganre, y compris la Festivel d'Avignon, cela a protondément marqué les hommas et les lemmes da ma génération.

Ca a àtà la découvarta ren varsante da Brecht - on ne la voyait ancore qua par las yaux de Jean-Maria Serreeu ou de Jean Vilar - et de eon Bartinar Ensemble. Ça e été l'éblouissemant de Goldoni, restauré par Visconti. C'est da la qu'est sorti tout droit le Planchon des années 60, dont on a du mai à lmaginer sujourd'hul le prestiga

Ce festival, dirigé per A.-M. Julian, tînît par s'anliser, c'est normal, dans le déjé vu, déjé venu. Puis, après un long désert, una nouvalla sourca d'inspiration a aurgi, grâce à Jack Lang - l'homme en question, dimanche sur FR 3 - 6 Nancy. Le miracla s'est reproduft : on connaissail le Living, mais c'est là qu'on a rencontré pour la première tols, dans un formidabla foisonnement da spectacles et concertés, et spontanés, Grotowski at Bob Wilson, autres tournants de la vie culturella intarnationale. Rien que pour cela, lonesco a mille fois raison, Il participatt à l'émission (1), Jeck, Lang mérita notra recon naissance al cotre considération.

Soulement, la Festival de Nancy, c'éteit hier, et même evani-hiar. Où an est eulourd'hui ca prolessaur de droit promu doyen de te faculté de Nancy ? Après un bret passaga à la tâte du Théêtre da Challlot, d'où l'e chasse Michal Guy, il s'est mis é = feire da le politiqua ». Le voici conseiler municipal à Paris, iancà dens le batellla des Helles et prêt à enimer, auprès de François Mitterrend la cempagne du P.S. -pour les élections

L'amusent evec lui, c'est se transparance, c'est l'impétuosile éciaboussanie, fracassante, impēraliva, d'une personnalilē tout entière absorbée par le culte d'un moi lui-même au service eu servica d'una cause bonne. itste, intelligente, una causa, la ihédire, la jaunesse, la créatività. l'égallià das chancas... Que chaeun se sent obligà de soutanir, mêma si elle sart aussi il tallait la voir jouar à l'écran les seints at les martyrs. Il n'atait pas monté à Paris, on řavali évincé da Nancy. Un pauvre axilé, voilà ce qu'il étalt, un Jean-Jacques Servan-Schreibar é l'envars, remarquait, non sans drôleria, l'un da ses interlocuteurs. Un futur député at maira? Un ministra da la culture ? Pourquoi pas. Il a'an défend, bian aûr, an touta bonne foi peut-être. As des « public relatione », homma politique autant, alnon plua, qu'homme de lhéâire. Il n'a visiblameni pas trenchi la pas qui permat d'avouar, sans tausse honte, qu'on a da l'ambition, ce qui est axcallent, al qu'on veut sa pari légitima du pouvoir. Cala viandra.

CLAUDE SARRAUTE

(1) Participalent également à l'émission, MM. Maurice Dou-hiet, ancien préfet de la région parisleune, directeur de cahinet du maire de Paris, Jacques Rigand, ancien directeur de cahinet de Jacques Duhamel, ministre des affaires culturelles, Dominique Jamet, de l'Aurore.

VENTE A CHARTRES (28000)

GALERIE de CHARTRES
DIMANCHE 9 JUILLET à 14 E.
prov. exclusivem. de successions
OBJ. d'ART, SIÈGES & MBLES des XVIII' et XIX' Imp. burean marquet. et. L. XV. Commodes et mbles marq. XVIII° Mc° J. et J.-P. Lelièvre C. Pr. ass. 1 bis, pl. du Géoéral-de-Gaulle. 28000 CHARTRES. (37) 36-04-33. EXPO. Vend 15-17 b., sam. 10-12 et 14-18 b., dim. mat. 10-11 b. 30.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières Vous y trouverez peut-être LA MAISON

LUNDI 3 JUILLET

CHAINE 1: TF 1

18 h. 15, Série : Evadez-vous avec TF 1 : anthologie des grandes volcans du monde in 1 l'Eina, film d'H. Tazieff) ; 19 h. 10, Jeunes pratique ; 19 h. 40, Tour de France ; 20 h. Juur-20 h. 30, FILM: UN SI DOUX VISAGE, d'O. Preminger (1952), avec R. Mitchum, J. Sim-mons, K. Tobey, H. Marshall, L. Ames, M. Free-

Une jeune fille, cuchant une âme noire sous son visage d'ange, s'éprend d'un homme qu'ells entraine dans ses machinations et dont elle cause la perte. Un sujet e série bleue » à la mode des onnées 50, temarquablement ruconté par le réalisateur de Laura.

22 h. Questionnaire « M. Gilbert Trigano. Le roi du Club Médierranée, des G.O. tgentils organisateurs), des G.M. (gentils membres), invité par Jean-Louis Servan-Schreiber.

CHAINE II: A 2 18 h. 40, C'ast la via; 16 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, L'heure d'été; 20 h., Journal.

Après une journée en Belgique, le 30 fuin; une journée en Grande-Bretagne, la 3 juillet. De 16 h. d 18 h., des invités britanniques ont été réunis dans un studio de la B.B.C., transjormé en pub (on purle et ou voit des films); à 20 h., un journal d'information est présenté en direct de Londres; puis d 20 h. 30, seront montrées les deux émissions de variétée les plus populaires de la B.B.C.

la B.B.C.

20 h 30. La télévisium d'ailleurs (humour) :

Dave Alleu eu liberté et Le bon vieux temps.

Dave Allen est l'iandais et foit rire
l'Angleterre à chacune de ses apparitions. Les gags ne sont pas nouveaux, mais il y a la manière.

21 h. 55, Tup club: Les rendez-vous de iniliet.
22 h. 10, Série: Lire, c'est vivre: Madame
ovary, de G. Flaubert, réal, J. Cazenave.
Des paysans bourguignons lisent le roman

et Emmanuelle, ont la joie d'annoncer de de Flaubert et font de Madame Bovary une héroine vivante. Cette émission, déjd diffu-sée le 3 lévrier 1876, sert d'introduction à une le 30 juin 1978. 4, place de Lattre-de-Tassigny, 92300 Levaliois.

23 h. 5, Journal.
23 h. 20, Petite musique de nuit : Étude
d'exécution transceudante (n° 5), de Liszt, avec
J. Fiaikowswa au piano.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Mouvament fédéraliste ; 20 h., Les jeux.
20 h. 30, FILM: TRAIN D'ENFER, de G. Grangier (1965), avec J. Marais, M. Mell, H. Vernon, J. Lara, A. Gagnard.

Un agent de la D.S.T. s'infitire dans une organisation qui veut déclencher une catastrophe mondiale. Une belle explonne le surrelle. Une histoire à peu près incompréhensible. Des scènes d'action et de bayarres et les « cuscades » de Jean Marais.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : « la Guerre des eabotiers Sologne e, de M. Schilovitz ; 19 h. 25, Présence der 20 h. « Tambour de soie », no japoneis, de Zéam

27 h., c l'ambour de sole s, no japonals, de Zeam réal. A. Dave; c Histoire de parler ou la naissanc du silence s, de C. Guerineao (redif.); 21 h., L'autr scène ou les vivants et les dieux, les paroles de Jéru ou l'Evangile selou Thomas, par C. Mettra et M. Case naves; 22 h 30. Nuits magnétiques... Le reggae, pa C. Wood, G. Numes et M.-P. Perraut.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques magazine; 19 h. Jazz time; 19 h. 35, Kiceque; 19 h. 40, Vingt et unième concours international de guittre; 20 h. Los grandes voix : B. Gigli; 20 h. 30, Orchestre national de France, dir. Gerd Albrecht, J Suk (violon) : « Ouverture du carnaval » (Dvorak), « Concerto pour violou », de Martinu, « la cinfo-nietta », de Janacak : 22 h. 30, Les écrivains et leur marotte ; 23 h., Entre les pavés, l'herbe.

MARDI 4 JUILLET

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30, Jeu : Le francophonissime ; 13 h. Journal ; 13 h. 35, Emissions pour la jeunesse : Acilion et sa bande.

18 h. 15, Sèrie : Evadez-vous avec TF 1 : Anthulogie des grands vulcans du monde (n° 2 : Afar ou la dérive des coutineuts, d'H. Tazieff) ; 19 h. 10, Jennes oratique : 19 h. 45. Tour de France cycliste (résumé) ; 20 h., Journal.

20 h. 30, Dramatique : les Deux Berges, de G. Laporte, adapt. et réal. de P. Antoine. Avec M. Vlady, B. Fresson, etc.

Dans File Saint-Louis. & Paris. 2 y a des

Dans l'île Saint-Louis, à Paris, û y a des hippies qui vivent sur la rive, et les autres qui habitent ou-dessus, Les dans mondes, ici, se rencontrent et se bouleversent. Un chef-d'auvre d'artifies et de ahiqué.

chef-denure d'artifice et de sauque.

21 h. 25, Téléfilm : Demain à la portée; de
T. lkematsu.

Un film japonais qui raconte l'histoire vraie
d'un petit handicapé qui, ovec l'aide de son
entourage, a le courage de poursuivre des
études normales dans une écote normale.

Une très belle émission, sobre, lucide et 22 h. 10. Emission d'art : Les grandes expo-sitions : Cézanne, de J. Duplessis.

Lo présentation des œuvres de Cézanne, actuellement exposées qui Grand Palais. 22 h. 40. Journal.

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Feuilleton: La folie des bêtes: 14 h., Sèrie: L'homme qui valait trois milliards; 15 h., Aujuurd'hui magazine (et à 17 h.); 16 h., Tour de France: Caen-Mazé (en direct); 18 h. 40, Jeu: Récrè A 2 (La forêt apprivoisée): 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, L'heure d'été: 20 h., Journal. 20 h. 45, Les dossiers de l'écran: CARAMBO-LAGE, de J. Moxey, avec R. Conrad, B. Ebsen

Vers 21 h. 30. Débat : Mourir sur la route.

Avec MM, Christian Gerondeau, directeur tère des transports : M. Roche, directeur du routes et de la circulation routière au minisde la sécurité civile ; M. Foce, directeur des Centre de formation et de perfectionnement de la Prévention routière ; le professeur C. Got, de l'hôpital de Garches ; MM. P. Saint Mare, secarétaire général du Comité national d'action pour la sécurité des usagers de la route ; R. Lapeyre, président de l'Association pour les droits du piéton ; G. Guerithault, de l'Anto-Journal, et J. Lafite, coureur automobile.

23 h. 15, Journal. 23 h. 30. Petite musique de unit : Sérénade,

quatuor nº 17 en fa majeur, opus 3, de J. Haydn par le Quatuor à cordes de Cleveland. CHAINE III: FR 3

18 h 35, Pour les jeunes; 19 h 5, Emissions régionales; 19 h 40, Tribune libre; Les jeunes démocrates sociaux; 20 h., Les jeux.
20 h 30, FILM (westerns, policiers, aventures); LADY DETECTIVE ENTRE EN SCENE, de G. Pollock (1984), avec M. Rutherford, R. Moody, M. Jenkins, C. Tingwell, S. Davis, (N.) Juré dans une affaire d'assisse, une vieille demoiseile anglaise lait afourner le procés et mène une enquête dans une troupe de thédite pour trouver le véritable counable.

Aventures pittoresques et vieillottes de miss Marple, détective amateur, inventée par Agatha Christie, Le numéro de Margaret Eutherjord.

22 h. 15, Journal

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Godofredo Iommi (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h 59); 7 h. 5. Mathales; 8 h., Les chemins de la connaissance... La chauson de Boland; à 8 h. 32, La maison du Dit; à 3 h. 30, La maison de l'eau bleve; 8 h. 7. Matinés des autres : le prophétisme au Sénégal; 10 h. 45. Un quart d'heure avec le dur de Levis-Mirepoix; 11 h. 2. Tricentenaire de la naissance de Vivald: l'apposés du madrigal; 12 h., 5. Parti pris; 12 h. 45. Paporama:

te vividi : Tapogee de manigat; 21 h. 3. Part pres;
12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h. 5. Un livre.
des voix : e l'Escipse de cœur », de J. Esner; 14 h. 43.
Les après-midi de France-Culture... Les cultures
régionales en question; à 16 h., Match : J. de
Lipkowski (R. P. R.) et R. Pontillion (P. S.),
à 16 h. 25, épécial Chine; 17 h 32. Triceotenaire de
la unesance de Vivaidi : l'Opéra; 15 h 30, Feuilleton;
c la Guarre des asbotlers de Sologne »; 19 h. 25. Entretiens avec F Perroux;
20 h. Dialogues : la vulcanologie, avec Haronn
Taxieff et Michel Treuli; 21 h. 15, Musiques de notre
temps; 22 h. 30, Nuits magnétiques... Le reggee.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; à 8 h. 30. Cinémuse;
9 h. 2 Le matin dea musiciens. Le diable dans la
lyre; 12 h. Chansons; 12 h 35. Sélection concert;
12 h 40. Jatz classique;
13 h. 15. Stéréo service; 14 h. Divertimento (Henberger, Dilleman, Hagen, Milloecker, Strams); 14 h. 30.
Triptyque... Prélude: Schmeiser, Piccinul, Expeterger,
Visce, Balbastre, Comperin; à 15 h. 32. Musiques
d'antrefois... Bayreuth avant Bayrenth: Graum,
Bayreuth, Telemeon, Graun' à 17 h. Postlude:
Milan, Dufay; 18 h. 2. Musiques magazins; 19 h.,
Jazz time; 19 h. 45 Festivais;
20 h 30. Saison lyriqus: e la Fida ninfa », de
Vivaidi, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir.
V. Negri, avec I. Carcisanz, P. Bouverst, J. Berbié;
23 h., France-Musique iz nuit; à 23 h. 15. Nouveaux
talents, premiers sillons: Ensemble instrumental de
Grenoble; 0 h. 5. Hommage à Jean-Jacques.

VIDÉOGRAMMES DE FRANCE

DEVIENT UNE SOCIÉTÉ DE COURTAGE La Société Vidéogrammes de

France, dont le president-direc-teur général est M. Roland Dhordain, ancien directeur de la radio et de la première chaîne de télè-vision, vient de modifier sa vocation originelle. Créée sur l'initia-tive de l'O.R.T.F., en collaboration avec la Librairie Hachette, en 1971, pour étudier les différents développements possibles de la vidéo — notamment les cassettes vidéo — uotamment les cassettes sons ou images, — la société a'était ouverte à la presse écrite en 1973. La Fédération uationale de la presse française, à travers sa société filiaie Vidéopresse, avait pris une participation au capital atteignant aujourd'hui 9,2 %. La vidéo ue paraissant pas répondre aussi rapidement qu'ou le pensait aux espoirs mis en elle, Vidéogrammes de France s'est transformée en société intégrée

transformée en société intégrée de programme. Elle en a supporté les aleas et c'est ainsi que, pour l'exercice 1977, malgré un chiffre d'affaires de plus de 13 500 000 F. elle a constaté un déficit de 1558 342 F. a Son objet n'ayant plus de rapport noec ses objectifs initiaux, elle aurait pu mettre un terme à

ses activités. Toutefois, les prin-cipaux actionnaires (Société française de production et Librairie Hachette) ont accepté de la maintenir mais sous résèree de se transformer en société de cour-tage », précise une note d'infor-mation de Vidéopresse. La Société Videogrammes de France de realisera plus elle-même ses scena-rios mais les fera executer à l'ex-térieur.

du *Pigaro-magazine*, qui sera lancé le samedi 7 octobre, et dont il aura la responsabilité. Le projet se présente sous la furme d'un véritable neus-magazine !format Paris-Match), comportant ce .t vingt à cent quarante pages, pa-

● La disparition du « Quoti-dien de Paris ». — Le Syndicat genéral des journalistes - Force ouvrière « déplore que la direction du Quotidien de Paris ait eru devoir mettre fin à la parution d'un journal qui représentait l'ex-pression d'un important courant dans l'énerial politique furndans l'éventail politique fran-cais ». Le syndicat P.O. y vott une cause de restriction du phi-ralisme et d'aggravation du chò-

Pour leur part, les ouvriers d'Imprimoset, qui assuraient le tirage du Quotidien de Paris, dé-clarent : « On parle des mal-heurs de M. Tesson, de la presse en général, mais nul ne jait mention des trente et un travailleurs du Livre qui fabriquaient le Quo-tidien de Paris. » Ce journal, seul client d'Imprimoset, disparals-sant, Imprimoset disparait.

● L'assemblée générale de la S.A. le Parisien libéré est convoquée le mardi 4 juillet pour procèder au remplacement de deux l'agence.

M. Louis Pauwels, qui dirige raissant le samedi, imprimé en actuellement le supplément culturel du samedi du Figaro, a préquotidien, le tout vendu au prix senté le 28 juin le numéro zéro de 3 F.

Le Figaro-magazine comporters quatre grands cahiers: 1) Actuel (les sujets brûlants); 2) Epoque (à base de faits de société); 3) Culture; 4) Art de vivre (tout ce qui coutribue à une certaine qualité de la vie).

langer, P.-D.G., décédé et Mme Hélène Millienne, démissionnaire. Les deux autres administrateurs en fonction sont MM Charles Giron, directeur géueral de Point de vue - Images du monde et Alfred Rosier.

Le nouveau conseil d'adminis tration devrait ensuite procéder à l'élection du successeur de M. Bellanger au poste de prési-dent-directeur général du groupe.

 Mme Genevière Tabouis journaliste diplomatique française, a été décorée à Moscou de l'ordre soviétique de l' « amitié des peu-ples », annonce l'agence Tass. Cette décoration lui a été attribuée pour « sa contribution au développement des rapports amimaux franco-soviétiques et pour la consolidation des contacts entre l'opinion publique française et l'opinion soviétique », precise

PRESSE

UN «FIGARO-MAGAZINE» SERA LANCÉ LE 7 OCTOBRE

des quatre membres du consei d'administration : M. Claude Bel-

Jean-Miller de l'Ecole polytechnique, commandeur de la Légion d'homeur, croix de guerre 1933-1945, avec citation, survenu subitement le 30 juin 1978, à Versaulies.

survenu subitement le 30 juin 1978,
à Versailles.

De la part de :

Mme René Duret,

M. Robert Fortunet,

M. Georges Lefort,

Anne, Guillaume, Inabelle Lefort et Juliette Ravanel, as sœur, sou beaufrère, ses enfants et petits-enfants,
De ses cousins et alliés,
Et de tous ses amis.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc
de Versailles, le meroredi 5 juillet
1978, à 10 h. 30 précises, et sera
suivie de l'inhumation dans le
caveau de famille, au cimetière des
Gongrés de Versailles.

Cet avis tient lieu de faire-part.
57, rue du Maréchal-Foch,
78000 Versailles.

18, rue des Missionnaires,
78000 Versailles.

(Né le 2 mars 1900, à Beaufort-sur-Boron (Savole), encien élève de l'Ecole polytechnique, Jean-Maurice Guérin a appartenu, dès 1921, à l'orme du génie,

Nos abousés, bénéficiant d'une réduction ser les insertions du « Cornet du Monde », sont priés de joindre à leur enerci de texto una das derpières dendes pour justifier de ceste qualité.

rle-tire de mute ibe. ent ale, rer. ait ises Ine des dit

11TS

iais u : la ritė ori-

- Ou nous prie d'annoncer le rappel à Dieu de Mme René VIVIER-RIBIÈEE, née Bélène Konsnetzoff, ancien vice-président du conseil municipal de Paris, croix de guerre 1939-1945, médaille des évadés, surveuu le 22 juiu 1978, en sou domicile parisien, munie des sacrements de l'Egilse. «Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra éternéllement. » La cérémonite religieuse a eu lleu dans l'intimité en l'égilse de Saczon, à Belle-Isle-en-Mer, le samedi 1º juillet 1978, suivie de l'Inhumation.

homme, De M. e Mme André Marchard, Ses petits-enfants et arrière-petits-

Soutenances de thèses

-- Faculté de droit et des sciences politiques de Caen. mardi 4 inil-let 1978, 14 h. 30, Mme Françoisa Decaumont : « Le régime présiden-tialiste français. La présidence de Georges Pompidon (1969-1974) ».

- Université de Caen (U.E.R. droit), mardi 4 juillet 2 14 h. 30, ele régime présidentialiste français (la présidence de Georges Pompidou) >.

l'occasion de vois de courrier qui auraient été commis dens la rue Grignan. Cette communication est insérée à toutes fins utiles.

Cité méconnus e (Connaissance d'ici et d'allieura).

15 h. : porche de Saint-Germain ;

4 Jardins secrets de Saint-Germain-des-Prés » (Mme Hager).

15 h. : Paçade de l'Egiss : « Le Marais » (M. de La Roche).

15 h. : entrée de l'égisse de la Sorbonne ; « Le Sorbonne et le quartier Latin » (Paris et son histoire).

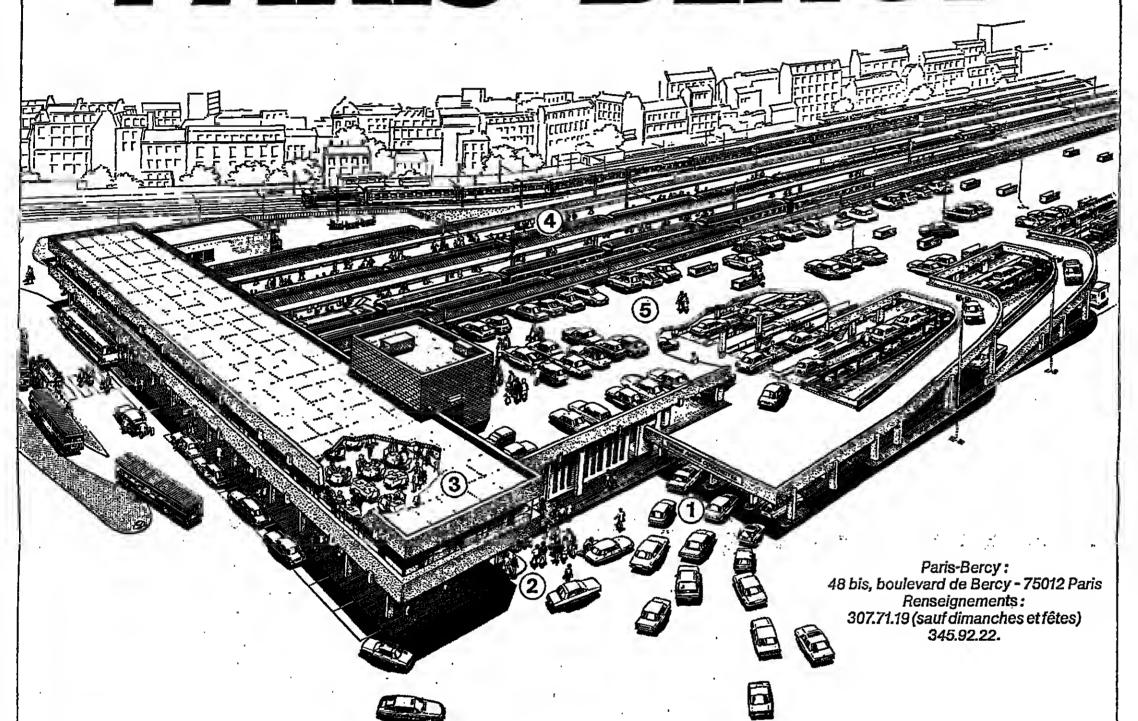
A ceux que vous aimez, offrez ce que vous almez :

Indian Tonic » à l'orange amère, I'un des deux SCHWEPPES.

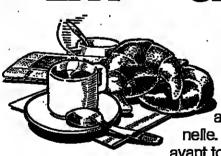
Cartos Seure

se Lucs Gomet /André Falos PENDADOS

UNE NOUVELLE GAREA PARIS. PARIS-BERCY



LA Ière GARE POUR LES VOYAGEURS ET LEUR AUTO.



Paris-Bercy. ce n'est pas seulement une belle gare toute neuve et une architecture fonctionnelle. Paris-Bercy, c'est

avant tout une grande idée: la 1^e gare de France conçue et réalisée pour les trains autos couchettes, en direction de la Côte d'Azur et bientôt de tout le sud de la France.

Et une idée simple : au volant de votre voiture, vous vous présentez à l'aire de réception (n° 1) et votre famille se rend au salon d'accueil (n° 2) où une hôtesse la reçoit.

Ensuite, vous avez le choix : ou monter vous-même votre véhicule sur le wagon, ou laisser faire cette opération à nos spécialistes, sumommés les "jockeys".

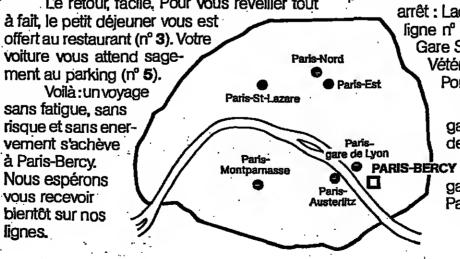
Après le plombage des portières, oubliez vos bagages. Vous retrouvez votre famille confortablement installée au salon d'accueil

avant de flâner de boutiques en plantes vertes. Un étage au-dessus, le restaurant parioramique vous attend pour dîner (n° 3). Vous avez tout vu?

Alors gagnez votre quai (nº 4) et installezvous dans votre compartiment. Tout s'est vite et bien passé. Le train va partir et vos yeux se fermer. Bonne nuit.

Le retour, facile, Pour vous réveiller tout à fait, le petit déjeuner vous est offert au restaurant (n° 3). Votre

ment au parking (n° 5). Voilà:un voyage sans fatigue, sans risque et sans enervement s'achève à Paris-Bercy. Nous espérons vous recevoir bientôt sur nos



Métro: ligne nº 6 -Charles de Gaulle-Etoile / Nation par Denfert-Rochereau. station:Bercy.

Bus: ligne nº 62-Cours de Vincennes/ porte de Saint-Cloud.

> arrêt: Lachambaudie: ligne nº 24 (sauf dimanches et fêtes)-Gare Saint-Lazare / Alfort-Ecole Vétérinaire, arrêt : Bercy-Rapée ou Pont de Tolbiac - Quai de Bercy.

Navettes gratuites avec la gare de Paris-Lyon et la place de la Bastille.

Liaisons autocars vers les gares de Paris-Nord, Paris-Est. Paris-St-Lazare.

Station de taxis.

Trains autos couchettes / L'auto les yeux fermés. L



à défendre

es voyages aériens co Parce que les compag NOUS DECLARE

Profilent et propriétaire de la er- but tarife mérieus par l'AM 25 septembre dernier, aprile av TA Annees contre les autorités u imericaines. il abliet l'autorie There desent transatiantique par for let les tarifs fixes apparates Transport Association, & laque the beguerap trop élevés, et Tareat antiques. Rice d'H a l'interest de l'Europe, région le record des tarifs les plus é

de la companya esta de la

~Soyons sérieux

'Attachez vos

Temercians d'avoir che and the et mous espérons.

ait ises Ine des dit

Luropa

SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE PUBLIÉ SIMULTANÉMENT PAR LA STAMPA, THE TIMES ET DIEWELT

MARGE DES SOMMETS ÉCONOMIQUES

Les États-Unis sont prêts à défendre leur monnaie

A quelques jours de deux importantes réunions inter-nationales an sommet, M. Michael Blumenthal, secrétaire amèricain au Trésor, exprime pour « Europa » son point de vue sur l'évolution de l'économie mandiale. Les 6 et 7 juillet prochains se réunira à Brême le conseil européen des chefs de gouvernement des neuf pays membres de la Communauté européenne. Ensuite. les 19 et 17 juillet. aura lieu le « sommet occidental » réunissant à Bonn les chefe d'Etat des sept pays les plus industrialisés du monde : Etats-Unis, Japon, Canada, Allemagne fédérale, France, Grande-Bretagne, Italie. M. Blumenthal juge de l'utilité de

> par MICHAEL BLUMENTHAL, secrétaire américain au Trèsor

N certain nombre d'opl-N certain nombre d'opinions pessimistes s'expriment sur les perspectives de l'économie mondiale depuis quelques mois. Certains vont jusqu'à soutenir que nous allons vers une nouvelle dépression à l'écbelle mondiale. De toute évidence des problèmes majeures dence, des problèmes majeurs existent : inflation et chômage élevés, faiblesse des investissements, importants déséquilibres des paiements. Mais n'exagérons des paiements, Mais n'exagerons pas le pessimisme. L'économile mondiale e fait des progrès signi-ficatifs en se redressant par rap-port à l'inflation à double chif-fre, à la récession profonde et aux déséquillères extrêmes des paiements qu'elle a connuis ces paiements qu'elle a connus ces dernières années.

Les Etats-Unis oot enregistré des progrès significatifs depuis le dépression de 1975. Ils ont réalisé des taux de croissance réels de 6 % en 1976 et de 4,9 % en

1977. Nous nous attendons à voir une croissance de 4 à 4,5 % envi-ron entre la fin de 1977 et le fin ron entre la fin de 1977 et le fin de 1978, solt près de 4 % d'une année sur l'autre. Depuis la fin de 1976, nous avons créé 5.5 millions d'emplois nouveaux. Le taux de chômage, bien que toujours élevé, a été abaissé de près de 8 % à un peu plus de 6 % en mai. Pour les hommes chefs de famille, ce taux est tombé à 2.8 %. C'est un succès marquant.

Malheureusement, cette crois-sance a conduit à une grave détérioration de nos comptes ex-térieurs, résultant d'une eugmentation des importations de pe-trole et d'un taux de croissance plus lent des marchés d'exporta-tion américains. Nous avons eu l'an derpier un déficit de 15 milliards de dollars des comples courants, et nous devons oous ettendre cette année à un déficit au moins aussi important.

Autant que possible

americains à la consommation est tombé de 12,2 % en 1974 à des influences temporaires oot poussé l'indice des prix à la consommation à des niveaux qui epprochent le 200e des deux chiffres, mais ne nous inciteot pas à attendre pour l'ensemble de cette année un taux général d'inflation de beaucoup plus que 7%. Par rapport aux chiffres élevés de 1974, c'est une grande amelioration, mais c'est eocore inacceptable. Nous sommes reso-

Le taux d'inflation des prix méricains à la consommation at tombé de 12.2% en 1974 à dent Carter a annoncé le 11 avril de nouvelles mesures destinées à combattre la poussée inflationniste. Soo discours en inauguré un carte de politiques que nous consommation à des niveaux qui poursuivons vigoureusement. Et voici que!ques-unes des décisions

> Nous evons réduit et re-poussé à plus tard la réduction d'impôts que nous avions propo-sée, et nous l'avons aménagée pour encourager l'expansion des

investissements dans des usines nouvelles et l'augmentation de la capacité des anciennes.

de mesures pour réduire l'in-fluence inflationniste des régle-mentations et des politiques d'achat de l'Etat.

Nous avons pris l'initiative

 Nous avons augmenté nos quotas d'importation de viande.

Nous avons fait le geste politiquement coûteux de limi-ter les augmentations de salai-res et de traitements des employés fédéraux.

 Nous avons entrepris une campagne déterminée pour en-courager le ralentissement de la hausse des salaires et des prix dans le secteur privé.

Notre programme anti-infla-tion est volontaire, plutôt que coercitif. Mais le médicament-prescrit est puissant et la déterminetlon des gens chargés de l'administrer est inébranlable.

L'énergie est un problème pour les États-Unis. Nous avons remporté un succès modeste en ma-

tière d'économie d'énergie, notre consommation d'énergie par dol-lar de P.N.B. réel ayant balssé de 7 % entre 1972 et 1977.

Mais la législation proposée par le président Carter en ma-tière d'énergie n'a pas encore été adoptée. Nous sommes pro-fondément confus de ce retard, et nous avons redooblé d'efforts por ; que le Congrès agisse. Des progrès sont actuellement ac-complis. Si cels échous, le prési-dent a indiqué clairement qu'il prendrait des mesures adminisdent a indiqué clairement qu'il prendrait des mesures adminis-tratives unilatérales. Ceux qui connaissent le processus législatif américain savent combien tout cala est difficile. Mais je peux tout de même vous assurer que les Etats-Unis suront une politique énergétique efficace.

Sur le front des exportations, un groupe présidentiel spécial examine actuellement les façons d'encourager une croissance plus rapide de nos ventes, compatible evec nos responsabilités et obli-gations internationales. Nous sommes déterminés à maintenir une performance efficace dans ce

Des progrès dans l'économie mondiale

Chaque grand pays industriel, à l'exception des Etats-Unis, de-vrait connaître une croissance vrait connaître une croissance plus rapide en 1878 qu'en 1977. Cette amélioration ne sera pas spectaculaire et sera dans bien des cas moindre que ceia ne serait désirable. Néanmoins, les pays de l'O.C.D.E. considérés glo-balement (à l'exclusion des Etats-Unis) devraient connaître cette année une croissance d'environ 3,5 %, soit 0,75 % de plus que l'an dernier. Cela conduira aussi à un équilibre plus proche entre les taux de croissance américain et oon américain ce qui devrait l'équilibre international des pale-

ments.
Les taux d'inflation devraient aussi baisser dans chacun des principaux pays de l'O.C.D.E., à l'exception probable des Etats-Unis, l'inflation de l'O.C.D.E. étant en moyenne de 7 % contre 8 % l'an dernier.
La situation actuelle, caracté-

risée par les déséquilibres des balances des palements, devrait s'améliorer généralement e l'le aussi, bien qu'il soit un pen décourageant de voir que la réduction importante de l'excédent financier de l'OPEP a été compensée par l'accumulation d'excédents par les Japonais, les Allemands et une poignée d'autres. Des mesures ont été prises pour réduire à la fois les excédents et les déficits. Les marchés des changes feront preuve d'une plus grande stabilité si les déséquilibres des paiements sont réduits. Les désordres intervenus sur les marchés des changes à l'automne

dernier et au début de cette année ont certainement été indéstrahles et ont nui à la confiance. En l'espace de six mois, le dollar s'est déprécié d'environ 8 % sur la base des échanges pondérés par rapport eux eotres monnales de l'O.C.D.E.

(Lire la suite page 20.)

en Europe, le faible coût de re-vient des avions utilisés par la

plupart des lignes sériennes, le bas niveau des salaires européens par rapport à ceux que palent les compagnies aériennes en Amérique. Les trajets en Europe

ne sont pas plus courts qu'aux Etats-Unis. Je crois que les coûts déterminent les prix. Tou-

tes les compagnies européennes sont marginalement rentables, si bien qu'on ne peut pas dire que les tarifs solent indépendants

Dialogue Nord-Sud ou dialogue de sourds?

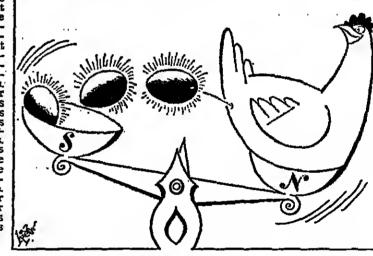
Une nouvelle promesse d'aider les nations pauvres dn Sud constituers certainement l'élément-cle de l'iné-vitable plan pour remédier aux graves éprenves de l'économie internationale qui pourra être mis au point ce mois-ci à Bonn par les dirigeants des sept grandes puissances non communistes. On admet désormais généralement que tonte solution durable des difficultés écono-miques et politiques actuelles dépend de l'instauration de nonveaux rapports entre les nations industrielles riches du Nord de la planète et leurs voisins moins développés du Sud. Mais la difficulté consiste à couvertir de tels lieux communs en une action positive. Les promesses d'aide eux pauvres sont devennes une caractéristique commune des sommets économiques occidentaux...

par MELVYN WESTLAKE

ANS la déclaration de Downing Btreet, publiée après le troisième sommet occidental, à Londres, les parti-cipants se sont engagés à ac-croître l'aide, l'investissement dans le tiers-monde, l'accès aux marchès d'Europe, du Japon et des Réals-Unis pour les exportations des pays panvres, à sta-biliser les prix des produits de base, et bien plus encore. Le texte déclarait evec audace que « l'économie mondiale ne peut se développer d'une façon soutenus et équitable que si les pays en voie de développement partagent cette croissance ».

Au cœur dn problème, une question : comment élever le niveau mondial de la production, donc des revenus. Uo large dés-accord répond à la question de savoir si le protectionnisme aide on contrarie la réalisation de cet

En Grande-Bretagne, certains économistes soutiennent qu'un programme de protection "à-verais la production nationale et permettrait, à long terme, d'acbeter finalement plus de marchandises or l'gin eires de tiers-monde que sele n'eurait dn tiers-monde que cela n'eurait été possible eutremeot. Mais cette argumentation tend è trai-



Il est peut-être prématuré de dire que les « nations du som-met » — Grande - Bretagne, Etats-Unis, France, Allemagne de l'Ouest, Canada, Italie et Ja-pon — n'ont pas tenu leurs promesses, mais les résultats sont certainement mitigés.

concurrence à bas prix se multi-

Ce sont généralement les pays exportateurs les plus pauvres du Sud qui ont le plus souffert de ce nonveau protectionnisme. Ainsi, loin de fournir un meilleur Ainsi, loin de fournir un meilleur accès aux riches marchés du Nord pour les pays du tiersmonde, beaucoup de pays industrialisés ont commence à fermer leurs marchés aux concurrents basés en Amérique latine et en Asie du Sud-Est.

les tarifs solent indépendants des coûts.

» Ce sont les coûts qui sont artificiellement élevés, car les compagnies appartenant à des contribuables et non à des actionnaires sont, pour cette raison, fondamentalement non rentables. Elles ont de faibles taux d'utilisation du matériel, des coûts en personnel très élevés, et une faible productivité.

» La British Airways, la Lufthansa et Air France transportent toutes un nombre élevé de On admet souvent qu'il s'agit là d'une politique à courte vue mais la faible croissance écono-mique et la montée do chômage en Europe occidentale font qu'il est très difficile de résister aux pressions protectionnistes dans les pays à institutions démocra-

ter certains pays, comme la Grande-Bretagne, en cas parti-culiers. Pour le monde dans soo easemble. l'adoption généralisée de telles politiques serait à l'évi-dence un désastre, car elle conduiralt inévitablement à une guerre commerciale au cours de iaquelle un mai considérable serait fait à beauconp de pays en voie de développement. Devant le récent malaise qui

frappe les nations industrialisées, on considère de plus en plus que le tiers-monde a un rôle à jouer pour éviter une telle issue. Car si l'on pouvait trouver une façon quelcoque d'élever le pouvoir d'achat des oations pauvres, cela stimulerait les échanges et la production à l'échelle mondiele. C'est l'argumentation récem-ment soutenue à Tokyo par M. Robert McNamara, président M. Robert McNamara, président de la Banque mondiale. S'il est vrai que les pays en vole de développement ne représentent qu'une part réduite du total des échanges — les pays du tlersmonde non exportateurs de pétrole, avec 63 % de la population du monde non communiste, ne recueillent que 17 % à peine des revenus tirés des échanges, — une augmentation de leur pouvoir d'achat aurait, marginalement, un impact très important.

ment, un impact très important. (Lire la suite page 20.)

Les voyages aériens coûtent plus cher en Europe Les voyages aeriens coulon proparce que les compagnies y sont nationalisées den que dans le domaine des échanges commerciaux. Les mesures visant à protèger les industriels des pays industriels des des pays industrie

Président et propriétaire de la compagnie Laker Airways, Sir Freddie Laker a été à l'origine de la révolution des bas tarifs aériens sur l'Atlantique nord lorsque. le 26 septembre dernier, après avoir bataillé pendant sept années contre les antorités aériennes britanniques et américaines, il obtint l'autorisation de vol pour nue première liaison transatlantique par le « train du ciel ». Pour lui, les tarifs fixes anparavant par l'International Air Transport Association, à laquelle il n'a famais adhéré, sont beaucoup trop élevés, et pas senlement sur les routes transatlantiques. Rieu d'étonnant à ce qu'il ait un point de vue des plus catégoriques sur les tarifs aériens à l'intérieur de l'Europe, région qui a toujours détenn le record des tarife les plus élevés dans le monde...

■ Pourquoi existe-t-il une si grande dijérence entre les inris aériens européens et ceux de l'Atlantique nord et de l'intérieur des Etats-

- L'aller-retour Londres-Paris en classe economique s'élève maintenant à 78 livres sterling, alors que Laker ne orend que 58 livres sterling pour un aller simple Londres-New-York. Cela

Soyons sérieux —

« Attachez vos ceintures ! »

- Bonjour, mesdames, mesdemoisalles, messleurs. Le commendant Schmidt et son équipage sont très heureux de vous eccueillir à bord de cette Europe-9 à destination de

» Nous atteindrons notre procheine escele, à Brême, après un vol de quarante-huit haures. Notre vitesse de croleière sera de 900 kilomètres à l'heure et notre eltitude sera de 10 000 mètres eu-dessus des problèmes de l'inflation et du

✓ Veuillez vous assurar que le dossier de votre siège est dans la position verticele et que votre ceinture de sécurité est bien attachée. Noue attendons en effel une certaine turbulance, notamment au sujet des questions monétaires.

» Vous êtes priès de lire ettentivament les consignes de sécurité qui sont plecées devant vous et de ne plus fumer evant le décollage.

Nous vous ramercions d'avoir choisi cette ligne de conduite communautaire et nous esperons vous revoir prochainement au sein du « serpent ». Merci. » PANGLOSS.

tient à une seule raison : en Europe presque toutes les compa-gnies aériennes appartiennent aux gouvernements. Elles sont nationalisées et réglementées tandis que la liaison Grande-Bretagne-Etats-Unis — exception falte pour la British Airways est assurée par des compagnies privées. Sur l'Atlantique nord, la British Airways doit s'adapter. Lorsqu'elle n's pas le choix, elle est compétitive. Mais en Europe commun dénominateur, c'est la nationalisation.

— On dit que les compa-gnies qui assurent les vols européens doivent jaire jace à des frais supplémentaires concernant les taxes d'aéro-port, le contrôle aérien, les courtes distances entre les aéroports; et quelques outres handicaps particuliers à cette région. Qu'en est-il ?

— Il est facile d'avancer les frais élevés, etc. Mais veuillez considérer les avantages dont bénéficient les compagnies aé-riennes européennes : l'affluence des personnes désirant voyager

thansa et Air France transpor-tent toutes un nombre élevé de passagers à travers l'Europe. On ne peut pas dire que les clients manquent. C'est au niveau des effectifs et de l'infrastructure que quelque chose ne va pas. Un style « victorien »

— Роирег-роиз *зиадётет les* ométiorations que pourraient opporter les compagnies euro-péennes mux types de services qu'elles assurent?

— A mes yeux, il n'y a aucun donte, la British Airways devrait effectuer des nevettes sans reservations entre Londres, Bruxelles, Amsterdam, Paris, Prancfort, Rome et Zurich par exemple. On devrait proposer des formules telles que «Partez quand vous le voulez», « Allez-Retournez ». Si une telle approche était adoptée, les prix commenceraient tout de suite à baisser. » Sur les long-courriers tels que le « train du ciel » entre

Londres et New-York, le risque financier est très grand, à cause de la distance. Il est pour cela nécessaire d'offrir un service plus réduit en termes de fréquence. Mais sur les rontes aériennes que l'ai citées, cela devrait être plus facilement réalisable. Après tout, an sein du Marché commun les compagnies devraient pouvoir s'entendre aisement pour que le palement du sément pour que le paiement du prix du billet ait lieu à bord des avions, grace à des cartes de crédit.

Propos recueillis par ARTHUR REED.

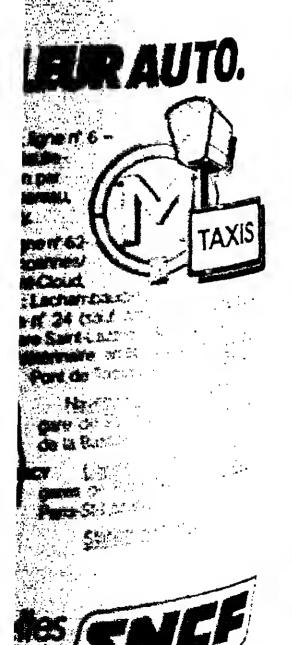
(Lire la suite page 19)

Numéro de juillet-août-septembre

LE CHOMAGE EN FRANCE

LES ÉNERGIES NOUVELLES

Abonnement un an 170 numéros); 30 F



7.71.18 (sout der

345 5

A 75 4 75

E panorama des gestions à court terme comparées de l'Aliemagna da l'Ouest, da la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie est réalisa par una équipe da conjoncturistes européens avec la participation da Cégos-Economie.

Ont été sélectionnés six indicataurs (taux da croissanca da la production industrielle, prix à la consommation, taux de chômage, équilibre des écbanges commerciaux, goulets de production et investisse-ment, degré da sensibilité au marché internationail. Les quatre premiars font l'objet de graphiques, de maniare à montrer aussi nettement qua possibla la position relativa de chaqua pays. Ce qui permet ensulte de les noter i pour les deux derniers indicateurs. on se limitera à ces notesl.

Ces appréciations seront obtennes par regroupe-ment des résultats autour des trois objectifs majeurs d'une bonne gestion à court terme : al croissance la plus forte possible; bl croissance de bonne qualité linflation et taux de chûmage limités! , cl croissance pouvant âtra maintenue (rythme d'investissement suffisant, échanges équilibrés, degré de sensi-bilité an marché international limitél.

ALLEMAGNE

FRANCE

ITALIE

GRANDE-

BRETAGNE

LES CLÉS DE LA CONJONCTURE

SORTIR DU MARÉCAGE

A véritable reprise n'est pas pour demain i Elle passe d'un pays européen à l'autre, sans prendre racine nulle part. Fin 1977, elle paraissait-bien accrochée en Allemagne. Or. brusquement, elle s'y est évanouie pour reparaître dans les premiers mois de 1978 en France et en Grande-Bretagne, Mais là aussi, à pelne installée, elle apparaît à nouveau mena-cée. Pourtant l'activité actuelle est satisfalsante dans ces deux pays, comme le montrent nos courbes.

En France, le rythme de la production industrielle atteint 6 %. Les chefs d'entreprise, in-terrogés en avril par l'Institut national des statistiques, étalent nettement plus nombreux à pen-ser que leur production allait augmenter dans les trois mois à venir que diminuer. Ils esti-maient par ailleurs dans l'ensemble leurs stocks en dessous de la normale. Or, l'enquête de mai a plutôt été décevante : le noma plutot ete decevante : le nom-bre d'optimistes s'est réduit — ils ne dépassent plus les pessi-mistes que da 7 % au lieu de 18 % — et les stocks, qui, pour-tant, n'ont guère évolué physiquement, sont considérés maintenant comme excessifs. Compte tenu de la nécessaire atténuation de l'euphorie post-électorale, ce

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES

:-: <u>-</u>:

QUALITÉ DE LA CROISSANCE

revirement était, certes, prévisi-ble. Mais il sembla s'accentuer avec les craintes que suscitent avec les craintes que suscitent les effets immédiats de l'opération « vérité des prix » de M. Barre, qui risque de freiner trop les salaires par rapport aux prix," donc la consommation, sans que celle-ci soit relayée à temps par les investissements. Le releaties ment pet même admis raientissement est même admis par les prévisions officielles, qui ne sont guère réjouissantes pour 1978 : 3,2 % de croissance avec plus de 10 % d'inflation, les ex-perts privés étant plus pessimis-tes avec reprectivement 2,5 % et

En Grande-Bretagne, les der-niers chiffres d'activité publiès sont bons : le P.N.B. du premier sont cons : le P.N. du premier trimestre 1973 a augmenté de 1 % par rapport au quatrième trimestre 1977, stimulé surtout par la consommation, en progrès de 1,9 %, sur la même periode: donnée plus récente, les ventes au détail ont fait un bond de 2.2 % en mai On retrouve là = l'effet de la substantielle hausse du pouvoir d'achat de 2 % dont ont bénéficié les salariés, après de longs mois de pénitence, et qui a encore été gonflée par les réductions fiscales. Mais, déjà, ce nouvel élan est menacé par les mesures que le gouvernement a été forcé de prendre, un peu en

MAINTIEN DE LA CROISSANCE

. t.

++

+.

de production

— médiocre — maiurais ——— très mauvais ; t territance précédente

Sensibilité (1)

internationale

++ ++

++ +

<u>'Ŧ'</u>

catastropbe, pour lutter contre la dégradation monétaire : hausse considérable des taux d'intérêt, le minimum lending rate pas-sant de 6.5 à 10 %, rétablisse-ment de l'encadrement du crédit. et enfin. surtout, retour en arrière par rapport au budget, pourtant modérément expansionpourtant modèrément expansion-niste, adopté il y a peu de temps. Ainsi les autorités, après une lungue période d'assainissement réussi, n'ont pu éviter le dérapage dans leur manœuvre de retour a une croissance modérée. Pour-tant, leur objectif n'était pas ambitieux: 3.5 % seulement! Mais 1978 ne sera pas une année brillante. Pour le N.I.E.S.R., Na-tlonal Institute of Economic and Social Research, organisme ré-Social Research, organisme ré-poté et écouté, la progression ne serait que de 2,5 % en 1978. 1979 faisant encore moins avec

Cette amélioralion fragüe n'empêcbe pas les appels à la 1.9 % seulement. En Allemagne, l'espoir s'était

pour reprendre l'expression nti-isée par M. Paolo Baffi, goover-neur de la Banque d'Italie, dans son rapport annuel « dépasse les résultats du premier trimestre 1978, le P.N.B. étant pratiquement resté stagmant par rapport an quatrième trimestre 1977, avec une production industrielle limites physiologiques ». Le dimi-nuer des 30 000 milliards de lires qu'il menace d'atteindre à en diminution de 3 %. dont la baisse a été juste compensée par 24 000 par des hausses massives de tarifs publics du chemin de fer, de l'électricité… va peser sur la consommation. Surtout quand, le progrès des services. Le deu-xième trimestre l'era-t-il un peu mieux ? D'après M. Emminger, le gouverneur de la Bundesbank en même temps, les autorités essaient de réduire la progres-sion alammante du coût du traavril aurait connu un redémaravril aurait commi in redemar-rage, qui, le lugement et l'auto-mubile aidant, pourrait redonner quelque élan à la languissante économie allemande. Effectivavail et même si, par ailleurs, pour campenser, elles injectent 1 600 milliards de lires en vue d'alder investissements et emploi.

Tous ces exemples illustrent le fait que les pays européens, toot en ne se plaçant pas au même point de ces cycles courts de ment, on note une remontée des commandes à l'industrie, qui après leur recui de janvier et

février, ont à nouveau progresse de 4 % en mars et avril nation de leur économie. Ils arrivent de temps à autre, pour CHOS DE BRUXELLES

A STATE OF THE . . - - - : ; pet

.

- " -- --

CHARLETTE COL

5-565. 166 " I's more

20 250

North Earth of the Land of The State . Service i nome dwel

The same of the sa

TO STORE

the study

Tip1

The State of

And the second

Service and Control The Strong of

es concepcios

le berte de tela Application to the same

titt mer ga

100

Sur Faux trent

Turrent Tites

· 内部设备中央 X.1.5年 李章 中国中国中国 SPIRE SATISFE SATISFE SEE PROPERTY. _ ^:/%. Jak PAR S'ANDERSON SON AND 218-286 TATION-000, 24 A-0-000 ---Children and · HAT . ME TE TALE TO ST BODIES, and seasonings

> THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER, OR THE OWNER, OR THE OWNER, OW the removement to the Party and The tinns place prompt

Indiana Simple SANGER IN MINE WAR PROPERTY

ÉTATS-UNIS - SITUATION ET INCIDENCES

	EIAIS-UN	15: SHUAHON EL INCIDENCES
CROISSANCE	(+ ÷)	L'activité du dennième trimestre va certainement battre un record, avec une croissance de plus de 8 % du P.N.R. Mais elle se raleutira au dennième trimestre, comme le funt présager la stagnation des ventes un détail et la croissance plus modérée de 6,6 % de la production industrielle de mai.
PRIX	(1	Après 0.6 % en février et 0.8 % en mars, la bansse des prix de détail s'est accèlèrée à 0.9 % en avril, soit 9.6 % en rythme annuel sur les trois derniers muis. Ce sont les prix alimentaires, et surtont celui de la viande de bœnf. qui unt angmenté le plus. Les prix de gros, après la pointe considérable de 1,3 % d'avril, n'unt fait que 0,7 % en mai.
CHOMAGE	(— <u>1</u>	Le taux de chômage par rapport à la papalation, qui était redescenda de 6.2 % en mars à 6 % en avro, est de nunveau légèrement remonté à 6.1 % en mai. Le numbre des chôments a augmenté, certes, pour dépasser les 6 millions, mais anssi le nombre de personnes actives, qui est passé de 93.8 à 94.1 millions, Ainsi, l'effectif des personnes au travail s'est accru de 3.6 millions au cours des dauze deralers mois l
CAPACITE	<i>τ</i> Ξ1	Les avis divergent sur la croissance des investissements entre 1977 et 1978. D'après une étude de Mac Graw fiill. Il fant envisager une angmentation de 8.5 % en volume. Mais puur le département du commerce, qui a effectué une enquête plus récente, la cruissance serait inférieure à 6 %, c'est-à-dire nettement en dessous de l'ubjectif ufficiel de 10 à 11 %.
ECHANGES	(1	Le déficit meusuel de la balance commerciale est resté de l'ordre de 2,8 milliards de dullars en mars et avril. ee qui donne 12,5 milliards sur les quatre premiers mais de 1973. En mai, il a diminné de 2,2 mil- ilards de dollars, soit 15 milliards de dullars pour les cinq premiers mois.
MONETAIRE ET FINA	NCIER	Les taux d'intérêt américains continuent à monrer : le jour le jour atteint 7,5 % et le prime rate des banques est passé de 8,25 à 9 %. En Grande-Bretagne, des mesures brutales viennent d'être prises : élévation du Minimum Lending Rate à 10 % et restrictions de crédit. En France, en sens inverse, le jour le jour, favoriée par la bonne tenne du tranc, a baissé rendant possible une améligration du taux de base

Il est probable que l'économie américaine va tourner moin's vite d'ici à la fin de l'année, tout en accroissant ses mesures protectionnistes. Les pays enropéens doivent douc surtout compter sur eux-mêmea, comme l'Allemagne, qui laisse entendre qu'elle prendra d'ici à fin juillet des mesnres de relance.

du franc, a baissé, rendant possible une amélioration du taux de base

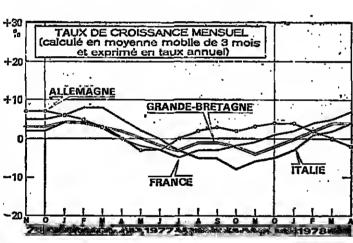
Q). La sensibilité internationale, appréciée par rapport à la structure des échanges, n'est pas comparable d'un pays à l'autre.

I. - TAUX DE CROISSANGE

Plus elle est élevée, plus elle constitue pa handery pour la gestion à coint terme.

CROISSANCE

-+



En avril, le rythme de croissance industrielle s'est encore une fois accéléré % en France et à 4 % en Italie. En Grande-Bretagne, il est resté stable à 4 %, et, en Allemagne, il a recule légèrement de 2 %.

II. — ÉVOLUTION DES PRIX

MOYENNE DES OUATRES PAYS

ÉCARTS

PAR RAPPORT

A LA MOYENNE

ALLEMAGNE

dernière, sur dauze mois, elle a diminué de 7,9 à 7,7 %).

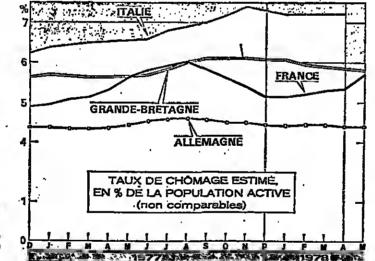
L'inflatina moyenne des quatre pays a encore une fuis augmente de 8,3 %

L'inflatinn moyenne des quatre pays a encore une into augmente de 20 % 2 9,6 %, à cause de la France, où elle a grimpé de 10 à 12 %. En revanche, elle est restée stable à un pen plus de 3 % en Allemagne, à 12 % en italie et à 16 % en Grande-Bratagne (copendant, si un l'évaine, pour cette

ITALIE

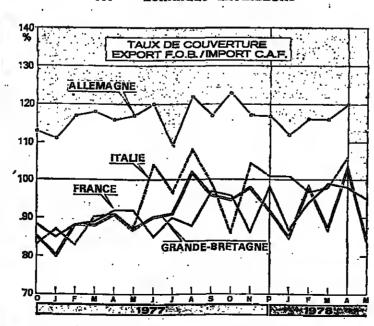
HL - MYEAU DE CHOMAGE

ECONOMIQUE



Le taux de chômage, par rapport à la population active, corrigé des variations saisonnières, est resté stable, entre avril et mai, à 4,4 %, en Allemagne. Il a encore une fois légérement diminné, de 5,85 à 5,86 %, en Grande-Bretagne. En revanche, U a. pour la quatrième fais consecutive, augmenté de 5,35 à 5,70 % en France (si. dans ce dernier pays, ou considère le chiffre brut, il y a diminution légère).

IV. — ÉCHANGES EXTÉRIEURS



Le taux de couverture des importations par les exportations o légèremen augmente, eu avril, de 116 à 120 %, na Allemagne. En Italie, il a marque une performance à 166 %. En Grande-Bretagne, en seus inverse, il a chuté de 103 % en avril et 34 % en mai. Le taux français reste proche de 106 %: 98 % en avril et 95 % en mai.

relance de se multiplier. Après les instituts de conjoncture, c'est à son tour M. Fasoit, le nouveau président du B.D.L. on patronat, qui demande au gouvernement de donner la priorité à la croissance. Ce dernier paraît enfin l'admettre, comme l'attes-tent plusieurs déciarations, et aussi certains signes : ainsi, les décisions concernant le budget 1979 ne devraient ètre prises qu'à la fin du mois de juillet, c'est-à-dire après la reunion au sommet des Grands Occidentaux qni dott se tenir à Bonn les 16 et 17 juillet. Sans doute pour que le chancelier Schmidt puisse ensuite traduire rapidement les engagements de relance, pris à l'égard de ses partenaires, par des décisions et leur donner des gages de bonne volonté. Cepen-dant, et la récente réunion de l'O.C.D.E. l'a encora illustrè, ces décisions ne seront prises qu'avec réticences et à condition que les autres pays fassent eux aussi des efforts sérieux pour une meilleure stabilité monétaire, des économies d'énergie et la lutte contre le protec-tionnisme. C'est bien ce que le chanceller Schmidt a souligné lui aussi an cours d'une récente

interview à Business Week. L'Italie volt en ce moment sa production remonter assez viveproduction remonter assez vive-ment, encore qu'on doive parler plus d'un rattrapage que d'unn reprise, après le creux considé-rable de l'année 1977. Mais un risque-t-il pas lui aussi de s'épui-ser dans un délai plus ou moins rapide ? Cette crainte est d'ao-tent plus fondée que le gruyer tant plus fondée que le gouver-nement doit continuer son effort d'assainissement, et plu particu-lièrement de réduction d'un défi-cit des finances publiques qui cit des finances publiques, qui

de courtes périodes, à se tirer du marècage de la crise. Sans suc-cès décisifs. Même les Etats-Unis, qui pourtant disposent de bien plus d'atouts que les autres, risquent eux aussi de s'y enfoncer. Ecbec qui seralt d'autant plus regrettable qu'ils ont été les seuls depuis 1976 à maintenir, sans arrêt presque, sauf pour des rai-sons accidentelles, un niveau élevé d'activité et à créer de nombreux emplois (3,6 millions sur les douze derniers mois I)

Morosité américaine

Certes, le deuxième trimestre va s'y tradoire par une croissance record de l'ordre de 8 %. Mais après que va-t-il se passer, compte tenu de la nécessaire lutte contre une inflation accélérée (qui explique probablement le boom actuel), de la réduction des avantages fiscaux et de la bausse considérable des taux d'intérêt? Ootre-Atlantique, on prévolt maintenant un ralentis-sement d'activité, qui semble déjà sement d'activité, qui semble deja se manifester par la stagnation des ventes au détail de mai, et qui est nettement mis en évi-dence dans les dernières prévi-sions de la Chase Manhattan : 6.8 % de croissance du P.N.B. ao dervières primertes de la constant 6.8% de croissance du P.N.B. ao deuxième trimestre, 3.7% au troisième, et seulement 1.9% ao quatrième. Il n'est pas sûr cependant que ces pronostles pessimistes se confirment, ni pour les Etats-Unis ni pour les autres, si appliquant les nonvelles consignes de relance concertée de l'O.C.D.E., les buit pays désignés par cette dernière se mettent en convoi pour sortir le monde occidental do marécage.

MAURICE ROMMENSATH MAURICE BOMMENSATH.



Conseil du rédoction : Pierre Drouin, Incaneline Grapin le In Mondo »1, Piero da Garzarolli, Mario Fasanotti le la Stampa »), John Greig, David Spanier (a The Times »), Ingeborg Schawohl, Hans Bonmann (a Die Welt »).

Rédaction on chef : Inequelino Grapin. Poblicità: Michel Gérard (c le Monde »), Riccarda di Corato (« la Stampe », Bryon Todd, coordonnateur l« The Times »l, Dietrich Windberg (« Din Welt »).

Copyright « le Monde ».

Publicites Publicité)

Dans sa séance du 30 juin 1978, le Conseil d'Administration de la Société RICARD, filiale du Gronpe PERNOD - RICARD a désigné en qualité de Président-Directeur Général, M. Gérard SERIN, précédemment Directeur Général, en remplacement de M. Minrin LEMBO qui a dunné sa démissino pour raison de santé.

M. Marin LEMBO qui a été Directeur Général en 1952, puis Président-Directeur Général en 1971, est nummé Président d'Hunneur et demeure Administrateur de la Société RICARD et de la Société PERNOD-RICARD.

RICARD.

M. SERIN a 52 ans. Il est entré en 1957 à la Société RICARD.

Il avait été nommé Directeur Administratif et Comptable en 1965,

puis Directeur Général en novembre 1974.

Voyages aériens conten are que les con

nous déclare Sir Freddie 100 to 12 page 25.4

repar pendent to comment minutes que de la la comment de la la comment de la comment d Contract of State Totale S ler passigne Mande Mill.
Trent prendre less mes passign
d'un toyale. les sense plant
devraient les labour plant d'un
devraient les labour plant d'un And Carlo devrajent im jahrer plone porter lear homerings. See avone pur strefter as print. Per avone pur strefter as print. Print que la ligné des residents print que la ligné des residents passengers goi de l'ambient des avont le discoulée qui étalent prèse a part de la ligné d

See See Des ententes lundalestitles

ur teilm retentes als tie mis air 3006 por la ithre moneurrence. reionté de bavarder Leader R.

هكذا من الأصل

AGE

mi praisze Libertujour Section 1977 7. THE PARTY OF THE P Dire ve 34.37

INCIDENCES

de de lengt er jengen eine

. . . .

* 15.

40.00

10000

1.15

Morat is angialia

Budget Budget

* :-+t; ;

the sound have been a read of the Big. en ibne b auf be .. the day after at the THE RESERVE AND A 40.0 Man Serve Man Charles to have to the HOLE WAS IN LAND . T

----SE "Sestivours."

Park.

September 1997



BOTT MA

a Bia mire e

ÉCHOS DE BRUXELLES

LES EUROPÉENS IRONT-ILS VOTER?

Dans un pen moins d'un an le Parlement européen aura été élu au suffrage nuiversel. Mais combien de citoyens des Neuf se seront déranges pour participer à ce scrutin historique? C'est la grande inconnue.

'HISTOIRE n's pas le mêma HISTOIRE II a pas to monde. sens pour tout le monde. Celle qui se fait tous les jours ne merque que euperficiellement les esprits. A Welerlog. Fabrice, le héres de Stendhal, ne se randeit pas compte qu'un monde basculait evec cette défaite de Nepoléon, L'histolre que l'on peut fabriquer sol-même avec un bulletin da vote n'epparait pas loujours, non plus, avec ses prolongements, et, lorsqu'il e'egit de l'Europe, les plétinements ont élé tele qu'il faudre inventer de nouveaux rêves pour mobiliser les énargles.

Les partis politiques n'an seront pas incapables, car c'est eussi leur place dans le netion qu'ils jouent, et leur capacité d'élargir les horizone proposès eux électeurs. Dès meintenant, eu reste, certains d'entre eux s'alfairent pour préparer des regroupements, des pletes - tormes communes, ou au contraire comme M. Michel Debré en France, pour lancer une campegne sur le thème de l'élection au Parlament européen, « plège dangereux ».

Quand les partie politiques se mettent en branle, l'opinion eime regarder du côlé des sondeges. Ceux que la Commtesion européenne présente tous les eix mole, à l'initietive da M. J.-R. Rabler, responsable des « Eurobaromètres », offrent cette fols-ci da curieux résultats à propos du Parlement européen et de son élection. Las citoyens de nos pays donnent un très large

En moyenne, à l'heure actuelle, une moitié des électeurs ne semblent pas encore décidés é eller voter, SI I'on examine la altuation pays par pays, les citoyens qui répondent qu'lle Iront voter - certainement - se répartissent ainsi : 67 % en Italie ; 62 % eux Pays-Bas ; 56 % en France et en Irlande: 50 % au Danemark, eu Royaume-Unl et au Luxembourg; 37 % en Belgique (où le vote est obli-gatoire () ; 31 % en Allemagne.

Les abstentionnistes se recrutent eurtout parmi les jeunes, les instruits et les moins politisés. On retrouve - mais à un degré plus Intense Ici - les mêmes lecteurs que pour les élections

Est-il nécessaire de rappeter qu'il s'egit là de résultats de sondages, qu'ils photographient un instant dans le réflexion des perconnes interrogées, que noue sommes loin ancore da l'évênement sur lequel ils portent ? Les partis politiques vont maintenant entrer en campagne pour faire comprendre eux citoyens quel

consentament, mais semblent y portar peu d'intérêt. Voici les trole leçons é tires des derniers résultats :

1) Plus de sept personnes eur dix en movenne se déclerent en faveur da veur da cetta élection. — Enire 80 % et 70 % en Italie, eux Peys-Bes, eu Luxembourg, en Irlande, en Allemegne - Près de 70 % eu Royaume-Uni et en France at un pau plus de 60% en Belgiqua - La mejorité des citoyens

dano(s (54 %). 2) Dane tous les peys, ceux qui sont plutôt favorables au Marché commun sont aussi les plue lavorables à l'élection des membres du Parlement européen. Male, même parmi les Indécia ou adversaires, una fraction importante s'est ralliéa au principe da catte élection, par loyeuté démocratique ou par une sorte de conlormisme

3) En revanche, les citoyens ee sentent essez faiblement impliques par cette élection. Ainsi, le Parlement est reletivement mai connu du grand public, et son rôle actuel n'apparail guère. L'importance de l'élection n'est pas percue. En France, par exemple, entre le printempe el l'automne 1977, la proportion de ceux qui estiment que c'est un événement gros de conséquences e diminué de 58 % à 49 %. A force d'entendre dira et répéter tant par la majorité que par l'opposition que « l'élection ne changers den .. les électeurs finissent par le croire...

Moitié - moitié

est l'enleu. Seuront-ils bien - vendre - 1'1d é e européenne. parler de notre histoire commune, des chances de conquérir plus d'indépendance face au x grandes pulssances, de préserver un modèle culturel original, etc. ? Sur les thêmas économiques et sociaux, des manifestatione

européennes communes ont montré que la courant passait, qu'il s'egisse de l'egriculture lune vache n'a-t-elle pas été menée jedis jusqu'à un conseil des ministres ?), de l'emploi (le 10 avril demier) ou de revendications plue professionnels comme cetta . journée euroéenne des cheminots - orgenisée per les syndicats des Neut le 11 mal demier, à Bruxelles, et dont le but était de - sauver les chemine de fer européens -

Il faut meintenant montrer que l'Europe n'est pas seulement le tremplin d'intérêts immédiats meie d'une conception de la prèsence dans le monde de le vie en sociélé qui mênte qu'on en débette eu sein d'un Parle-

PIERRE DROUIN.

LA TURQUIE ET LA COMMUNAUTÉ EUROPÉNNE Entre l'alliance et le chantage

An nord d'Istanbul, après un trajet de quelques minutes en automobile, on arrive à la frontière avec le bloc soviétique, et l'on voit passer dans le Bosphore des navires battant pavilion russe an meme rythme que les peniches sur le Rhin ou le Neckar. Pourtant la Turquie se sent en Europe, dans l'Occident européen...

مُكذا من الأصل

De notre envoyé spécial

des pays européens et de la CEE, elle-mâme est un mélange d'amour, de haine, d'al-liance, et de chantage. La Grèce a réussi à signer un accord avec C.E.E. alors que la Turquie en est encore à l'accord d'association est encore a raccora d'associanon de 1959, complété par le protocole additionnel de 1970. Selon ce texte, au terme de la période de réduction des droits de douane de 1973-1975. la Turquie devrait entrer dans la Communauté ou du moins former avec elle une union douanière.

Mais la Turquie a demande de modifier cet accord, en le diluant à son profit : elle vou-drait que la majeure partie des produits dont les droits doivent être abolis vers la C.R.E. d'ici à douze ans soit transférée sur la liste des produits dite « sensihles », pour lesquels la période de réduction est de vingt-deux ans. En attendant, elle a sus-pendu la troisième réduction de 10 % des droits de la liste de

En tant que sentinelle de l'Occident, la Turquie se sent maltraitée. Le premier ministre turc, M. Ecevit, fait alterner ses demandes de visite à l'Occident et anz pays de l'Est. La Bulgarte est le premier des pays avec est le premier des pays avec lesquels il a commence d'importantes conversations. A Ankara, dans les hautes sphères du gouvernement et du Parti républicain du peuple, qui est au pouvoir, avec une majorité limitée, et qui a besoin de succès internationeux importants, sur tous les fronts possibles, on assiste à un va-et-vient continuel de missions des pays de l'Est.

Qui assurera les prochaines fournitnres militaires? Qui acqueillera l'appei du gouvernement pour la construction en Turquie d'usines d'armement ayant pour but de rendre possible l'autonomie que l'embargo n'autorise pas et, en tout cas, de dépasser les graves problèmes de balance des paiements qu'impose l'imporisation d'armes? La Turquie, dans ce domaine, regarde principalement vers l'allemagne. principalement vers l'Allemagne.

D'autre part, elle demande que soit angmenté son contingent de produits cotonniers vers la CEE (notemment les fils de coton), domaine où le Turque est désormals, et de loin, le principal fournisseur extérieur à la Communauté Et elle réclame, en outre, des réductions sur les tarfis et sur les réstrictions con-cernant ses produits agricoles méditerranéens mais l'huile d'olive, les oranges et les tomates ont des limitations plus impor-

Pour l'heure, la Turmie ne recoit plus de pièces de rechange pour ses équipements en raison de l'embargo des Etats-Unis, consécutif aux événements de Chypre, et alle doit se procurer armes et pièces détachées par des méthodes compliquées et onéreuses. Changement radical, car. auparavant, elle recevait même une subvention pour ces achats à l'étranger, dans le cadre de la stratégie de l'OTAN...

avec une specialisation insuffi-

Une économie fermée

betes qui votent pour son parti, au nom d'Ataturk. Par conse-quent la question de Chypre a L'économie turque a fait des progrès importants an cours de ces dernières années, mais c'est encore une économie fermée, qui enore me econome lames, dui
a accompli uniquement la première étape du processus d'industrialisation, et dans une
orientation qui n'est pas la
honne parce qu'elle a trop misé
sur les hiens de consommation,
avec une créci l'estion; insuffi-

Le gouvernement actuei est l'héritier spirituel d'Ataturk, le fondateur du Parti républicain fondateur du Parti republicain dn people; mais il a accentue les caractéristiques de parti social-démocrate de son mouve-ment, et il voudrait entrer dans l'internationale socialiste. En même temps, il cherche à se rattacher à la classe des dirigrants industriets qui n'est pas très étendue, mais qui a une grande importanos en raison de son efficacité technique et de ses options européennes. Enlin, il doit également tenir compte des masses paysannes et analphasante qui maintient des coûts unitaires de fabrication élevés. L'agriculture a conn elle aussi un développement notable, mais on n'est pas arrivé è l'orienter en fonction des impératifs dictes par la demande internationale. C'est là l'origine de nombreux par la demande internationale.
C'est là l'origine de nombreux
problèmes, mais aussi de vastes
perspectives. Far des actions relativement limitées, des résultats,
avantageux pour la Turquie, pour
l'Europe communautaire et pour toute la zone méditerranéenne,

toute la zone méditerranéenne, pourraient être obtenus.
Le produit national turc a suit un accroissement annuel élevé depuis des années: 6.3 % de 1950 à 1962, 6,7 % de 1963 à 1976, et en 1977 la progression a étà de 5 %. L'industrie, au cours de toute cette période, a progressé de 19,7 %, par an mais l'agriculture, elle aussi, a enregistré une augmentation remarquable: 52 % pendant la première période et 3,5 % pendant la seconde. La croissance s'est ralentie en raison de l'inflation et des difficultés dramaflation et des difficultés drama-tiques de la balance des paie-ments, qui ont forcé le pays à réduire ees importations, au nombre desquelles celles d'éner-

Ainsi les entreprises, maigré Ainsi les entreprises, malgré
l'augmentation de la demande,
ne réussissent-elles pas à utiliser
à plein leur capacité de production. L'électricité est coupée
pendant plusieurs heures dans la
journée. Les prix de détail augmentent de plus de 40 %; les
prix de gros un peu moins. Un
dureissement fiscal a eu lieu et
le déficit public n'est pas énorme,
mais le taux d'intérêt est encore
très bas et la consommation est mas le taix différent est anche est donc très importante, puisque l'épargne des familles est presque

Le fait est que le commerce extérieur représente une fraction très faible du produit national. Les importations y figurent pour 12 % et les exportations 4.5 %, soit respectivement environ 5 milliards et 1 750 millions Le dollars sur un produit de 40 milliards. Les remises des émigrés four-

nissent environ 1,1 milliard de dollars, mais la balance du tourisme est légèrement négative, cependant que les locations et les autres services donnent un actif d'environ 220 millions de dollars. Compte tenu des paie-ments à l'étranger pour les revenus du capital, le solde positif net des « invisibles » a été, en 1977, de 800 millions de dollars. Le trou de la balance courante des palemente est donc de 2,8 milliards de dollars

Tout le système industriel est ainsi enserré dans un néo-mer-cantilisme malsain.

antilisme maisain.

Il est clair que l'économie turque s'est déstabilisée avec la crise pétrolière. Les dévaluations de la livre turque qui ont suivi ne sont pas suffisantes; il en faut d'autres. La restriction des importations de produite fine sense. tations de produits finis appa-rait dans l'immédiat comme difficilement évitable. Pour cette raison des restrictions fiscales raison, des restrictions fiscales et monétaires plus importantes qu'actuellement sont nécessaires, Les obstacles majeurs an déve-loppement de la Turquie sont : le manque de capitaux : l'échec de l'austérité économique : l'in-cohérence des choix et l'excès des contraintes qui s'y attachent l'absence d'imagination et de know how dans l'orientation des choix vers les secteurs où exis-tent les possibilités les plus larges; la mauvaise volonté manifestée jusqu'ici pour ce qui est de fournir des garanties en termes de droit à percevoir des dividendes et à possèder des sols pour ceux qui effectuent d'im-portants investissements infrastructurels.
Tels sont, an fond, les thèmes

à discuter entre les nations de la C.E.E. et la Turquie dans les secteurs politiques et écono-miques, Quolqu'on en pense, la question n'est pas le tarif appli-cable aux citrons, le contingent de conserves de tomates, ni même l'augmentation de la four-niture de fils de coton...

FRANCESCO FORTE.

AU PAYS DES ÉCONOMISTES

Piero Sraffa: anachronisme ou critique?

V OICI on auteur blen ana-Chronisoc que celui de Production de marchandises par des marchandises : Piero Sraffa, professeur à l'uniaprès avoir achevé ses études à Turin, il écrivit ce maître-livre, en 1960, à l'âge de soirante-deux ans. Par eon parti pris résolument chéorique : sucune réference à la réalité pour souligner l'intérêt de son ouvrage, aucun modéle économétrique aucum mo déle econometrique pour en justifier les hypothèses. Par le conteno de son analyse : l'économiste n'y retrouve pas les concepts auxquels il est habitué : offre et demande, épargne et investissement, productivité des facteurs et croissance équilibrée, monnale et inflation. Et, pourtant, Piero Sraffa est l'un des deux ou trois grands économistes

dn vingtième siècle. Ponrqnoi cette importance, quand l'auteur semble ignorer les quand l'auteur semble ignorer les grands problèmes de l'heure? N'y a-t-il pas là une manifesta-tion supplémentaire de cette fuits dans l'abstraction que l'on reproche si souvent aux théori-ciens de l'économie? La manière dont sont posès

ces grands problèmes n'est pas indépendante du cystème de concepts destinés à les appréconcepts destinés à les appré-hender : c'est en rappeiant quelle est depuis un siècle cette logi-que de représentation du réel que l'on peut mieux montrer la rupture que constitue l'approche de Sraifa, et du même coup, sa place dans la pensée économique contemporaine.

contemporaine.

Deux courants, nous semblet-il, se partagent la science economique mo der ne depuis la
« révolotion marginaliste » des
années 1870. Pour les illustrer, on
pourrait dire que l'un exprime le
point de vue du financier (centré sur l'aliocation intertemporelie des ressources), et l'autre
celui de l'ingénieur (centré sur
la fonction de production).

Ce qui rapproche ces deux courants est en fait plus important
que ce qui les sépare. Ils ont en
commum de traiter le capital
comme une quantité donnée et comme une quantité donnée et mesurable une fois pour toutes, la répartition des revenus comme

doit être enlièrement indépen-dante de l'organisation institu-tionnelle de l'économie ». C'est à un abandon de ces pos

fit (1). C'est alors l'ensemble des idées reçues qui s'écroule comme un châtean de cartes :

 On ne peut pas parler d'une quantité donnée de capi-tal, car les prix des marchandi-ses qui le composent changent avec la répartition des revenus. Toute tentative pour calculer le taux de rendement d'un investissement ou la productivité physique du capital est vonce à l'échec. Les méthodes habituel-les de choix des investissements se irouvent ainsi remises en

La répartition de revene national en salaires et en profits ne peut être analysée en termes de contribution objective de leurs

titulaires à la production. Il e'agit d'un partage conflictuel dont les lois ne sont pas qu'éco-

Au-delà de Ricardo

Production de marchandises par des marchandises se préeente comme le prélude à une critique de la théorie économique : il semble donc que le projet de l'auteur ne se limite pas à critiquer les théories actuelles, pour revenir purement et simplement A l'optique ricardienne. Depuis Marx et Keynes, les projets criti-ques sont nombreux, et la pru-dence s'impose si l'on ne veut pas confondre des niveaux d'analyse fort différents.

Dans l'ouvrage de Sraffe, la continuation et l'achèvement du système ricardien constituent en eux-mêmes une critique des fondements de l'école néoclassique. Mais cette critique dépasse le simple conflit d'écoles.

La continuation est d'abord un La continuation est d'abord un recentrage des problèmes posés. L'abandon de la mesure en valeur-travail pour un étalon-marchandise répond à la vaine recherche de Ricardo, par une construction dans un cadre analytique oue l'auteur des Principalités. pes n'avait su discerner : celui de la production des marchandises, non par du travail mais

Mais, du même coup, l'achè-vement du système ricardien permet de délimiter le champ de la théorie économique : la seule solution correcte au wroblème de la mesure — nécessaire à toute science — s'oppose à toute explication du pourquoi de l'activité économique et du comment de ses changements dans le temps. L'approche sraffaienne se citue « à l'intérieur » de la science économique, dont elle adopte et le point de vue, et les prémisses et la méthode.

methode.

Mais, en demeurant volontairement sur ce terrain, Sraffa opère une double critique : logique vis-à-vis des théories actuelles, épistémologique vis-à-vis de toute résurgence ricardienne. De la

(1) Rappelons que P. Staffa est, avec M. Dobb, l'éditeur des coupres complète de David Elcardo, onze votimes |1951-1973).

3) Les prix relatifs des marchandises dépendent des con-traintes de la reproduction d'ime économie capitaliste et non d'un équilibre entre l'offre et la demande. salaires ne peut être responsable d'une hausse généralisée des prix car cette reproduction exige alors que certains prix bassent tandis que d'autres

4) Il est impossible de déter-4) Il est impossible de deter-miner un étalon de mesure des variables économiques qui per-mette de les comparer lorsque changent les méthodes de production. Tout modèle de crois-sance se trouve ainsi privé de signification, puisque l'évolution des variables au cours du temps est indéterminée.

sorte, Production de marchandises par des marchandises assigne une limite an développement des prémisses de la science économique et incite à reconsidérer la place de cette discipline dans le

GHISLAIN DELEPLACE et PATRICK MAURISSON, maître de conférences agrégé à l'université d'Oriéans et maître-essistant à l'université d'Amiens.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75421 PARIS - CHORK 65 C.C.P. 4207-23

- - - -FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 216 F 305 F 466 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 265 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

L --- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 P 265 F 388 F 510 F 120 F 340 F 500 F 660 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volcie) vou-dront bien joindre ce chèque à laur demanda.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins stant leur déport.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Les voyages aériens coûtent plus cher en Europe parce que les compagnies y sont nationalisées

nous déclare Sir Freddie Laker

faut reconnaître qu'il y a quelque chose de victorien dans cette distribution.

(Sutte de la page 17.)

— A supposer que vous oyez le droit d'assurer la liaison Londres-Paris, à la place d'Air France, de lo British Airways et de la British Caledo-nian, à quel niveau se situeraient vos tarifs-planchers?

- Avec un bon avion rentable sur la route Londres-Paris — Je
parle du DC 10 avec trois cent
quarante-cinq places, ceiui qui
assure la liaison du atrain du
ciel » entre Londres et New-York - et avec un taux de remplissage moyen de 70 %, l'aller et retour entre les deux villes pourrait e'établir à 25 livres eterling sur la base du change normal actuel. n Malheureusement les compa-gnies qui couvrent l'Europe se soucient de transporter des mar-chandises, d'offrir des places en première classe, de servir des

a Si les passagers désirent vral-ment prendre leurs repas lors d'un voyage, les compagnies devralent les laisser libres d'ap-porter leur uourriture. No o s avons pu vérifier ce point. Depuis que la ligne du « train du ciel s fonctionne, nous avons cervi des repas uniquement aux passagers qui en falsaient la demande avent le décollège et qui étaient prêts à payer ce service en plus du tarif de base. Solvante pour cent de nos passa-gers commandent leurs repas an départ de Londres, et 42 % seule-ment an départ de New-York.

Des ententes inadmissibles

- Que pensez-vous des ententes entre compagnies afriennes, qui prévalent en Europe, et selon lesquelles les compagnies de deux pays assurant la même liaison se partagent. les revenus et s'accordent sur la fréquence et les horaires des avions?

- Pour aucune autre industrie au monde, on ne tolère de tels accords. Elles auraient dû voir se dresser contre elles tout l'arsenal des lois sur les monopoles, rence s'établissait sur le secteur les entraves au commerce, la européen, les compagnies aerien-

concurrence déloyale, la législation anti-trust. Je suis stupefait que le Marché commun autorise de telles ententes, alors qu'il a été mis sur pied pour permettre la libre concurrence. Mais il semhle que, en ce domaine, seule la volonté de bavarder ait jamais était mise en commun. Le Marche commun aurait dû faire table rase de tout cela. Il n'y a pas d'alternative à la compé-

tition. Si une véritable concur-

re pas pendant les quarante minutes que d'une le voyage Londres-Paris. La plupart du temps, du reste, les passagers laiseent cette nourriture, et il faut reconnaitre qu'il y a qualqua miner l'heure de départ des miner l'heure de départ des passagers, que cela leur convienne - Ne pensez-vous pas que

chaque règlement aérien en. Europe correspond à un impératif particulier? - Comme toujours, les règlements emplétent sur la liberté de quelqu'un, car ils bénéficient toujours à l'administration. Il

n'y a rien, dans la réglementstion, qui protège le consomma-teur, et encore moins celui qui prend l'avion. Si j'avais carte hlanche, je rendrals l'Industrie des transports aériens européenna et mondiale à la liberté et au libéralisme les plus poussés.

» Je preconiserals la totale liberté des cieux, et ce serait pour cette industrie jeune et dynamique la mellieure de toutes les politiques. Cela signifieralt bien sûr la mise à l'écart des gonvernements. Certaines compagnies feraient faillite. Mals pourquoi les contribuables devraient-ils financer une compagnie agrienne non rentable, plutôt qu'un chantier navai ou une entreprise fabriquant des chaussures ou des cyclomoteurs? >

> Propos recueillis par ARTHUR REED.

la répartition des revenus comme la sanction de l'efficacité de l'économie, les prix comme l'expression d'un équilibre, la croissance comme l'enjeu de décisions rationnelles. On peut alors conférer aux variables économiques la qualité que le professeur américain R.M. Solow revendique pour le taux de rendement, celle d'être une notion technocratique qui doit être entièrement indépendent.

tulats qu'invite Piero Sraffa par un retour à une conception ricardienne du capital comme marchandise elle-même produite et dont la propriété permet aux capitalistes de prélever un pro-

EN MARGE DES SOMMETS ÉCONOMIQUES

Reconvertir la politique industrielle

Au-delà des bienfaits du libre-échange, la Communauté européenne pourrait contribuer bien davantage qu'elle n'est en mesure de le faire aujourd'hui aux efforts d'adaptation engagés avec plus ou moins de succès par les entreprises. Ce concours de la Communacté à la moderni-sation industrielle devrait se situer dans quatre domaines essentiels : l'encadrement des opérations de retraite et de reconversion: la promotion des industries de technologie avancée : la recherche de nouveaux débouchés extérieurs ; l'innovation sociale.

repli des industries du dix-neuvième siècle les plus touchées par la concurrence extérieure (sidérurgle, textiles, chaussures, chantiers navals) répond à une nécessité économique et même sociale, ces activités ne pouvant le plus souvent offrir des rémunérations conventables de la conventable des rémunérations conventables de la conventable de nables à leurs travailleurs. Refuser l'ouverture des frontières aux productions du tiers-monde, sous prétexte de bas salaires et de concurrence déloyale, serait contraire aussi bien à la plus élémentaire solidarité humaine, les parties de la production de la plus élémentaire solidarité humaine, les parties de l'acceptant d mentaire solidarité humaine, les pays du tiers-monde n'ayant aucune aotre issue pour sortir de la misère et parfois de la famine que de muitiplier leurs ventes aux pays riches, qu'à nos intérêts à plus long terme. En effet, il est avantes pour pour pour de décelorare. tageux pour nous de développer des activités plus productives au détriment des moins productives. Mais les avantages du redéploiement sont à terme, tandis que les inconvénients sont immédiats. Ainsi s'expliquent les résistances de l'opinion et de certains diri-

Le cloisonnement des marchés de pointe

Dès lors s'impose également une coordination ao uiveao communautaire des plans nationaux de repli et de reconveralon. L'effort doit être équitablement réparti. Il serait absurde que tel Etat membre use d'aides publi-ques pour maintenir ou dévelop-per des capacités de production excédentaires au niveau global. Quant aux conséquences socia-les et régionales du recul des activités anclemes, elles doivent être prises en charge, au moins en partie, par la Communauté. Tel est l'objet du fonds social dont le mission est d'aider à la dont la mission est d'aider à la reconversion des travailleurs et celui du fonds régional, qui a celle de créer des emplois dans les régions en difficulté. Mais les dotations de ces fonds ne sont sans doute pas à la mesure des

geants politiques on profession-nels qui, affligés de myople, n'ont en vue que le court terme.

Aussi hien, si nécessaires et souhaitables qu'elles puissent être, les reconversions ne seront supportées que dans la mesure où elles n'auront pas pour conséquence une nouvelle aggravation quence une nouvelle aggravation du chômage. Dès lors, se justifient les mesures de protection temporaire qui out été prises par la Communauté ou obtenues par cile des founrulsseuts extèrieurs (contrôle des importations de certaines catégories de textiles ou d'acter, anto-limitations, prix minimum). Tout au plus peut-on regretter que des pays voisins de la Communanté, ilés à eile par des accords d'association et dont le commerce avec le Marché des accords d'association et dont le commerce avec le Marché commun est profondément défi-citaire, se voient imposer des restrictions à leurs possibilités déjà insuffisantes d'exportation dans le Marché commun. Tel est le cas de l'Espagne, du Portugal, de la Grèce, de la Turquie, du Maroc, de la Tunisie, etc.

responsablités qui leur incombent. Dans les secteurs de pointes marqués par un nationalisme technologique fort répandu en Europe, le besoin d'une action de la Communauté est plus contesté et le blian est plus dé-

Dans plusieurs de ces secteurs, tout se passe comme si le Mar-ché commun n'existait pas. En effet, dans l'industrie do gros matériel électrique ou électro-nucléaire, dans l'industrie aéronautique, dans les télécom-munications et même dans l'informatique, les clients, les utilisateurs, sont souvent des administrations publiques, des entreprises publiques ou conces-sionnaires de services publics. De leur propre chef ou sous l'in-fluence des gouvernements dont

par ROBERT TOULEMON (*)

ils dépendent, ces organismes s'efforcent de réserver leurs commandes à l'industrie de leur pays, les achats à l'étranger de-meurant exceptionnels, sauf, bien entendu, s'il n'existe pas de pro-duction nationale. Et dans ce cas, le plus souvent, préférence sers donnée au foornisseur américain. A ce cloisonnement national des marchés s'ajonte le fait que les programmes de recherche et de développement sont finan-cés, à quelques rares exceptions près, par les Etata et non par la Communauté. Aussi blen ces secteurs n'ont-de race-course en secteurs n'ont-lis pas trouvé en Europe le vaste marché intérieur et le point d'appui qui leur eussent permis d'assurer leur développement face aux concur-rents américains et japonais.

Les immenses débouchés du tiers-monde

Autre facteur de faiblesse, les Autre facteur de faiblesse, les quelques accords entre firmes européennes n'ont pas permis jusqu'à présent la constitution de véritables groupes industriels intègrés. L'équilibre quasi diplomatique maintenn entre constructeurs français et britanniques de Concorde est une des raisons parmi bien d'autres du coût exorbitant de ce programme et de son échec commercial. Les procédures mises en œuvre dans de son échec commercial. Les procédures mises en œuvre dans le cas de l'Airbus marquent un net progrès, mais u'est-ce pas l'exception qui coufirme la règle? Le fait est que l'Europe ne dispose aujourd'hui dans la compétition mondiale pour les technologies nouvelles d'à peu près auguse firme multinatio. technologies nouvelles d'à peu près aucune firme multinatio-nale capable de rivaliser à armes égales avec les géants américains (ou parfois japonais) de l'infor-matique, de l'aséronautique, du nucléaire, de l'exploitation des fonds marins. Le souci des gou-vernements européens de garder les mains libres dans des sec-teurs stratégiques, aux différents sens de ce mot, l'absence de po-litique commune en matière d'arlitique commune en matière d'ar-mements, sont autant de facteurs de faiblesse.

Dès lors, on est en droit de se demander combien de temps les industriels européens devront courir les jarrets coupés par les retards pris dans la construction de l'Europe.

Le troisième domaine dans

An demeurant, les accords entre firmes européennes et américaines ont été plus fre-quents que les accords entre firmes européennes. Après l'aban-don de la fillère graphite-gaz.

don de la fillere graphite-gaz, la France a eu recours à la technique nocléaire a méricaine plutôt qu'à la technique allemande pour la construction des centrales à eao légère ; plus récemment, dans l'informatique, le regreulment propriée l'indeterment propriées l'indeterment plus l'i regroupement européen Unidata a laissé la place à l'accord C.L.I.-Honeywell, Dans ces deux domaines, les orientations retenues l'ont été pour d'excellents motifs. Elles n'en sont pas moins contraires aux objectifs affirmés de persounalité et d'indépendance de l'Europe.

lequel une action menée an niveao européen faciliterait gran-dement notre restructuration industrielle est celui de la recher-che des débouchés extérieurs. Pour des raisons évidentes, les rour des raisons evidentes, les marchés des pays riches sont et demeureront longtemps relative-ment saturés. Sanf exception, nous ne pouvons espérer y trou-ver les débouchés nouveaux dont ver les desouches nouvers donc nous avons besoin pour revenir à une situstion de plein emploi. Il en est de même des pays de l'Est du fait de leur endettement et des contraintes que comporte leur système économique. Reste l'immense marché du tlers-

Les pays pétroliers sont pour la plupart des déserts et ne peu-veut absorber biens d'équipement et de consommation qu'en quan-tité limitée. Ils ont l'argent, et pas ou peu de besoins. Les antres pays du tiers-monde ont d'im-menses besoins et pas d'argent. La mise eu équation des besoins insolvables do tiers-monde, des capacités de production inem-ployées dans les pays riches et des capitaux pétroliers à la recherche de placements fournit le seui remêde à la mesure de la crise économique mondiale : sol-vabiliser les besoins du tiers-monde par un effort conjoint de l'Occident et des pays pétroliers, ces derniers bénéficiant d'une garantie au moins partielle de remboursement de leurs crédits

de la part des fournisseurs occidentaux appeles à participer aux opérations d'investissement.

Il s'agit de mettre sur pied un autre plan Marshall dans le cadre du nouvel ordre économique mondial que l'on s'efforce d'établir. Ayant reussi à maintenir des bur. Ayant reussi à maintenir des relations confiantes avec le tiers-monde qu'elle n'inquiète pas du fait même de sa faiblesse. l'Europe communantaire, qui a à son actif la convention de Lomé et qui a su engager le dialogue euro-arabe, parait relativement blen placée pour prendre d'auda-cleuses initiatives. La conférence Nord-Sud n'a pas donné les résul-Nord-Sud n'a pas donne les resultats qu'on pouvait en attendre. Elle a cependant permis d'orienter les espoirs dans la bonne direction. Encore faodra - t - il s'assurer de l'utilisation judicieuse de l'aide consentie, ce qui suppose un plan mondial de lutte contre la corruntion et la mancontre la corruption et la manvaise administration. Faute de quol les crédits ne seront jamais remboursés, les dons eux-mêmes stérilisés, et les donateurs et prêteurs décourages.

L'innovation sociale constitue un quatrième domaine où la nsion communautaire pourdimension communautaire pour-rait faciliter des progrès dont dépend sans doute le retour du-rable à un équilibre sain. En effet, l'adaptation de notre appa-

reil industriel, même si elle s'acreil industriel, même si elle s'accompagne d'une croissance accélérée des technologies nouvelles
et de l'ouverture de nouveaux
débouchés extérieurs, ne suffira
vraisemblablement pas à resoudre le problème de l'emploi.
Toutes les études prospectives
s'accordent à indiquer que le
sous-emploi est devenu un problême etructurel, c'est-à-dire une
maiadie chronique. C'est aussi la
maladie la plus pernicleuse, car maladie la plus pernicleuse, car elle est à l'origine de toutes sortes de troubles qui attaquent les assises mêmes des sociétés démocratiques, notamment en fournissant troupes et argu-ments aux organisateurs de la violence.

Cependant, toute action d'envergure visant à assurer une meilleure répartition de l'emploi disponible ou encore à créer de nouveaux emplois dans des sec-teurs non directement productifs serat nécessairement roductus pour les entreprises et pour les Etats. Elle ne pourrait être teu-tée sans trop de risques que dans le cadre d'une concertation com-munautaire. A in si. l'abandon munautaire. Al n s. l'abandon progressif des méthodes de tra-vail les prus pénibles (travail posté, travail répétitif) pourrait-il faire l'objet de négociations collectives à l'échelle de la

Des négociations collectives à l'échelle des Neuf

Bien d'antres innovations Bien d'antres innovations pourraient contribuer tout à la fois à améliorer la qualité de la vie en Europe et à donner do travail à tous : la généralisation du temps partiel, le développement des services sociaux, notamment au profit des personnes âgées, des jeunes en vole de marginalisation, ainsi que des activités sportives et de loisirs, l'entretien et la mise en valeur activités sportives et de loisirs, l'entretlen et la mise en valeur du patrimoine naturel et artistique, la réhabilitation des quartiers ancle na et des taudis modernes, la lutte coutre la pauvreté, la récupération et le recyclage des déchets, le développement des énergies douces, la loite contre toutes les formes la lotte contre toutes les formes de pollution. Dans ces domaines, les pays membres de la Commu-pauté auraient tout intérêt à auralent tout intéret à s'éclairer de leurs diverses expériences et à chercher à pro-gresser ensemble de manlère à surmonter l'éternelle objection

La Fondation européenne. recemment créée à Dublin pour étudier l'amélioration des conditions de vie et de travail, devrait devenir le grand laboratoire de recherches sociales et le centre d'échanges d'expériences dont la société européenne a le plus urgent besoin.

L'Europe unie n'est certes pas une panacée, moins encore la vole de la facilité ou du renoncement comme d'accuns osent le prétendre. Elle constitue plu-tôt la condition non suffisante mais nécessaire du sursaot, le point de passage obligé vers un avenir qui réponde aux aspirations des hommes d'aujourd'hui.

(*) Ancien directeur général des affaires industrielles des Commu-nantés européennes, et auteur, avec M. Jean Flory, d'« une politique industrielle pour l'Europe », para au POF en 1974.

emploir regionaux

ingénieurs de pente

PARS Le Plessis Robinson 92)

THE WASHINGTON THE PROPERTY. Actions The 250 - Mills

ingén**iens de Vent**

BORDEALIX et MARSEILLE

* The Traditional Processing distinguishing a comment of the Comments of the C

IRE Senera 173 278 3272

LES ÉTATS-UNIS SONT PRÊTS A DÉFENDRE LEUR MONNAIE Dialogue Nord-Sud ou dialogue de sourds ?

(Suite de la page 17.)

Certaines monnaies - surtout le franc suisse et le yen japonais — ont monté de con importante par rapport au dollar, reflétant en partie les excèdents extraordinaires de la balance des palements de ces pays ainsi que le déficit corres-pondant des Etats-Unis.

pondant des Etats-Unis.

Du point de vue de ces derniers, cependant, la chute du
dollar u'a fait que compenser
l'appréciation nette de cette
monnaie qui s'était produite en
1975 et 1976. Sur une hase pondérée par rapport aux échanges,
cela a laissé le dollar au même
niveau, eu gros, qo'au début du
flottement généralisé des monnaies en mars 1973.

Le taux « véritable » du dollar,
a f u st é pour tenir compte des

a justé pour tenir compte des mouvements relatife des prix, qui mesure grossièrement les changements intervenus dans la compétitivité commerciale américaine, n'a guère varié non plus par rapport ao niveau d'il y a

cinq ans.

Pendant une partie de cette
période, les Etats-Unis ont été
accusés d'« encourager en paroles » la baisse du dollar et de mener une politique de « négli-gence » bienveillante, ou même malveillante. De telles opinions moutrent une méconnaissance regrettable de notre politique des

canges.

Selon nous, la stabilité des marchés des changes dépend de la stabilité des conditions économiques et financières sousjacentes. Pour les Etats-Unis, cela veut dire que nous devons nous attaquer aux causes et non pas seulement aux symptômes de la faiblesse du dollar. Nous devons réduire notre déficit des comptes courants en diminuant notre recours, excessif, au pétrole importé, en abalssant le tenz d'inflation et en encourageant les exportateurs à mieux exploiter les occasions qui s'offrent dans leur domaine.

En même temps, uous avons été prêts, et nous continuous à être prêts à intervenir si nécessaire pour combattre des situade désordre sur les mar-Nous l'avons fait parfois pour des sommes importantes. Lorsque, à l'actomne dernier, les

Edité par le SARL le Monde ques Fanvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire der journeux et publications : nº 57437.

culatifs et désordonnés, uous avons accru à la fois le montant et la fréquence de nos interventions. Les ressources à notre.

disposition sont importantes et

uspositiou sont importantes, et nous sommes prêts à les utiliser s'il le faut, et comme il le faudra. Pendant les désordres récents des marchés des changes, des suggestions ont été faites en faveur de queique no uvelle « réforme » du système monétaire comportant taire, comportant fréquemment des plans pour restreindre, par des procédes financiers, les mou-vements des taux de change. Mais aucun arrangement sur les taux de change ne sera stable si l'instabilité règne dans les écono-mies nationales des principaux

Cette nécessité d'une stabilité sous-jacente est au ceutre des obligations imposées aux pays membres du FMI par la récente révision des statuts du Fonds, et celui-ci a été chargé d'exercer une surveillance coutinue sur le fonctionnement dn système monétaire et sur la façon dont les membres respectent leurs obligations. Le nouveau système a plusieurs avantages importants. Il fait

Se concerter

Il y a un danger croissant que les pays adoptent des poli-tiques internes, par branches et par secteurs industriels, destinées à amortir l'impact du changement économique sur certains secteurs de l'économie. Maigré leurs bonnes intentions, de telles mesures finissent par contrarier in necessaire adaptation aux nouvelles technologies, aux goûts nouveaux et aux nouvelles possibilités de spécialisation inter-nationale. Nous devrions plutôt rechercher activement des poli-tiques de nature à rendre nos économies plus souples et plus aptes à s'adapter aux change-ments structurels inévitables. Il nous faut également élar-gir de façon substantielle la portée de l'arrangement interna-tional sur les crédits à l'exporta-tion afin d'éviter une surenchère coûteuse dans ce domaine, telle qu'elle semble actuellement me-pacer dans le secteur de l'avia-

tion civile. La poursuite de polifiques conomiques internes convensbles par chacun des pays est nécessaire à une économie mon-diale forte et à un système économique aain. Il est également essentiel de résister au protec-tionnisme commercial et d'évil'adaptation interne aux changements économiques afin d'en-courager la croissance des échanges mondiaux et une prospérité de plus en plus large. Pour permettre aux autorités nationales d'informer levrs hoappel à l'analyse et au juge-ment plutôt qu'à des règles mé-caniques. Il peut être adapté aux circonstances qui règnent dans les différents pays et aux condi-tions de l'économie mondiale qui changent avec le temps, et ll permet un traitemeut plus impartial des nations, car il s'applique aussi bien à celles qui connaissent des excédents qu'à celles qui sont en déficit. Les Etats-Unis soutiennent forte-ment le développement de la fonction de surveillance du En faisant le point sur l'état

de nos relations commerciales, j'anticipe la conclusion favorable des négociations commerciales multilatérales actuellement en cours à Genève. Je suis sûr que de bons progrès seront effectués pour la réduction des obstacles tarifaires et non tarifaires. Nous devons tous rester vigilants contre les restrictions protectionnistes des importations, en dépit des fortes pressions qui s'exercent pour leur adoption dans les circonstances de fort chômage et de croissance lente que connaissent actuellement beaucoup de nos pays.

mologues de leurs priorités poli-

tiques et de leur performances économiques internes, et pour encourager l'élaboration de décisions de politique économique nationale qui s'épaulent mutue lement, nous devons poursuivre la pratique des consultations entre nations. C'est dans ce but que le président Carter se join-dra à ses collègues lors di som-met des 16 et 17 juillet à Bonn. Il ne faut pas s'attendre que le sommet débouche sur des résultats spectaculaires. Le but de ces rencontres est d'encourager le type de politiques macroeconomiques internes qui sont nécessaires dans notre monde interdépendant el nous voulons que les marchés de marchandises et les marchés financiers fonctionnent sans à-coups.

La réunion ao sommet fournira l'occasion de poursuivre les consultations précèdentes entre les dirigeants suprêmes des sept pays participants, sur un large éventail de sujets, dont la croissance, l'énergie, les échanges, les problèmes monétaires internationaux, l'aide et l'investissement. Il ne faut pas sousestimer l'importance de ces réusultats spectaculaires. Le but estimer l'importance de ces réu-nions qui offrent aux chefs d'Etat et de gouvernement l'occasion de discuter directement de ces problèmes et d'œuvrer pour un programme concerté. Nos destins sont inextricable-ment liés. Nous ne pouvons aller

MICHAEL BLUMENTHAL

de l'avant que si nous le faisons

(Suite de la page 17.)

Cela est illustré par le fait que 38 cents de chaque dollar sup-plémentaire gagné à l'expor-tation par les fabricants des Etats-Unis dans la période 1969-1975 sont venus des pays en voie de développement. De même 44 cents de chaque dollar sup-plémentaire gagné à l'exporta-tion par les fabricants japonais et 26 cents de chaque dollar gagné à l'exportation par les fabricants- de la Communauté européenne sont également venns du tiers-monde. Ce qui a nette-ment aidé à développer les pos-sibilités d'emploi dans le Nord Etats-Unis dans la période 1969sibilités d'emploi dans le Nord

riche. En fait, les pays en vole de développement représentent pro-bablement la dernière frontière à reculer pour augmenter. à long terme, les exportations des terme, les exportat nations industrialisées. En outre, ou estime qu'au plus fort de la récession mondiale, en 1974-1975, le déficit de la balance des palements des pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie a souteno la demande dans le Nord industriel, tout antant qu'aurait pu le faire une vigoureuse expansion de l'Allemagne de l'Ouest.
C'est l'une des raisons pour lesquelles les participants au sommet économique de juillet 1976 attacheront une telle impord'achat dans les pays en voie de développement. Il y a plusieurs façons de le faire. Relever le niveau de l'alde, de l'investissement et des prêts bancaires à ces pays, attribuer des droits de tirage spéciaux — c'est-à-dire une monualc internationale émise par le Fonds monétaire international, — leur laisser gagner plus pour leurs propres exportations sur les marchés riches. Mais chacune de ces manières de procèder a ses inconvénients.

Lorsqu'on parle de permettre aux pays du tiers-moode de gagner davantage pour leurs exportations, on ramène la discussion à son point de départ. Non seulement le protectionnisme en Europe, an Japon et aux Etats-Unis réduit les exportations des pays pauvres, mais il réduit par la suite leur capa-cité d'achat aux pays riches. Pour les pays industrialisés, la réponse, à l'échelle nationale, réponse, à l'échelle nationale, est d'abandonner les industries qui ue peuvent plus rivaliser de façou rentable avec les exportations du tiers-monde et de trans-férer la main-d'œuvre et les ressources en capital dans de nouvelles industries, basées sur la technologie, qui peuvent fournir le type de produits dont les pays en vole de développement out besoin pour leur propre expan-

Plus de dettes que d'aide

Ce processus d'adaptation prendra inévitablement du temps. Des flux croissants d'aide vers le Sud devraient considéra-blement le faciliter, mais les plus grandes des nations indus-trialisées sont les moins géné-

tance à l'inclusion du tiers-moude dans leurs plans. Mais il

s'agit, pour commencer, de savoir

Le Japon et l'Allemagne de l'Ouest qui ont de gros excédents commerciaux, consacrent respeccommerciaux, consacrent respec-tivement 0.20 % et 0.31 % de leur produit national brut à l'e aide publique au développe-ment ». On est loin de l'objectif de 0.70 % que recommandent les Nations unies pour chaque Etat développé. Seuls les Pays-Bas, la Suède et la Norrèse l'atteignant. developpe. Setuls les Pays-Bas, la Suède et la Norvège l'atteignent. Au cours des dix dernières années le montant de l'aide ac-cordée par les pays riches a dimicordee par les pays riches a dimi-uné par rapport au total de leurs revenus nationaux. C et te alde insuffisante, s'ajoutant à l'infla-tion mondiale et à la hausse des prix du p ét role signifie que beaucoup de pays panvres ont dû emprunter lourdement auprès des banques internationales. A la fin de 1976, les dettes du tiers-monde avaient atteint le niveau phénoavaient atteint le niveau phéno-ménal de 206 milliards de dollars et continuaient à monter.

Comme l'ensemble des pays non exportateurs de pétrole du Sud a connu l'an dernier un noo-veau déficit important de la

balance des paiements et qu'ils seront certainement lourdement déficitaires catte année encore, leurs dettes continueront inévita-

leurs dettes continueront inévita-blement à s'accumuler. Dans une certaine mesure, ces déficits ont contriboé à empêcher le monde de glisser dans une dét ression encore plus profonde.

Mais lorsque l'argent emprunté est utilisé pour financer les dé-penses courantes de consomma-tion au lieo d'être investi dans de nouvelles entreprises généra-trices de profit, les conséquences peuvent être g r a v e a, quelques pays panvres, au moins, se trou-vant devant la perspective de ne pas pouvoir rembourser leurs dettes.

La gravité du problème de l'en-lettement a conduit à la convocation d'une conférence spéciale sur le sujet, il y a quelques mois, à Genève, sous les ausplces de la Conférence des Nations unles sur le commerce et le développe-ment (CNUCED). C'est lors de cette réunion que les pays riches ont indique qu'ils seralent peut-être disposés à annuier certains des prèts consentis de gouverne-ment à gouvernement (par oppo-sition aux prêts consentis à titre privé par les banques et auxquels aucune des deux parties ne veut toucher de peur de nuire au futur orédit des emprunteurs les plus

pauvres). C'est une manière qui pourrait être efficace de souiager les charges financières actuelles des plus pauvres parmi les pays jusqo'ici, aucune mesure ferme

n's été prise.
La question des dettes constitue la revendication centrale
dans la campagne du tiersmonde pour ce qu'il appelle un
« nouvel ordre écotomique international », et que uous appe-lons le « dialogue Nord-Sud ». L'aotre question-clé est celle de la stabilisation des prix des la stabilisation des prix des produits de base, Les proposi-tions tendant à la création d'un fonds commun pour contribuer à empêcher les fluctuations violentes des marchés des matières premières ont dégénère en que-relle interminable sur la forme et la structure précise de ce

Un appauvrissement supplémentaire

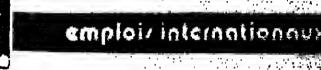
Un compromis semble désormais possible, mais même si l'on parvient à un accord cette année, parvient a un accord cette année, ce qui est loin d'étre certain, cela veut quand même dire qu'aucune action internationale pour soutenir les prix des produits de base qui s'effondreraient ne pourrait avoir lieu avant 1980, en raison du temps nécessaire pour la mise en place. nécessaire pour la mise en place do mécanisme. D'ici là on s'attend à une baisse d'environ 10 % des produits de base cette année par rapport à leurs uiveaux de 1977. En revanche, l'inflation qui sévit dans les pays industrialisés augmentera le coût des blens d'équipement quie les pays un tole de dévolopque les pays en vole de dévelop-pement doivent acquérir anprès des pays du Nord.

Autrement dit. Il y aura une nouvelle détérioration des termes de l'échange du tiers-monde, c'est-à-dire une augmentation de la quantité de ses exporta-tions nécessaire pour acquérir une quantité donnée d'importations. Ainsi, le pouvoir d'achat réel des pays pauvres sera encore

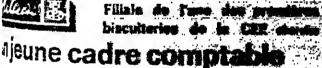
Dans un tel contexte, le non-respect, par les « pays du sommet », de leurs engagements de sootlen aux pauvres souscrits à Downing Street est préoccu-pant S'il ne se produit pas un changement dans les mois qui suivront la réunion de Bonn, les pays riches auront uon seulement gaspillé une nouvelle chance de combiner leurs forces avec les nations en voie de développement pour remettre l'économie internationale sur pied, mais ils montreront aussi que leur intérêt, hautement proclamé, pour les pauvres de la planete n'est qu'hypocrisie.

MELVYN WESTLAKE.

Mill I p







Control of the service of the servic

inames une grande entreprise livelie tick easternent (30 topseen, 1300 p.C. and topseen Staggede Crive francais News responsible Page 1 1 1 1 2 Leux culpiets pour composition in the second secon A 4 44 124 - 11 621 1

^{spon}sable des études Te Canalystes at de professional The Canarate on project of the The Processivement In BOH

Sponsable del'exploitation

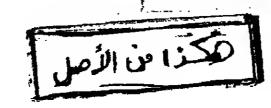
Partil de production de la comparte de la comparte

ont une immotion supérieure, legisles de la soine de l Selection of active et un logicalist

Congres de l'Informatique, pe ref. comm

ALEXANDRE TIC SA

> Empirele Minde a veca-MERKER GENIE MINE DEFECT OF STREET



TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

THE POPULATION

No. 2 .- 40"

OFFRES D'EMPLOS DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

10,00

ANNONCES CLASSEES

هكذا من الأصل

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS OEMANDES D'EMPLOIS **IMMOBILIER** AUTOMOBILES

La m/m cal. 24,00 5,00 T.C. 27.45 5,72 22,B8 20.00 20,00 22,68

REPRODUCTION INTERDITE

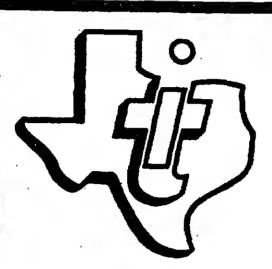


emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emploj/ régionaux



ingénieurs de vente

PARIS (Le Plessis Robinson 92)

Responsable de la promotion et vente : semi-conducteurs - composants - équipements - microprocesseurs et systèmes de développement. Ces postes s'adressent à des Ingénieurs Electroniciens, débutants ou ayant une première expérience dans l'industrie. (Référence TIS 778 - 521)

ingénieurs de vente

BORDEAUX et MARSEILLE Ils seront responsables de la promotion et vente ; semi-conducteurs -

composants - équipements - microprocesseurs et systèmes de Ces postes s'adressent à des Ingénieurs Electroniciens, débutants ou ayant une première expérience dans l'industrie, ayant leur domicile

(Référence TIS 778 - 522)

Mieux qu'une opportunité..... un avenir! Participez à la révolution électronique du futur.

TEXAS INSTRUMENTS, premier fabricant mondial de Semi-conducteurs..... pionnier du développement et de l'introduction des technologies et des systèmes du futur.

TEXAS INSTRUMENTS vous invite à participer à sa stratégie et croissance au sein de sa DIVISION DISTRIBUTION TISCO: semi-conducteurs, composants, calculatrices, terminaux, microprocesseurs, systèmes de développement....

ingénieurs de vente «équipements»

PARIS (Le Plessis Robinson 92)

Responsable de la promotion et vente : terminaux - systèmes automates programmables.

Ces postes conviendraient à des Ingénieurs Informaticiens ou Electroniciens I Option Automatisme...)

Débutants ou ayant une première expérience dans l'industrie. (Référence TIS 178 - 523)

chefs de produits

PARIS (Le Plessis Robinson 92)

En charge de la stratégie, du support techniqua des Ingénieurs de publicité ; automate programmable, controla numérique, calculatrices programmable Ce poste conviendrait à un Ingénieur Electronicien option (ou

(Référence TIS 778 - 524)

technicien d'installation

Responsable de la mise en service : terminaux - systèmes ... PARIS et PROVINCE.

Ce poste conviendrait à un Technicien Electronique (AT3/ATP) syant une experience de qualques années dans l'industrie. (Référence TIS 778 - 525)

URGENT HELP!

TRES IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS

Direction

d'un important

chantier au

MOYEN ORIENT

ingénieur E.S.T.P. Og équivalent, 30 ans minimum, syant plusieurs années d'expérience du commandement sur chambiers V.R.D. à l'étranger et une boune pratique de l'anglais courant. Le poste est à pourvoir inmédiatement. L'effectation au moyen orient (grande ville, scolarué des antants assurée) est prévue pour deux ans et éthouche sur des responsabilités actrues au sein du groupe.

Prendre contact par téléphone avec Ghislain de Véslan -766 70 70- rét. 428, qui traitera les candidatures confidentiellement et garantet une réponse rapide.

65 avenue de Wagram 75017 Paris

SVP RESSOURCES HUMAINES

ingénieur

PARIS (Le Plessis Robinson 92)

Responsable du Centre de Démonstration. En charge de présenter la gamme complète des produits, d'organiser les séminaires clients. Ce poste conviendrait à un logénieur Informatician ou Electronicien (Référence TIS 778 - 526)

Les candidatures devront être adressées avec curriculum vitae, photo et prétentions, en rappelant la référence du poste à : M.T. LE GUET TEXAS INSTRUMENTS FRANCE Boite Postale 5 06270 VILLENEUVE-LOUBET.



Texas Instruments

Division DISTRIBUTION TISCO

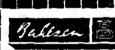


٠.

emplois internationaux

emplois internationaux

emploir internationaux



Filiale de l'une des premières

biscuiteries de la CEE chercha

un jeune cadre comptable

Il a (bientot) un DECS, troie à quatre ans d'expérience dans une granda affaire (il sait donc travaillar avec des informaticiens). Ses missions ; participer aux travaux de comptabilité ganérale et de trésorerie, repenser l'organisation du service compteble en collaboration evec la responsable, affiner le contrôle budgétaira, eider eu développament de nouvallas applications informatiques; ultérieurament, aseumar des responsabilités élargias. Bureaux à Ecrire à Mme M.C. TESSIER, réf. 3411 LM RUEIL (92).

Nous sommes une grande entreprise ivoirienne au fort taux de développement (30 % par an, 1200 p., CA 200 MFF), liée à un groupe prive français.Notreresponseble informatique à ABIDJAN cherche ses deux adjoints pour consolidar la structure du service équipé d'un B 2700 de 150 K supportant un réseau TP. Le premier (réf. 3412 LM) est :

responsable des études

Il anima et forme una dizaina d'analystes at de programmeurs et doit avoir l'expérience de la conduite de projets et du dialogue avec les utiliseteurs, mais pes néceseairement le connaissence du 2700. Le second (réf. 3413 LM) est :

responsable de l'exploitation

Il organiae et optimise l'outil de production. Il doit avoir una
compétanca système et, de préférence, l'expérience de le mise en
œuvre d'un matériel BURROUGHS.

Tous deux ont une formation aupérieure, ingénieur ou universitaire, et une pretique professionnella d'au moine cinq ans. Nous leur offrons une rémunération ettractive et un logement. Ecrire à J. THILY, Carrières de l'Informatique, se ref. correspondante



ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

•	
	AFRIQUE NOIRE
	=rencophone. Import sociét rançaise recherche pr séjou
	rancaise recherche pr séjou
	un
	referment to
	MÉCANICIEN T.P.
	10-35 ans env., spécialiste de
	wains as better the Contract of
	ingins de BITUMAGE. Contra
•	ixpairté + avant, congé ant
	Jeulilez écrire Lioinare C.V.
•	ndig, dernier salaire France
	in précisant sur l'enveloppe !
	ef. 2.181 a MEDIA P.A., 9, b

SO 35 ans env. specialiste des engins de BtTUMAGE. Contrat ixpairté + avant, congé ann, reullez écrire (rountre C.V. et india, dernier salaire Francei in précisant sur l'enveloppe la rét. 2181 à MEDIA P.A., 9, bû des Italiens, 75002 Parls, qui tr. DFFRES d'EMPLOIS outre-mer, firenger par répertoires hebsonadaires. Ecr. Outre-Mar Mulations, 47, r. Richer, Paris-9- Italiens, 75002 PARIS, qui tr. Sout parls, qui transmettra.

Sté d'Economie Mixte à voca-tion internation, souhaite pren-dra contact rapidement avec | Noire Francophone INGÉNIEUR

CADRE COMPTABLE

ET COMPTABLE DE SOCIETES EN AFRIQUE NOIRE

Rémunération élévée.

RESPONSABLES COMPTABILITÉ 6ÉNÉRALE O.E.C.S. ou EQUIVALENT avec expéris

Avantages habituels d'expatriement. Adr. C.V. et prét, à nº 71570, Corriesse Publicité 20 av. de l'Opéra, Paris (144)

On recherche pour séjour : Atrique noire trancophone : ÉLECTROMECANICIEN pouvant faire état d'une expér-d'eu moins 5 ans en stations de pompage. 1º connaissance de l'étranger appréciée. Veuillez écrire (Joindre C.V. et Indiquer outre rémunérat. act.) en précisant sur l'enveloppe la référence 2247, à MEOIA P.A., 75002, PARIS, qui transmettra.

Bureau d'Ingénierle, Peris, rech. pour interventions en Extrème-Orient EXPERT PONDEREUX

(Transport et manutantion, charbon et ciment). Les spécia-listes, s'exprimant nécessairement un anglais, sont invités à prendre contact pour informat, en écrivant sous rétér. 5035, a AEOIA P.A. 9, bd des italiens, 75002 PARIS, qui transmettra.

Importante entreprise de bâtiment gros-oeuvre recherche pour ses chantiers au MAROC

Agé d'au moins 30 ans, diplômé d'une grande école française Bătiment/Génie Civil, l'Ingénieur que nous recruterons possèdera une bonne expérience de la conduite de chentiars gros-ocuvre. tant sur le plan technique qu'administratif et

La langua arabe doit êtra sa langua maternelle. Ce poste requiert de réalles qualités personnelles d'autorité et un bon sens de la relation commer-

Adresser C.V. détaillé avec photo (retournée) en précisant prétentions de salaira à No5306

L'INTERNATIONAL MANAGEMENT SCHOOL

TÉHÉRAN POUR LE 1= SEPTEMBRE 1978

UN RESPONSABLE D'ENSEIGNEMENT COMPTABLE ET FINANCIER

Le poste conviendrait plus porticuliérement à

un condidat célibataire, - capable d'enseigner en ANGLAIS.
- dans les domaines sulvants :
- comptabilité générale,
- comptabilité analytique,
- contrôls budgétaire.

Salaire en rapport avec les conditions do vie à Téhéran.

Envoyer candidature manuscrits, curriculum vitae et photo à l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris 79, avenue de la République, 75011 PARIS AVANT LE 10 JUILLET 1978.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numero de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence. En Australle, Canada, Atrique, Moyen-Orient, Amerique, Asle, Europe, des EMPLOIS vous et-tendent, Damandez le mensuel spécial. MONOEMPLOIS (Serv. M 67), 14, r. Clauzel, Paris-le-

M 67), 14, r. Clauzel, Paris-le
Oans cadre accord
de coopération Franco-Agérien,
recherchons pour MEcole Nationele des Sciences Géodésiques
d'Arzew IAlgérie):
PROFESSEUR de PHYSIQUE
Enseignement niv. Maths Spéc.
INGENIEUR GEOMETRE
Spécieliste Photogrammétrie
terrain et ateller
INGENIEUR GEOMETRE
Spécieliste Géodésie.
Aux candidats retenus, il sere
proposé un contrat de coopération technique de 2 ans rangu-

veleble.
Logement assuré. Déplecement famille et déménagement pris en charge.
Les candidatures devront êtra envoyées à :
Monsieur Lucles LAPOINTE Chambellerre

Chanteplerre Route de Roque Saliere 84400 APT

INGÉNIEURS HYDRAULICIENS

ITUKAULILIEN
possédani une lerge expérience
dans Fun des domaines suivents: HYORAULICIUE rurie
et urbaine, adduction d'eau et
assainissement exploitation de
réseau, Une première connelse,
de l'étranger Sera appréciée,
Angleis nécessaire. Possibilité
de rémunératien interessante
en lant que consultant. Merci
d'écrire (joindre curric, vilae
en précisant mode et niveau
de rémunération actuellel sous
réf. 4.22 é MEOIA P.A., 9, bd
des iteliens, 75002 Peris, qui tr.

Importante Société d'Ingineering

DE PLANIFICATION DES TRANSPORTS DES [RAMVPIR]

a l'écheion national, réglenei et sectoriel d'un pays d'Afrique noire francophone. Ce spécial, dipfômé de l'enseignement sup, agé de 35 ans minimum, e acquis une première expérience des groblèmes qui se possent aux organisat, et services publics en ca domaine, si possible à l'étrianger. Voius voudr, blen écripign. Voire C.V. et en ind. la demière rémunération sous a référence 1219 à 1 MEDIA P.A. - 9, bd des Italians, 75002 PARIS, qui transmettra.

Pour connaître foules les possibilités d'emplois **OUTRE-MER**

mérique du Nord et du Sud, Australie, Afrique), mandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (TM), 2. rue Montyon, PARIS-**.

T.C. 27,45 24.00 5,00 5,72 20.00 22,88 22,88 22,88 20,00 20,00

dires d'empio

entant esta estiant de

Ingénieurs Chefs de **Projet**

Ingenieurs de

frogrammeurs

Programmeurs

part of the second a Full of

COMBUT ENTREPREE

THE RESERVE OF THE PERSON

the second

... Landing

The second second

- 1 - 11 10 xm2 14 概念

FI 5 770

Committee Carlos

94

Realisations

Logiciel

Analysies

STREET, STREET, STREET, STREET,

OMSIP ENTREPRES

legger europeen pour la

centepien. I drade ge la

recission de systèmes d suismution industria

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

emplois régionaux

Kupnoipe régionaux

emplois régionaux

ingénieur technicocommercial

produits chimiques

HENKEL FRANCE filiale d'un Groupe Chimique Européen fabriquant e commercialisant des produks de consommation (lessives, cosmetiques) et des produits industriels (détergents, colles et odhésifs, prodults organiques...) propose ce poste à un ingénieur chimiste qui commercialisera une gamme de detergents industriels en apportant une assistance technique à la clientèle. Le condidat retenu auro une expérience de la vente de 3 à 5 ans et si possible des connaissances dans le domaine de l'industrie outomobile.

implantation souhoitée: LYON, BESANCON, MULHOUSE

Alternand souhoité mais non indispensable. Écrire avec curriculum vitoe et photo

sous référence 979 M HENKEL FRANCE S.A.D.R.H 12, ovenue Rospoil, 94250 Gentilly.





roussel-uclaf recherche pour son DEPARTEMENT VETERINAIRE

pharmacien de production Le candidat devra pouvoir prendre en charge

es fabrications des spécialistes vétérinaires. Il devra également assumer le contrôle des produits finis et des matières premières, La fonction implique beaucoup de méthode et d'organisation. Ce poste s'adresse à un pharmacien (option

industrie 4 IPI) pouvant justifier d'une expérience industrielle de 5 années minimum et possédant un sens profond des relations humaines. Lleu de travail : région de ROUEN.

Adresser C.V., photo et prétentions s/réf. 5124/JT à A.M.P. 40, rue Ofivier-de-Serres, 75015 PARIS (qui transmettrai.

RESPONSABLE administratif et COMPTABLE

rattaché à la D.G., il sera chargé des services comptables, trésorerie, contrôle budgétaire et informatique. formetion commerciale supérleure, DECS ou

epte à animer une équipe de 50 personnes environ, il devra juetifier d'una solide expérience acquise dans un poste opérationnel au sein d'une grande entreprise.

Lieu de travail : AMIENS perspectives d'évolution dens un groupe diversifié de la Grande Distribution.

Envoyer C.V. manuscrit, photo, prétentions au secrétariat général de la

S.G.C.C. 27/33 quai le Gallo - 92100 Boulogne

discrètion et réponses assurées à toute candidature

IMPT GROUPE CONSTRUCTION BATIMENT recherche pour ses

Directions Régionales da Province

- Bouches-du-Rhône | - Normandie - Centre France | - Bretagne

CADRES COMMERCIAUX

Pormation: INGENIEUR - ARCHITECTE on TECHNICIEN SUPERIEUR DU BATIMENT spérience souhaités dans la fonction bâtimen PROFIL:

dynamiques, forte personnalité, cour le commercial de haut niveau. - Hommes

Recherche des programmes de construction auprès des promoteurs, des collectivités locales, des maîtres-d'œuvre, des architectes, etc.

Adresser C.V., photo et prét. nº 71.374 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75049 Paris Cedex 01.

mutuelles unies



Sociétés d'assurances à forme mutuelle Siège Social ROUEN (550 personnes)

recherche pour son Service Informatique

Jeunes diplomés

FORMATION INGÉNIEUR OU ÉTUDES SUPÉRIEURES SCIENTIFIQUES Chargés

d'étudier et d'analyser les problèmes liés à l'essor de la gestion informatique du Groupe,

de définir des solutions et leur coût de réalisation,

de participer à leur mise en plece.

Évolution possible su sein du Groupe

Adresser C.V. manuscrit + photo å MUTUELLES UNIES 3037 X — 76041 Rouen cedex

École Privée d'Enseignement Supérieur Agricole recherche dans la région RHONE-ALPES son

de formation AGRO, ESA, ISA ou ESSEC. Il assumera les fonctions autonomes d'une direction d'école de 240 élèves répartis en quatre années. Il devra connaître l'esprit du monde agricole et ses structures. Il fera preuve d'une valeur humaine reconnue et d'une capacité pédagogique à l'animation.

Ecrire CABINET GATIER, 32, rue Barrême 69006 LYON, Service P 4566. Réponse assurée et motivée.

Cabinet Gatier

IMPORTANTE SOCIÉTÉ LEADER DANS SA BRANCHE PLUSIEURS ÉTABLISSEMENTS EN PROVINCE

CHEF DE FABRICATION

pour unité de 630 personnes région TROYES, petits matériels électromécaniques de grands série. Connaissances en Injection Plastique appréciées. Formation: Enseignement Technique Supérieur (C.N.A.M., etc.).

Pluzieurs années d'expérience industrielle avec réussite prouvée dans poste aimitaire. Forte persunnalité, qualités certaines d'organisa-tion et de coordination.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prêt., nº 70.968, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, PARIS (1°°).

important groupe industriel, bordure Atlantique, spécialisé dans le matériel de chauffage, recrute pour sa société d'études et de recherches

Ingénieur d'Etudes

Olpiomé grande école, option mécanique ou thermique. Les candidats devront faire preuve de larges possibilités d'évolution afin d'accèder à de grandes

responsabilités eu sein du groupe. Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions,

C.P.A. 10 Impasse P. Loti 85000 La Roche sur You MICHEL AUBRY

IMPORTANTE ENTREPRISE PABRICATION ALIMENTS DE BETAIL région ouest recherche

CADRE

pour son Service Achot Matières Premières Expérience dans ce dumaine souhaitée. Etudes supérieures et connaissance langue angislae. Formation assurée.

Ecrire avec C.V. et prétentions au n° 7575 « le Monde » Pub., 5, rue des Italians, 75427 Paris-9° qui transmettra. DISCRETION ASSUREE

RECHERCHONS POUR AGENCE NORD

INGÉNIEUR CONFIRMS

ayant expérience des corps d'état d'équipement du BATIMENT pour assurer la Direction du Service Travaux. Le poste proposé pourra évoluer vers la position d'adjoint du Directeur d'Agence.

Adresser C.V. et prétentions à A.C., sons n° 1533. 22, rue des Martyns. 75009 PARIS, qui transmetwa.

IMPORTANTE SOCIETE ELECTRONIQUE (1 000 personnes) REGION PATS DE LOIRE

> recharche pour son service techniqua

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Ce poste conviendralt à un candidat syant de préférence une expérience de plusieurs années dans les circuits de récepteurs de TELEVISION COULEUR et connaissant les micro-processeurs ur applications sur testeurs de cartes

Participation frais de déménagement.

75006 PARIS Envoyer C.V., photo et prétentions à nº 20992 P.A. SVP, 37, rue Général-Poy

Importante société mécanique, bordure Atlentique, recrute pour son départe-

Jeunes Ingénieurs

Débutants ou presque

Formation A.M., ENSM, ENSMA, ou équivalent. Dans un premier tamps, les candidats seront chargés de missions ponctuelles et diversifiées. Ils se verront ensuite confier des responsabilités opérationnelles de commandement. Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions, s/réf. FA 354

C.P.A. 10 Impasse P.Loti 85000 La Roche sur Yon MICHEL AUBRY

GRANDE VILLE DU NORD IMPORTANT DISTRIBUTEUR D'ARTICLES DE MENAGE ET BRICOLAGE ÉTEND SON IMPLAN-TATION DANS LES SUPER ET LES HYPER-MARCHES ET MAGASINS SPÈCIALISES MODERNES. Pour réussir cette opération, il cherche

UN CHEF DE DÉPARTEMENT BAZAR

event une double expérience magasin populaire et hyper et désirant POURSUIVRE SA CARRIERE CHEZ UN FOURNISSEUR.
Sa mission:

— participer à la mise au point de la col-

ection ; — après étude du projet du citent, proposer

- subre les apportisionnements en appor-tant une assistance commerciale sur le la terrain (merchandising, promotions, etc.). Scr. ap. C.V. complet as ref. 4010 à Mme POITEVIN. 13, rue Paidherbe,

CREED

59000 LILLE.

SAVOIE

recherche

pour diriger une usine de chaudronnerie 90 personnes

UN INGÉNIEUR

AYANT DANS CETTE FONCTION ENREGISTRE DES RESULTATS

Ecr. s/ref. 6 299 A P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX 02 qui transmettra.

Société Multinationale fabriquant pièces de précisions pour moteurs automobiles

JEUNE INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Diplômé arts et métiers ou RNI.

possédant de préférence 2 à 3 ans d'expérience dans l'industrie automobile.

- Anglais nécessaire. - Lieu de travail : ville universitaire région Centre. Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions, ORLET, 135, av. du Général-de-Gaulle, 92522 NEUILLY-SUR-SEINE - Nº 200891

METROPOLE NORD

RESPONSABLE DES ACHATS

Cette société jabrique et distribus des produits de grande consommation dans le domaine de l'hypiène, où elle est leader incontesté. Le cadre recherché sers responsable des achats et de la gestion des stocks pour une dicaine d'unités de production en France. Il dott être assez jeune pour s'intégrer à l'équipe en place (moyenne d'aga 14 ans) et être pourtant un négociateur accompit. Il doit aussi committre à jond les procédes de conditionnement papier et plastique imprimé. Les candidatures seront traitées rapidement et confidentiellement par Mone POITEVIN siré!. 601

هكذا من الأصل

13, rue Faidherbe. 59000 LILLS.

de Bureau d'Etudes

Il possèders obligatoirement une pratique de plu-siaurs années dans la direction et l'animation des équipes de bureau d'études.

Outre ses capacités managérieles et techniques, il sura la souplesse nécessaire au dialogue avec des Ingénieurs d'Affaires oeuvrant dans des secteurs variés et à technologie souvent très avancée.

Si cette opportunité vous intéresse adressez C.V.+ photo sous REF. Nº 2700 à notre conseil qui vous

9, Bd des Italiens. 75002 Paris qui transmettra

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES DU SECTEUR IMMOBILIER

LIBRE RAPIDEMENT

Un Directeur Régional

Basé à LILLE et directement rattaché à la Direc-tion Générale, il surs l'entière responsabilité des problèmes administratifs, financiers et commer-ciaux des trois unités composant cette Direction et comprenant plus de 50 collaborateurs.

Directeur

commercial implantés dans l'EST de la France, notre image de marque dans le domaine des bois dépasse très largement nos frontières. Afin de complèter nos structures et harmoniser ootre dévekopament, nous créons ce goste.

Il s'edresse à un collaborateur ayant de préférence une fontetion commerciale supérieure et habitué é l'encadrement d'un reseau dans les biens d'équipement ou les produits semi-finis. La connaissance de notre milieu ne sera qu'un etout supplé-mentaire, mais il est indispensable que sa personnalité de dirigeant soit complètée par une très bonne connaissance de l'an-glais et de l'allemand.

Documentation sur onste aux candidate refedectionne APPRECIATION REMISE APRES PREMIER ENTRETIEN PLANTIN Advisor intro manuscrite, C.V. détailé, Saletre actuel et photo (refoumée), sous réf. 507 29, rue Étienne-Marcel, 75001 PARIS

DELEGATIONS : PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE



S.A. &H.L.M.

UN CADRE la gestion

de 2,500 logements locatifs et accession situés dans le LOIRET et l'EURE-et-LOIR. Sa fonction englobera tous les aspects techniques, budgétaires et administratifs ainsi que les relations avec les locataires et les

La candidat diplômé d'une Ecola de Commerce, d'un I.U.T., de l'I.C.H. ... aura acquis une expérience de 3 ans minimum dans une Société de Gérance ou chez un Administrateur de Biens, et possèdere de bonnes connaissances techniques batiment T.C.E. Voiture exigée.

Envoyer C.V. et prétentions à F.F.F., 159, Rue Nationale - 75640 PARIS Cadex 13.

LABORATOIRES PRARMACEUTIQUES SPECIALIS.

PHARMACIEN RESPONSABLE FABRICATION et CONTROLE

IT. FAUT .

30 ans minimum.
 Expérience de l'industrie pharmaceutique.
 Accepter résidence 76 km LYON.

Adresser C.V. det. et photo sous réf. 9.421 SPERAR 12, rue Jean-Jaures, 92807 PUTRAUX.

Chef

Très importante industrie mécanique

fortement exportatrice au niveau mondiel, recherche pour une de ses divisions spécialisée dans les installations motrices, marines et de le production d'énergie, un iNGENIEUR diplômé Ecole Centrale, école des Arts et Métiers,... de 35 ane minimum.

Ce poste, très motivant, se situe dans une ville de province de 150 000 habitants, très bien située sur la plan touristique et culturel.

garantit réponse et discrétion MEDIA BA

pour sa région Nord

Une formation supérieure, la connaissance des divers aspects de l'immubilier (investissementa, construction, gestion...), des résultats concrets attestés par des réalisations vérifiables sont indisables.

Le fait d'être implanté depuis de combreuses années dans le Nord serait un evantage supplémentaire.

Errire avec C.V. détaillé, photo et prétentions sons n° 71,126 Contesse Publicité

20. av. Opera, 75040 Paris Cedex 01 qui transmet.

rousse! - ucinf and the second section in WITE TO STANDANTION

HEBNIEUR

State of the state

ELECTRONICUE

Interior == -

THE

UN CHEF

DE BEGION

-

Se salaram d'Entantes los comos de la como de se salaram de la como de se salaram de la como de la

un med**ecin**

TANTES TOWN STORY THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF A TOTAL TOWNSHIPS

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF 100 at the Character Page 75015 FARM

THE THE PLANE SERVICE TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PA

Rupnoipsi violgms

Prevent des stagentes or four pays, recherche I WENTER CHANG

ANTIPATION COMMENTS

ANTIPATION OF STATEMENT ECOLE FORELATION SOCIAL

PERSONNE E AM PROCTOS
PERSONNE E AM PROCTOS
ES COLLES ANTERIESSES
ES CY & TO ATTERIESSES
LIGHT GROUP COLLES ANTERIESSES

FI CAMPET UR TECHNICES TOPENSON

RIVORE

Marine Internation Estament sounds :

Programme de production

Roleions de Travalle de la company de la com

4 -

ve-des le m-du rait uis-adi rie-tire ces sur me de il nte ibe, ent ale, rer. eau nce itre stes i le eté du ans ait ses Ine des dit nrs nais u : la rité

Military 15 CHIMES C'EMPLOS BEHARTES DESIRED E **美麗**に表え返弃 ALTOMOBILES ANT WA

amploir régionqui

Chef de Bureau d'Etu Tels importante industria mice

Secretary Control of the secretary of th Guille des Arts et to the time of the time.

Migration Company to the Control of Control Own an cone of the same Section for Company of the Company o SECTION AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE

Co posse, tres me com tratte man promoting the fact of the state Section Acres 2019 No. 100 Land Section COMMENSATION OF A STATE OF THE STATE OF THE

GREANTE SOCIETE DE SIN BE SECTELS MACELE

SOLL

the same of the sa

LIBRE FAR DIVENT In Directeur Reggi pour sa read Na

PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

Directeur commerc

-1

And the party of · 117 - Application The supplement of the may also is

4. 4. 4.

la gestion

C. H. C.

FABRICATION of the

MMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI

La ligné 43,00 10,00 La ligne T.C. 49,16 11,44 30,00 34,32 34,32

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

Le m/m col. 24,00 5,00 T.C. 27,45 5,72 20.00 22.88 20.00 22,88 22.88 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

STÉ DE COSMÉTIQUE ET DE PARFUMS

DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

CHEF DU SERVICE

GESTION DU PERSONNEL

DU SIÈGE

(proche banlieus Ouest)

Rattaché au Directeur du Personnel et dans le cadre d'une large délégation de responsabilités, il sera chargé : — du suivi de l'administration du Personnel (pale, relations avec organismes sociaux, déclarations sociales et fiscales) ; — de la mise en place de la gestion du personnel (bilan social, tableaux de bord, systèmes de rémunérations).

candidat de formation supérieure aura ; d'excellentes connaissances de la législation du travall ; une expérience minimum de 3 aus à un poste similaire acquise en antreprise à vocation inter-nationale.

Cette fonction convient à une personnalité active capable d'établix une bonne qualité de contacts.

Adr. lettre manuscr., C.V., phot et prét., nº 71.388, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedez 01, qui transm.

cree to fonction :

offres d'emploi

leader européen pour la conception, l'étude et la

Ingénieurs Chefs de Projet

Ingénieurs de Realisations Logiciel

de formation écoles d'ingénieurs, débutants ou avec première expérience.

Programmeurs

de formation IUT ou BAC F2 avec première expérience.

Programmeurs

débutants el confirmés.

domatique temps réel dans le domaine Industriel, Spacial, Télécom, Gestion de Production, etc.

Ces postes sont à pourvoir à RUEIL et entraîneront des déplacements fréquents en France et à l'étranger.

Direction du Personnel BP. 305, 92506 Rueil-Malmaison Cedex



recherche pour son Département

NUTRITION - REANIMATION

un médecin

L'Intéressé aura pour mission principale, la prise en charge d'un des axes actuels de la société. Pour assumer cette fonction le candidat devra possèder une formation d'anesthésiste-réanimateur, avoir si possible des connaissances dens le domaine nutritionnel et possèder des attaches hospitalières. Une formation scientifique ou endocrinologique complémentaire serait appréciée, de même qu'une expérience dans une société pharmaceutique dans le domains médical.

Adresser C.V., photo et prétentions s/réf. 5136/JT à A.M.P. 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS (qui transmettra).



emplois régionaux

responsabilités
(vecances assurées).

Ecrire evec C.V. à n° 7/202.
CONTESSE Publicité
20, àv. de l'Opèra, Peris (1e*)

IIN CHEF

Ecr. avec C.V. man. et prét. à nº 71429, Contesse Pub., 20, av Opéra, Peris (1ºº1), qui transm Directeur de Maison d'Enlants
L'APREC recherche un Directeur pour fover Cas Sociaux à
Villeneure-sur-Lot ILot-et-Garonne). Gualification demandée :
5 ans d'ancienneté enfance
inauantée ; être directeur ou
educateur chef. Envoyer C.V. à
SERPER
22. rue Vital-Certes
33000 BORDEAUX

LILLE

UN TECHNICIEN SUPERIEUR 25 ans minimum

Fonctions et responsabilité e de production

SI vous êtes intéresse, écrivez à RIVOIRE et CARRET, Relations du Travéil. BP 518. 13219 MARSEILLE cedex 01 en envoyant C.V., photo et prét.

offres d'emploi

offres d'emploi

هَكُذَا مِنَ الرُّصِلِ

Très important groupe international **BATIMENT-TRAVAUX PUBLICS, recherche**

2 ingénieurs d'affaires de fort potentiel

fie auront pour mission d'étudier le merché, de rechercher les contacts, d'enalyser les opportunités d'effaires, de coordonner les études, de définir les prix et les méthodologies et d'essurer l'ensemble des lielsons et des négocietions evec les clients en amont et en avail des réalisations. La fonction lait eppel eu eens commercial, eu souci de le gestion et à de réelles compétences techniques.

DOMAINES D'INTERVENTION

bâtiments industriels

Ce posta peut être confié à un Ingénieur diplô-mé E.S.T.P. ou E.C.P. agé de 28 ans su moins, ayant la pratique de la négociation en ingé-nierte générale et souhaltant eccèder é la responsabilité d'affaires importantes. Angleis souhalté REF. 433

Ces deux postes peuvent être considérés comme un tremplin vers des fonctions à responsabilités accrues.

de traveux publics importants.

travaux publics

Ce poste intéresse un Ingénieur E.S.T.P., PONTS ou équivalent parient englais, ayant, idéalement 30 ane au moine et plusieurs contes de pratique de négociation de marchés

Information Carrière
Toutes Informations sur ces offres vous seront communiquées confidentiellement par téléphone par informetion Carrière
SVP 11.11 (heures de bureau) qui fixera Immédietement rendez-vous eux candidats concernés. Précisez is référence. On peut eussi adresser son dossier à : SVP Ressources Humaines - 65, Avenue de Wagram, 75017 PARIS.

Audit interne

Important groupe industriel français (C.A. 7,5 millierds de francs). Noue renforcons notre service de contrôle interne eu sein de notre Direction Financière.

Naus recherchons plusieurs contrôleurs intemes pour prendre en charge et développer : l'apprécietion et le contrôle des procédures des sociétés du Groupe, la révision des bilans de ces sociétés, et participer à des missions d'audit en vue d'acquisition de sociétés.

Ces postes conviendraient à de jeunes diplômés de l'enseignement supérieur (type grande école commerciale) présentant une première experience de la fonction d'eudit acquise en cabinet, de préférence, ou dens une importante entreprise.

Lieu de travail : Proche banlieue Ouest. Envoyer curriculum vitae sous réf. FAND (à mentionner sur l'enveloppe) à :



Publicis Conseil EMPLOIS & CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

SOCIÉTÉ ROUTIERE **DE CIMENSION NATIONALE**

recherche pour agences région Parisienne et Bourgogne

chefs de secteurs

DE TRAVAUX ROUTIERS

Ayant une formation Ingénieur T.P. ou équivalent et une bonne expérience des travaux routiers. Age minimum requis : 30 ans. Adresser lettre manuscrite, c.v. détaillé, photo récente et précentions sous référence 60.376, PUBLICITÉ ROGER BLEY

JURISTE

Un important

Laboratoire Pharmaceutique recherche un Collaboratour pour son Service

Ce poste s'adresse à une personne âgée d'au moins 40 ans et possédant des connaissances en Oroit étendues alliées à une solide expérience dans le domaine plus particulier de

Lieu de travail Paris. Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo récente et prétentions sous référence 351-M à

sēlor 72, rue Anatole France 92300 Levallois Perret

ENTREPRISE TÉLÉCOMMUNICATIONS

INGÉNIEUR OU TECHNICIEN. SUPÉRIEUR RADIOÈLECTRICIEN

Le candidat idéal aura 28 aus minimum et une formation technique.

son dynamisme, son sens des responsabilités ful permettront d'intervenir afflexcement à tous les uiveaux en France et à l'Étranger.

si ce profil est le votra, cous attendons votre curriculum vitae détaillé, photo et indication de votre rémunération actuelle sons réf. 8.422 à Sperar, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 Futcaux.

informaticiens

Férale THOMESON recherche pour le développement de se Division Systèmes informatiques sur mini-ordinateurs :

CHEFS DE PROJETS

Ces poztes demandent troles les qualités bumaines d'encadre-ment et la parfaite maîtrise des seclanques cur mint-ordinateurs. RÉALISATEURS

Confirmés at Débutants pour d'importants projets sur mini et miero du type (Solar, DEC, Jiura, "José, Ji 6800...) pans les techniques citère d'dasses. (Rél. DSJ/R 10)

ANSWARE SELECTION

135, rue de La Pompe - 75116 Paris.

SOCIETE D'ENGINEERING ET DE PRESTATIONS DE SERVICES domaine Traitement des Eaux et Ordures Ménagères recherche

Ingénieur Commercial

Diplômé

ayant par 10 aux de pratique acquis très bonnes connaissances des marchés de prestations de services avec les Collectivités. Forte personnalité pour relations très mivies et négociations à haut niveau. Très grande disponibilité.

Adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo et prétentions sous référence 6442 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris qui tr.

CIBERT!

Société de Conseil en GESTION, ORGANISA-TION ET INFORMATIOUE. Nous eppartenons à l'un des Groupes les plus importants dena ce domaine et poue recrutors pour le 1" octobre

JEUNES DIPLOMES débutants

ENSI, MIAG, MATHS-PHYSIQUE, IUT ...

FORMATION A L'INFORMATIQUE DE GES-TION pendant les 3 premiers mois, Puis, eu sein de noa équipes, participation é la realisation de projets importents. Acquisition d'une solide expérience en Intormalique et perspectives de carrière très ou-

> Ecrire sous référence M 5090 à Christine TALLON. SERTI 49, av. de l'Opéra - 75002 Parie

Vous êtes INGÉMIEUR DES VENTES Ayant plusieurs années d'expérience eo transfert de chaleur Nous sommes constructeurs

d'ÉCHANGEURS DE CHALEUR

implantés en région Rhône-Alpes (150 personnes). Dans le cadre de notre croissance actuelle nous créons une antegoe à Paris.

- Vous aures une large autonomie et votre action se fera auprès des engeocerings et des bureaux d'études parisiens. Ecrire nº 758,768 M, REGIE-PRESSE 85 bis, rue Bésumur, 75003 PARIS qui transmettra.

recherche pour faire face à l'expansion des ventes COMPUTER AUTOMATION

> ingénieurs commerciaux

(38TH FABRICANT MONDIAL)

AYANT: · Une réalle compétence technique sur les miniordinateurs temps réel.

• Une expérience dans le domaine des automatismet de l'acquisition de données industrielles.

de maintenance

en laboratoire et sur le site Au moins 2 ens d'expérience sur mini-ordinateurs et

 Une bonne connaissance de l'Anglais. NOUS OFFRONS:

- Des revenus motivants pour candidats de valeur. - Un travail sur des produits de heute technicité. - Un gravail d'équipe.

Enwoyer CV & YREL - B.P. 149-78000 VERSAILLES

GRANDE BANQUE

recherche

POUR PARIS UNIQUEMENT

PROGRAMMEURS PROGRAMMEURS-SYSTÈMES

3 ou 4 ans d'expérience (ou sur grand système IBM, 370, C.I.I.-HB 6000 ou sur mini-ordinateurs).

Dégagés des obligations militaires. Titulaires d'un D.U.T. INFORMATIQUE on d'un diplòme équivalent. Angiais technique lu.

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Débutants ou confirmés. Formation : Ecoles d'Ingénieurs ou Université.

à adressar avec curriculum vitae, sous 102, à ARCHAT, 34, bd Haussmann, 75009 PARIS, qui transmettra.

TECHNICO1

Leader mondial en appareillages d'Analyses Médicales et Industrialles recherche en vue de l'introduction de ingénieur

informaticien

Connaissance du NOVA 3 du DATA Général très appréciée. Envoyer C.V., photo et prétentions à M. COLISTRO - TECHNICON -B.P. 10 - 96330 DOMONT

PRUMI

réalisation de systèmes d'automation industrielle.

recherche pour sa division études et réalisations de systèmes informatiques

de formation grande école (Centrale, AM, Sup Elec, Sup Aéro...) avec 5 ans minimum d'expérience en informatique temps réel.

Analystes

Ecure avec C.V. photo sous réf. 61 à COMSIP ENTREPRISE



maine médical. L'anglais lu et parié est nécessaire. Lieu de traveil : PARIS, Déplacements fréquents en France et à l'étranger.



evec nombreux contects;

Possibilità d'évolution pour
personne dynemique elmani
responsabilités

IMPT GROUPE LILLE

DE RÉGION

ortant cantre d'enseigner recevant des staglaires de tous pays, recherche 1 ANIMATEUR CULTUREL Age souhaité : 25 ens min. Le poste nécessite un sens développe des relations humai-nes, un esprit d'initiative et

souhaltes.
Adresser C.V. et photo ar
no 7.560, • le Monde • Pub
s, r. det Italiens, 75477 Paris-9 ECOLE FORMATION SOCIALE

ET CARRET MARSEILLE recherche pour son USINE (1991)

Statut au depart : AMT (article 36).

étude et réalisation de projets importants dans domaine des radiocommunications V.H.P.-U.H.P.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

10,00 30,00 34,32 30,00 30.00

ANNONCES CLASSEES

ANTICHCES ENGADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS **IMMOBILIER** AUTO: OBILES

Le min cal. 24.00 T.C. 27,45 5,72 5.00 22,88 20.00 22,88 20.00 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

INGENIEURS COMMERCIAUX

Dans le cadre du développement de ses activités en péri-informatique

SIEMENS

recrute des ingénieurs, pour assurer le commercialisation des produits suivants :

- 1 IMPRIMANTE A LASER
- 2 SYSTEMES de SAISIE de DONNEES
- 3 MACHINES de TRAITEMENT de TEXTE

Les candidats devront justifier d'une expérience réelle et significative dans la vente de produits analogues. La connaîssance de la langue allemande serait appréciée. Il est offert des possibilités de réussite dans un secteur en pleine évolution.

Adresser C.V., photo et salaire actuel sous les réf.: 32.07/IC/149, 32.08/IC/150 et 32.09/IC/151 à



Conseil en recrutement 54, avenue de Versailles

75016 PARIS

UN DES PREMIERS GROUPES D'ASSURANCES FRANCAIS recherche pour sa branche IARD des

MAITRISE de SCIENCES ECO ou ECOLES de COMMERCE Ils sont basés à Paris pendant 2 ans pour recevoir une formation théorique et opérationnelle.

Ensuite ils sont nommes inspecteurs et deviennent responsables commerciaux de secteurs en province.

Ils animent, dynamisent et forment les réseaux d'agents régionaux qui représentent le Groupe auprès des entreprises et des particuliers. Les possibilités d'évolution peuvent être très intéressantes pour des candidats motivés par les carrières commerciales et l'assurance. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence M 1219 C

©90175009 Paris



Chef de Produit 80 000 F/an

GRANDE CONSOMMATION

GRANDE CONSOMMATION

Société alimentaire performante (CA 180M/an), filiale d'un groupe européen puissant; recherche un assistant chef de produit eyant un excellent potentiel d'évolution. Après un stage de vente de six mois, ce cadre prendra en charge une gamme de produits doot il devra gérer le budget de promotion et de poblicité.

Diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce, le candidat doit avoir au moins deux ans d'expérience dans le marketing d'un produit de grande consommation, de préférence alimentaire.

Envoyer C.V., photo récente et remmération actuelle sous la référence 806237 M (à mentionner sur l'enveloppe) à Madame LIPSZYC. Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BKC

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Denton 75263 Paris Cedex 06

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE

l'adjoint du directeur de la comptabilité

- e titulaire au minimum du DECS et ayant 5 ens d'expérience
- ou ayant niveau mémorialiste ou expertise comptable.

Adresser C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions sous réfé-SOFAC - 11, rue Troyon, 75017 Paris.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

cherche directeur commercial

DE SERVICES INFORMATIQUES

d'un groupe industriel d'importance mondiale

ingênieur diplômé ayant eu moina 5 ans d'expérience dene domaine équivalent comportant l'echat et le location de matériele les plue connus.

Forte embition et capacités personnelles nécessaires. ANGLAIS EXIGE Adresser C.V. sous réf. FALL (mentionnée sur l'enveloppe) à



Publicis Consell EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

SOCIÉTÉ AMÉRICAINE près de l'Étoile

24 ans minimum et possèdera une forte-expérience en comptabilité ANGLO-SAXONNE.

- Activités principales. eptabilità Anglo-Saxonne :
- contrôle des comptes. bilan et comptes des profits et partes mensuels
- et ennuels selon les principes anglo-saxons, faire les anlayses demandées par la société contrôle financier des Investissements.
- Planning/Previsions:
 analyse financière des contrats,
 prévision des revenus et des dépenses ainsi que l'analyse des différences entre les prévisions etles résultats réels, - assistance en business plan et forecests.
- Le candidat aura le sens des initiatives et une forte personnalité.
- Il partera et écrira parfaitement la langue

Salaire intéressant x 13,

Adresser C.V., photo et prétentions sous référence 6495 à :

organisation et publicité

DOALL

DIRECTEUR DES VENTES

Une des principales firmes mondiales - constructeur et distributeor de machines-outils, d'autils coupants et d'équipements industriels - recherche pour lo France no directeur des yentes dynamique et

L'homme que nous cherchons doit justifier d'une expérience réussie dans la branche en tant que directeur oo chef des ventes et il sera responsable de l'organisation, de la formation, de la motivation et de la direction de la force de vente pour la distribution de ces produits en France.

Un diplôme d'ingénieur en mécanique on une formation technique serait apprécié.

Une bonne pratique de l'anglais est indispensable C'est l'occasion exceptiocoelle pour un homme expérimenté d'organiser et de diriger son propre réseau.

La rémunération sera à déterminer en fonction de l'expérience et des capacités.

La candidature, rédigée en anglais, est à adresse Mr. L.M. HUGHES - DOALL FRANCE B.P. 10114 - 95701 ROISSY Aéroport.

SINTRA

INGÉNIEURS LOGICIELS EXPERIMENTES

Position II ou III pour étude et réalisation d'application temps réel sur

MINICALCULATEURS INDUSTRIELS.

Ecrire avec curriculum vitae et prétentions à :

SINTRA 26, rue Malakoff,

92600 ASNIERES.

Importante société française spécialisée dans la vente de matières premières pour l'Industrie chimique et l'Electrolyse

COLLABORATEUR TECHNICO-COMMERCIAL

pour assurer le suivi des commandes et les relations téléphoniques avec la clientèle. Poste pouvant évoluer dans l'avenir vers de contacts directs clients.

Adr. C.V., photo et prét. nº 71.630 CONTESSE Publ. 20. avenue de l'Opèra, PARIS-1¢, qui transmettra.

IMPORT, ORGANISATION PROFESSIONNELLE

UN COLLABORATEUR

La formation de base dott être juridique, avec large coverture sur les questions économie et finance. NIVEAU D.E.S., D.E.A., grandes écoles. AGE - JUNE -

La fonction consiste à assister le directeur. Parti-cipation directe à l'étude des problèmes intéressant la profession.

Veuilles écrire rapidement à Mile BONNARD, 3, rue Meyerbeer - 75009 PARIS en donnant les informations oècess, pour décider un premier contact.

RESPONSABLE DU DEPARTEMENT RISQUES PARTICULIERS Nous sommes un groupe d'assurance français très important. Notre

ASSURANCES

développement rapide nous amène à creer le poste de RESPONSABLE DU DEPARTEMENT € RISQUES DIVERS. Le responsable aura une double mission :

Technique et d'encadrement : il dirigera les secteurs de production s'occupant des risques simples (particuliers, commerçants, artisans) I.A.R.D. (60 personnes) Commercial et marketing : en fonction de l'analyse du marché qu'il effectuera, il adaptera les produits existants et surtout mettra au point et lancera de nouveaux produits.

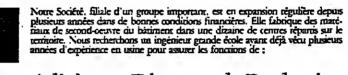
Nous recherchons un professionnel de l'assurance ayant 5/6 ans d'expérience et une formation supérieure. Les perspectives d'évolution peuvent être très importantes pour un

elément de valeur qui donnera dans un premier temps sa pleine mesure à

F. HUMBLOT qui traitera confidentiellement les candidatures est à votre disposition au 266.14.00 pour répondre à vos questions et vous adresser sur simple demande écrite des informations complémentaires, sous référence 1219 j à

egof S rue Meyerbeer, 75009 Paris

ce poste



Adjoint au Directeur de Production

Dans le cadre de la Direction Production-Logistique, cet ingénieur aura délégarion pour :
- Fixer globalement les objectifs de production et leur répartition entre centres,

- en accord avec les Cheis d'établissements, à parit des budgets de vente.

 Définir les moyens pour arcindre les capacités nécessaires, établir les cahiers des charges pour la Direction de l'équipement.
- Organisci et connoler la mainterance des ourils existants (formation, planning, standardission...).
 A tenne, prendre en charge les problèmes de logistique (transports, stocks, approvisionnements).

Le poste est à pouvoir dans la banlieue Est de la Région Parisienne et dans un cadre encore champètre. Les quaints de méthode, d'organisation, et d'autoniré respectueuse de l'autonomie des autres sont essentielles. Les déplacements à envisaget sont de course durée (un ou deux jours).

Les personnes que ce poste intéresse peuvent adresser leur dossier sous référence PS 750 M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOP 7, nuc Lincoln, 75008 PARIS.

DEVELOPPEMENT - MARKETING tourisme

Le Président d'une Association de tourisme social, intégrée dans un important groupe de Services, cherche son COLLABORATEUR OIRECT chargé du MARKETING ET OU OEVELOPPEMENT.

Ce cadre de formation supérieure, sera un PROFESSIONNEL du tourisme et justifiera, dans ce secteur, d'une expérience

Envoyer CV manuscrit et photo sous Nº 4928 PARFRANCE P.A. 4 rue Robert Estienne 7500B Paris qui transmettra

300 contrôleurs des impôts

e Fonctions variées. Stabilité de l'emploi.

CONCOURS: 22-23 povembre 1978. INSCRIPTIONS jasqo'au 10 2001 1978.

Les candidats doivent être âgés de moins de 45 ans au 1er juillet 1978 et titulaires du baccalouréet ou d'un diplâme équivalent.
Remaignements et Inscriptions:

— pour les départements de la région lie de France - Centre d'Etndes de Paris (réf. C1 - M) - 15, rue Scribe - 75436 PARIS CEDEX 09 - 742.42.80 poste 326 ou 073.18.90 en permanence.

— pour les autres départements : Oiraction des services fissaux.



Jeune Attaché de Direction

La direction des Relations Humaines d'un important groupe bancaire spécialisé recherche un collaborateur qui aura pour mission la préparation, le suivi et l'évolution des données informatiques relatives à la gestion du personnel (bilan social, paies etc...)

Le candidat retenu apportera sa contribution personnelle dans l'exécution des tâches qui hi servet.

Une solide formation universitaire en informatique est indispensable. Une première expérience profess Lieu de travail : Paris 8 sionnelle constitue un atout.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 2038 M à Mme Monique BEUCLER Le secret absolu des candidatures est garanti par :

B**K**C

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, rue Denton 75263 Paris Cedex 06

NOCETANTE SCORETE DE TELA ingénieur de stranger and Sec. of

> - ----THE SHAW PLAN MANAGER THE RESERVE OF THE PARTY OF THE DAD & CRUME ST. MICHELLE

Ingenieur grande deals Adjoint an

Directeur Informati This is poster of Address at the The second second second second FOR THE WAR THE NAME OF THE PARTY AND THE PA

TO SECURE A CONTRACT OF THE SECURE ASSESSMENT

-

Section of Section 2 Secti

THE RESERVED COMMENT

· /: :: ::

441 F 11

:010



PROPERTY OF THE PROPERTY OF

STADENIEURS INFORMATIONES TO USER AVAILABLE OF SHEET SHEET

The 14 million fragrands to the service highlight 10 december of the service TENERS OF THE PROPERTY.

TO THE BARRY BROKEN STREET THE THE PARTY OF T

company of the signaux

et d'entre prises electriques Ribertia transon Centre d Etades : 37347 高級minutes ma Tarrier the fix mepricule per 男を有針

Poer septions on the processing

Province of the informations assigned industrial for a logical a temps reel a modern And distribution of the fact of power grandides. Entitiver 11th Catholice & C.S.E.E.

Avenue des 1500 dans Stade GRSAY

Pour étre integré à la DRECTION DU PERSONNEL In groupe character frances à connectère Meading employers 4.000 personness.

defining the profession and commissioned TOTAL BOUNDS the contract of a series Miles Coulons de les de la bestigique

April 64 C. 2-20 12 (C. 2-20) 1 Soul a transfer of the control of the soul of the control of the c Some industries of acres de la direction de

distance on charge les missions les de la direction du perperiod of the process of the same of the s State Palating and a property of a congress seattle.

Park 2: ---Soli grac C.V. Serions et tous est The de General Pay, 75008 PARIS

هَكُذَا مِنَ الأصل

ées et à du alle est y ys-ve-des le m-du vait us-adi rle-ure ces eux eux ens da m-il ute ibe. ent ale, rer. eau nce itre stes i le ns-été du ans pait ises 7ne des dit

REPRODUCTION INTERDITE

THE DELIP

MEN. BA

DES DEM

 $\sim x$

. .

REPRODUCTION INTERLE

offres d'emploi

ME DU DEPARTEMENT

men frames to be seen

PARTEMENT & F. SQUES DIVERS

Me and she great to recover to protect the protect to protect the protect to the state of the st

New Constitution of Property Laborated States

more de transcorte avenues es

A les premues terra communication and the second

100 and 100 and

-7x 7.

- Part / .

- MARKETING

1 10 - 12 miles 1 312 1 1 13.

Aftack

de Direction

1.15

11 72 TWM- P

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

AND WATER

ES PARTICULIERS

MRANCES

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

EN VUE DE RENFORCER SON ACTION A L'EXPORTATION

UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS crée un groupe d'études de réseaux chargé de proposer ó ses clients un service gratuit d'études de réseaux à l'échelon d'un pays tout entier. Dans ce cadre, elle recherche :

un ingénieur de haut niveau

de formation Ecole Nationale Supérieure de Télécommunications, possédant au moins dix ons d'expérience en commutation et des qualités

Des connaissances en informatique et en sciences économiques seraient

Lieu de travail : région parisienne avec des déplacements à l'étronger quatre à cinq fois par on pour une durée d'une semaine.

Envoyer C.V. et prétentions (avec photo) sous n° 71.136 CONTESSE Publ. 20, ovenue de l'Opèro, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

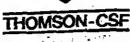
IBM 34 - 128 K

120000 F+

Ingénieur grande école Adjoint au **Directeur Informatique**

Un groupe de sociétés de négoce international at de banques, crée, dens sa principele filiale, à Paris, le poste d'Adjoint au Directeur Informatiqua, pour faire face à d'importants projets de dévaloppement d'applications : comptables, financieres et da gestion prévisionnelle, Ce poste convient à un ingénieur grande école, ayant qualques années d'expérience informatique et désireux de faire cerrière dans un groupa très solida et en expansion.

sélé CEGOS Adresser lettre manuscrite + C.V. détaillé. sous rél. 23505/M à M. J. FOURNIAT, Sélé-CEGOS, 33, que détaillent, 92152 SURESNES. Discrétion



DIRECTION DE L'INFORMATIQUE

recharche pour son département INFORMATIQUE DE GESTION

- DES INGÉNIEURS Grandes Ecoles « Chefs de projets »
- DES ANALYSTES et ANALYSTES PROGRAMMEURS EXPERIMENTES (Maitrise, IUT).

pour participer à la conception, à la réalisation et su suivi d'applications de gestion ambitétues (Conversationnal, base de données), sur gros ordinateurs et mini-ordinateurs.

Adresser C.V. sous ref. 620 à Créations Dauphine, 41, av. de Friedland, 75008 Paris, qui transmettra.

FILIALE GROUPS EUROPEEN EN EXPANSION MATERIELS MANUTENTION ET EQUIPEMENTS INDUSTRIELS recharche

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER ...

- Pormation supérieure. 30 ans minimum.
 Bilingue français-allemand, écrit, parié.
 Expérience compasbilité informatique.
 Expérience juridique, fiscale, sociale.

 Gestion de personnel.

 Analyse exploitation. Bilan.
 Belguinna bancaires et administratives
 Bémunération saloù compétences.

Envoyer lettre manuscrita motivea, C.V. et photo sous n° 7.578 « le Moude » Publicité, 5, rue des Italiens, 7547 Paris-9°, qui transmettra.

BANQUE PRIVEE

PARIS 8e

adjoint

service étranger

CLASSE IV ou V

Dans le cadre du renforcement de ce service, il sera plus spécialement chargé de l'aspect comptable et administratif des opérations

Une expérience de plusieurs années dans un

Adres, c.v., photo et prétentions; no.60.493, PUBLICITÉ ROGER BLEY 101, rue Résumur, 75002 PARIS.

ENTREPRISE DU SECTEUR PUBLIC

INFORMATICIEN

Adjoint à un Chef de Projet

de dimension nationale

Chargé d'encadrar des informaticiens, ce colla-borateur aura la responsabilité technique des projets, de leur mainteuance, de leurs interfaces et de leur mise en place dans les centres infor-matiques répartis dans toute la Prance.

De formation générale et technique supérieurs, le candidat devra avoir, en uutre, une expérience confirmée et réceute des langages et du matériel

Les candidats devront adresser leur lettre de candidature manuscrite avec C.V. et photo au Cabinet LEEOY, 8, rue d'Athènes, Paris-P., qui tr.

Niveau minimum de rémunération : 85.000 P par an.

pratique élémentaire de l'anglais.

Euranger ext indispensable ainsi qu'une

Important groupe français recherche pour assurer la

DIRECTION D'UNE FONDERIE gérée comme un Centre de Profit

Un homme possédant une bonne expérience technique de la fonderie d'acier, le sens du commandement et de l'organisation.

Si vous êtes attiré par ces responsabilités globales à la fois humaines, techniques et de gestion nous vous demandons d'écrire sous réf. 3044 à PLAIN CHAMPS, 5, rue du Helder, 75009 Paris, qui transmettra.

Veuillez indiquer le nom des sociétés auxquelles votre dossier ne doit pas être transmis.



PRET A PORTER FÉMININ DE LLIXE

Nous sommes la division prêt à porter d'une griffe pressigieuse.

Nous recherchona noure Directeur pour lui confler l'animation, la coordination et la gestion de noure division. Rattaché à la Direction Générale, et cu fiaison avec notre créateur, il participe à l'élaboration de noure collection ; puis il contrôle les achais, la production, les ventes et leur administration et veille à développer nos ventes en France et dans le monde.

Ce poste sera conflé à un homme pouvant se prévaloir d'une expérience de direction de division on de marketing acquise dans une entreprise de prêt à porter on de hante couture.

Anglais indéspessable.

Envoyer C.V., photo récente et rémmération actuelle sons la Référence 1067 M (à mentionner sur l'enveloppe) à J.P. VELLA. Le secret absolu des candidannes est garanti per :

BKC

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS

recherche · Un Jeune PHARMACIEN

Olpidme Pharmacles obligatoin

sera chargé de diriger leboratoire de contrêle.

Devreit, par la suite, être capable, d'initiatives dans d'autres domaines tels que participer à la recherche des produits houveaux et à la exponsabilité de la productio

Adresser lettre manuscrite avec référ. C.V., photo récente à : 5, tz3-Brio, 5, pl. des Victoires, 75001 PARIS, qui transmettre. (Discrétion absolus.) Société Fiduciaire de Révision recherche pour septembre

SPÉCIALISTES AUDIT Niveau chef de mission et niv. réviseur confirmé, Formation grandes écoles. Ecr. LAMAIN, 107, rue Lebianc, 75015 Paris.

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'AUTOMATISME LE PLESSIS-PATE 91220 ARETIGNY-SUR-ORGE

INGÉNIEUR

D'AFFAIRES POSITION II Oiplômé Grande Ecole

Ayant 3 à 5 ans d'expérience minimum dans la domaine des automatismes falsant appel à l'électronique (utilisation de microprocesseurs) responsabilité de suivi d'affaires à l'écheion de le compagnia et dens la mise an œuvre des matéries en cilentèle. Déplacements en France à prévoir.

Adr. C.V. manuscrit et préten Direction Personnel

TRELLEBORG France S.A. pour sa division pneus ASSISTANT(E) COMMERCIAL(E) prise de commendes, reletions cuentele.

SECRÉTAIRE COMMERCIALE

(1a pratique de l'angtats et la connelssance du l'archie pneumatique, notamient agricola), seraient des touts apprécies pour cas lous postes. Envoyer C.V., 50, rue Henri-Becquerei, 93600 AULNAY-SOUS-BOIS.

IMPT GROUPE ELECTRONIQUE

PARIS UN CHEF

DE RÉGION

Excellente formation
commercials et dynamic
exigés.
Connaiss, télécommunica
appréciées.

Ecr. avec C.V. manuscrit, prét è nº 71443, Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris (1er Recharchons, à l'Interieur d'un internet de samaine pour enfants caractériels intelligents 2 ÉDUCATEURS SPÉCIALISES

dipiónés evec responsabilités tonctionnent surtout pendant les horaires du classe. Convention colective 1966. Priera télephoner ou écrire pour prendre rendez-vous institut psychopédagogique, grace de l'Eglise, 60740 Saint-Maximin. Tél. (16-0) 455-96-10.

GENERAL (SE ELECTRIC

recharche pour as division TIME SHARING

SPÉCIALISTE TÉLÉTRANSMISSION

Ayant une bonne counsissance des télétrans-missions, chargé de l'installation et de la malotenance de l'infrastructure du réseau MARK III (lignes, modems, muitiplazeurs...). Expérience de la maintenance des terminaux isynchrones on asynchrones) chez les construc-teurs très appréciée.

Adresser curriculum vitas et prétentions à GETSCO - SERVICE DU PERSONNEL. 42, AVENUE MONTAIGNE, 75008 PARIS.

TRINDEL

(6 000 personnes)

SOCIETE D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES
INDUSTRIELLES, D'AUTOMATISME
ET D'INFORMATIQUE INDUSTRIELLE
recherche pour son Département
« INFORMATIQUE INDUSTRIELLE »
en pleine expansion plusieus:

« ANALYSTES-PROGRAMMEURS-**CHEFS DE PROJETS »**

ayant une expérience de SOLAR et/ou de D.E.C. PDP 12. La connaireance des logiciels de base sera très appréciée. INGENIEUR formation ESE, GRENOBLE ou équi-

- Angleis somheité.
- Lieu de travall SAINT-OUEN 93460.
- POSTE EVOLUTIF.

Envoyer C.V. + phuto et prétentions sous référ. A 78/30 à : Société TRINDEL DP/PS. 44. rue de Lisbonne, 75383 PARIS CEDEX 08.

SOCIETE D'IMPORTATION DE MATERIEL DE HAUTE TECHNICITE

- UN JEUNE INGÉNIEUR TECHNICO-CCTAL

POUR LA RECHERCHE Formation : diplôme d'ingénieur en électro-nique, débutant ou quelques années d'expér.

Déplacements fréquents. UN JEUNE TECHNICIEN

POUR SON SERVICE APRÈS-VENTE Formation B.T.S. - D.U.T. Electronique.

Envoyer curriculum vitte et photo å: DISA ELECTEONIQUE S.A.R.L. 3. rue Léon-Blum, 91120 PALAISEAU. Tél.: 920-94-68.

LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Annonces Classées tout texte comportant allégation ou Indi-cations fausses ou de nature à Induire en erreur

SI, maigré ce contrôle, une petite annonce abusive s'était glissée dans nos colonnes, nous prions ins-tamment nos lecteurs de oous la signaler en nous

LE MONDE, Direction de la Publicité, 5, rue des Italiens, 7,5009 PARIS.

CAP SOGETI LOGICIEL

Membre du Groupe CAP SOGETI Leader européen des Sociétés de Services et de Conseil en Informatique RECHERCHE pour assurer son développement

30 INGÉNIEURS INFORMATICIENS DEBUTANTS et CONFIRMES avant le 1= oct. 1978

et organise à l'intentiun des candidats intéressés une CONFERENCE D'INFORBIATION sur la Société, ses activités, ses références, ses objectifs ainsi que sur sa technulogie de construe-tion de Logiciels professionnels à l'aide de moyens industriels d'études, de planification, d'élaboration

et de contrôle. votre piace en téléphonant au 657-13-31, poste 3759 Si vous ne pouvez assister à cette présentation, écrivez-nuns avec curr. vitae, photo et prétentions,

CAP SOGET! LOGICIEL - 5, rue Louis-Lajeuna, \$2125 MONTROOGE CEDEX Métro : PORTE D'ORLEANS.

compagnie de signaux et d'entreprises électriques

recherche pour son Centre d'Etudes d'ORSAY (à 30 minutes du Centre de la capitale par RER)

pour applications micro-processours Formation DUT ou BTS informatique exigés. Expérience 7 an a logiciel a temps réel a assem-

Larges possibilités d'évolution pour cendidat de valeur.

13ème mois - restaurant d'entreprise - transport assuré par cars gratuits. Envoyer C.V. détaillé à C.S.E.E. Service du Personnel - ZA de Courtaboeut Avenue des Tropiques 91400 ORSAY

Pour être intégré à la

DIRECTION DU PERSONNEL

d'un groupe chimique français à caractère international employant 4.000 personnes.

Nous offrons un poste d'avenir qui conviendrait o un homme de grande qualité ayant environ 30 ans, diplâmé d'études supérieures ou d'une grande école, parlant couramment anglais, aimant les contacts et les négociations.

il prendra en charge le recrutement et la for-mation, jouera un rôle de conseil auprès d'établissements industriels décentralisés et mettro au point le tableau de bord de la direction du

il prendra egalement en charge les missions les plus diverses.

Son expérience au sein de la direction du personnel d'una grande entreprise sera pour lui uni

Ce poste réserva des perspectives d'ovenir inté-

ressontes. Discrétion assurée.

Ecrire avec C.V., prétentions et tous les détalis utiles sur la corrière à n° 20.998, P.A. SVP, 37, rue du Général-Foy, 75008 PARIS. INGÉNIEUR DIPLOME

Organisme PARIS (144)

Pr sous-Olrection TECHNIQUE

Intéressé par les problèmes sur les risques professions. 10 ans expérience de l'exploi-tation et de l'entretten des installations industrielles.

Sera charge d'études diverses concernant la prévention des eccidents du travail.

• Apritude à l'anniyse.

• Esprit de symblese.

• Quellté d'expression orale et.

écrite indispensables.

Adr. C.V. 4 photo 4 pretent, sors 14 ret. 1,234 3 SWEERTS, a.P. 249, 75424 PARIS CEQ. 19. Gul transmetors. URGENT ine evolution Société en ple tions de services dans le domaine de l'hygiène indutrielle,

PERSONNE JEUNE
minimum niveau BAC,
nérience maine, cours de
la vente souhaitée.
la vente souhaitée.
rmation assurée par stage
munée minimum 4 mois er
vue d'un poste

TECHNICO-COMMERCIAL

Flus + prime + frais + voiture. Evolution rapide pour elément dynamique.

Ectirs à RENTOKIL. 84-88: allée de la Limite, 93390 Clichy-seus-Bols. IMPORTANTE SOCIETE AERONAUTIQUE

CADRE TECHNIQUE

eyent 5 à 10 ans d'expéri de, amplification UHF et anti-seroportées,

Envoyer C.V., pret. s/no 4.932 PARFRANCE, 4, rue Robert-Estienne, 75008 PARIS, qui transmettre.

40, rue de Ponthieu 75001 PARIS, recherche disponibles repidement DUT ou MIAGE

etéphone : 225-12-46/359-27-80 ou anvoyer C.V. Cabinet expertise comptable cliantèle internationale REVISEUR CONFIRME

> IMPORTANTE COCIÈTÈ PARIS EST

A.T. 3 ELECTRONICIEN (circuits analogiques

Adresser C.V. et prétentions sous au 71.130, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue Opera, 7300 Paris cedex III, qui transmetura.

l'Enseignement Technique

assistant

manuscrits, à faire les mises en page et à coor-donner les travanx des dessinateurs et des illustra-

Envoyer c.v. détaillé et prétentions à MEDIA SYSTEM, référence 1346 M.

ou la presse technique.

confirmée et réceute des

Il sera chargé de la réalisation des ouvrages destinés à l'enseignement technique et à la formation continue. Il sum notamment à mettre au point les

104, rue réminur 75002 Paris, qui transmettra.

Ce poste a adresse à des candidats diplômes de l'enseignement technique supérieur, optico Technique supérieur, optico Technique (BTS, DUT, École d'Ingénieur), syant quelques années d'expérience dans l'édition livres de la comme de la

APSIDE

ANALYSTES PROGRAMMEURS

deux ans d'expérience minimum dens pratique révision comp-lable approfondle. Formation cabinet international vivement souhaite. Ecrire C.V. à : SOQUET, 16, avenue Friedland.

Niveau STS ou DUT & 1 années d'expérience

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉDITION

MARIE STATE OF THE STATE OF THE

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOSIL!SR AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 5,72 24.00 5.00 22,88 20,00 22,88 20.00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Société fiduciaire d'Expertise comptable recherche 1) BUREAU DE PARIS **ZTHATZIZZA** CONFIRMÉS

2) FILIALE ABIDJAN EXPERT COMPTABLE DIPLOME Préférence HEC, ESSEC, ESC, licence,

CHEF DE MISSION
D.E.C.S.
+ 1 certificat superieur,
3 ans expérience cabinet.

Adr. C.V. manuscrit, prét, a S.F.E.P., 21 bis, rue Lord Byron, 75006 PARIS. EDITEUR Recherche pour développer col-lections ouvrages pratiques li-justrés, diffusés par correspon-dance et klosques, collaboratrice dynamique, comaissant ble tous aspects édition et lebrica tion susceptible assurer SECRETARIAT EOITION Poste évoluant rapidement en fonction capacités initiative at fonction capacita, responsabilité.
Adresser C.V. et prétartions à n° 758854 M REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris, qui fransmètra.

LABD RECHERCHES UNIVERSITAIRE ORSAY JEUNE INFIRMIÈRE O.E.
DACTYLOGRAPHE
pour collaboration service
médecina de Iravall.

Ecrire avac C.V.
sous le nº 3006,
LT.P.
31, bd Bonne-Nouvella, Paris-2

Recherche pour service onsieur seul, célipataire DAME EMPLOYÉE DE MAISON ayant grande expérience, nourrie, blanchia llogée studio avoisinant) almant les animaux

cz chiens adorables et blen-eieves). Rémunération à discut. Quartier FOCN. Prière écr, avec résimé et photo: Mile STEWART, 34, av. George-V, PARIS (8e) IMPT GROUPE ELECTRONIQUE recherche pour PARIS

UN INGENIEUR ELECTRONICIEN

Ecrire avec C.V. man, et prénº 71450, Contesse Publicité, 20, ev. de l'Opéra, Paris (1°r) Centré Commercial régional ch. GAROIEN POMPIER
13 mois par an, prime panier, horaires à discuter. Embauche immédiate. • Tétéphonez pour rendez-vous : 531-47-77, P. 13. TRADUCTEURS RUSSE

La ligne 43,00

10,00

30,00

30,00

80.00

La ligne T.1 49,19

11,44

34,32

L D. E. cherche sur BASSIN PARISIEN des hommes de plus de 27 ans possédant bonna culture génér., un fort désir de réussir at la volonté de prendre des responsabilités rapidement.

Parmi les S collaborateurs, au moins un devra se dégager avani la fin de l'année et se voir confié la responsabilité d'ona équipe.

Sì vous almez los contacts à haut niveau,

lors nous lerons tout pou vous aider à encore mieux réussir chez nous.

N.B. - Projets de vacances respectés.

MASSON EDITEUR, recherche pour son département LIVRES MEDECINE

> TECHNICIEN(NE) DE FABRICATION

Formation Estiennes quivalent, ou expérience s éditions spécialisées d'au moins 2 ans. Réf. MR 216 Adresser C.V. et photo : MASSON, 120, bd St-Germain, 75280 PARIS CEDEX 06

Sté d'Expertise Comptable UN ORGANISATEUR

UN URGANIZATION
responsable de projets,
an liaison avec des
informaticiens.
Il faut être capable de prendre
an charge l'ensemble
des problèmes de mise
en place ou transpositions
informatiques.
Ce poste, rapidement autonome, nécessite one bonne expérience de l'informatisation
comptable et de Gestion dans
Env. C.V. et prétentions à :
P. CONVERT UFEC
2, av. Hoche - 75008 Paris

SERVICE DE LA SURVEIL-LANCE INDUSTRIELLE DE L'ARMEMENT recherche

TECHNICIA

Triviaire BTS ou DUT

Stectronicien

avec ou sans expérience.

Activité confiée :

— Contrôle des fabrications
usines d'armement.

Traftement mens : 3.900 F brut

Bestie - preconicie de suite. Poste a pourvoir de suita. Téléphoner I Direction Régionale de Paris, Circonscription Electronique 645-21-51 (postes 60,92 ou 64.41)

formation professionnelle

Pour les femmes qui souhaiteut retravailler, session spéciale du STAGE DE

Collaboratrice d'Administration et de Direction

conventionné, inscription gratuite.

Début : 19 Septembre 1978 Durée : 30 semaines dont 6 en entreprise Conditions requises :

 25 ans minimum;
 niveau baccalauréat au moins. Envoyer CV + lettre et motivations su

CNOF - CSSE 14 rue Monsieur le Prince 75006 Paris Tél : 329.70.50

représent. offre

Fabricam d'articles de sport rech. MULTICARTES très introduit magasins de sports al jouets. Ecr. P.P.H. nº 451, BP 75, 74 Annemasse

animaux

200 CHIENS. Sur place. Px de gros. Fecil. paism. 184, avenue d'Italie. - 588-76-95

villégiatures CAP D'AGDE
Quelques apparlem, entièrement
équipés pour 4 à 6 personnes
disponibles Julliet à Septembre.
Location à la semaine.
Renseignem.: Mme GAGNEUR,
35, av. de l'Opéra, Paris 12-1.
Tét. 261-52-31 | Iheures bureaul.

PARIS-LONDRES Aller et retour, avion + autocar, 345 F (IPEX) - Tél. 203-46-80

ANNONGES CLASSEES TELEPHONEES

5 à 7 C.V.

autos-vente

Vends GOLF L 1975 impeccable, px intéres TEL : 924-15-96.

12 à 16 C.V.

MERCEOES 280 SE 3,5 Litres 17 juillet 72, excellent état. Urgent. 27,000. M. RICHARD IBur.) 292-22-50, la soir (ét. : 958-52-38.

AUOI 100 GLS 72 Jaune Citror état spiencide, intériour velour 7.900 F, le soir 958-52-38.

+ de 16 C.V. Occasion unique - Dalmier Van Den Plas 5,8 Litres Volture de direction. Etat neu part. - 600,000 Fr Beiges. Lygland Vermayva Doornasiestraet 31

MEBCEOES 450 SLC, mai 1977 toutes options, 8,000 kilometres Tél. 877-10-57, après 19 houres

caravanes

Reste encore quelques CAMPING-CAR SODIS Route de Sealis
PENCHARO MEAUX 296-15-01 Tél. : 434-41-18. M. LEFEBVRE.

recrétairer

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE RECHERCHE POUR SON SIÈSE SOCIAL

de Direction Générale bilingue

langee matemelle anglaise, eue sera également très l'aise en trançais.

Elle aura poor mission d'assurer le secrétariat à haut oiveau de l'un des top managers d'un groupe leader de 65 000 F +/ an

Prendre contact par téléphone avec Chistein de VESIAN, 766.70.70, rét, 429 qui traitera les candidatures

SVP RESSOURCES HUMAINES 65 avenue de Wagram 75017 Paris

Société de COMPOSANTS ELECTRONIOUES à implantation Internationale

recherche pour sa DIRECTION ADMIRISTRATIVE IT DU PERSONNEL Bagnolet, Me Galliéni Porte des Liles une SECRETAIRE

ASSISTANTE BILINGUE ANGLAIS BTSS ou équivalent, nation juridique appré ilicence ou capacité) Libra de suite. Vacances possibles.

Ecr. avec C.V. détaillé, prét et phoio nº 71,734, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opèra, Paris-ler.

EOITEUR recherche SECRETAIRE STEND-BILINGUE ANGLAIS

STENODACTYLO Tickets restaurant

Ref. MR 215. Adresser C.V. et phote : MASSON, 120, bd Saint-Germa 75280 PARIS CEDEX 06.

recherche SECRÉTAIRE

billingue français/allemand libre rapidement Ecrire sous la référ. 1,399 à ; PUBLISCOPE JUNIOR 11, rue Royale, 75008 PARIS, qui transmettra.

Organisation Juive recherche SECRÉTAIRE-STĚNODACTYLO

Avantages sociaux, ecrire sous le nº 40.467 B, BLEU, 17, rue Lebel. — 94300 VINCENNES.

UNE SECRÉTAIRE

STENDDACTYLO BILINGUE ANGLAIS pour assistance d'ingénieurs technico-commerciaux quelques années d'expérience

Ecr. avec C.V., photo et prêt., RAYCHEM B.P. 738 95004 CERGY Cedex,

capitaux ou proposit. com.

ENTREPRISES en difficulté consoltez-nou LIIP Assistance Paris-8° 836-97-60.

RECHERCHE LICENCE

DE FABRICATION DE TADRILATIVE
matériel de contrôle de l'elr
od de resu à fabriquer et commercialiser
la côte Quest des Etats-Unit
Alban J. Sawyer
725 Sierra Drive,
Olxon, Ca 95620, U.S.A.

D'INI SOLARIUM INEDIT
dont le principe répond
sur le révonnement UVA;
sur le révonnement UVA;
sur yeux et E le peau
prést donc à rédouter,
Pour la distribution
de nos produits,
nous cherchons un

REPRÉSENTANT GENERAL ACTIF ET DYNAMIQUE

Voulliez prendre contact SONTEGRA S.A., Hofuristrasse, CH, 6373 ENNETBURGEN JAI. 1941-41/64-23-30. Télex 72574.

Banlieue sud de Paris

Secrétaire

nt et garantit una réponse rapide.

STÉNOOACTYLOS

BILINGUES pour poste mission 1 an Excellent salatre et conditions de travail

demandes d'emploi demandes d'emploi

COLLEGE d'EURDPE de RUGES + SC. Po, 31 ans Gestion Budget. FORMA-TION CONTINUE de Admil-Diplômé I.E.P., licencié Droit, D.E.S. Connaissance arabe littéral et maghrébin, anglais, italien. nistrat. TRILINGUE FR.-ANGLAIS-ALLEMAND, ALLEMAND, judie ites propositions, Libre ébut seplembre, Ecr. Navas 1342 AIX-EN-PROVENCE TS42 AIX-EN-PROVENCE

TNG, CHIM, 59 a., anc, Direct.

30 a, expér, Trait. surt, dont

21 a. Nickulage Chim., proc.
rehomm, mond, Allem, coturant,
ch. situat. simil, région Paris.
Ecr., no 2838, e le Monde » Pub.
5; r. des Italiens, 75427 Paris-9».

J.F. 25 e., ch. empl, av. cont.
Ecp. brav, burx, b. conn, allem.
Ecr., no 2831, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

Cadre Export. 43 « CNAM-HSA.

Ecriro M. BONIFAY, 213, rue Lafayette, 75010 Paris. Téléphone : 281-20-52 T 24 ans, maîtrise de musique et animatrice da formation, cherche dans le secteur socio-culturel ou formation, position cadre, références premier ordre. Ecr. nº 7 006.738 M, Rêgle P. Ecr. nº 7 006.738 M, Règle P. 65 bls, r. Régumur, Paris-2, LEUNE Fille. 21 ans. parlant

Cadre Export, 43 4. CNAM+ISA.
Forte exp. bătimi. Angl., arab.
cherche dans le secteur socurcherche dans le secteur socurculturel ou formation, position
cadre, réterences premier ordre.
Ecr. nº 2843, » le Monde « Pub.,
5, r. des Italians, 75427 Paris-9.
EUNE File, 21 ans, parlant fanglais, expér, enfants, cherche
anglais, expér, enfants, cherche
canall stable France/Etranger. Directeur cial et techniqua 44 ans (Ingénieur niveau A.M.). Trilingue français-angl.-espagn, notions allemand, Spócialisé es électricité industrielle - Electronique - Electromécanique - Traitements de surfaces - Chrouis Imprimés, ch. situation de haut niveau, région parisienne. Ecr. n. 6052, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-6. anglais, exper. emants, chercies situation dans fonction juriosque properties of the NOMME 28 ans, licence philo, DIPLOME E.P.H.E., ch. poste enseignant en français ou philosophie, éludie ties proposit. Ecr. M. REYNAUD, 247, bd Jean-Jaurès, 92100 BOULOGNE,

Ecr. no sost, ne manager, 4
J. H. 30 a., parie 6 langues. Bon
vendeur, exp. sales manager, 4
ans, études sup. Libre voyager,
ch. place Export/Import.
Ecr. no 83330 M. Régie-Presse,
85 bis, rue Résumur, Paris-2.
J. Fermateur en tranc, 25 ans,
certaine expér. alphabetisetion,
dipl. orthoetie, en 3º année
lettres l'Inguist., gram., litter.)
Sorbonna, ch. emptot rémunéré
pl. temps lalphab., form. cont.)
do organisme, ent. poste évolut.
RIVIERE B., 30, rue Sangnier,
72230 Châtenay-Malabry.
Tétéph. le malin au 702-70-60. Professeur billingue diptômée universit. britannique 10 %, exg. furmat. continua gdes écoles ch. poste stable et intéressant possibilité temps partiel. Ecr. réf. no T 06 717 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2*. Jenne NDLLANDAIS, 24 ans, excell presental, langue: angl., allem., franc., holland. courant, ch. emploi dans relat. public.

Louis-Bieriot, 75016 PARIS.

JURISTE, 20 années expérience
barreau et banque, rech, poste
responsabilités de serv. juridiq.,
banq., assur. ou entrepr. Ecr.,
no T 6.599 M Régie-Presse,
85 bls., rua Réaumur, Paris-24.
ASSOCIATION de FORMATION
Cherche emplois stables pour
ses stoglaires B.T.S.
COMMERCE INTERNATIONAL
S'adresser ASPRDFORC, 153, bd
Naussmann, Paris-26 - 339-12-77.
ETUDIANT sértény.

PSYCHOLOGUE

INGÉNIEUR D'AFFAIRE

Téléph. le malin au 702-70-60.

J.F. 35 ans, cadre bâtiment, coil. P.D.G., P.M.E. rég. ctre, ch. empl. ident. bant. O. Paris.

Resp. organis, trav. admin, secrétar, (rédect, courr., poss. dactyl. + anglats).

Gestion comm., financ. (prix de rev., tenue échéanc., compt. banc., drs import-exp., cptes cl., tournit.).

Stat., déclar. soc., pales, etc. Mare Métais, 5, r. de l'Etendoir, 78510 Auffargis, Le Perray-en-Yvelines - 76f, 484-83-74 sf merc. FTUDIANT Sérieux, quelliés, travail, partoni anglais, portugais, recherche EMPLOI julisit-septembre - Téléph. heures bureau : 25-00-99 ou écrir. : BOURGERIE, 52, av. de Cholsy, 73013 PARIS. DIRECTEUR FINANCIER

JIKELIEUK HIMBULIEK
H, 51 ans. Certificat Sup. Réviaion comptable, U.c. en Droit,
10 ans Dir. Fin. 5té d'importat.
Solide exp. de la fonction (Adm.,
Droit de Sté, fiscalifé, relations
avec banques). Bonne connaiss.
Anglais et Arebe, rech. post.
similaire. Libre rapidement.
Ecr. no 2.839, a le Monde a Pub.
3, r. des Italiens, 75427 Paris-97. BOURGÉRIE, 52, av. de Choisy, 75012 PARIS.

F. 29 a. C.A.P.A., ch. stage chez avocat Paris ou bantieue. Tél. 233-61-33, p. 173.

J. Pem. 30 ans, tr. boune ceit. genérale, aptitude contact hom., 8 ans exp., secrétariat in uiv. espagn. Ianglats), roch, poste à respons. évolutif p. septembre. Ec. No T 06802 M Régle-Presse 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2*.

Professeur L.E.P. Bourges comptabilité permuterait thes ecadémiles sant ORLEANS. Ec. po T 06803 M Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2*.

J.F. 23 ans D.E.U.G., Sc. Eco, écoie de Louver, angl., espagn. courant, éch. pl. stable préfer de galerie d'ert ou édit. Itté-reire, artist., plein ou mi-temps jut serédar. et intérim s'abt.i. Ec. p. T 06.00 M Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2*.

BOY/HOLAGIE SC. no 2369, s to monute s runs, 5, r. des Italiens, 75627 Paris-9.
Jeuna cadre, 30 ans, Français, résidant BRESIL depuis 5 ans, plingue, marié, respons, de 5té cclale, et banque fre ligne, ch. poste responsab, dans filiala brésilienne de Sté française, Ecr. nº 7376, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
Ayant acquis solide formation en France et au Japon EUNE POLYTECHNICEN pratiquant anglais et Japonais (écrit et paris) rentrant de Tokyo en Septemb. Souhaiterait recevoir proposit. Prendre contact avec l'institut Sopérieur des Affaires de Jouyen-Jossa, M. Lilamand. 954-95-61.

PALLIULUOUL
Homma 30 ans
sans exper, formation adultes.
Animation de stages
Exides de besoins
Lintervention en entrepries
cherche emploi
Formation, et ou recrutemen
EST de la France
Fintrenise ou Centra de Formei Entreprise ou Centra de Formel. public ou privé Ecr. ss nº 6.061, » le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75/27 París-9e.

JEUNE CADRE E.S.C.P.
77 ans, parl, anglais, S ans exp.
187. Agenos Sté-services, ch.
187. Agenos Sté-services, ch.
187. Carrière ds
187. Cours, market, pub.,
187. Cours, Gambetta,
187. Cours, Gambetta,
189007 LYON. CHEF DE PERSONNEL

30 ans. C.A. 1978 : 25,000,000 F. ANGLAIS, ESPAGN, COURANT, A VECU 2 ANS EN AMERID cherche emploi
Paris et banifeue Nord
Connaissances sur pale
Informatisée. Ecr. no 71.663, Conteste Publ., 20, av. de l'Opéra. Paris-le: INTERNAT. A CARACAS DU AMERIQUE. Tétéph.: 790-97-68. biscohimie. CES génétique, biscohimie, CES génétique, cherche poste stable. Cherche poste stable. Ecr. à T 06.613 M, Régie-Presse, 85 bts, rua Réaumur. PARIS-2*. recherche POSTE STE FRANÇAISE OU INTERNAT. A CARACAS DU AMERIQUE, Téleph.: 790-97-68.

HOMME, 35 ANS

L'immobilier

appartements vente

Rive droite

ETOFIE (Vente directe, beau STUDID, cuisine, w.c. Bns, reft of 128,000 F. 531-68-04.

SQUARE LOUIS XVI

45 PCB TOUT CONFORT

NATION pr. piece, réc. grand standing Studio 7e ét., gd balc. Soieil, impaccable, 160,000 F. Tél.: 345-02-42.

PDRTE DES TERNES Séjr dble + 3 chambres, culs. bains, tollette, 7e étage, ascens. 140 m², 2 chambres de service. 567-22-83.

567-22-88.

Près PL COLOMBIE
réc. Liv. 45 m2 + 3 gdes ch.,
2 sanitaires. Impeccable, parkg. 990.000. Eicher 397-97-87.

STRASBOURG 5T-DENIS 4 P.
tt cit excellent état. 300.000 F.
705-24-10.

GAMBETTA, terrasse LIVING + chambre 5e 61. sud 290.000 F - 325-65-27.

AV. VICTOR NUGO ETOILE Grand standing 4 P. 146 m2. 1.190.000 F - 622-54-80.

MUETTE - SUCHET Exceptionnel, dernler et, reviss liv. + 1 chamb., balc., lerrasse, parkg. parft état, 698.000 F. « TAC » 329-33-30.

OUPLEX LUXUEUX 75 =+, de NOTEL DU XVIII.

AV. KLEBER (près), ate directe, imm. réc. chamb. lividuello, kitchenette, 125 ét. Prix sacrifié. 531-68-84.

RUE D'HAUTEVILLE

140 M2 : 550.000 F Obje sej., 4 chbres, bains + 2 s. d'esu, solell. 266-27-55.

16° PRES SEINE, CHARM.
DUPLEX 110 = 1, Imm.
liv. + 1 ch. + gr. dressing,
jerd. privat. pl. sud. 790.000 F.
DORESSAY 548-43-44.

Expérience Assistant Faculté Droit. Ayant préparé cette année concours secrétaire d'Orient Affaires étrangères. Etudieratt toutes propositions.

Expérience :
Moniteur Druit Privé,
chargé T.O. + stage au service
Personnel d'une impte Societe,
recherche
situation dans fonction juridique **PSACHOTOGRE** PSPLIGHUSUE
Normes 30 ens
6 ans exper, format, adultes
Animation de stages.
Etudes de besoins.
Intervention en entreprise,
formation evidu recrutemen
Est de la France.
Entreprise bu centre
de formation, public ou prive
Ecr. nº 6061, e le Monde a Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

cours et lecons

ENSEIGNART 7 ans axiberience préparant agrégation igénie électrique cherche poste crentrée Tél. 190) 65-04-04. Tel. 190) 65-04-04.,

ARABE stage accelere diral et ecrit diral et

information } divers TROUVER

Le CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLOT vous propose
GUIDE COMPLET 1230 pages)
Extraits du sommaire:
Les 3 types de C.V.: rédact.,
avemples, erreurs à éviter.
La graphologie et ses piéges.
12 méthodes pour trouver
l'emploi désiré: avec plans.
Réussir suffretiens, interviews.
Les bonnes réponses eux tests.
e Emplois les ofus demandes,
Pour informetion, écr. CIDEM,
6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Annonces Clas-sées tout texte comportant Elégation ou indications tausses ou de nature à induire en erreur ses lecteurs. Si, maigré ce contrôle, une petite amonte abusive s'était gissée dans nos colonnes, nous prioris instamment nos

lecteurs de nous la signaler en nous écrivant : **LE MONDE** Direction de la Publicité 5, rue des Italiens 75009 PARIS

appartements vente

AUX LIMITES DE MONTMARTRE

se exception, magnifiq, triplex
ing + 4 chambres, terrasse,
tres RAISONNABLE,
H. LE CLAIR 359-69-36.

PROPRIETAIRE
VERD PRES PL ETATS-UNIS
Splendide DUPLEX 4:0 m2 dens
HDTEL PARTICULIER
du 19- s. entierement rénové
gd style, decoration de luxe.
Renseignements: 734-93-36. **BLD SUCHET** dans Imm. gd standing, pptair vend STUDIOS 40 m2 et GD 2 PIECES 78 m2 5, RUE OOCTEUR-BLANCHE 734-73-36 heures de bureaux. 81 APPARTEMENTS 10°
DANS LE
4.000 PARIS eI AUTOUR
SELECTION GRATUITE
PAR DROINATEUR
VENEZ, TEL ou ECRIVEZ
MAISON DE CIMI.
L'IMMOBILIER
7 Dis, av. de VILLIERS TRES DRIGINAL 150 m2 STYLE 1930 Living + 2-3 chambres. Parkg. Mardi 14 h-18 h. SAINT-LAZARE CEMERT le DRDRE, prof. e pces culs., S. de bains, terrasse 25 m2 · Tél. 551-68-39 matin 27 bis, av. de VILLIERS 75017 PARIS - 757-627-03 PL MALESHERBS LUXUEUX
eppt ev. TRIPLE-RECEPTION
2 CHAMSRES, 3 BAINS
2 chambre service 722-21-27.

otel particulier luxueux Profession libérale poss REY 577-29-29 RUE LA BOÉTIE Paris Rīve gauche P. grand standing, Scn reception - Tel. 325-32-77, Université-Solférino
A RENOVER 150 m2
Calme
S'jard, grand Stand, DDE, 42-78.

QUAI BLÉRIOT
VUE SUR SEINE
nm. pierre da fallle. ascens.
Studio, kitchen, saile d'eau.
w.-C., 7e étage : 143.000 F. PROX. PLACE DES VOSGES 2) BEAU 3 P., entrée, cuisine, OUPLEX LUXUEUX 75 == , ds W. C., bains, ch. centr. Impeccable, 5- ét., soleil, 425,000, F. 3) 5 P. 111 m2, cuis., w.-c., bns. Appt a moderniser, 4e étage, Px 685,000 F, CREDIT 80 %.

17' RÉSIDENTIEL

6º PRES QUAI Cans bel Ho tel XVIII Beau 130 m2 CHARME. Travaux DDRESSAY 543-43-94. GEORGE-V 6 picces, 2 bains, page 3 moderniser, 4 etage, px 685,000 F CREDIT 80 %. Px 685,000 F C DDRESSAY 543-43-44.

Raspail-Vavim DDE-95-10

TERRASSE DUPLEX

Sel. ÷ ? chbres, 2 bains, asc.

5e R.-de-Ch. s. jdin priv.
cave voutee dans imm.
xvi* S. tous les joors 14-16 h.
28 bis, rue du Cardinal-Lemoina.

MDNTPARNASSE

2-3 P 220,000 F. 322-40-92.

JARDIN DES PLANTES saisir, 3 p., cuis., it cft. Cnff à Installer. Prix: 318.000 F. Affaire rare. 733.68.67/66.19. VAL-DE-GRACE A SAISIR
up, appt 3 P. total restaure,
c lly, dble ÷ 1 chore 60 m2,
isite 15/19 h, Lundi Mardi,
29, RUE BERTHOLLET
ascenseur, — Tél, 322-11-68,
VANEAU 105 M2
2010 lly 2 chores, culsine,

5e Bel imm, s/rue, soleil 5 1 piece + 1 culsine lund, mard, 14-19 n, 233-62-4 43, R. CLAUDE-BERNARD,

VANEAU 105 M2
Couble IIV. 2 chbres, culsine,
baurs, imm, tout confort. chambre de service. — Y. 567-22-88.

◆ RUE DAUPNIME
Très BEAU STUDIO 60 m2;
boutres, cuisine, saille de bains.
Charme EICHER. — 359-99-69

MERVEILLEUX living double,
1 chbre, jout cft, 5olell, étage
élevé, aménagement raffine :
993.002 F. EICHER. — 359-99-69.

PRES CHAMPS DE MARS

PRES CHAMPS DE MARS pierre de I. 6º étage, à emén., asc. Plein Sud. — T. 555-05-43. 76-78. BOULEVARO DE LATOUR-MAUROURG VUE SPLENDIDE

SUR JARDIN DES INVALIDES PETIT IMMEUBLE NEUF EXTRÉMEMENT LUXUEUX 17 APPARTEMENTS

SEULEMENT DU 2 AU 5 PIÈCES SUR PLACE : APPARTEMENT MODELE VISIBLE

MAROI, MERCREOI. JEUOI ET VENOREDI OE 14 h. 30 à 18 h. 30 REALISATION APRI

29, AVENUE FOCH 94100 SAINT-MAUR 885 - 12 - 30 LOURMEL - Sur terrasse Luminaux 2-3 plèces, 9° etage. Boxe. 450.000 F. — T. 325-65-27.

VUE EXCEPTIONNELLE sur pet. LUXEMBDURG, 1= et. 2 pces, à rénover, 139, boulevard ST-MICHEL — Tél.: 605-10-08 QUARTIER DDEDN
Part. vend 22 m2 a renover.
§10.000 F. — Tél. : 329-35-17.
§ CAFE OE FLORE [Lace]
Tél. : 325-32-77.

ODÉON
RUE HAUTEFEUILLE
DTEL XVI* siècle restauré.
5 pieces de 72 m² à 178 m²
Paricings possibles.
756-98-57 ou 227-91-45. LATOUR-MAUBOURG Betau IIV. + chbre 65 m2 + balc. 12 m2. CALME. Dbie exp. solell. 590 .000 F. DORESSAY 548-43-74. SAVOIE

4:0 m2 sejour + chambre impeccable DDE, 42-78, 1.4. RUE GAY-IUSSAC J-ARDIN LUXEMBOURG Imm. P. de taille ravalé, soleti Petairia vo derniar appt. Jamai habité 3ª ét., entre, sej. doie, l'anais a ét., entre, sej., doie, 2 chon.; 2 bains, 2 w.-c., cuis, amenagree, v.a., moquette, asc., chauff.; ceniral, baic., cave. Le lout at sojument impeccable.

PAGE SUIVANTE MONTPARNASSE

ADDITION OF THE PART OF THE PA

◆ 27 bis, av. de VILLIERS 75017 PARIS T. 757-62-02 80 bis, rue OE SEVRES PETIT IMMEUBLE DE 14 APPARTEMENTS SEULEMENT OU 2 AU 5 PIÈCES FINITION EXCEPTIONNELLE PORTIER VIDEO

SALLE DE BAINS ENTIÈREMENT MARBRE VASTE CUISINE ISOLATION PHONIQUE POUSSEE **OO**UBLE VITRAGE

SUR RUE APPARTEMENT MODELE SUR PLACE LE LUNO! MERCREDI ET VENDREO! APRÉS-MIOI

OU SUR RENDEZ-VOUS TÉLÉPHONEZ A APRI 885 **-** 12 - 30

14 h. 30 - 18 h. 30

RUE MOUFFETARD SAINT-MEDARD OU STUDIO 28 mill out of the court of the co SOREDIM 755-98-57

RUE VIOLET
Grand STUDID
Petit 3 PIECES 235,000 F
Jean FEUILLADE 566-00-75. RUE_MADAME

6 P. tt ctt. Bon stand. 202 m2 Le propriétaire ; LAM. 99-04. b. P. tt CTL.
Le propriétaire ; LAM.

9 BIS RUE LAKANAL

OMMERCE, Imm. encien,

Living + Chambro

Partait état, culsing

bains équipée. Prix

bains équipée. Prix PRES ARAGO Standing Luxueux 75 m2, cuisine équipes, 7 parkings : 530,000 F. 589-49-24.

INVALIOES 39-10 2 Pieces, 40 m2, 2 etage, conft, chit, centr., imm. P. de T; 250.000 F. Sam. 14 h, 30-16 h, 30, 86, BD LATOUR-MAUBOURG.

Region Régian Farisienne parisienne BOULOGNE ideal Pied TIEL Imm. rec. 50 m2 VUE S/BOIS Park. 320.000 F · 743-96-96.

NEULLY RESIDENTIEL
PROMDTEUR CONSTRUIT
IMMEUBLE GD STANDING
Livraison 3* trimestre 1977
Editions votre plan avec notre
architecte, loutes possibilités.
Du STUDIO au 8 PIECES.
624-39-49 pour rend-vous. COURBEVOIE 4 Dees to chi immeuble recent, 380,000 F. B4 m2. 734-08-45, après 19 b. BOULOGNE TO CHATEAU

6° el ravissant liv. 2 Chiers, Balc. s/jard. récent et impoc-cable, parking. 605-10-08. BARLIEUE SUD 3 F.
50 ét., gd standing + solarium.
Tét. : 655-03-42. Tél.: 655-03-42.

35 mn Paris, App. 5 p. cft 103 m2.
Constr. réc. CALME, 170.000 F.
Tél. 477-52-00 ep. 17 h 30 el sam.
A VDRE - CRETELL lace églisa
4 P., culs., s., de. h., gd balcon,
blen exp., cave, park. Bel imm.
Asc., vide-ord. Parc av. leun pr
entants. Chauff. centr. collect.
Entrée et radiat. habifl., moq.
Tél.: 207-15-53 après 19 h.

NEULI I VEID CEIME NEUILLY-SUR-SEINE

IDEAL PLACEMENT Grand studio tt cft, verdure, calme, solell, 180,000 F å debattre. Gras credit. Sur placimardi, mercredi et jeudi de 14 å 19 t.

172, av. Charles-de-Gaulle (97).
Têl.: 345-55-10, poste 25.

Province COGOLIN SAINT-TROP]
part vd appt 4 ces 87 m2 os
resid., cuts. équip., terr. 18 m2,
park, cave, 220,000 F.
Tel.: 194) 46-52-41.

> YOR LA SUITE DE MOTRE **IHMOBILIER**

METEOROLOGIE



17 Fregrammes Immabiliors' Selection

THE WITCH PROPERTY AND PROPERTY AND PARTY. .. De votte cotte de visite à a

LIMMORILIER 12 rut des Liona-Saint-Pont - 75006. Parin

'immobilier

appartem Distant Tra

centors named lemande

Paris

TEF. 18

CONSTRUCTION OF STREET

Region

parisienne

ocations meublees Demande

Paris

ocations Teublées Offre

Paris

achat

AND THE PARTY OF T ----C. PH S rous Brille at the second of the sec

immeubles

fonds de commerce FARFUMER OF

THE RE

TOULOUSE TOULDISM
Teachers of the second of the secon

2-100 TOUS DEPOS SAME

FORTY TOUS SAME SAME

FORTY TOUS SAME SAME

FORTY ESS COL. Magnetic

Low last Ess col. Magnetic

Low last Same same

Low la FBI Versi Create Control of the Control

250 studion deux pièces et duplier de cell entidrement plintrete de à louis ou près à habite, passin Placements élevis et sélecies de

Taliphorn dribball b Possible verne en bloc de 34 Bar strattelistes account 1998 SSA-32 2 OFBJ Barbara 186 a de Chabaranta

1

1 .Fed 03 III THE

12000

TIPE

2 45 53

المُظالِينَ ا

113 F

1 ::

....

200

ZPCTC 02155

E4.04*

11. -

24 heares :

appartements vente

O446E 7 2456 SEMANCES OF THE AND

MONTHARINE

TAME LALLE

Paris

THE THIRD

Service Mr. Co.

海珠 納次[[]]

新 独称第 24

W. 17. 14

· 100 ----

数

7

PART MONEY

(Lake)

13 170 1 MIT . Way

NOW THE

Mar. 1

29 1. W.

M

建湖 甲二十二

1. 技工

A PARTY NAME OF THE PARTY NAME

新

* ---

an mouthe

. .



■ Brouillard ~ Vetglas dans la région 🚽 ensuite à progresser vers le sud-est ; il achèvers de traverser le sud du France entre le lundi 3 iniliet à

il achèvers de traverser le sud du paya dans la matinée et atteindra la Corse.

Après ce passage, un temps earlable es généralisera : il sere esrectèrisé par l'alternance d'éclaircles et de passages nuageux accompagnés d'averses. Ces dernières pourront être orageuxes. Les nuages seront plus ebondante sur les versants nord et ouest des montagnes.

Les vents, qui s'orienteront généralement eu nord-ouest, seront assez forts. La perturbation pluvieuse, qui affectait lundi matin la moitlé nord de la France, continuera à se dépla-cer vers le sud ; elle achèvers de traverser le sud et l'est du paya mardi. Un temps plus variable et sesez frais ful auccèdera par le nord-ouest.

pression atmospherique réduits au niveau de la mer était à Paris, de 1011,5 millibars, soit 758,7 millimètres de mercura.
Températures ils pramier chiffre indique le maximum anregistré au cours de la journée du 2 juiller; le sécond, le minimum da la nuit du 2 su 3) : Ajaccio, 23 at 12 degrés; Biarritz, 15 at 11: Bordeaux, 11 et 13: Brest, 16 et 13; Cann, 18 et 14: Cherbourg, 14 et 13; Ciermont-Ferrand, 22 et 14; Dijon, 22 et 15; Grenoble, 24 et 11; Lille, 16 et 14; Lyon, 23 et 17; Marseille, 27 et 17; Nancy, 21 at 16; Nantes, 18 et 15; Naney, 21 at 18; Nantes, 18 et 15; Nice. 22 et 18; Paris - La Bourget, 20 et 18; Pau, 21 et 10; Perpigne 2, 25 et 15; Rennes, 20 et 14; Strasbourg,

et 15; Rennss, 20 et 14; Strasbourg, 21 et 15; Tourns, 1 et 15; Toulouse, 22 et 11; Points-à-Pitre, 27 et 24.

Températures relevées à l'étranger; Aiger, 24 et 13 degrés; Amsterdam, 15 et 14; Athènes, 30 et 22; Berlin, 23 et 15; Bonn, 18 et 15; Bruxelles, 17 et 15; les Cenaries, 24 at 18; Copenhague, 18 et 14; Cenève, 23 et 14; Lisbonne, 32 et 20; Londres, 18 et 14; Madrid, 28 et 11; Moscou, 22 et 12; New-York, 24 et 19; Paima-de-Majorqus, 26 et 11; Rome, 25 et 17; Stockholm, 19 et 9.

Logement

· L'Union des grondes écoles recherche, pour les étudiants, des logements à Paris et en région parisienne. Les offres de location dolvent être adressées à l'U.C.E., 71, rue d'aboukir, 75003 Paris,

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

PRÈS SAINTE MAXIME

roprièté style provençal 1 rrein environ + melson gardian, vue sur bele face Saint-Tropez, Locien BERARD

SURESHES MAISON
RECENTE
748 m' habitables + 124 mJ
sous-soi - Jardin - Piacine.
NOTAIRE, 501-54-30, le matin.

pavillons

Region NEMOURS
DARVAULT.77
articul. vend PAVILLON |
m2 habitables + garege
articut z niveaux, 530
a terrain. — PRIX: 177.800
Teléphone : 422-11-67.

terrains

CRETEIL: 440 m2, 220,000 F. GIF: 1,000 m2, 260,000 F. ARGENTEUIL: 400 m2, 160,000. MARIEL-MARLY: 70 m2, 260,000 F. — T. 584,00-24, 00-23.

maisons de

campagne

PERIGORD
Particulier vend melson 8 pces,
sur 1,550 m2, 180,800 francs.
ROUGIER, H.L.M. 715,
24110 SAINT-ASTI ER

fermettes

SUR 1 HECT. TERR.

FERMETTE

Tel. (16-70) 45-30-68 FERME LE LUNOI

Juin : on a vu pire

300 mm; record depuis 1873: 489 mm en 1937).

• EN PROVINCE, les pluies ont été aussez souvent

plutes ont été assez souvent déjicitaires ou normales : Marignane, 7 mm (normale 24 mm); Nice, 8 mm (35 mm); Perpignan, 32 mm (38 mm); Limoges, 53 mm (67 mm); Tours, 48 mm (48 mm); Bourges, 55 mm (60 mm); Strasbourg, 53 mm (77 mm); Lyon, 30 mm (85 mm); Brest, 54 mm (56 mm); Ajaccio, 16 mm (21 mm).

Mais elles ont été supé-

Nord et dans le Sud-Ouest :

Lille, 75 mm (50 mm): Bou-logne, 64 mm (36 mm); Tou-louse, 91 mm (60 mm);

louse, 91 mm 160 mm); Biarritz, 142 mm (100 mm); Caen, 80 mm (43 mm).

Les déficits d'ensoleille-ment ont en général accom-pagné, bien évidemment, les surplus de pluie. Caen ; 165 heures (normale : 230 heu-

res); Perpignan: 215 heures (280 heures). Mais des villes

relatioement peu prosées ont eu, cependant, moins de soleil que la normale: Ajaccio: 290 heures (336 heures); Per-

pignan: 215 heures (280 heu-

Quant aux temperatures noyennes du mois, elles sont

souvent légèrement infé-rieures à la normale alors que les maxima movens sont plus das par rapport à la normale. A Limoges, la moyenne du

mois a été, en 1978, de 14,7 °C

maximum moven de 19 °C (normale: 23 °C); à Perpi-

man, la movenne mensuelle

21 °C) et le maximum moyen

de 23 °C (normale: 26 °C) En repanche, à Lyon, Rennes

les températures mensuelles

moyennes et les maxima

YVONNE REBEYROL.

moyens du mois ont été très

proches de la normale.

Morionane, Nice et

(normale: 16,5 °C) et

Juin a été frais et humide, tout le monde a pu le consta-ter, mais ces promalies n'ont pas été réparties uniformément et elles sont souvent moins « pnormales » que le temps maussade pourrait le faire croire.

♣ A PARIS la température moyenne du mois a été de 15,9 °C (normale 17 °C), la moyenne des minima de 12,4 °C (normale 12 °C), la 12.4 °C (normale 12 °C), la moyenne des maxima de 15.9 °C (normale 17 °C). Mais il ne jaut pas oublier que, depuis 1950, les Parisiens ont subi qualre mois de juin aussi froids ou plus froids. Les moyennes mensuelles ont êté, en effet, de 14.6 °C en 1972, 15.6 °C en 1977, cs qui ne battait pas le record de 14.4 °C de juin 1923. Toutejots, pour apprécier le froid de juin 1978, il jaut se soupentr de la chaleur de la première semaine Leur de la première semaine du mois : 25,8 °C le 1°, 25 °C le 5. Au total, depuis un siècle, il y a su à Paris une douzaine de mois de juin dont la température moyenne p été plus basse que cette année.

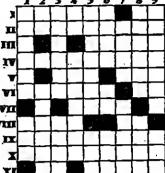
Quelques records quotidiens de froid ont été battus ou égalés à Paris-Montsouris. Lo de 14,7 °C le 13 (maximum moyen: 21,4 °C; maximum connu: 29,2 °C en 1897 et 1948); de 13,2 °C le 17 (maxi-mum moyen: 22,4 °C; maximum connu: 34,4 °Cen 1917); de 16,2 °C (maximum moyen: 24,5 °C; maximu 36,8 °C en 1947). maximum connu :

Les pluies ont été excédentaires: 65,5 mm (normale 54,2 mm, mais le record de juin 1873 était de 138 mm!) l'ensolettlement délici-

Pour l'ensemble du premier semestre, la Météorologie na-tionale a relevé cette année :

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2115



HORIZONTALEMENT

ées et å du elle

ı y ıs-ve-des

du

rait

ris-adi rie-tire ces sux me de

in-il ute ibe. ent ale,

stes i le

ns-été du

ans ait ises Ine des dit

u : la rité

I. Sa femme ne reste pas à la maison : Servit à souscrire. - II. On en parle souvent dans les drames de la rupture. — III. Reculent devant la hache. — IV. Feras du bruit. — V. Où se dis-sipent d'abord les voiles de la nuit; Impose un choix. — VI. Gémit sous le poids de charges écrasantes; Lettres d'amour. — VII. Ronorés dans le Nord. — VIII. Où eut lieu une royale instaliation; Jone son rôle dans la bataille. — IX. Est le fait d'une personne d'attaque. — X. Eclaire ntilsment. — XI. Pronom; Sointilement. — XI. Pronom gnés quand ils sont petits.

VERTICALEMENT

1. Tourne en rond : Va à la mer. — 2. Propom : Sont sujets à des interprétations sujettes à cau-tion. — 2. Fruits ; Serpente dans la verdure. — 4. Combiait d'aise César [épelé]; Ont le teint jame. — 5. Sentent le renfermé; Pièce d'un instrument aratoire. — 6. fle; Fin de participe; Terre. — 7. N'est donc pas superflu; N'a pas le nez fin. — 8. Etat. toujours prêt à fair; des ouver-tures au premier venu; D'un auxiliaire. — 9. Abandon pur et simple ; Faits una fois pour

Solution du problème nº 2114 Horizontalement

L Slip; Rude, — II. Tulipes. — III. Omet; Site. — IV. Ri; Rioter. — V. Ee; Léon. — VI. SR.; Soikse. — VII. Eu; Ré. — VIII. Rues; Al. — IX. Moins; Pie. — X. Munitions. — XI. Etêtée.

Verticalement

1. Stores; Emma. — 2. Lamière; Od. — 3. Ile (c.f. « Bachot »); Urine. — 4. Pitres; Unit. — 5. Oreste. — 6. Résolues; IT. — 7. Usités; Poe. — 8. Téos; Aine. — 9. Eternelles.

GUY BROUTY.

Vie avotidienne

GARDE D'ENFANTS

Jeunes mères, associations, municipalités, vons pouvez créer divers modes de garde d'enfants. Una équipe de techniclemnes so-ciales (toutes bénévoles) est à votre disposition pour vons apporter leur concours : l'U.G.T.E.
Toutes formes de garde :
haltes-garderies, garderies extrascolaires, S.O.S. mamans, minicrèches, marraines du mercredi,

crèches, marraines du mercredi, grands-mères occasionnelles. Si vous souhaitez réaliser vous-mème un moyen de garde des enfants, nous vous aiderons pour toutes les questions juridiques, recrutement du personnel, matériel, locaux, etc.

N'hésitez pas à consulter l'U.G.T.E., 56, rue de Passy, 75016 Paris. Permanences: lundi et vendredi de 14 h. 30 à 17 heures, mercredi de 9 h. 30 à 12 heures. Tél.: 527-93-25.

Placée sous le régime de la loi de 1901, l'U.G.T.E. a reçu les encouragements du ministère de la santé et de la jeunesse et des sports.

SPORTS.

d'assurance maladie de la région parisienne informe les handicapes physiques et les personnes âgées qui se trouvent dans l'impossibilité de se déplacer, même temporairement, que le service « Accueil à domicile » mis à leur disposition depuis le 3 avril 1978 reste ouvert pendant la période des vacances d'été.

* Pour prendre contact, deux possibilités : téléphoner au secteur « Accueil à domicile », 235-40-38; écrire à C.P.C.A.M.R.P., secteur e Accueil à domicile «, B.P. 93-09, 75121 Paris Codex 09.

Nouven numéro de téléphone pour l'ANPE. d'Ile-de-France. — Le numéro d'appel du service « Central emploi » de service « Central emploi » de l'Agence nationale pour l'emploi d'Ile-de-France est désormals le 345-13-13 (numéro de télex : 211.995 et adresse : 4, place Félix-Eboué, 75013 Paris). Le service « Central emploi » est chargé de la collecte téléphoniqua des offres d'emploi en région d'Ile-de-France.

● Un guide pratique pour les Hauts-de-Seine. — La préfecture des Hauts-de-Seine vient d'éditer un guide pratique des démarches administratives comportant adresses et numéros de téléphone des services installés dans le département et diverses autres in-dications sur les possibilités offertes en matière de sport et de culture. Ce guide est remis gratuitement aux habitants du département sur simple demande dans les bureaux de poste.

Mardi matin, le temps sera très nuageux à convert des Pyrénées aux forts. Les températures seront en baissa. Lundi 3 juillet, à 8 heures, la Alpes, avec des pluies parfois ora-geuses. Ce type de temps continuera

37 Programmes Immobiliers Sélectionnés

vous seront gratuitement adressés sur envoi de ce coupon ou de votre corte de visite à :

L'IMMOBILIER 12, rue des Lions-Saint-Paul - 75004 Paris

PRÉVISIONS POUR LE4-7-78 DÉBUT DE MATINÉE

La circulation n'est pas encore normale

De notre envoyée spéciale

Chamonix. — Camions et véhicules de tourisme circulent de transporteurs italiens a valent l. . qué la circulation. Puis ce fut

passer par le tunnel du Grand-Saint-Bernard. 37, rue de la République, 69002 LYON. TM. (78) 37-59-62.

FRANCE :

ETRANGER (voie normale) :

EUROPE (avion) : Quinze jours 46 F

Ouns ses tartis sont compris les itals lives d'installation d'un nbonnement, le montans des numéros demandes et l'ajrenchissement. Pour juciliter l'inscription des abonnements, nous prions pas lecteurs de bien vouloir nous les terments accommands de

le tour des douanlers staliens qui se mirent en grève partielle pour obtenir un meilleur pais-ment des heures supplémentaires; ils n'assurerent leur service que six heures sur vingt-quatre, bloquant à Aoste les camions venant de France. Ils n'en étalent pas à leur première action.
D'octobre 1977 à mars 1978, le
tunnel du Mont-Blanc, au pied
du magnifique glacier des Bossons, a comm plus de six cents heures d'interruption : revendi-

cations et chutes de neige. Par réaction, les transporteurs Par reaction, les transporteurs français, en colère, bloquaient à leur tour la circulation do côté français, en disposant des camions en travers des routes d'accès. Des embouteillages, on en vint aux mains; le poste de douane italien fut assailli: quelques bris, début d'incendie... A Chamonix comme dans les communes avois début d'incendie... A Chamonix comme dans les communes svoi-sinantes les cafés et les restau-rants étalent pleins. De l'autre côté dn tunnel, quelques-uns des trois cents camionneurs français bloqués décidèrent, à court d'argent, de passer en force. Mais le tunnel francht, ils ren-contrépent leurs collègues mi contrèrent leurs collègues qui bloquaient l'accès français...

L'affaire s'est provisoirement arrangée Jusqu'à quand ? — D. R.

Paris

Mise en garde de la muni-cipalité de Paris. — La mairie de Paris met en garde les artisans, commerçants, chefs d'entreprise, contre toute société ou démar-cheurs se recommandant de la mairie afin de recueillir des or-dres de publicité pour des an-nuaires, livres d'or, journaux ou revues d'information municipale. La municipalité rappelle qu'elle p'a mandaté aucune société privée pour recueillir des ordres de publipour recueillir des ordres de publi-cité

le mensuel da l'écologia

guide lents

EN VENTE PARTOUT 10-F

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

locations non meublées Offre

Région parisienne

Gde ellia, 8 pces, parc 3.000 ml. 6.000 P mens. Cab. MATHIEU. 81EVRES. — Tél. : 941-05-58. Appt F-3, bon standing, à louer a CONFLANS-STE-HONORINE, 200 m gare conviendrell a protessionnel. medecin ou autre Loyer mansuel : 1.100 F + ch. Cab. VERMEILLE : 919-21-20

locations non meublées

Demande Paris

Journaliste cherche 2-8 pieces. Peris, ceime, clair, téléphone. Max. 1.450 F. Agces s'abstenir. Téléph, entre 11-17 h. 53-29-599. EMBASSY SERVICE recherch direct studio ou eppt. Peris ville bani. Ouest. — 265-67-77 CABINET NERMES CABINET NERMES
17, rue de Bourgogne (7*)
Rech. URGENT 4 à 7 P. même
loyer élevé. — Tél. : 551-91-92.

Région parisienne

Pour société européenne cherche VILLAS, PAVILL pr CADRES Ourée : 2 à 6 ans. — 283-57-82

locations meublees Demande

Paris Société rech. pour J.H. ou J.F. chbre ou STUO. Accepte dans appt. 700 F max. — 526-68-00.

locations meublées

1.3

Offre

paris Mª GAMBETTA. Pert. loue 3 P., bas, tel., meublé. Julil-août-sep-tembre : 800 F mens. 366-25-13.

appartem. achat .

Sié recherche appts même à rénover, secteurs 11: 12:, 19:, 20:, Pour R.-V. Gierl 373-05-81. Jean FEUILLAGE, 54, ev. de la Motte-Dicquet (15:) - 566-00-75, rech. Paris 15: et 7:, pour bots clients, appts toutes surfaces et Immeubles, paiement comptant Rech. appts 1 à 3 P. PARIS, préter 3; 6: 7, 12:, 1:, 15:, 16:, evec ou sans trevx. paiem. cpr chez nolaire. Tél. 873-23-55. Femille 2 enfants recherche pr chez rollere. (el. e/r-2/3 remille 2 enfants recherche eppartement 4/5 P. quartier xposition, stende neuf ou en Errire ALBY, 70, rue Dritte 75020 Peris, ou tèl. bureau : 797-51-19.

immeubles VINCENNES - O.F.&.I.
Merchand de biens vend direct.
Irès bei immeuble brique rezde-chaussèe + 6 étages, it cfi,
relait neuf, loué en gde partie
à administration qui est cartien
Pr 3.600.000 F. Très ben repport,
gestion assurés.

gestion assured Tel. 555-91-72. fonds de commerce

PARFUMERIE
Piela Centre
TOULOUSE
Seau local d'exploitation
A.: 600,000 F. Benétice er
port. Stock Seion inventairs
Prix. 280,000 Irancs.
Exclusivité: TRANSACT
15, rue d'Austerlitz
31,000 TOULOUSE.

FBI

Splendide, neut, entièrem, fouè Prix: \$ 8 000 000, \$ 2 000 000 comptant. 8 % cash flow net sur cash investi. Bail prévoyant que la totalile des charges est

A ventre fonds garage hôtel
centre de Peris.
160 places 2.500 m2, magasis
sur evenue, petit togement,
2 postes à essence fores.
Contrat station-service.
Loyer 130,000, baux récents.
Ecrire à no 4,037
Publicités Réunles,
112, bd Volteire, 75011 Paris.

will - Tales 345-510 📜 viagers 🖫

Vender rapidement. Conseil, Expertise, indexation gratuits. Oiscretion. Etude LODEL. 25, bd Voltaire 355-61-58.

169 V.-Hugo 8 p., bel hrm. pierre de taille, 2º et. occupé Fme 78 128.000 F + 1.500 F F, CRUZ 8. rue La Boetle 266-19-00.

bureaux

PROPRIETAIRE
toue 1 ou plusieurs oureatux,
refaits neufs. — Tel. : 563-17-27.
Domicil erits. et commerçant.
Stège 5.A.R.L. Rédaction d'ectes Satusts imbormations juridiques Secrét., lel., tèleox, bur.
A partir de 100 F par mois.
PARIS (1719) : 325-70-80
PARIS (1719) : 225-18-04
PARIS (1709) - 770-16-80
PARIS (1709)

15° Metro DUPLEIX

Petil imm, moderne 30 bureaux Parfait état, 780 m2, 8 télépi Perking, Delcassé 720-57-21.

MMEUALE DE BUREAUX. A

SAN FRANCISCO

OFFICE FRANCO-BELGE D'INVESTISSEMENT Vend directament dans les 12 - 14 - 18 arrondissements et Vincennes

250 studios, deux pièces et duplex de caractère entièrement rénovés déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée

Placements élevés et sérieuses garanties Téléphonez de 8 h à 20 h Possible vente en bloc de 2 à 15 millions

555-92-72 O.F.B.I. Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

intermédiaires acceptés si clients

dans le tunnel du Mont-Blanc

Mont-Blanc. Un accord était intervenu, samedi 1º juillet, entre l'administration italienne des douanes et les autorités francaises pour ouvrir le passage. Vingt camions à l'heure, en moyenne, sont passés depuis lors, ce qui est encore du rythme nor-

1 à 20 BUREAUX às quartiers.
Locations sans pas de porte.
AGCE MAILLOT. — 2974-57.
PROPRIETAIRE
toué 1 ou plusieurs oureaux, refaits neuts. — Tél. : 563-17-27. Sur les quelque mille camions bloqués depuls une semaine entre Cluzes et Aoste, plusieurs sont encore garés eur les bascotés des rontes nationales, abandonnés par leurs conducteurs, qui ont préféré rentrer chez eux, dans l'attente de jours meilleurs. Les touristes réapparaissent eux aussi. Le plupart avaient solgneusement évité les circuits encombrés et choisi de passer par le tunnel du Grand-Tétephona : (90) 92-01-58.

A vdre, BEAUFICEL-en-LYONS (Peys de Lyons) - Eura - Super-be propriéré campagne, an 2 demoures pouv. étre séparées sur 1 hectars. Prix important justifié. - Tous renseignements Tét. 116-32) 49-63-07.

Mª TRIQUET, notaire.

A M VERNEUIL-SUR-AVRE D'ANN PETIT BDIS, très bevis maison cett, part, état, sous-soi, gargeniar. 550.000. F. possibilité crédii et division. T. 665-10-86.

La grève des douaniers italiens et sa conséquence, le blocage des routes par les transporteurs francals, sont terminées. Pour combien de temps? Le « raz-le-bol » ne

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégia-ture en France on à Pétranger puissent trouper leur fournal chez les dépositaires. les dépositaires.

Mais, pour permetire à ceux d'entre eux trop doignés d'une applomération d'être usrurés de tire le Monde, nous acceptans des abonnements de rocunes d'une durés minimum de deux semaines, aux conditions suivantes;

Deux mois 78 F Un mois Un mais et demi Deux mois 134 F

ALUER, en excellent état de G.O., 3 p. habitobles à peu de freils. Granler, Cave, Grange et dépendant, atten, facilem, amé-nageable. Eau, Electric, branch. PRIX: 129,000 F
CREDIT 88%
PROGECO, 17, 88%
ST-POURCAIN-SUR-SIDULE nos lecteurs de vien voucor nous les trensmettre accompagnés du règlement correspondant une somaine au moins avant leur départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majusquies.

des sports

serré au plus juste

EN ILE-DE-FRANCE

En 1978, mille six cents enfants de Saint-Ouen et des communes

de Saint-Ouen et des communes voisines partiront en vacances d'été avec l'aide de leurs muni-cipalités. Comme chaque année à la même époque, les communes font leurs comptes et regrettent que l'Etat ne les aide pas davan-tage.

tage. Les jeunes Audoniens partiront

en vacances par tranches d'age : les quatre-sept ans des mater-neiles sont fin prêts pour le Val-d'Oise et la Manche ; les sept-quinze ans ont fait leurs valises pour Granville, le Jura ou

l'Eure-et-Loir ; quant aux ado-lescents, ils iront en camps lti-

Participation de l'Etat

Restent les enfants qui us par-

tent pas: quatre cents d'entre eux sont inscrits aux centres de

eux sont inscrits aux centres de loisirs municipaux; ils viendront y passer la journée pour y faire des travaux manuels et des balades en car.

Qui paye ces vacances « en c nlonie » dont le prix de revient t nt al, affirme la municipalité, atteint 90 francs par jour et par enfant? « En 1945, dit-on à la mairie, l' Et at prenaît à sa charge 50 % des frais de séjour; il ne verse aujourd'hut que 50 centimes par jour et par enfant. En 1977, sa participation s'élevait à 30 000 francs, alors que la commune a versé 2 600 000 francs de sub-

versé 2600000 francs de sub-

ventions, »
Les familles de Saint-Ouen
participent en effet aux dépenses

en fonction de leurs revenus et payent de 100 à 900 francs. De

plus, les foyers les plus défavo-risés peuvent bénéficier d'une aide municipale ou des alloca-

a La participation de l'Etat est

si faible que nous préférerions la voir remplacée par le rembour-

Radio 95 a émis pour la seconde fois, le 28 juin, dans la région de Villiers-le-Bel (Vald'Oise), entre 93 et 96 mkz. Outre les informations locales, cette émission a en pour thème le vioi. Le collectif de Radio 95 a annoncé que la station émettrait régularment chaque mercredi à

lièrement chaque mercredi 20 heures.

tions familiales

à la recherche d'un arbitrage

Si la réalisation du parc de détente et de loisirs du Tremblay en cours à l'emplacement de

en cours à l'emplacement de l'ancien hippodrome, sur le ter-ritoire de Champigny (Val-de-Marne), se continue sans trop de difficultés (cinq terrains de jeu, des vestiaires pouvant ac-cueillir dix équipes, sont déjà ter-minés), il n'en va pas de même pour le financement de ses frais

africalns qui paradalent depuie

le matin dans les rues de la

Tous se retrouvaient l'après

midi dans le parc, où une que-

rantaine d'associations locales

evalent dressé leur stand.

C'étali là l'occasion pour cer-

taines de manifester leur vitalité

et pour d'eutres pau connues

de se feire connellre : la Cigale

Yerroise, l'Amicale des localai-

res de la Sabilére, la Ligue des

Amnesty International, le Mou-

vement français pour le planning

familial, la Protection maternelle

et Infantile, le Rassemblement

pour la République, le parti com-

muniete et le parti accialiste,

Le vie essociative est très

importante à Yerres, déclarait

l'un des organisaleurs de la fêle.

Le public a besoin d'informa-

tions, li n'ose pas toujours fran-

chir le equil des locaux des esso-

ciations. Ici, on se renseigne, on

discute. Nous eviona eu beau-

coup de succès l'année der-

nière avec cette tormule; cette

année tant pour le nombre des

exposants que pour l'attiuence du

public, c'est une vrale réussite.

Lee flonflons d'une fanfare

d'enfants de Mending, ville elle-

mande jumelée avec Yerres, cou-vrirent ses paroles. La léte dans

MICHEL FROMONT.

et... l'Amicale des Bretons.

de fonctionnement, qui, depuis de longs mois déjà, fait l'nbjet d'une vive poiémique entre les élus du Val-de-Marne de la majorité, en premier lien M. Roland Nungesser, président de l'Entente interdépartementale de gestion du parc. et ceux de l'opposition. ou mettent en doute le blen-fondé de certaines dépenses de fonc-

de certaines dépenses de fonc-tionnement jugées par trop ex-cessives et non contrôlables.

Cette polémique vient de re-prendre an sein du conseil géné-ral du Val-de-Marne, qui avait à

voter une nouvelle participation du département aux dépenses de

di departement aux depenses de gestion de 325 000 F, ve nant s'ajouter aux 350 000 F déjà ins-crits dans le budget primitif départemental 1978. Finalement, la participation départementale fut ramenée à 225 000 F par l'as-somblée

Le parc dn Tremblay couvre

oneique 113 hectares ; la première tranche de travaux réalisés ne

représente qu'environ le sixième de la totalité du parc. Terminé, il comprendra notamment dix

terrains de grand seu, dont un équipé pour les rencontres de nocturne, dix-sept courts de ten-

nis, des terrains de boules, un pas de tir à l'arc, un centre cy-cliste, un terrain de golf et de hockey, un centre équestre... le tout inséré dans une vaste plaine

centrale pour laquelle trois mille cinq cents arbres ont déjà été plantés, alnsi que cinquante mille

Le coût de ces travaux est évalué pour l'instant à plus de 80 millions de francs imances par l'Etat (50 %), la Ville de Paris (20 %), le département du

Val-de-Marne (10 %) et la région Ile-de-France (20 %).

• La capitale estivale. - Le

nouveau numéro special da Bul-letin municipal officiel édité par

la mairie de Paris a pour thème « A Paris cet été ». Dans une cin-

quantaine de pages sont réper-toriés tous les programmes des fêtes de cet été, différents ren-seignements sur les activités sportives et sociales de la Ville et des précisions sur l'aménage-

ment des espaces verts.

Vacances-Festival à Asilah - Maroc avec KETTH JARRETT, MYRIAM MAKEBA, LEO FERRE, GILLEPSIE, RAVI SHANKAR

et bien d'autres. Demandez le programme: 54, rue Étienne

Marcel 75002 Paris. Tel. 508.09.64 ou 508.14.96.

FRANCIS GOUGE

plants de fleurs.

HEURES D'ÉTÉ

SAINT-OUEN: un budget-vacances LE TREMBLAY: des terrains de jeu

YERRES-SUR-FÊTE

sement de la T.V.A., affirment les responsables des vacances et des loisirs de Saint-Ouen. En

effet, les taxes que nous payons aux pouvoirs publics sur l'achat du matériel éducatif, les pé-

hicules, les transports, auxquelles il faut ajouter la taxe sur les

salaires des éducateurs et les impôts locaux sur les propriétés atteignaient, en 1977, 650 600 F.»

chaud é l'intérieur de l'enve-

loppe de la montgolflère avec

é souder. Les enfants retenaient

leur souffie, effrayés per cette

flemma el ce grand corps qui

ee mouvait, s'agitait, prenait de

la rondeur, décollait, pour enfin

monter é le varticale, prison-

au sol. Le pilole de l'eéronef

monta è bord de la nacelle. A

son commendement, les câbles

furent relachés. L'engin s'éleva

aous les bravos du public à

une dizaine de mètres, puis re-

descendit. C'est alors que les

choses se gâtèrent, la mont-

golfière, chassée par le vent qui

s'étall levé, roulait bord sur

bord... Elle a'affala doucette-

Ce fut la seule déception pour

ceux qui étaient venus ce diman-

che de juin à Yerres (Essonne)

dans le parc Caillebotte à la

féte de le ville et des associa-

tions. Le public était convié é

«redécouvrir la tête, briser l'iso-

fement, communiquer avec les

autres, e'intormer, écouter, in-

tervenir, se distraire et danser ..

Au programme, pas de vedettes

du show business, mais des

fanfares, des bateleurs, des mi-

mes, un danseur sur échass des acteurs de rue, un joueur d'orque de Barbarie, des grou-

pes folkloriques, des danseurs

5 portes

et l'automatisme en série.

Une nouvelle CIVIC.

Honda-France. 20, rue Pierre-Curie V 93170 Bagnolet. Tél. 360.01.00

Prix au 15.5.78, clés en meins, de la CIVIC 5 portes AT : 26.580 f. Existe aussi en version 3 portes bolte mécanique : 23.100 f. (prix clés en mains au 15.5.78).

ment eur le public.

nier de câbles qui le ret

bruli décupié d'une lampe

PRESSION DES AMENCAN

L TREADNESS OF THE REAL PROPERTY.

producting no minimum de me-Part Land

were now appropriate the sale

SORTE NATIONALE de L'ÉLECTRICITÉ . SAL SONELGAZ

DIRECTION DE L'ENGINEERING

ANS DIEFFEL D'OFFRES INTERNATION

la Steleté Nationale de l'Electricité et de Q WELCAY The un appel d'altres parte de la surveillance de prince

beler dappel divisions à l'adresse sauvant

SONELGAZ

MENU DE PARIS :43, BOULEVARD HAUSEMAN

DESS : action commercials

enc. : Morketing financiar

Berge marrie Ertattes cur demande a

THE CHARLESTON OF SPHENSING SECTION SERVICE THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PE

BELLET LITER ENNE DEMOCRATIONE ET POPULANE MINISTERE DE L'ENERGIR

TO DES INDUSTRIES PETROCHIMIQUES

there is pour la double liaison KOUBA-HANDA les entreprises intéressées peavent velleur la

La date limit de remise des offres de la poste faisant la

dans les professions finance

CONTRACTOR OF PRINTERS MA

South and the control of the companies o Te neur 100 Tement de 370 Novembra

Te far Sure of 262 Times to

te de Sciences Economiques - 200. W 9201 NANTERRE CEDER Inscriptions closes le 15 mp

P. STATE STATE OF THE PARTY OF

du patrimoine parisien

TÉMOIGNA GES

Nous evons recu la lettre eui-

vante d'un leclaur parisien qui

La S.N.C.F. est-elle, comme

elle aime tant à le prétendre,

eu service du public - ? A

Un exemple. De luxueuses bro-

chures ventent les commodités

des trains autos-couchettes. Tout

y est : horeires, tarila, renseigne-

ments de toutes sortes. Seul

l'essentiel : où peut-on louer?

Réponse évidente : dans les

gares. Meis pour le destination de la daze choisie, en cette sai-

son, le train souhaité nsque

Téléphonons donc. - Rensei-

gnements = de la gere parisienne

en cause igare de Lyon). Au

dixième eppel, la sonnerie entin.

autos-couchettes? On ne peut

pes yous renseigner. - - - Alors.

que dois-je laire ? N'y s-t-il pss

un numero de téléphone? •

Réponse : - Je ne sais pes, le

vais voir. - Et le communication

est coupée. Obs!iné, je reopelle.

La 28 (Porte d'Orléans - Gare

Saint-Lazare) arrive bondé é

Daux lammes enceinles montent

Les hommes assis dans le véhi-

cule las regardent, puls se re-

plongent dans leur conversation

ou dans leur journal. Ce sont

deux jeunes lemmes aul se

lèvent pour leur offrir un slège.

vielllard appuvé sur une canne

se hisse dans l'autobus, Mêma

scénario. Cette fois c'est... une

Trole slations plus loin, un

d'être complet.

vrai dire, on en douterait par-

désire conserver l'enonymet :

Trains autos-couchettes

ou trains-fantômes?

345-93-33. =

vais vous le chercher, votre

numéro! « Cinq minutes de pa-

tlence. Enlin : = Vollà, c'est le

Ouinze minutes de petience.

Entin le sonnerie : - Non, ce

n'est pes ici. - - - Meis, vous étes bien la S.N.C.F? - -

- Qu'est-ce que ça peut vous

numéro aux - Renseignements -.

Peut-être pourriez-vous leur dire

que ce n'est pas le bon? = -

- Je n'en ai rien à toulre l Je

ne vais pes m'occuper de ce

que font les collègues i - Et on

raccroche. Charmante personne.

- Pour les trains autos-couchettes

nous ne donnons pes de ren-

seignements par téléphone. Il

teut se déplecer. - - - Même

pour sevoir si tel trein est

complet ? - - - Je répète : il

Une heure de queve à un

quichel speciel. - Ce train-là est

complet. - Aldeev. Et vollà

comment je S.N.C.F. est = au

vieille dame oul se lêve et mur-

mure : = Prenez ma place, mon-

Ce genre d'indifférence mascu-

line, cette muflerie, est de plus

en plus fréquente dans les trans-

ports en commun, et les usagers

des autobus et du métro ne

terisseni pas d'exemples. La

morale de cette histoire est

sans doute que al le cour-

loisie trançaise ne se perd pas,

c'est aux femmes qu'on le de-

dir de petits détails qui ne sont pas toujours du meilleur goût. C'est aussi l'avis de M. Jean-

Pierre Babelon, conservateur aux Archives de France. Il a pu exa-

miner des dossiers présentés à la commission de sauvegarde pour la réhabilitetion du Marais par des prometeurs qui, entraînés par

un zèle intempestif, tenaient à donner aux immenbles restaures

un estyle » qu'ils n'avalent jamais eu. La commission du Vieux Paris voudrait que aoient créées,

pour chaque arorndissement, des commissions qui auraient pour but de surveiller le travail pré-paré par les promoteurs.

Enfin. M. Babelon a entretenu

la commission de découvertes récentes faites par M. Gattler,

archiecte charge de la restan-ration et de la réhabilitation de l'ilot des jardins Saint-Paul pour la Régie immobilière de la Ville de Paris. Il s'agit de très beaux

de Paris. Il s'agit de très beaux plafonds à solives pelntes découverts an 21, rue Saint-Paul et au 26, rue des Jardins-Saint-Paul, datant de la première moitlé du XVII* slècle. Ils sont d'un très grand intérêt et il faudrait absolument les conserver ou tout au moins les préserver.

ANDRÉE JACOB.

vra. - M.-C. R.

leut se déplacer. .

De nouveau les renseigne-

Appel. Occupé. Appel. Occupé.

Trop de zèle sans style

Les promoteurs et la restauration

Places assises

et femmes debout

Jeneveux pas de Marconzer idiot.

Marconzer idiot.

Vacarrer. Au cours de la dernière réunion de la commission du Vieux Paris. M. Michel Fleury a présente une communication concernant la res-tauration et la réhabilitation de remis en état, a été recouvert d'un badigeon rose pale qui ne s'accorde absolument pas arec les malsons environnantes. A ce propos. M. Yvan Christ, membre de la commission, aimel'habitat ancien, opérations qui ont le mérite d'être plus économiques et plus satisfaisantes pour la conservation du patrirait qu'on préservat m le u x les immeubles anciens, sans les alour-

moine parisien que la construction d'édifices nouveaux. Certaines de ces restaurations ont pu être réalisées par des sociétés d'économie mixte. C'est alnsi qu'un immeuble, ancien hôtel particulier altué an 3 de la rue des Deux-Boules, petite vole paralièle aux rues des Bourdonnais et des Lavandières-Sainte-Opportune, a été restauré de manière fort convenable. On a falt disparaitre des construc-tions parasites qui encombraient la cour, un beau cadran solaire et une rampe d'escalier ont été conservés. Malheureusement, et à la faveur de l'abandon où avait été laissé très longtemps cet immeuble, les cheminées et les menuiseries des portes ont dis-

paru ainsi qu'un magnifique heur-toir qui ornalt la porte d'entrée.

De fer et de verre Le deuxième exemple d'une restauration bien comprise concerne deux immeubles aux 11 et 13 de la rue Geoffroy-l'Angevin où trois arcades ont été fort heureusement dégagées au rez-de-chaussée, ce qui a permis d'élargir les trottoirs sans retrouver l'alignement.

Enfin, au 19 de la rue Saint-Guillaume, presque à l'angle de la rue Perronet, dans le septlème arrondissement, on a pu sauver un très bon immeuble du dixneuvième siècle qui étselt menacé de disparition pour être rempiacé par un édifice de ler et de verre qui auralt été mal venu dans le quartier. Au lieu de construire nn a donc restauré. Malbeureusement, cet honnéte immeuble de la première moitié du dix-neuvième siécle, par ailleurs bien

Les crédits nécessaires à cette opération a'éléveraient à 40 000 francs. Ils pourraient être dégagés à la fois par la Ville de Paris et par le ministère des affaires culturelles. La commission a formulé le vœu qu'une inscription à l'imperation sumplé-

inscription à l'inventaire supplé-mentaire des monuments historiques soit immédiatement deman-dée pour la conservation de ces plafonds à décor et qu'une déci-sion définitive intervienne après un rapport dont elle a charge M. Gattier.

TOUTES EPOQUES

une semaine. Paris aller-retour. logement, spectacles, ateliers. Le Diamant est-il un bon placement? ■ Pourquoi le PLAN ÉPARGNE-DIAMANT® est-il si intéressant? Peut-on investir facilement 10.000 Francs? · Est-il exact qu'avec seulement 500 Francs per mois, on peut acquérir une pierre de grande valeur? · Peut-on facilement revendre un Diamant muni d'un Certificat d'Authenticité? 3,66m de long seulement. Quel profit peut-on espérer réaliser? • Peut-on acheter de façon anonyme? Vous pouvez ainsi vous garer rapports pour se jouer des Pour obtenir la réponse à ces questions et à d'autres que vous yous posez, partout. Et comme c'est une 7 CV, situations délicates. L'automatisme HONDAMATIC renvoyez sans délai le bon ci-dessous su Centre de Decumentation de l'UNION traction avant à 4 roues DES DIAMANTAIRES 17, rue St-Florentin (angle rue S1-Honeré) 75008. Paris indépendantes, vous atteignez séduit les habitués de la conduite Tél. 261.3732, ou venez-neus voir sur place, de 10 h à 19 h (le samedi de 10 h à sportive et les amoureux de la 17 h). Concorde su Medaleina. Directions Régionales : Bordeaux, Lille, Lyon, sur routes et autoroutes. Sans Marseille, Strasbourg, Tours. fatigue : elle est automatique. sont disponibles chez votre Avec une bonne réserve de concessionnaire. Union des Diamantaires - Centre de documentation puissance par sécurité et deux Intérêt Économique Régi par l'Ordo HONDA 17, rue Saint-Florentin (angle rue Saint-Honoré) 75008 Paris

Je désire bénéficier à titre confidentiel et sans engagement, d'une informetion

complète sur le CAPITAL-DIAMANT et sur le PLAN-ÉPARGNE- DIAMANT

LOCALITÉ CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE

NOM PRÉNOM TELE

CODE POSTAL

Le Monde

4....

- - -والموادين والمراجع والمؤوجة

MOKENAGES

SAPER SEL

District of

AND CAPPE. A.

4 446 TEIT:

.....

CES USSISES

mes debent

Contra of la restauration

we parisien

rèle sons sti

A ...

My and Ma

Marie 1987

1. 24. ×

doctoret per

ins autos-couchettes

trains-fantômes?

.

Commence of the Commence of th

4 27%

1 11.4. . ;

10 m

11.

.....

équipement

مكذا من الأصل

CÉDANT A LA PRESSION DES AMÉRICAINS ET DES TRANSPORTEURS A LA DEMANDE

L'IATA accepte que les compagnies aériennes puissent fixer librement leurs tarifs

L'assemblée générale extraordinaire de l'Associatinu dn l'assemblée générale ordinaire, au mnis de novembre prochain transport aérien international (IATA), qui viant de se réunir à Montréal, a donné son accord de principe à la réforme du fonctionnement de l'association, et singulièrement de la procédure de fixation des tarifs.

Le comité exécutif davra soumettre à l'approbation de

Montréal. - Le vote é main levée. lermement collicité par le président da séance pour sanctionnar le débat, n'aura convaince personne : l'unantfaçade. Les contempteurs de l'IATA, accueée « d'être un certel de repaces dont le but est de muselar la concurrence pour grofiler du consommataur -, auront au moins réussi é semer la conjusion et la division parmi les cent six compagnies régulières membree de l'esso-

Au point où an étaiant arrivées les choses - la perte de son eutorilé en melière tarifalte, l'achernement américain é - Ilbérer - le transgort, aérien, -- l'IATA n'avait d'autre choix qua da se soumatire ou de disparailre. Faute de a'être réformée é tempe, l'association est, aujourd'hul, conduite é le laire dans les oires conditione, c'est-à-dire dans la précipitation et eous la contrainte.

D'énormes pressions

bres de l'IATA, la réforma est accarue comma diciée par les Etate-Unis, la nation qui exarce le plus grande influence dans le domaine aéronautiqua. « Nous avons aubi d'énormas pressiona de certains nouvarnamants al de certains gros transportaure -, e Indique le représentant de Pekis-M. Anloina Vail, directaur générel d'U.T.A., e dénoncé « le poids des contraintea extérieures qui pesa sur les débats ».

Pour complaire eux eutorilés emériceines résolues é remattra la concurrence en vedette, pour echeter » le meintlen au sein de l'IATA, de certaines compagniesleaders comme Pan Am, il lallall donc imaginer una organisation aussi peri contreignante que possible, D'où l'idée désormels admise de séparer les activités commerciales de l'association, pour lesquelles le qualité de membre aere abligatoire, des activités tarifaires, pour lesquelles cette qualité sera facultelive, alors qu'eupa-

(1) LTATA a été créée en 1945 — c'est un groupement de trans-porteurs, L'OACI il Organisation de l'aviation c'ivil a internationale), agence spécialisée de l'ONU, rassemble quant é ells les représentants des Etats

a Genéve, le texte amendé de ces propositions, qui permettrait notamment aux compagnies aériennes régulières da réduire librement leurs tarifs pour faire face à la concurrence des compagnies charter, dont une des plus célèbres est celle que dirige M. Freddie Laker (lire ses déclarations dans notre supplément . Europa ., page 17).

. De notre envoyê spécial

coûts d'exploitation.

Désiraux da se déculpabiliser

euprés d'une opinion publique qui. é

tort ou à releon, dénonce leur pro-

l'tATA ont décide d'autoriser des

tlare, y compris des consommeteurs,

conférences tarilaires de l'associe-

tion étant entendu que leur compa-

rutton ne depassera pas 25 % da la

durée prévue de ladite contérence ou,

tout au plue, six heures. En revenche.

ella n'e pas lugé opportun - poul

des observateurs gouvememantaux.

Le départ de Pan Am

Cette rétorme n'est-elle pas trop

tardive pour être efficace? A la

vérité, elle antérine le déclin da l'association, son impuissance à dé-

gager un lengage tarifaire commun,

son incapacité é prévenir les me-

naces de certaina trance-tireure, De

l'avia de qualques transporteurs,

l'association e lout intérêt, pour

l'heure, à feire le dos rond en atten-

dani que le veni tourne, noiamment

« A quoi bon cette remise en

cause, se sont interrogés plusieure

membres, pulsque, de toute façon,

personne ne nous en saura gré ? Le

gouvernement américain a engecé

une procédure pour faire tomber

l'IATA sous le coup de le loi anti-

trust at paralyser ainal ses activités.

La compagnia Penam e décidé de ne

plus participer eux conférances tari-

faires de l'asecclation et risque

d'entraîner dans son sillage d'autres

trensporteurs anglo-saxons. Cette

du côté da Washington.

ravant l'tATA tormalt, pour chaque adhérent, un tout é prendre ou à

Certaines compegnies n'ont pae menqué de critiquer « ce démentélament da FIATA, qui n'est pas un club -. L'association, qui offrire désormale un service « é le carte », ne devreil plus effraver personne. D'autant moina qua les Iranaportaure qui maintlandront leur participation activités tarifaires auront la possibilité, dene le cadre d'une népocietion bilatérale, d'offrir de nouveaux barémes passagars et fret viendront dans les conditions du marché ..

Cette dernière recommandation a étá égrement discutée et finalemant approuvés, é condition de n'être apoliquée qu'é titre expérimental. L'alluaion au marché est trop vague pour ne pas ouvrir la voie é una Instabilité teritaire permenente . a déclaré M. Gilbert Pérol, diractaur général d'Air Franca. - Cene dispoaition vide é peu près complistement da sa aubstence le dispositif de fixation multilatérala des barèmes par l'IATA », a ajoulé M. Vail.

D'autrea compagnies, an revanche, ont plaide en leveur de cette - ouverture - larifaire, revandiquant, comme Ibéria, la « pouvoir d'Innover en mabarémes -, soulignant, comme Alitalia. l'a înférét de disposer, à tout momant, d'un instrumeni pour répondre aux défis, d'où qu'ils viannent «. A en croire le représentant de la compagnie Israéllenne El Al. s'ils refusent de . coller - eu marché, - les transporteurs e'exposent é une intervention croiseante des gouvernements soucieux de développer la lourisme ou de délendre les consommateurs ».

L'assemblée de l'IATA e eccepté sans difficultés de supprimer des réglementations superflues et anechroniques, de laisser ainsi les compagnies libres de fixer laux politique en matiére de services é bord : repes, bolssons el divertisteurs onl loutelois lalt valoir les dangers d'une concurrence sauvage eur ces à-côtés du voyage aérien, et indiqué qu'une « guerre du caviar »

Washington et d'empêcher la départ de certains edhérents turbulenta. na manquarait gas d'alourdir leurs

Au demeurant, personne ne conteste la orétention de l'IATA à treller des aspecta techniques, judi-diques et tinanciers de l'aviation Internationale. Ainsi, de la chambre de compensation qui assure le régletectionnisme, les membres de ment maneuel de toutes les facturations entre tes compagnies - 85 mtié exposer leurs poeillons lors des permet aux passagers d'utiliser les services da plusieurs tranenorteurs contre un billet unique, psyable en vue-là, il est cleir que - si l'IATA n'existait pae, il teudrait l'inventar -.

> Cecendent, l'association tireit l'essential da son autorità de son pouvoir tarilaire. Désormale, tes grandes compagnies ne préféreront-elles pas. plutôt que d'edhéter à l'IATA, lui. acheter ., au coup par coup, les carvices dont alles auroni besoin. A l'issue des débals, plusieure trans-· el les défections étaient trop nombrauses, lla orélérereient se mettre pour un temps en congé da l'IATA profit réel, ea lourda machinarie « Pour M. Claude Tevior, président du groupe des cino « sages » qui e préparé cette réforme, il ne a'agit jà, it est vral, qua d'- un premier pas vers de nouvelles transformations «. Mais l'association est-elle encore maîtresse de son destin?

> > JACQUES DE BARRIN.

Des benéfices pour Japan Airlines. — Au cours de l'exer-cice qui s'est achevé le 31 mars 1978, Japan Airlines a réalisé un bénéfice net de 8.1 milliard de yens, soit 171,7 millions de francs. compagnie a transporté réforme ne parmetire donc pas de 3 289 953 passagers, soit une pro-désermer l'hostilité des autorilés de gression du trafic de 12,5 %.

FAITS ET PROJETS

3 % DES AUTOMOBILISTES CONCERNÉS PAR LA LOI CONTRE L'ALCOOLISME

Après le vete, par le Sénat, de la loi qui permettra de contrôler et de Qunir plus sévèrement la conduite e soue t'infinence de l'alcoot a, M. Christian Gérondeza, délégué à la sécurité routière, a précisé que « l'alego était à l'origine de pine de cinq mille morts chaque année sur les routes de France, et de plue de cent mille blessés ». Cependant, estime-t-it, les neuvetles disposi tions os devralent toucher qu'une minorité de conducteurs. e car, en meyenne, 3 % des auto-mobilistes coaduisent sous l'influence de l'alcool, alors qu'ils provoquent 40 % des accidents mortels de la route ».

D'agrès cette tol, a encore todigoé le délégué, a il sera possible. désormais, à la demende du parquet, de virifier en toutes circonstances, et le cooducteur d'un véhicule est sous l'influence ds l'atcoot, en tai demandant ds souffler dans so alcootest. Les appareils perfectionnés rendant inutiles la prise de sang, indid'alcool contenu dans le sang de

Pont provisoire a Tours. Le pont provisoire, à deux voies, mis en picce après l'effondrement du pont Wilson, le 9 evril dernier à Tours, sera ouvert le lundi 3 juillet é la circulation. Toutefois, seuls, seront autorisés à l'emprunter, les véhicules d'urgence et les transports en com-mun, les taxis, les vélos et les cyclomoteurs.

 Ouverture de l'autoroute Séchin-Besançon. — Un tronçon d'autoroute de 35 kilquêtres a été ouvert à la circulation le 30 juin entre Séchin (Doubs) et Essançon eur l'A 36; cela porte à 35 kilomètres la section d'autoroute en service entre Mulbouse route en service entre Mulhouse et Besançon-Ouest. - (Corresp.)

● L'Union routière et Bison fuie. — M. Jean Clouet, prèsi-dent de l'Union routière de France mus précise comme suit sa position vis-à-vis des opérations Bl-son futé et « ltineraires bis » (le Monde du 26 juin) : Je con-nais le haut fonctionnaire qui dirige l'action de Bison juté avec intelligence et compétence, et je ne l'ai nullement mis en cause. Par contre, dans le cas des ti-néraires bis, il ne peut, malheu-reusement, que gérer la pénuris. Même s'il le jait de son mieur, la pénurie demeure. s

ENVIRONNEMENT

● Les explications de la Shell.

— Le groupe Royal Dutch Shell qui affrétait l'Amoco-Cadiz fait remarquer que les trois quarts des accidents survenus dans les transports maritimes relèvent de la « déjaillance humaine e. Un des directeurs généraux de la compagnie pétrollère, M. André Benard, vient de préciser é Paris que e le taux de fréquence des accidents de navires appartenant à de grandes sociétés pétrolières. ne représente que le cinquième du taux moyen mondial e.

Moins de baleinas à pêcher. La commission intercationale de la pêche à la baleine (LW.C.) réunle e Londres e décidé d'abaisser légèrement les quitas annuels de pèche autorisés. Le total des autorisations pour le saison 1978-1979, à l'exception des cachalots pêchés dans le Pacifique nord, porte sur 16352 unités, au lieu de 17611 l'an dernier. — (A.F.P.)

On «Guide de la France polluée». — Le premier Guid: de la France polluée, réalisé sur l'initative du Collectif économique 78 «, mis en place lors des législetives, paraît dans la collection des guides Fayolle. Le guide, qui prend le phénquiene de la pollution an sens le olins large. pollution an sens le oins large. se présente sous la forme d'un vaste catalogue élabore région vaste catalogue elabore region par région, accompagné da cartes recensant schématiquement les nuisances que dénoncent en bloc les écologistes : autorontes, centrales nucléaires, usines chimiques, camps militaires, barrages, lignes très haute tension (prix : 25 F).

EQUIPEMENT

• Un emprunt régional pour financer l'A-86. — Le coroité économique et social de la région d'Ile-de-France, qui s'est réuni, jeudi 29 juin, afin d'atudier le rapport préfectoral sur le plan triennal routier, a affirmé la necessité pour la région de lancer un emprunt destiné à l'inancer la rocade entre l'actorquie A-14 et l'autoroute A-10, tronçon qui de-vrait être mis en service dans un délai de dix ans.

TRANSPORTS

• Les formalités dans les aéroports. — Dans le souci de faciliter les mesures de contrôle de sécurité eur les aéroports et déviter que celles-ci n'entrai-nent des retards ou des refus d'embarquement, Air France d'embarquement, Air France conseille à ses passagers: — de se préseuter à l'enregistrement suffisamment tôt evant l'heure limite fixée, particulièrement les jours de grands départs; — de bien uoter, qu'à partir du 1° juil-let, les heures limites d'enregisrement seront les sulvantes : Europe : vingt-cinq minutes evant le départ, autres destine-tinns : trente-cinq minutes avant le départ : — de n'emporter qu'un seul bagage de cabine par personne et de n'y placer aucun objet susceptible d'en être retiré lors des contrôles de sècurité (couteaux, ciseaux, harpons, flèches, armes de collection, etc); — de se présenter en salle d'em-barquement aussitôt après l'appel du vol.

● Une Fédération nationale des usagers des transports. — Vingtcinq associations implantées sur tout le territoire ont décidé de se rassembler au sein de la Fédération nationale des associations d'usagers des trensporte (FNAUT). Elles déclarent vouloir a mettre explicitement en cause I mettre expicitement en cause l'usage abusi de l'automobile et du poids lourd, souligner les avantages propres aux techniques ferroviaires et réclamer la priorité dans les villes aux piètone. rue dans les bulles aux pietons, cyclistes et transports collectits ». Le siège social du ocuvel organisme est situé 5, boulevard Pereire, à Paris (17°).

● Réplique soviétique aux crmaleurs occidentaux. — Pour les Ieveta, les tentatives des milleux occidentaux de rendre les pays socialistes responsables de la dépression que l'un observe actuellement dans la navigation maritime sont « ubsurdes ». Le quotidien soviétique précise qui les tentatives d'introduire des mesures de restriction contredimesures de restriction contredi-sent foncièrement les clauses de l'acte final de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, concernant la garantie des conditions favorables au développement du commerce éciproque « La marine marchande de l'URSS. ira en se développant conformément aux besoins en expansion de l'economie natio-nale de l'Union soviétique », conclut le journal.

OSHIBA

La Société TOKYO SHIBAURA ELECTRIC CO., LTD.,

la raison sociale de la compagnie par le terme en langue anglaise de TOSHIBA CORPORATION, à la date effective du 29 Juin 1978. Cette nouvelle raison sociale a été adoptée en raison du fait que le terme "TOSHIBA" est actuellement largement répandn de par le monde, et la société estime que son usage persistant peut aider à reudre l'identité de la société

TOSHIBA CORPORATION

a décidé de changer

plus ferme et explicite.

SONELGAZ

(Publicite)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE

ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

SOCIÉTÉ NATIONALE de l'ÉLECTRICITÉ et du GAZ **SONELGAZ**

DIRECTION DE L'ENGINEERING

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

de câbles de puissance à buile fluide 220 KV et accessoires, pour la double liaison KOUBA-HAMMA

(SONELGAZ) lance un appel d'offres pour :

dossier d'appel d'offres à l'adresse suivante :

La Société Nationale de l'Electricité et du Gaz

- la fourniture, l'étude et le surveillance de poste

Les entreprises intéressées peuvent retirer le

BUREAU DE PARIS, 148, BOULEVARD HAUSSMANN, PARIS-8" La date limite de remise des offres est fixée au 15 août 1978, le cachet de la poste faisant foi.

(Pubucité)

DESS: action commerciale dans les professions financières anc. : Marketing financier

(Université de Paris X)

A la sulle d'études en sciences économiques ou en gestion des entreprises (melitrise...), vous souhaitez acquérir an un an une spécia-lisation grofesaionnalle dans un domaine exigeant é le lois da solides

Le diplôme d'études supérieures apécietisées de Marketing Finan-ciet sel une fillère de troisième cycle, il comporte un stage de dix semaines al un anseignament de 300 haures assuré par des preficiens de haut niveau et des professeure d'universités il forme des spécielistes de la commercialisation des divers grodults financiers de le benque, de l'assurance et des autres réseaux de collecte de

Coure d'octobre à juin : Admission sur dossier

Renseignements détaillés sur demande :

92001 NANTERRE CEDEX Tél.: 725-92-34, poste 814

Inscriptions closes le 15 septembre 1978.

TOSHIBA CORPORATION

Siège Social: 72, Horikawa-cho, Saiwai-ku, Kawasaki City, Kanagawa Pret. 210, Jepan Tel: 044-522-2111 ° Bureau Principal: International Cooperation Division

Injurnational Operations—Producer Goods International Operations—Electronic Components International Finance Department Administration Division, etc. 1-6, Uchisaiwai-cho 1-chome, Chiyoda-ku, Tokyo 100, Japan Tel: 03-501-5411 Ceble: TOSHIBA TDKYO

Telex: J22587, J24681 (TOSHIBA) Bureau de Ginza: International Operations—Consumer Products, Business Machines & Electronic Components, etc.

2-1, Ginza 5-chome, Chuo-ku, Tokyo 104, Japan Tel: 03-574-5711 Cable: TOSHIBA TOKYO Telex: J22587, J24681 (TOSHIBA)

LES NÉGOCIATIONS DANS LES SECTEURS PUBLIC ET PRIVÉ

Le C.N.P.F. devait proposer lundi aux syndicats son projet de réforme d'indemnisation des chômeurs

Alors que se poursuivent, en cette période de congés payés, divers conflits dans lesquels le patronet fait preuve d'une cer-taine fermeté, une sèrie de négociations continuent cette semalne dens les secteurs public et prive. One nouvelle réunion devalt evoir lieu, ce lundi 3 juillet, sur l'évo-lution des salaires des fonction-naires, la précédente rencontre, le 26 juin, ayant été jngée décevante par les syndicats.

Négociations également ardues, mardi, d'une part entre repré-sentants de médecins et respon-

sables des caisses d'assurance maladie, pour la révision des honoraires médicaux, d'autre part entre la S.N.C.F. et les fédéra-tions de cheminots sur les salaires. Le même jour, des experts du CNPF. dolvent discuter, avec les syndicats, de l'aménagement du temps de travall. Le vendredi 6 fuillet, une nouvelle rencontre aura lieu entre l'Union des indus-tries métallurgiques et minières et les syndicats qui, à l'exception de le CGT out juré assez poside la C.G.T., ont jugé assez posi-tives les propositions patronales relatives eu ealaire minimum annuel qui ont été exposées lors

Femplo! des cadres) at dans les.

mon pauvre monsleur, ma pau-

vre dame, à votre âge, on n'exa-

mine même plus votre candida-

ture i Elle va directement à le

- Alors, Interroge Mme Pan-

sard, on est fichu ? L'expérience

que l'on e acquise ne vaut rien ? » Avec le hendicep sup-

pièmentaire d'être une femme ---

condition rédhibitoire pour beau-

coup d'employeure, comme an

témoignent cheque lour de

nombreuses petites ennonces

sexistes, -- elle ne compte plus

ses vainea démarches pour re-

trouver du trevell, « même moins

blen rémunéré que le poste

precedent ». Deux lois pourtant

--- en un an et demi. --- elle e été

à deux dolgts d'être engegée.

elle, on m'e préféré un candi-dat de Irenie ans. »

corbeille..... =

de la rénnion précédente, le révision de l'allocation supplé-29 juin. révision de l'allocation supplé-mentaire d'attente (90 %) en cas de licenclement économique. Elle cette négociation devrait peser sur les entretiens entre partenaires sociaux dans toutes les antres branches d'activité. antres branches d'activité.

Auparavant, une antre négociation importante, é l'échelon national, devait deprendre ce lundi à 15 heures au C.N.P.F. sur les systèmes d'indemnisation du chômage. Le patronat devrait présenter ses propositions d'aménagement des prestations. Jusqu'à présent, seule la C.F.D.T. aurait accepté le principe d'une

de licenciement économique. Elle demande toutefois que tous les salaries privé d'emploi reçolvent 60 % de leur salaire antérieur, et 90 % si leur revenu antérieur est inférieur à 3000 F par mois. Quant au C.N.P.F., son objectif est officiellement de réduire les inégalités entre chômeurs qui, selon les cas, reçoivent 110 %. negalites entre chômeurs qui, selon les cas, reçoivent 110 %, 90 %, 40 % ou pire, ne perçoivent aucune indemnité au-delà d'une certaine période de chômage, comme le révèle l'exemple ci-dessous :

Après des discussions jugées positives par les syndicats

Les ouvriers des arsenaux se prononcent pour la reprise du travail à Roanne et à Saint-Étienne

Les ouvriers des arsenaux devalent se prononcer, lundi 3 juliet, sur la reprise du travall, après trois semaines de grève.

A l'issue des discussions qui, vendredi 30 juin, ont abouti à des majorations de salaires de 3 à 6 %, en raison notamment de la réduction des abstracers. de la réduction des abattement de la réduction des abattements de zone *(le Monde* daté 2-3 juil-let), les fédérations C.G.T., F.O. C.F.D.T., C.F.T.C. et la Fédération autonome de la défense netionele ont jugé « positif » le compromis qui maintient la suspension du décret indexant les salaires des

ministre s'est toutefols engagé à rétablir cette indexation en juin 1979; en ontre, les discussions devraient reprendre prochaîne-ment pour examiner le problème de l'indemnisation des journées

Lundi matin, le personnel ouvrier de l'arsenal de Roanne et celui de la manufacture netionale d'armes de Saint-Etienne ont décide (à 72 % dans la première de ces entreprises) la reprise im-médiate du travail. On s'attendait à un vote similaire dans les antres

TÉMOIGNAGE

Des ouvriers comme les autres

M. Jacques Pê secrétaire général de la fédération F.O. des personnels civils de la defense, nous a adresse le témoignage suivant:

» Attention, en remettent en cause les décrets salariaux de 1951 et 1957 teur. - Tel est l'evertissement que nous avions donné solennellement eu gouvernement, fin mai 1978. S'Il est vrai qu'un avertissement en vaut deux, elors le ministre des ermées et le gouvernement ont été prévenus plus de dix tois que la remise en cause des dispositione selerieles des ouvriere des arsenaux créerait un climat de révolte.

Le premier ministre et M. Bourges oni décleré récemment : » Les ouvriers des arsenaux ont le sécurité de l'emploi, et sont bien rémunérés, leur grève ne ee justifie pas. » Meie qu'est-il donc cet ouvrier d'un ersenal? Un aiusteur, un soudeur, un menulsier, un maçon, un électricien, un électronicien, etc.

Quelle est sa grille hiérerchique ? La grille Perodi, celle gul était encore en vigueur dans les entreprises de la métallurgie française avant l'eccord du 26 juillet 1976 meis qui s'applique toujours aux arse-

Le menœuvre est à l'indice 100, son salaire mensuel est de 1864 francs net L'ou -ier hautement quelifié, con salaire mensuel est de 3 206 francs net.

Puisque l'opinion publique est ouvrier d'un ersenal ne peut pes être mieux rémuneré qu'un ouvrier du secteur privé ou nationalisé puisque son saleire e élé établi par compareison au niveau de son homologue dans la métallurgie, et que depuis 1967, ce salaire n'évolue que par rétérence à ce secteur d'industrie; quatre-vingt-cinq mille ouvriers sur un effectil total de treize mille cinq cents travaillent dans des conditione d'hygiène et de sécurité qui ne cont pas touloura enviées par nos camarades du secteur privé.

Les conditione de vie sont souvent en retrait par rapport à d'eutree : un ouvrier ou un tonctionnaire du ministère de la défense ne salt pas ce que c'est qu'une prime de vecances, ou de fin d'année, encore moins un treizième mois. Il ne sait pas non plus ce qu'est un pécule de départ é la retrelte. Du point de vue maladie, il ne bénéficie que de troie moie evec meintler de plein ealaire et vingt-sept joure ouvrables de congés peyés. La durée du travail jusqu'eux négociations de vendredi était de querante et une heures trente pour les ouvriers, quarante et une heures pour les fonctionneires.

cheines de febrication : on y treveille eu boni, comme chez Reneult ou eilleurs et les cadences y sont sane les personnale tonctionnaires ne sont pas licenciebles, sauf faute professionnelle grave, il est pour le moins bénéficient de le garantie de l'emploi. Depuie 1947, il n'y a plue de titularisation des ouvriers de l'Eta er le nombre des contractuele, auxiliaires, temporaires, n'a cessé d'augmenter. Quant eux ouvriers d'Etat permanents, meia non titularisés, la ont été des milliers à être licenolés en 1955 el 1956 é la suite de restructurations. En outre, il n'est pas inullle de reppeler que 75 % des fabricallons militaires sont confiées au privé, elors que 25 % seulement sont confiées au secteur netionalisé ou étatique (13 % arseneux, 12 % entre-

Le jour ou les Etats du monde déciderent d'un commun accord de cesser de fabriquer des ermements el de faire s'entretuer les peuples, il n'y eura plus d'ermée, il n'y aura plue d'ouvriers dans les ergeneux. Mels si aujourd'hui II y a toujours des ouvriers d'Elat, ceux-cl revendiquent la même situation que les eutres ouvriers pas moins, mais eurtout pas plus.

DU PORC AU PRIX COUTANT POUR LES GRÉVISTES DE BREST

1 MOPEL OF LA FIX

Ed Heirs de l'out.

The following of the control of the

CCT/ CS

and the same of th

שבים בין בין היה אין הי

Totaling 2 har restable

CONTRACTORS

ta population aox difficultés des éleveurs de porcs, plusieurs ma-oifestations oot été organisées en Bretagne. Dans te Finistère, après la lächer de porce vendredi soir dans les rues de Quimper, des ventes de viande se sont déroclées samedi à Quimperié et à Brest: 300 kilos de côtes rôties et de sauelsses oot été écoulés, au prix coûtant, sur la voie express, à des touristes arrivant en Curnouaille.

A Brest, 12 tonnes de pommes solt une goarantaine de carcasses, ont été vendos en une heure à la maisun des syndicats, principalement aux grévistes des arsenaux qui avaient été prévenus senaux qui avaient été prévenus le veille par tract. Le rôti était pruposé à 15.50 F et les pommes de terre nouveilles à 49 centimes le kilu. La viande, qui venait d'une coopérative, avait été prés-lablement pesée, emballée et étiquetée. — (Corr. part.)

LE CHOMAGE DES CADRES « AGÉS »

« Passé 45 ans, on est fichu? »

D'entrée de jeu, Mme Jecqueline Pansard indique son age : Querante-sept ans. Sans tausse coquetterle, même el alla parelt dix ans de moine. « A quoi bon is cacher, dit-elle, quand on vous réclame partout votre carte d'Identité et que la question de l'âge, dont je ne m'étsis jamele préclaément, eujourd'hul, mon problème majeur ? =

Licenciée pour motif économique le 13 décembre 1976, Mme Pansard est représenletive - malgré elle -- des millions de cedres eu chômege qui ont dépassé le barre latidique des querante-cinq ens et qui, pour cette seule raison, ne parviennent pas a retrouver un empiol. Cour ou celles qui sont nétels eu début des années 30 ou event s'entendent dire, à l'ANPE-ca-dres, à l'APEC (Association pour

Cadre depuis 1989, tour & tour

secrétaire - comptable dens une

entreprise de location de meté-

riel de transports, chef des ser-

teli pas un seul lour de ohô-

mage en dix-sept ans de carrière

1" Julilet 1970 comme respon-

sable du service tinancier d'une

entreprise du bâtiment et de

traveux publics, qui employait

quelque douze cents personnes.

• Le confitt des « presses » chez Renault (Flins : une mise au point de la C.F.D.T. — Dans une conférence de presse, le mardi 27 juin, la section C.G.T. de

27 juin, la section C.C.-T. de l'usine Renault de Filins avait affirmé que seuls ses délégués étalent présents dans l'atelier des presses lors des incidents de la nuit précédente (le Monde du 28 juin, dernière édition). Rèpon-

Victime de la première vague

Six ans et demi après, elle était victime, avec vingt-cinq autres cadres, de le première vegue de licenciements. Cette société terme eujourd'hui ses portes, minée eutant par le crise éconopar des erreurs de gestion « que l'avais, dis Mme Pansard, eignalées depuis longtemps_, =

- Pour la première fois de ma

économique, Mme Panserd, qui e gegné 68 000 F en 1976, e bénéfició de l'allocation supplémantaire d'ettente (90 % du un en, » prorogée » par un stage de tormation é le gestion du personnel, d'une durée de guetre

De 90 é 105 % de son der-

nier salaire, Mme Panserd est

retombée, du jour au lende-

main, le 5 avril dernier, è 0 %.

preuve, si besoin en était, que

le légialetion en le metière doit

être revue. Elle eveit épuies

tous ees droits. - Je n'avais

même pas le secours de l'aide

publique, dit-elle, puisque le suis

mariés. Mon époux, Ingénieur,

est lui-même un traveilleur en

sursie, puisqu'il est actuellement

retraite. Dans quelques mois,

nous serons toue les deux en

Mme Pensard vient d'obtenis

de l'ASSEDIC dont elle dépend,

et eu vu des efforts accomplie

pour trouver un emplo!, une

allocation équivalente à 35 %

de son salaire et valeble jus-

qu'au 6 juillet. « Il y a des cas

beaucoup plus dramatiques que

Mais eprès ? Pour elle, comme

pour la plupart des cadres eu

chômage at des sans-emploi en

général, compte évidemment le

altuation metéricelle. » Je suis

sans tortune, dit-elle. Je ne pos-

sède ni appartement ni maison

de campagne. Alore, en atten-

dant la retraite, il va fallolr

le mien -, dit-elle.

chômege, déguisé ou non. «

Du jour au lendemain

liquider les économies, vendre le mobiller ? =

ché 105% de son salaire (1).

Un etage décevant, indique-

t-elle. Il y auralt beaucoup é dire

sur ces stages souvent ininté-

ressants mis sur pied moyen-

nant de fortes sommes d'argent

par des organismes privés. -

Plue redoutable encore est le « choc - psychologique causé par l'état du chômeur, et le décarrol moral de Mme Pansard, comme celui de la plupart des cadres eans emploi, détruit, el besoln est, l'Image, complaisamment entretenue, du « chômeut volontaire ». Pour avoir coûte non rémunérée. l'ex-responsable financière a eccepté le poste (Association bénévole das cadres demandeurs d'emploi), ce nouvel organisme qui e entrepris de prendre en main le situation des cedres eu chômage (le Monde du 23 Juln). Mais II ne e'egli évidemment pas d'un em-ptol. « Pour le première tois de ma vie, confie-t-elle, le suls quillisents... - M. C.

f1) Pendant is durée d'un stage, le versement de l'allocation supplémentaire d'attente est anapen du. Main grâce notamment an Fonds oational pour l'emploi et é diverses aides, le chômour peut toucher jusqu'à 110 % de sou salaire. Le premier stage est gratuit, les suivants sont payants : leur coût, pour le chômeur, peut dépasser 20000 francs.

vices de comptabilité et du personnel dens une société d'électronique, responsable du service de comptabilité d'un grand parking parisien, Mme Panserd, qui, evant son Ilcenciement, ne comp-

> vie, explique-t-elle, j'ai dû apprendre à être chômeuse; ce qui n'est pas une mince affaire, compte tenu des papiere à rempilr, de la légieletion à connettre, du pointage, atc. - Comme tout(e) licencié(e) pour raison

préciser que « les militants C.F.D.T. étaient au moins aussi nombreux que les militants C.G.T. sur les lieux ». Cette polémique sur les rôles respectifs des militants des deux de Paris, qui le supprimait — dénoncent cette disparition dans un communique où ils protestent également contre « le non-respect des engagements de M. Michel d'Ornano » (aiors ministre de la d'Ornano » (alors ministre de la culture) » en matière de garantie d'emploi et de réintégration du personnel. Ils constatent, en effet, que sur les quarante personnes composant l'effectif de l'Opérastudio, vingt-neuf sont privés d'emploi. Dix staglaire a de l'Opéra-Studio (neuf chanteurs et un régisseur), et un membre des services administratifs seulement organisations dans le conflit des presses illustre, s'il en était be-soin, les divergences dont le Monde s'est fait l'écho. Les syndicats C.G.T. de l'Opéra-Studio — qui a fermé ses portes le 30 juin, conformément an décret du 7 février sur l'Opéra

services administratifs seulement seront intégrés à la rentrée, à la nouvelle école d'art lyrique qui d'action sociale. (Le Monde du prend la place de l'Opéra-Studio.

● M. Daniel Hoeffel, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de la famille, a annoncé que le gouvernement rechercherait « une meilleure maîtrise de l'évolution des dépenses d'aide sociale », dont le budget double pratiquement tous les quatre ans. Selon M. Hoeffel, la lourdeur des procédures de mise en service des procédures de mise en service de l'aide sociale et la complexité des modes de financement pour-raient être atténuées dans le ca-dre de la réforme des collectivi-tés locales. Ces aménagements devraient constituer, a-t-H dit, l'une des priorités de la politique

avons rendu compte, M. Daniel Richter, responsable C.F.D.T. dans l'entreprise, nous prie de



RÉPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE Ministère des Postes et Télécommunications

TELECOMMUNICATIONS INTERNATIONALES DE LA COTE D'IVOIRE

Pour la construction d'une antenne de Standard A INTELSAT », à la station terrienne d'AKAKRO.

Les dossiers d'appel d'offres peuvent être retirés à l'immeuble INTELCI-CENTER, aven. Thomasset, ABIDJAN-PLATEAU, contre la somme de 80.000 F CFA pour deux exemplaires.

Date limite de dépôt des offres : le 2 septembre 1978 à 12 heures G.M.T.

La Fiat 2000 vous offre la direction assistée progressive, le double arbre à cames en tête, l'allumage électronique, la boîte 5 vitesses, les pneus surbaissés, les glaces électriques.

Pour 37800 F.

Option boîte automatique. Prix clés en main. Version moteur 1600 cc: 34100 F.





Tartusia discusso a sustant de la se

LE MARCHE MIT

7 a person V S. 2.100 2.000 2.000 7.

TOTAL PROPERTY AND THE Many promotes as desired. The first state of the state of

bernerd M

nouvel

à partir du 1, rue de Ber (angle Chi

Fiat 2000. Le droit le marchande pas.



m-dn ces eux enz ene in-il ute

TIS

ait is-adl ent ale,

gnoment supérieur français. En '6. 26 % des étudiants étrangers n'étalent titulaires ni du baccan'étalent titulaires ni du bacca-lauréat oi d'un titre étranger admis en équivalence, note la Cour, qui affirme que des diffi-cultés supplémentaires sont par-fois créées par « une connaissance insuffisante de la langue fran-çaise ». Le ministre répoue qu'il va s'ef-

forcer de mettre en place, pour la rentrée 1979, des tests linguistiques, en colleboration evec le ministère des affaires étrangères et la confé-rence des présidents d'universités.

Radio-télévision : la liquidation de l'O.R.T.F.

La Cour des comptes constate des « difficultés et retards » dans les opérations de liquidation de l'O.R.T.F. qui avaient, rappelle-t-elle, un triple objet après la suppression de l'Office par la la loi dn 7 août 1974 : « Régler Tensemble des problèmes du personnel ; upurer les comptes et en répartir le solde ; administrer les biens, droits et obligations et en assurer le transfert. » Or, trols après, ces opérations ne sont pas encore terminées et « les pas encore terminées et « les nouveaux organismes n'ont pas été mis en mesure d'établir un

bilan d'entrée définitif (_) ».

Sur le premier point — les charges du personnel, — la Cour relève qu'un nombre beaucoup plus élevé d'agents qu'il n'était prévu (plus de 900 au lieu de 600) ont bénéficié dn régime de « position spéciale » et que certains se sont fait réembaucher par les nouvelles sociétés après avoir touché des indemnités de licenclement ou des traitements de préretraite. Sur le second point — l'apurement des dettes et des créances, — il a fallu régler des charges « qui n'ovaient jatt l'objet d'aucune évaluation ni l'objet d'aucune évaluation ni d'engagement préalable » et, in-

en respectant ou misux les trois impératifs qui devaient guider leur exécution : donner oux nou-

teur execution: donner our nou-veaux organismes des leur nais-sunce les moyens d'assurer leur mission; régler rapidement et avec le maximum d'équité la situation de tous les personnels qui avaient oppartenu à l'O.R.T.F.; éviter toute perturbation dans le tonetionnement du service sublice fonctionnement du service public de la radio et de la télévision ». Il precise que l'extension du bénéfice de la « position speciale » répondait à « un double souci d'équité et de bon fonctionnement des nouveaux organismes » et qu'il n'existe que « quelques cas » de réembauchage du personnel licencié ou en position spéciale. Pour les dettes qui n'avaient pas fait l'objet d'évaluation dans le bilan de l'ORTF, il s'agit, dit-il, d'affaires en cours dont la solu-tion aurait été normalement troc-

ÉTRANGER

مَكَّذًا مِن الرُّصل

La préparation du sommet de Brême

LE CHANCELIER SCHMIDT : les règlements entre les banques centrales des Neuf pourraient se faire en unités de compte européennes.

Le chanceller Schmidt lève un pool a certaines monnaies natiocoin de voile sur ses projets mo-nétaires dans une interview à Business Week publiée avant le Conseil européen des 6-7 juillet à Brême. « Je ne pense pas telle-

3 Js pense à une unité de compts européenne qui pourrait être également le moyen de tèglements entre banques centrale

Un groupe d'économistes propose la création d'une monnaie européenne (< europa >

de Brême et de Bonn.

système qui solt cohérent avec la système dui solt conerent avec la prolongation du eserpent », suf-fisamment souple pour s'accom-moder de la diversité des résul-tats économiques, capable de réduire progressivement l'instabi lité monétaire et rattaché clai-rement à une formulation poli-tique. Ce système comporterait ensuite des contraintes liées à la définition d'une unité monétaire

La Cour ees comptes a cité tion des universités. Certaines reflètent almplement des complus cher que Peris-VII des prestations similaires de gardiennage assurés dans les mêmes locaux par la même entreprisa.

D'eutres sont le fait d'enseiaux frais de la princesse les aventages en nature ou en espèces de leur profession. Un couple d'enseignants de Bordesux-ill e ainsi ajouté à une première semalne de collogue en Jepon une deuxième semaine de déplecements touristiques à Bangkok et Hongkong. Un assistant s'est fait rembourser le même eller et retour Paris-Montréal une tole par l'université et une eutre par le C.N.R.S. (Centre netional es la recherche scientifique).

d'études littéraires el scientifiques eppliquées (CELSA) relevant de Peris-IV e pu dieposer d'une voiture et d'une ligne téléphonique, grace à des fonds provenant notamment de le taxe d'apprentissage : ces fonds on président de Paris-IV de bénéficier de 1973 à 1976 d'une indemnité inégulière de

48 000 france au total. les Domaines.

ment en termes d'élargissement du « serpent » européen ou de quelque chose qui va un peu au d'aide monétaire ou l'élargissement des instruments actuels et leur extrapolation dans le « long Dans le collège ouvrier, F.O. arrive en tête et gagne six points par rapport à 1977. La C.C.T. passe en troislème position et perd huit points. On note égaleclare-t-il. Je pense à mettre « en terme ». ment un leger progrès de la C.F.D.T. et de la C.F.T.C., sagnant chacune plus d'un point.

Sur le plan monétaire, le grou-

La relance de la demande dans les pays de la Communauté européenne, qui s'impose face aux table de mettre en place un table de mettre en place

péenne, qui s'impose face aux « olarmantes » perspectives, devrait s'opérer par une réduction des impôts plutôt que par un accroissement des dépenses publi-ques. Elle devrait aussi comporter une diminution des charges sociales et des taxes sur les béné-fices. L'Allemagne fédérale a, au même titre d'ailleurs que le Japon, une responsabilité parti-culière dans ce domaine. Enfin, les Etats-Unis devralent limiter leurs achats de pétrole en augmentant les prix intérieurs, sinon en instaurant une taxe à l'im-portation. Tel est le programme suggèré par le «gronpe Pam-phill» (1) avant les sommets

pe estime qu'il est « particuliè-rement important de sortir de l'actuelle dualité » entre le « ser-

européenne qui pourrait être appelée « europa ». Les prêts de la C.E.E. et une partie des prêts officiels des pays membres pourraient être effectués en « europa», de façon à préparer l'uti-lisation de celle-ci sur les mar-chés privés financiers et même commerciaux. (1) Groupe privé d'économistes, emprenant notamment la profescomprenant notamment la profes-seur Robert Triffin et M. Pierre Uri.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			DX	MOIZ	DENX	More	SIX MOIS			
	+ bas	+ haut	Rep.	+ 0	o Dip. —	Rep. + (12 Dáp. —	Rep. +	ou Dép		
\$ EU \$ can. Yen (100).		4,5100 4,0100 2,2200	1	20 5 95	+ 12 + 120	- 45 - 23 + 180	- 20 - 2 + 220	- 135 - 60 + 535	- 75 - 5 + 590		
D. M Florin F. B. (106). F. S. L. (1 009).	2,0250 13,8400 2,4400	2,1850 2,0310 13,8800 2,4480 5,3050 8,3909	±	80 69 230 130 182 230	+ 100 + 75 + 300 + 150 - 140 - 230	+ 169 + 115 + 460 + 260 - 368 - 510	+ 185 + 135 + 590 + 283 - 285 - 440	+ 550 + 325 +1340 + 790 -1200 -1500	+ 585 + 375 + 1700 + 859 - 1020 - 1300		

TAUX DES EURO - MONNAIES

									· -		
n. M	3 3/18	3	9/161	3 1/4	3	1/2	3 1/4	3 1/2	3 3/8	3	3/4
\$ EU		6	1/4	8 1/1e	8	7/18	8 5/16	8 9/16	91/16	3	7/16
Florin		4		4	4	3/8	4 5/16	4 11/16		5	1/2
P. B. (100).		5	1/4	51/4	8		51/2	6	61/4	7	
F. S		1	1/2	13,76	1		1 5/16	1 9/16			
L. (1 090)		11	1/2	11		1/2		11 3/4			1/4
Z	10 1/4	10	3/4	11		1/2		12			5/e
Fr. Dang	9 7/8	10	7/8 (9 3/4	10	1/4	9 3/4	10 1/4 5	101/4	11	

Nous connons el-cessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des cevuses tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

A PROPOS DE LA FIN DE LA SESSION DE L'O.I.T.

Elections professionnelles

F.O. DEVIENT

LA PREMIÈRE ORGANISATION

A PEUGEOT MEILHOUSE

F.O. est devenne la première

organisation syndicale à Peugeot Mulhouse, à l'issue des élections des délégués du personnel, qui ont eu lieu jeudi 29 juin.

Le C.G.C. arrive en tête dans le second collège avec plus de 50 % des suffrages exprimés, soit une progression de six points. P.O. arrive en seconde position, suivie de la C.G.T. et de la C.F.T.C.

Pramier collège : 11 128 inscrita, 6 470 exprimés.

F.O.: 31,20 % (contre 25,95 %; C.F.D.T.: 28,87 % (contre 27,92 %) C.G.T.: 28,96 % (contre 36,52 %) C.F.T.C.: 11,62 % (contre 6.65 %)

Deuxième collège : 2 330 inscrits 2 055 exprimés.

C.G.C.: 50.12 % (contre 44.51 %) F.O.: 28.22 % (contre 30.78 %) C.F.D.T.: 12.16 % (contre 13.98 %) C.G.T.: 4.81 % (contre 6.71 %) C.F.T.C.: 3.06 % (contre 2.51 %).

A la caisse d'assurance maladie

des fravailleurs indépendants

LE CID-UNATI

PERO LA MAJORITÉ ABSOLUE

AUX CONSERS

D'ADMINISTRATION

Aux élections des représentants des commerçants et artisans aux

consells d'administration de la CANAM (Calses nationale d'assu-

pendants), le CID-UNATI a perdu

la majorité absoluo des sièges, qu'il Cétensit depuis 1974 : l'organisation

de. M. Gérard Nicoud a perdu

57 sièges colt 11 % de l'effectif).

En effet, sur les 519 sièges à pour-

toir, les listes eu CID-UNATI em

contre 266 sièges (51 %) annaravant.

listes) out 199 sièzes (38 %), contre

171, les listes APAM (Action pour le progrès de l'assurance maladie),

21 sièges (4 %), des listes diverses,

90 sièges (17 %).

Voici les résultats :

Quelques erreurs et coquilles se sont glissées dans l'article du Monde daté du 29 juin sur la session de l'OLT. Parmi les pays qui se sont abstenus lors du vote trouvait la Zambie et non le Zaire, dont les délégues n'ont pas pris part an scrutin. Plus loin, il fallait lire : a Plusieurs délégués se sont élevés contre la comparaison obusive jaite par les auteurs de la résolution entre les auteurs de la resolution entre la situation en Cisjordanie et l'upartheid en Afrique du Sud. D'ailleurs de telles ullégations sont infirmées (et non a affir-mées ») par les conclusions d'une enquête menée en ouvil dernier en Israèl et dans les dernier en Israël et dans les territoires occupés par un groupe d'experts de l'O.I.T. »

Dans l'article du Monde du 30 juin, sur l'appel du directeur du BIT il fallait lire « rappelant la vocation d'universalité de l'O.I.T. » et non pes « la voca-tion d'université ».

le marchande pas.

bermard juli ot psycom nouvelle adresse à partir du 30 juin 1978 :

1. rue de Berri - 75008 Paris (angle Champs-Elysées) Tél: 783.89.60 Conseil international

en recrutement et développement du potentiel humain de l'entreprise, la recherche d'hommes oouveaux. · l'amélioration de la qualité et de l'efficacité des rapports humains, aussi bien è l'intérieur de l'entreprise qu'entre elle et son environnement.

Fiat 2000. Le droit à la qualité, Fiat ne vous

la direction assisted bre à cames en tele.

la boite 5 vitesses. glaces électriques

testions jugees positives par les synt

es des arsenaux se prono

in reprise du travail

et a Saint-Étienne

wriers comme les ann

a de Kinta

THE PARTY THE STREET - DEN - -

编结 3.1 ---

B. Sale Cont.





LE RAPPORT DE LA COUR DES COMPTES Universités : irrégularités dans la gestion

Dix ans après que l'autonomie ent été accordée aux universités par la loi d'orientation du novembre 1968, la Cour des comptes porte un jugement severe sur leur geston dans son rapport annuel. Les gaspillages et incoherences relevés concernent notamment les personnels, les immenbles et les relations avec les diverses associations. Le rapport mentionne aussi des difficultée dans l'accueil des étudiants étrangers.

paraissent à la Cour des comptes a guère convenablement utilisés, une insuffisante définition des obligations de service s'accompagne d'un recours généralisé à des « heures complémentaires », liquidées dans des conditions in-certaines et souvent irrégulières ».

Le rapport note que certains enseignants cumulent abusive-ment les décharges de service et les heures complémentaires. Elle relève certains cumuls fréguliers

de rémunérations. La Cour des comptes déplore que les effectifs d'enseignants ne puissent être connus avec préci-sion par le ministère « Les délais excessifs enregistres entre l'appa rition d'une situation nouvelle et sa prise en compte par l'informa-tique enlèvent toute actualité aux onnées oinsi recuellies. Ils expliquent sans doute en partie qu'un nombre relativement élevé de postes apparaissent vacants — en-viron mille einq cents en 1977, —

AUX FRAIS DE LA PRINCESSE

qualquas « perlas » dans la gesportements peu économes : Paris-VI pale par exempte 50 %

Le directeur du Centre

La Cour critique aussi le gestion immobilière de la chancellerie de Paris. Au cours des six demières années per exemple. onze recteurs et membres de cabineis se cont succède sans payer de loyer dans trois eppertements du boulevard Saint-Germein achetés en 1954 pour eccuellir des professeurs étrangers. Nombreux sont ceux qui bénéficient de locations à des prix anormalement bas. Une entreprise commerciale e ainsi pocupé 2 500 mètres carrés rue és Veug) rerd, à Paris, pour 1 600 francs par an, soil 1 % de le valeur locative estimés par

ponsabilités des universités et de celles de l'Etat. Elle appelle de ses vœux «une gestion plus stricte et le respect des règles de la comptabilité poblique ., ainsi que des mesures de redressement de la part de l'administration cen-trale, des recteurs, des chancellers et des pré-sidents d'université. tence d'e un réseau administratif puralible » qui encaisse des re-cettes destinées aux établissements publics et effectue des dépenses abusives ou irrégulières. Ce sont surtout les Associations

La Cour des comptes attriboe essentiellement

Mais les redevances versées par les ADER aux universités a appa-raissent très insuffisuntes pour couvrir les frais supportés par les budgets publics (...). Bien sou-

pent, les contrats de recherche, qui sont réputés apporter des res-sources supplémentaires aux uni-

persités, constituent en réalité une

Le rapport énumère divers abus des associations. La Cour a d'afi-

leurs engagé certaines procédures juridictionnelles. Elle souhaite que les universités fassent appa-

raître l'intégralité de leurs res-sources dans leur budget et ren-

dent ainsi a suns objet le recours au truchement d'associations pri-pées, dont le rôle peut être utile

par ailleurs, mais qui ne devraient pas s'immiscer dans la gestion finoncière des établissements publics».

Le ministre répond notamment

que « l'interveution abusive C'asso-ciations (...) doit toursfois être appréciée commo moment C'uno évo-

Intion déjà entreprise pour remédier à ce type c'abus ». De même, les

universités consernées fout état des mesures de redressement prises à la

Les étudiants étrangers :

un sur quaire n'a pas le bac

La Cour s'émeut des difficultés créées par le doublement du nombre d'étudiants étrangers de-

Dus 1973 (100 000 environ actue). lement), tout en reconnaissant que celui-ci est favorable à la diffu-sion de la culture française.

sion de la culture française.

Le rapport déplore l'absence, dans plusieurs villes, de services d'accueil de ces étudiants, une mauvaise répartition entre les universités, certaines n'appliquant pag les procédures de pré-inscriptions prévues, et un contrôle insuffisant sur l'applitude de ces étudiants à suivre l'enset-enement supérieur français. En

charge pour celles-ci. »

les - léfants d'adaptation des moyens aux

besoins . à une délimitation imprécise des res-

Les moyens en personnels ne ce qui semble d'autant plus surprenant que les universités se plaignent de disposer d'un nombre insufficant d'enseignants. » Le niveau hiérarchique des emplois ne correspond pas toupour le développement de l'enseignement et de la recherche (ADER), au nombre d'une ving-taine, qui ont retenue l'attention de la Cour, qui relève les a umbi-guités » de la passation de cer-tains contrats. a Les moyens financiers procurés aux ADER par les contrats de recherche ne sont pas négligeables: environ 50 mu-

jours au grade de leurs occupants, remarque la Cour. « Ainsi dans les disciplines juridiques. 27 % dan postes occupés de maîtres de conférences agrégés de droit le sont par des non-agrégés. »

La répartition des enseignants fait apparaits des des districtors infait apparaitre des distorsions im-portantes dans les « taux d'en-cadrement » entre les disciplines ou entre les universités. « En 1975-1976, on comptait un enseilions de francs en 1976, soit sen-siblement le quart de la subvention accordee la même année à ce titre par l'Etat uux universités.» gnant de rang magistral pour quarante étudiants en sciences et un pour cent quarante-quutre en droit (...). On compte moins

de six étudiants pour un ensei-gnant à l'université de Caen, muis plus de quinze à Paris-VII. > en falsant état notamment des efforts d'amélioration ou fichier in-formatisé ces personnels. Le célai qui s'écoule entre le moment où un emploi Cevient vacant et celui où n est pourre s'explique, selon le ministre, s par la nécessité de res-pecter les procédures prévues par la réglementation en vigueur pour le choix des enseignants ». Selon le ministre, il n'y aurait plus actuellement que six cent cinquante postes vacants. Le ministre explique la êlspar le fait que « l'évolution des

Gestion des immeubles et dispersion des responsabilités

misa à une politique autoritaire ».

effectifs d'étudiants n'est pas sou-

Le Cour des comptes estime que a l'ensemble des immeubles reste géré et utilisé dans des conditions peu satisfoisantes ». Elle fait état des incertitudes sur la répartition des charges entre l'Etat et les universités, et cite des cas de sous-utilisation comme de sur-occupation des bâtiments et de nombreux défauts de conception.

La Cour-des comptes déplore la « dispersion des responsabili-tés » dans la gestion de nom-breuses universités, qui aboutit parfois à des engagements finacponibles, à un manque de coordi-nation des achais qui augmente inutilement les dépenses et à des déficiences budgétaires et comp-tables. Le rapport cite divers exemples de dépenses abusives (voir encadre). Le ministre répond que « l'auto-nomie conférée aux universités (...) limits ses pouvoirs é'intervention (...) éaus l'organisation interne des établissements ». ponibles, à un manque de coordi-

Les associations : rapprochements fâcheux

a Apparues d'abord dans le domaine de la recherche, les associations (placées sous le régime de la loi de 1901) ont proliféré ensuite dans les divers secteurs où l'interpention des organismes universitaires peut être génératrice de recettes : formation permanente, laboratoires d'unalyses (_) » rappelle la Cour des comptes, qui constate l'exis-

Nous achevons, avec le chaptire consacré à la radiotélévision, la publication de mos analyses sur le rapport de la Cour des comptes dont nous avons rando compte les les 29 et 30 juin 1878.

La Cour des comptes constate es « difficultés et retards » lans les opérations de liquidation es l'O.R.T.F. qui avalent, rapelle-t-elle, un triple objet après a supression de l'Office par la loi dn 7 août 1974 : « Régler ensemble des problèmes du per-

bilan d'entrée définitif (_) ».

MATIÈRES PREMIÈRES

La crainte du gel au Brésil menace de faire flamber le cours mondial du café

De notre correspondant

noovelle flambée sur le marché international? L'hypothèse de noavelles gelées dans le sud du Brésil (une région qui produit, bon an an, 45 % dn cafe du pays a provoqué l'émoi, ces dernières se maines, aux Bourses de New-York et de Londres, Gardant en mémoire le précédent de 1975, lorsqu'une forte gelée avait détruit la plus grande partie dn café de l'Etat du Panama, les pays consommateurs suivent avec inquiétude la météorologie de cette région.

Au Brésil, toutetols, on fait prauve de plua de circonepection. Les epécialites rappellant que c'est seulement à partir de juillet, juaqu'à ml-soût, que le pays affrontere les véritables rigueurs de l'hiver austrel. C'est durant ce laps de mps que se produisent les tortes gelées, capables éventuellement comma en 1975, de brûler les plants de café. Il est donc encore trop tôt pour établir un diagnoatic aérieux. Mais, ca qui inquiéte cette année, c'est qu'il fait froid plus tôt que d'habitude dans le sud du pays, et que la lempéreture descend plus vite que de coutume.

De faibles stocks

Ce qui inquièta eussi, c'est que les effets d'una éventuelle gelée viendralent a'ajouter é ceux de la sécheresse qui a freppé ces derniere mois le Brésil méridional, Le manque d'eau ne détruit ceries pas les plante da café, male II en diminue le rendement de 15 % environ, sulvant les estimations, Ainsi, l'I.B.C. (institut brésillen du café) e déjé dû réduire de 20,7 millions é de récolte nationale de café pour l'an prochain du fait de le sécheresse.

Psychologiquement, le perspective d'une gelée, fût-elle une simple possibilité, e déjà fait monter les prix. Le Brésil spécule-t-il en eche-

Rio-de-Janeiro- -- Le prix tant eur le merché International dn café va-t-il connaître une pour accélérer la tendance, comme on l'alfinne dana certains pays consommateure ? A l't.B.C. on résgit vivement é cette interrogation. - Les opérations d'achat et da vente en lanction du marché sont parteitement logiques dans le cadre da la loi de l'offre et da le demande, y souligne-t-on. Male il suffit qu'un pays producteur agisse de la même menière que les pays consommaeussitôt é la spéculation. »

On dément cependant que des achats massifs aient été opérés ces demiere temps. Le gouvernement dit-on encore, n'envisage pes de réduire les exportations de café dans l'ettente da galées tutures. teure privés, inquiets devant la falblesse des atocks nationaux. S'il y avait une détérioration sérieuse du climat, affirme-t-on à l'LB.C., des meaures pourraient être prises! male ce n'est pas encore le cas.

En talt, pour le Brésil, une éventuella flambée des prix n'aurait plus les mêmes conséquences favorables qu'en 1975. Car les stocks, catte tois, sont au niveau la plus bas. estime que, en ce moment, On 10 millions de sacs sont aux melns des producteure privés du pays. L'.1-B.C., de son côté, ne possède actuellement que 700 000 sacs environ. On est loin de l'époque où il en amassalt 65 millions (plus que le consommation mondiala annuelle), et où cette masse énorme telsait office de régulateur eur le marché interna-

La marge de manœuvre est étroite pour le pays. La diminution progres-eive de ses réserves peut evoir contribué é la montée des prix Internationaux. Mais une disperition presque complète de ses stocks l'empêchereit précisément de profiter de cette heusse. C'est lé un danger dont chacun est conscient Après l'euphorie de 1975 et le désenchantement postérieur, le Brésil parle eujourd'hui, avant tout, de

tional du café.

THIERRY MALINIAK.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE DES ASSURANCES NATIONALES

Le collège exerçant les pouvoire de l'assemblée générale des eoclétés du Groupe des Assurances Nationales s'est réuni le 27 juin 1978 eous le présidence de M. Henri du Conseil d'Etat.

M. Guy Verdell, président du GAN a rendu compte, au nom du conseil d'administration, des résultats des opérations du Groupe

La politique du GAN

Après avoir mis en place les nouvelles structures commercieles, le GAN e pris un ensemble de mesures tendant à eccroître les moyene d'action des deux milla agents généraux qui le représentant eur le territoire ainsi qu'à améliorer le servica offert au courtage parisien.

Dans les nouvelles formules de contrats mises é la dieposition du réseau. la qualité du service est recherchée dans la clarté de la présentation et de le rédection des polices et dans l'adaptation des garanties aux besoins nouveaux de la clientéle des entreprises et des particuliers. Le Contrat Automobile Sélection (CAS) proposé au public en 1977 est particulièrement significatit da l'effort commun réalisé par le Compagnie et ses agents généraux pour commercialiser des formules modernes, é prix réduit, grâce é une automatisation poussée des traitements administratifs.

Le GAN e poursulvi en 1977 j'affort da diversification de ses activités à l'étranger, en nouant avec des compagnies ranommées des relations qui ont conduit à de nouveaux

Le capital aocial du GAN Incendie Aceldents e été parté de 100 à 250 millions de francs. Compte tenu d'une prime d'émission de 49,2 M.F., l'apport en numéraire réalisé par le GAN Via s'élève é 199,2 M.F.

Cette opération apporte au GAN Incendia Accidents, qui dépassait déjà les nouvelles normes européennes de solveblité, des moyens de financament supplémantaires qui favoriseront sa politique de développement en France et é l'étranger.

Les résultats d'explaitation des trois sociétés du GAN (GAN Incendie Accidents, GAN Vie et GAN Capitalisation)

Les primes nettes d'ennuletton pour l'ensemble des ectivités des trois sociétés du Groupe (fillales non comprises) se sont élevées à 5,177,3 M.F., en progression de 12,5 % per monde à 12,5 %. 12,5 % par rapport é 1976.

Le compte d'exploitation générale fait sociétés fait ressortir un solde bénéficiaire cumulé de 111,2 M.F. au lieu de 66 M.F.

EXERCICE 1977

GAN INCENOTE ACCIDENTS

Les primes émises sont en augmentation de 13,4 % et etteignent 3.049,9 M.F.

Lea primes des effaires directes en France ont augmenté da 15,1 % au liau de 12,9 % l'année précédente. Ce développement plus rapide provient de l'effet cumulé d'une reprise sélective des souscriptions et d'une mailleure tenue du partefeuille.

Le compte d'exploitetion générale des trois ressortir un solde créditeur de 17,4 M.F. contre 12.8 M.F. en 1976, résultant d'un contre 12.8 M.F. en 1976, resultant c un accrolssement des produits financiers et d'une légère diminution, relativement aux primes, des frale de fonctionnement : le charge globale de sinistres n'augmente pas en valeur reletive melgré l'alourdissement

GAN VIE

La croissance a été, comme dana l'ensemble du merehé, sensiblement moins lorre qu'en 1978. Les primes émisee eant en eugmentation de 12,8 % et s'élèvent à

Le compte d'exploitation générale teit ressortir un adde créditeur de B3,1 M.F., représentant 4,5 % des primes contre 2,7 % t'année orécédente.

La participation des assurés aux bénéfices représents 311 M.F. Pour l'assurance Grende representa 31 M.F. Pour l'assurance Grence Branchs, en excluant les contrats è capitaux vertables, la participation atteint 23,2 % des primes contre 24,9 % an 1976, de telle sone que les placemente etiectués pour le compre des assurés ont pu être, au coure de l'exercice; bonifiés d'un taux de 9 %. Pour l'exercice; bonifiés d'un taux de 9 % Pour l'essuré, qui, par eilleurs, bénéficie d'un régime fiscal favoreble, le rendement de l'opération que constitue le souscription d'un contrat d'assuranca GAN Vie se situe donc à un nivaeu très compétit

GAN CAPITALISATION

Le chiffre d'affaires 1977, en faible progression par repport à 1976, etteint 268,2 M.F.

Le compte d'exploitation générale dégage un bénéfice de 10,7 M.F. contre 7,9 M.F.

Le participation des souscripteurs aux bénéfices (y compris la participation complémentaire) représente 48,9 M.F., soit 18,2 %



Les résultats financiers

LE BENEFICE

Le bénéfice da l'exercice à affecter (solda des comptes de pertes et profits eugmenté des reports à nouveau de l'exercice précé-dent s'élève au lotal, pour les trois sociétés, du Groupe, à 128,5 M.F. contre 122,4 M.F.

LES FONDS PROPRES

Après affactation, le total des tonda propres apparents des trois sociétés, après déduction des participations internes et des fra:s d'élablissement, se trouve porté d 999.4 M.F. à fin 1976, à 1.115.3 M.F.

LE DIVIDENDE

Le dividende global distribué par les trois socieles du GAN s'élève, pour l'exarcica 1977, à 25.775.000 F, en augmentation de 13.7 61. Chaque action de la Société Centrele du GAN reçoit ainst un dividende de 31.50 F auquel s'ajoute l'impôt payé d'evance au Trésor de 15,75 F.

Les comptes consolidés

du Groupe

La situation consolidée du Groupe des Assurances Nationales (après intégration globale des principales filiales é 50 % et plus, et l'intégration proportionnelle de celles dans lesquelles sa participation est comprise entre 30 et 50 %) tan ressortir un actif total au 31 décembre 1977 de 17.030 N.F. et des provisions techniques de 13.708 M.F., lesquelles sont en augmeniation de 14.3 % par repport à l'exercice précédant.

Le chiffre d'affaires global du GAN eprès consolidation — c'est-à-dire le montant des primes émises augmenté da celui du produit des placements, déduction faite des opéra-tions internes — est de 6.773 M.F., en progression de 13.7 % par rapport é celui



Grâce à toutes ces économies et à

ces augmentations de productivité, l'accroissement des coûts de gestion o

été considérablement inférieur, en géné-

ral, à celui des prix : en effet, les efforts

de l'E.N.E.L ont donné lieu à une

réduction continue, en monnaie cons-

tante, du coût moyen du kWh. Cela est

d'outant plus vrai que, si les prix de

l'huile combustible n'ovalent pas subi

de considérables augmentations à la

suite de la crise pétrolière, ce même coût moyen ouroit été, en 1977, Infé-rieur de 40 % à celui de 1963, contre

Cependant, en dépit des économies et

des occroissements de productivité, les

résultats du budget sont fortement

influencés par la aituation de départ et

par les conditions dans lesquelles l'E.N.E.L. a été obligé d'apérer.

Dépaurvu, pendant dix ons, de fonds de

25 % en 1973.



Office National Italien pour l'Energie Electrique-E.N.E.I

5.000 MW d'unités hydro-électriques, 11.300 MW d'unités thermo-électriques traditionnelles et 2.000 MW d'unités turbo-gaz entreront en fonction avant 1985

La demande d'énergie électrique du réseau de l'E.N.E.L. a été en 1977 de 125,8 milliards de kWh, avec une augmentation de 4,6 milliards por rappart à l'année précédente. Cette augmentation de 3,8 % reflète les difficultés de l'actuelle situation économique du pays. Pour faire face à cette demande, l'E.N.E.L. a eu recaurs, outre à sa production, à l'achat d'énergie d'autres producteurs nationaux ou étrangers (7,7 % du total).

L'accroissement des coûts de gestion a été

considérablement inférieur à celui des prix

La production totale brute, 125,4 milliards de kWh (contre 124,5 en 1976)

se subdivise comme suit : - 82,2 millards de kWh d'origine thermo-electrique conventionnelle; 2,5 milliards de kWh d'origine géo-thermo-électrique;

- 3,4 milliords de kWh d'origine nucléo-thermo-électrique; -- 37,3 milliords de kWh d'origine hydro-electrique.

La production d'énergie d'ortgine hydro-electrique a atteint un niveau sons précédent grâce à l'exceptionnelle hydraulicité des dix premiers mais de 1977 en Italie du Nord, où se trouvent la plupart des installations hydro-élecques de l'E.N.E.L.

Par suite de ce phénomène, lo production thermo-électrique obtenue avec

L'E.N.E.L a fait tous les efforts

passibles paur réaliser des économies

de gestion eu égard aux dimensions de

l'Office. Voici les résultats les plus

una réduction des besoins financiers

de plus de 2 400 milliords de lires

par sulte de l'intégration des unités

de pompage dans le système da production et en considération des

prévisions de développement nu-

des réductions, par rapport à la

première année de la nationalisation

11 % dans to consommation spé-

cifique de combustibles tradition-

36 % dans le parcours moyen de

l'énergie sur le réseau primaire;

probants

le combustible traditionnal (huile combustible, gas-oil, charbon, méthane) o diminué, par ropport à 1976, de 6,7 milliards de kWh, ce qui o entraîné une réduction des débours en devises. contrepartie de l'augmentation de la demande d'énergie (3,8 %), il y o eu un occroissement, légérement supérieur, de la puissance maximale requise par le réseau, passée de 23,3 GW à 24,3 GW (accroissement de 4,2 %).

Pour faire face à cet accroissement, des nouvelles unités thermo-électriques sont entrées en service, en 1977, pour 1 460 MW ou total (dont 820 situés

Le réseau de transport et d'Interconnexion à haute tension (130-150-220-380 kV) s'est occru d'environ 400 km de circuits.

20 % dans les partes de transmis-

sion et de distribution, avec une économia de l'huile combustible de

plus de 200 milliards de lires seu-

une augmentation de la producti-

vité : par rapport aux entreprises

électriques obsorbées pendont le

processus de nationalisation, l'oug-mentation du personnel de l'E.N.E.L. jusqu'à la fin de 1977 a été de

25,7 % (sans compter le personnel

engagé pour l'exécution directe de

travaux que les onciennes compa-

gnies privées configient à d'autres

entrepreneurs), glars que la produc-

tion d'énergie électrique s'est occrue

de plus de 156 %. Le nombre des

employes par kWh produits s'est

donc réduit de moitié.

lement en 1977;

Le choix des moyens d'expression, thème essentiel des programmes de l'énergie

Les prévisions concernant les besoins d'énergie et de puissance dépendent de celles sur le développement économique du pays, en particulier du P.N.B. Les toux movens onnuels d'accroissement sont les suivants : 4 % paur les onnées 1976-1980; 4 % ou minimum et 5 % ou maximum pour la période 1981-1985. L'augmentation moyenne annuelle, dans la première periode, des besoins d'énergie électrique est, d'autre part, estimée, au maximum, à 6,4 %. Pour la deuxième période, l'augmenta-tion prévue est de 8 %. L'hypothèse minimale prévoit un toux d'augmen-tation égal à 6,4 % paur toute la période 1976-1985.

Le programme opérationnel prend en consideration seulement l'hypothèse maximale, d'où découle la prévision d'un besain, en 1985, de 383 milliards de kWh, avec des pointes de 53 500 MW. En effet, sidans la période couverte par le programme la demande devait dépasser les prévisions, il ne seroit pas possible de combler la déficit ovec un programme supplémentairs de nouvelles unités, vu la longueur des temps de construction oinsi que les difficultés découlant des nécessaires outorisations. Les conséquences serolent

dans ce cas très sérieuses pour le pays. Le choix des moyens de production nécessaires paur faire foce oux besoins d'énergie électrique dait être foit en terrant compte de la situation énergétique particulière du pays, eu égard aux sources primaires et oux différentes caroctéristiques techniques et économiques des diverses Installations, en rop-part à leur éventuelle utilisation pour

dotation, étant de surcroit tenu ou

ramboursement ou comptont, sur dix

onnées, des indemnisations oux entre-

prises nationalisées (2 300 milliards de

ires environ; entre copital et intérêts),

l'EN.EL n'o pas ougmenté les tonifs

faires outorisées après un blocoge de

quinze ons ont permis de récupèrer une

tations qui ant eu lieu à partir de 1973

dans les coûts du service électrique.

Toutefais, le progormme énergétique

national récemment opprouve par les

autorités compétentes prévait une sene

de dispositions paur la période 1978-

1981 (augmentation ultérieure du fonds

de datation de 3 000 milliords de lires

et révision en housse onnuelle des tarifs),

qui permettrant à l'Office de rétablir

son equilibre économique et financler,

partie seulement des énormes auamen

D'autre part, les ougmentations tari-

d'électricité jusqu'à la moitié de 1974.

la couverture des futures nécessités Les choix stratégiques ovaient été faits par l'E.N.E.L. des avant la crise energétique de 1973, en considération des prévisions d'évolution, des disponi-bilités des sources : utilisation maximale des ressources nationales résiduelles (d'où par exemple, les efforts pour l'exploitation de l'énergie géo-thermique); contribution maximale des sources nucléaires, afin de rédulre dans la mesure du possible l'importation de combustibles fossiles, le pétrole aurtout.

Ces choix tiennent compte du pro-gromme des outres pays de la Communauté européenne. Maintenant, de récentes prévisions internationales (par exemple l'étude « World Energy Outlook > de l'O.C.D.E. de 1977) font état d'une possible aggrovation ultérieure des tensions du marché petrolier.

Ce qui rend de plus en plus évidente situation critique qui paurrait se produire ou cos ou les objectifs prevus n'étaient pas otteints (tout comme cela est ornivé), jusqu'ò présent, paur la réalisation du programme nucléaire même dans les cas où la lol prévoyait une procédure accélérée. Aussi, en ce qui concerne les sources

hydro-electriques, I'E.N.E.L. poursuit son programme de construction de nouvelles unités paur l'utilisation des ressources résiduelles encore compétitives, paur la modemisation de vieilles Installations hydro-electriques, surtout pour la construction de grandes unités de pompage, un secteur dans lequel l'Italie, disposant d'un ensemble d'installations déjà en fonction ou en construction pour plus de 7 500 MW, est à l'ovant-garde. Même a l'opport des unités hydroélectriques pouvant être encore réalisées est modeste en termes d'énergie par rapport aux besoins, l'epargne correspondante en pétrole paur ce qui concerne la balance des paiements avec. les pays étrangers ne dait pas être En conclusion, avant 1985, l'ENEL

disposero d'unités hydro-électriques en : d'unités thermo-électriques traditionnelles (déjà en construction conformement à de précédents programmeal pour environ 1) 300 MW et d'unités turbo-gaz pour environ 2 000 MW. Atin de couvrir les besoins restants avec marges de réserve adéquates, l'E.N.E.L." avait prevu en son temps que les nouvelles unités fussent seulement électronucléaires (y compris la centrale de Coorso, prachainement en fonction). A la suite des décisions du CIPE (Comité interministériel pour la pro-grammation économiquel du 23 décembre 1977, les autorités centrales et locales arrêteront sans doute les mesures nécessaires pour récupérer les retards qui se sont occumulés avec les procédures odministratives et par conséquent dans la réalisation des insrollations prévues. Malheureusement, une partie de ces retards ne pourra plus être recupérée, et donc il sera prabablement nécessaire d'ovoir recours à un programme supplémentaire d'unités thermo-électriques troditionnelles allmentées en priorité



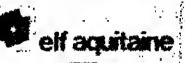
A. DE F SOM #35500 # F 40% 30 BUS THE DR F 100 NOMINGS ***

THE THE RESERVE OF THE PERSON. - getratur francisco

the state

. 44.00





Photograph of the street statement of the street of the st The second of th The second secon

Charles & White - Charles on the Charles THE STATE OF BESTELLE.

THE THE STATE OF STATE O

Country His des Contracted Contract The transfer of the state of th Co. con congress, des Bereitent The art of the second of the s

SOMETH - ALLEGET

1/1 +

Service and property of the service and a se

The second secon

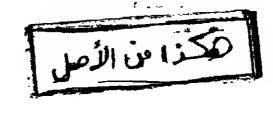
CECCATION DE GALANTE

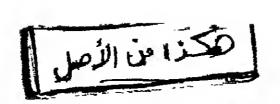
to become the court management of the court of the court

The acceptant of the principle and a first acceptant of the acceptance of the acceptant of The Co is personal purchasing

Control of the August State State State Control of the Control of to all the Carpingher at the control of the control

المستخدلة المستحددة





S NATIONALES



The mandats financiors

LE SENEFICE

LES SCHOO PRIPARS

AR Directory

To be be 24. L'assemblée générale a également renouvelé pour une période de six années le mandat d'administrateur de M. Alain Chevaller et de M. Ghislain de Vogité.

no également confirmé le principe de la distribution en janvier 1979 d'un acompte sur dividende pour l'exercice 1978.

in the second A. 7 . 4

arm 4

。在1914年中国中国的中国的人,但是1914年中,由于1914年中国的中国的人,1914年中国的人,1914年中国的人。1914年中国的人,1914年中国的人



AUGMENTATION DE CAPITAL DE F 504.431.500 à F 605.317.800, sion de 1.008.863 actions de F 100 nominal

Prix d'ámission: F 300, Jauissance 1º janvier 1978. à titre irréductible : une action nouvelle pour 5 actions anciennes. et à titre réductible.

La souscription sera close le 12 juillet 1978 Nº 1 de la construction électrique française Chiffre d'affaires total: F 32,7 milliards Effectif: 170000 personnes

Une note d'information qui o recu le visa nº 78-45 de la Commission des Opérations de Sourse, en date du 30 mai 1978, est mise à la disposition du public au siège social de la CGE, 54, rue Lo Boête à Paris, onsi que chez les banques habitiées à recevoir les souscriptions, et notamment les principales banques françaises. B.A.L.O. du 5.6.1978



-- Banque de Paris et des PaysBas;
-- Crédit du Nord;
-- Crèdit lyonnais;
-- Banquo nationale de Paris;
-- Société générale;
-- Société bordelaise de crédit industriel et commercial;
-- Crédit commercial de France;
-- Crédit industriel et commercial;
-- Crédit industriel et commercial;
-- Caisse centrale des banques

- Calsse centrale des banques populaires;
— Banque de l'union européenne;
— Banque de Neufitze, Schlumberger, Mallet.

SOMMER - ALLIBERT

L'assemblée géoérale ordinaire du 29 juin a approuvé les comptes de l'exercice 1977.

L'assemblee geoerale ordinaire de 19 juin a approuvé les comptes de 19 juin a approuvé les comptes de 19 juin a approuvé les comptes de 19 juin a consolidé, ovec Dalami. «'élève à 2005 millions de francs. A structure comparable, il se situe à 1904 millions de francs, en progression de 13,21 % sur 1978. Les comptes consolidés font resortir uns marge brute d'autofinancement de 129,725 millions de france et un bénésse net de 40,445 millions de francs. A structure comparable (bors Dalami), la M.B.A. ressort à 129,726 millions de francs et le bénésice net à 47,475 millions de francs. Après provision pour dépréciation des titres de Dalami. le bénésice net de la société bolding Sommer-Allibert s'élève à 13,64 millions de francs contre 21 millions en 1976. L'assemblée e approuvé la diatribution d'un dividende net de 17,90 F auquel s'ajouters un crédit d'impôt de 26,85 F, lefentique à celui de 1°erer-cice précédent. Ce dividende sera mis en palement à partir du 15 juillet 1978.

Au 31 mai 1978, le chiffre d'affaires (y compris Dalami), s'élève à 334 millions de francs.

CESSATION DE GARANTIE

nes articles IV et 25 ch meme neuret, cette garantie o'applique à toutes créances ayant pour origine un versement ou une remise effectués pendant lo période de garantie et resient couvertes par la banque Hervet à condition d'être produites dans les trois mois de la présente publication au siège ci-dessus indi-

MOET - HENNESSY

L'assemblés générale des action-naires réunio à Paris le 29 juin 1978 sous la présidence de M. Frédéric Chandon de Briailles a approuvé les comptes et le bilan de l'exercice clos le 31 décembre 1977.

le 31 décembre 1977.

Elle o fixé à 8.40 F par oction le dividende de l'exercice, anquel s'ajoute un impôt payé d'avance (avoir fiecul) de 4.20 F, soit un dividende global de 11.60 F. Ce dividende, égal au précédent mais s'apprendende de su mois sera mis en paiement à partir du 10 juillet 1978 contre remise du cou-

Le conseil d'administration, qui e'est réuni à l'issue de l'assemblée, a reconduit M. Alain Chevaller dens see fooctions de vice-président-directeur général.

G.I.A.C.

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires du G.I.A.C. e'est tenue le 29 juin 1978 an siège social sous la présidence de M. Gilbert Imhaus, président du consell d'adminis-tration.

L'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1977 et adopté toutes les résolutions qui lui étaient soumises.

Le CIAC, prépare actuellement son ouzéene emprunt obliguesire dont l'émission est prévue pour le premier trimestre 1979.



COMPAGNIE CENTRALE

SICI

AUGMENTATION DE CAPITAL DE 10 235 700 F à 51 178 500 F

Faisant usage de l'antorisation qui lui a été donnée par l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 15 juin 1973, le conseil d'administration a décidé d'augmenter le cepital social d'une somme de 40 942 800 F, pour le porter de 10 235 700 F à 51 178 500 F.

10 235700 P à 51 178 500 P.

Cette augmentation de capital fait suits à la réduction de capital de 51 178 500 P à 10 235700 P décidée par la même assamblée généraic extraordinaire du 15 juin 1978 dans la proportion de cinq actions anciennes pour une action neovelle. Les opérations d'échange liées à cette réduction de capital auroot lieu matériellement à l'issue de l'augmentation de capital.

Les 816 856 actions nouvelles de l'augmentation de capital, délivrées jouissance 1st janvier 1978, seroot émises au pair, soit 50 F par action et entièrement assimilées des leur création aux actions acciennes.

Les souscriptions à titre irréduc-tible (quatre actions nouvelles pour cinq actions sociennes) et réductible acront reques antre le 3 initiet et le 2 soût 1978 aux guichets de : - Banque de l'Indochine et de - Crédit Ivonnais :

- Société financière UFINER Le droit de souscription sera re-présenté par le coupon n° 19 déta-ché des actions existantes avant la réduction de capital.

reduction de capital.

Une note d'information a fait l'objet du visa de la commission des nérations de Bourse n° 78-66 en date du 15 juin 1978 et a été publiée au « Bulietin des annonces légales a du 26 juin 1978. Elle peot être obtenue dans les hanques indiquées cij dessus ainsi qu'an siège de la société, rue Blaise-Pascal, 33152-Le Blanc-Mesuli.



BÉGHIN - SAY

L'assemblée générale ordinaire de Beghin-Say, réunie le 30 juin 1978, à Paris, sous la préaidence de M. Jean-Marc Vernes, a approuvé les résolutions qui lui ont été proposées et notamment les comptes et le bilan de l'exercice 1977 qui se soldent par nue perte de 127284 102 Paprès 243 357 957.74 F d'amortissements, 124 223 156,02 F de provision pour dépréclation des titres, 17 927 702.01 F de provision pour eréances aur deo tioro et 14 324 679,31 F de provision pour créances donteurs.

Il ne sera pas distribée de divielf aquitaine

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Société nationale ELF AQUITAINE, qui s'est tenue le 8 juin 1978, a approuvé les comptes de l'exercice 1977. Au titre de cet exorcice, le dividende global par action de 50 F de nominal a été fité à 2625 F, dont 17.50 F ou titre de dividende net et 8.75 F au titre d'avoir fiscal. Il sera mis en palement en échange du coupon n° 22 à partir du 6 juillet 1978 aux guichets des établissements suivants (sièges, agences et succursales):

— Banque de Paris et des Pays-Bas; In a sera pas distribos de divi-dendes et la perte Sera imputée sur la prime d'apport et de fusion. A la suite de cette asaembise, l'assembise générale extraordioaire a opprouvé la fusion dans Beghin-Say de sa filiale à 99.59 %, la société Unisue, qui possède la sucreria do Mamera et exploite selle de Connan-tre.

DUMEZ

L'assemblée générale ordinaire de la société Dumez a'est réunie le jeudi 29 juin, sous la présidence de M. André Chaufour.

L'assemblée à approuvé les comptes de l'exercice 1977 et a décidé le versement d'un dividende net de 22.50 F, donnant une rémunération globale de 33.75 F de l'exercice 1976, dont le versement avait été reporté an début de 1978. Ce dividende sera mis en paiemant le 13 juillet prochain.

Le chiffre d'affaires des sociétés du groupe. en 1977, a atteint 3850 millions de francs toutes taxes comprises, et 3.743 millions hors taxes. La croissance est de 20 % par rapport à 1976. Le bénéfice net consolidé de 191 millions mavque une progression de 24.8 % et représente 5.1 % du chiffre d'affaires.

Les amortissaments et de 434 millions de francs (5.5 %). La marge brute d'autofinancement est de 434 millions de francs (5.5 %). La marge brute d'autofinancement est de 434 millions de francs (5.5 %). La marge brute d'autofinancement est de 434 millions de francs (5.5 %). La marge brute d'autofinancement est de 434 millions de francs (5.5 %). La marge brute d'autofinancement est de 434 millions de francs de commandes. à la fin de l'année 1977, attelgnait 5 340 millions de francs.

Le groupe Dumez est présent aujourd'hul sur de vautes territoires, où il contribue, par son efficacité, avec ses hommes et ses techniques, à l'équipement des pays du Procheorient, en Afrique du Nord, du Centre et du Nord, en Afrique du Centre et de l'Ouest; de nouvelles implantations viennent d'être créées au Cameroum et en Indonésie.

U.B.A.F.

UBAF PORTE LE TOTAL DES CAPITAUX
D'ACTIONNAIRES A PRES
DE 550 MILLIONS DE FRANCS

An cours de se réunion du 21 juin 1978, l'assemblée générale extraor-dinaire des actionnaires a décidé d'augmenter le capital de la société de 150 à 250 millions de franca. Cette augmentation sers libérée en deux trauches de 50 millions de france enguent respectivement en francs chacune, respectivement en juillet 1978 et janvier 1979.

En outre, seront émises auprès des actionnaires trois tranches, de 50 millions de francs charmas, d'obligations subordonnées convertibles, en 1979-1980.

La banque Hervet, succursale Mootparnasse, 171, rue de Rennea, 75006 Paris, informe le public que la garantie financière accordée à M. Philippe Bretagnon, conseil juridique, à Paris (8°), 6, rue Jean-Goujon, depuis le 4 avril 1977, a prie fin à l'expiration du contrat de caution.

En conséquence, la garantie qui lui a été accordée à ce titre par la Banque Hervet cesse ou terme d'un délai de trois jours francs à dater de la présente publication (article 22 du décret du 13 juillet 1972).

Conformément aux dispositions des articles 17 et 23 du même décret, cette garantie o'applique à toutes en 1979-1980.

Compte tenu des réserves (eu sens restrictif) d'ores ot déjà accumulées jusqu'à fin 1977 de 43 millions de francs et des 180 millions d'obligations convertibles existantes, le 1051 des capitaux d'actionnaires s'élèvers, par conséquent, d'ici à la fin de l'exercice 1980, à près de 550 millions de francs. Dans ce chiffre, ne sont pas inclus les montants qui pourront être mis en réserve au cours des exercices 1976, 1978 et 1980, ni les provisions ayant ou pouvant avoir effectivement un caractère de réserve.

CHAMPEX S.D.R. DE CHAMPAGNE ARDENNE

PAIEMENT D'UN DIVIDENDE BRUT DE 12,09 F, LE 1" JUILLET

L'assemblée générale réunis le 22 juin à Beims a approuvé les comptes de l'exercice 1977 qui se soident par un bénérice net de 2 071689 F en progression de prés de 20 % sur l'exercice précédent (2 578 307 F).

(2.578.307 F).

Elle a décidé la mise an paiement
le 1° juillet prochain aux 156.000
actions composant le nouvesu
capital (contra 194.000) d'un dividende nat de 10.50 F (contra 9 F1
assorit d'un avoir fiscal de 1.59 F
(contre 2.92 F), soit un dividende
brut de 12.09 F en hausse sur
l'exercise précèdent (11.92 F).

l'exercice précédent (11,92 F).

L'intérât annien porté par les épargnants à l'action de CHAMPEX, doot le cours a fait prenve d'une remarquable résistance de 1973 à 1977, à été renouvelé par l'annonce de ces résultats : parti de 110 F en début d'année, le titre a atteint 122 F en mal pour se stabiliser aux environs de 125 F. Intervenant su-environs de 125 F. Intervenant aux environs de l'ansemble des practions financières, Offam-PEX offre en effet uno formule de placement répondant à la fois aux nécesaités, économiques actuelles et an soud de sécurité at de rendement des épargnants.

TISSMÉTAL L'IONEL-DUPONT

L'assemblée générale ordinaire e'est tenns à Lyon le 28 juin sons la présidence de M. Henry Lional-Dupont. Ratifiant les propositions du conseil d'administration, elle a dn conseil d'administration, elle a approuvé les comptes de l'enarchee 1977, se soldant par une perte de 155 800 francs après 5 578 000 francs d'amortissements et provisiona contre un bénècice de 3 480 000 F en 1976 après 4 837 000 francs d'amortissements et provisiona.

Dans ces conditions, et compte

SOFINEX

An cours de la réunion du consell d'administration du 27 juin 1978, M. André Loye a fait connaître que devant être atteint très prochaînement par la limite d'âge légals, il donnaît ea démission du poste de président-directeur général. Bur sa proposition, le consell à désigné, pour lui eu c e é de r. M. Maurice Dechary qui est directeur général de la société depuis as créstion en 1983.

M. André Loye, qui est directeur général donoraire du Crédit lyonnais, reste administrateur do la Sofinex dont il a été nommé président d'houneur.

Au cours de cette même réunion, le consell a prie acts de la démission de M. Henri Lonjon, administrateur do la société depuis sa fondation, et a coopté, pour le remplacer, M. Gilles Teze, président directeur général de la Société de banque et de participation.

tenu de la situation des premiers mois de 1978. l'assemblée a décidé de ne pas verser de dividende au titre de l'exercice.

Dans son allocution, la président a rappelé qu'après un premier semestre satisfaisant, l'activité et les résultats de la société pour 1977 avaient été pénalisés au cours du deuxième semestre par les affeus de la conjoncture générale défavorable tant au niveau de l'activité que des prir de vente.

En ce qui conerne 1978, il a indiqué que le chiffre d'affaires du premier semestre, fortement handicapé par le niveau très faible du carnet de commandes au début d'exercice (en régression de 35 % sur le début 1977) et en l'absence de toute reprise significative, sera en réduction d'environ 18 %, ce qui implique une perte d'exploitation importante.

Cependant, la réprise des anre-

qui implique une perte d'exploitation importante.

Cependant, la reprise des anregistrements à la fin du premier
semestre (+ 27 % par rapport an
premier camestre 1977 et + 42 %
par rapport au deuxième semestre
1977) a amené une nette amélioration du carnet de commandas, qui
progresse de 14 % par rapport à
celui du 30 juin 1977 et de 47 %
depuis le début de l'exercice.

Cette amélioration devant provoquer, si elle se poursuit, une activité plus soutenns d'ici la fin de
l'exercics et l'effet des meaures
d'adaptation prises, parmettent
d'escompter une ampensation partielle de la perte par le résultat du
deuxième semestre.

ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

Société Centrale des Assurances Générales de France

Assurances Générales de France Vie

 Assurances Générales de France I.A.R.T. Pepy, conseiller d'Etat, pour examiner et approuver les comptes de l'exercice 1977. Le collège exerçant les pouvoirs de l'assem-

Le college exerçant les pouvoirs de l'assem-blée générale ordinaire des actionnaires de la société centrale des Assurances générales de France et des sociétés d'assurances consti-tuant le groupe des A.G.F. g'est réuni le 29 juin 1978 sous la présidence de M. Daniel augmentant ses fonds propres, de poursuivre son expansion en disposant pour les années à venir de la marge de solvabilité

A.G.F. VIE Le chiffre d'affaires mondial s'est élevé pour l'exercice à 2592,3 millions de francs, enre-gistrant une progression de 13,0 % par rapport à l'exercice précédent.

précédent.
Après distribution aux assurésdes participations bénéficiaires
qui sont cette anoée ancore, en
forte augmentation : 334 milllans (contre 257 millions au
1976) les résultats de l'exercice :
30 millions de francs, permettent
de distribusr un dividende nat de 15 millions, solt compte tenu de l'impôt déjà versé au trésor, de 7,5 millions, un dividende global de 22,5 millions de france.

• A.G.F. I.A.R.T.

D est rappelé que la Société A.G.F. IAR.T a procédé, sur décision du collège exerçant les pouvoirs de l'assemblée générale extraordinaire réuni le 16 novembre 1977, à l'augmentation de son capital social.

Le but de cette opération était de permettre à la société en

regiomentaire.

Le capilai a éte porté de 65 millions do france à 300 millions par émissions de 235 000 actions nouvelles, traises au prix de 1212 F chacune, comprenant la valeur nominale de 1000 F et une prime démission de 212 F, ces actions nouvelles portant jouissance au 1° janvier 1978.

L'augmentation de copital a été entièrement souscrite en numéraire par la Société A.C.F. VIE. Le montant global de cette souscription a'est élevé à 284 mil-liona \$20 000 F.

réglementaire.

A la suite de cette opération, la Société A.G.F. VIE détient 78.33 % du capital de la Société A.G.F.I.A.R.T.; le pourcentage de participation de la Société Centrale des A.G.F. dans le capital d'A.G.F.I.A.R.T. étant ramené à 21.57 %. La Société Centrale continue de détenir directement où indirectement la

M. Georges Plescoff, président du groupe des A.G.F., a présenté les comptes des trois sociétés.

totalité des actions des deux entreprises constituant le groupe
A.G.F.

L'augmentation du capital
s'est trouvé définitivement réalisée le 14 décembre 1977 après
consustation par M, le ministre
des Finances de su réalité, et do
la libération du capital.

Le chiffre d'affaires mondial
des A.G.F.I.A.R.T. s'est élevé à
4.091 millions de france : par
rapport à celui de l'exercice précédent la progression est do
15.5 %,

15.5 %. Le bénéfice de l'exercice est de

50.4 millions (contre 44 millions en 1976) et permet do distribuer un dividende net aux actions anciennes de 7,56 millions (contre 3.2 en 1978). Compte tenu de l'impôt déjà versé au Trèsor (3.75 millions) le dividende global s'élère donc à 11,25 millions de frances. de france. La Société Centrale anta ainsi

La Société Centrale anta ainsi à répartir à ses actionnaires en 1978 la somme de 22,5 millions de francs, à laquelle s'ajontera un avoir fiscai de 11,25 millions; soit pour chaque action composant le capital social, la répartition suivante :

	1978	1311	1976	ļ
Dividendo net Avoir fiscal Dividende giobal	22,50 F 11,25 P 33,75 F	17 8,50 25,50	18 8 24	

Renseignements généraux sur le groupe des A.G.F.

(en millions de francs) . 1976 1977 Chiffre d'affaires mondial

est la Envance ;

e En Assurance VIe

— Assurance de Groupe ... 774

— Grande Branche ... 727

— Branche populaire ... 681

— Capitalisation ; 7

• En Assurances Dommages
— Incendie Risques Divers 1 175

- Antomobile
- Assurance de Groupe
- Maladie
- Transport 543 En acceptation de réassurance A l'étranger

— la portefeullie da piacements a atteint 12 563 milliona de franca, et les revenus cor-respondants se sont élevés à 1 014 millions de franca (en ougmentation de 16,2 %). Effectifs: environ 12 600 collaborateurs:
 dont 7 300 pour le personnel administratif,
 et 5 300 producteurs salariés.

EXTRAITS DE L'ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

L'exercice 1977 a été marqué sur le plan national par un ralentiasement des affaires et un fléchissement des investissements. Dans ce contexte peu favorable à une expansion soutenue, la progression de notre chiffre d'affaires, aussi blen pour les Assurances entre les Accidents, peut être considérée comme satisfaisante.

Elle traduit l'effort réalisé par nos divers réseaux commerciaux pour maintenir et même, dans certains secteurs, pour accroître notre part du marché dans des conditions pourtant difficiles. Il est juste de leur rendre un hommage particulier.

Il est juste de leur rendre un hommage particulier.

Les résultats techniques qui pous sont présentés sont épalement satisfaisants, mais il faut
eltre conscient de leur frugilité. Certaines évolutions, dont nous percevons les contours, nous
imposent une vipilance particulière. L'ouverture
des frontières dans le cadre du Marché commun
vo susoiter une concurrence plus vive qui, si
elle devient excessive, risque d'avoir pour conséquence une dégradation de nos résultats incendie,
notamment dans le risque d'Entreprise. La détérionation constante des risques de particuliers,
l'augmentation des charges qui pèrent sur les
réseaux de production, la stabilisation des progrès obtenus ces dernières années dans la
domaine des accidents de la circulation et l'augmentation du coût des sinistres automobile, sans

commune mesure area l'augmentation des tarijs, doivent nous inviter à une très grande prudence pour les années à ventr.

pour les années à vents.

L'exercice 1977 marque aussi le dixième anniversaire de la constitution du Groupe des Assurances Générales de France. Au cours de ces dix années un travail important a été réalisé. La première partie de la reconstruction de noire Sièga social a été achevés. Un programme de décentralisation a été mis en œuvre et l'ouverture de la Délégation de Rennes, après celle de Reims, de Lyon et de Marseille, marque une nouvelle étape de sa régisation. Nous nous sommes dotés es moyens informatiques les plus modernes et le terminal est depens un instrument de gestion courant dans nos bureaux.

Ces efforts répondent à nos deux préoccupations essentielles; donner à notre personnel de mellieures conditions de travail pour assurer à notre cientèle un service de qualité.

A l'étranger, nous avons poursuitei la filialisa-

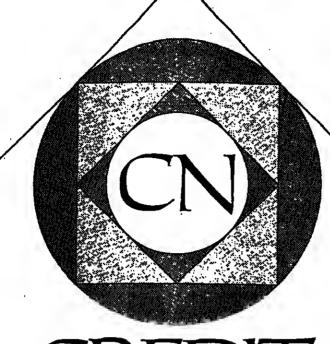
notre citentèle un service de qualité.

A l'étranger, nous avons poursuiri la filialisation de nos exploitations en Espagne, en Italie,
au Sénégal. Les prises de participation réalisées
au cours de ces dernières années dans les pays
du Golfe Persique, en Irlande et au Canada
notamment et la création de la Société de réassurance e A.G.P. Ré », conjument la vocation
internationale de notre groupe dont les activités
s'étendent à cinquante-cinq pays du monde.

— 1.500 AGENTS GÉNÉRAUX LES RÉSEAUX COMMERCIAUX ET LES REPRÉSENTANTS DES A.G.F. DANS

55 PAYS METTENT LEUR EXPÉRIENCE A VOTRE DISPOSITION.

... Avis financiers des sociétés.



Taux nominal:

Amortissement en 10 séries égales le 3 juillet de chacune des années 79, 81, 84, 86,88, 89, 90, 91, 92 et 93.

Émission au pair de 1200000 obligations de F 1000 nominal remboursables en 15 ans.

Taux de rendement actuariel brut:

Balo du 3 juillet 1978.

LE CREDIT NATIONAL ALI SERVICE DE L'ECONOMIE FRANÇAISE

30 milliards d'encours de prêts à long terme consentis aux entreprises industrielles et commerciales:

des prêts aux entreprises moyennes: en 1977, 70% des prêts ont été inférieurs à 2,5 millions de francs;

des prêts pour financer la construction et l'équipement d'usines, l'achat de matèriels, les investissements à

Pétranger...

des concours spéciaux pour les entreprises qui

exportent et celles qui économi-sent l'énergie ou les matières premières:

une participation active au développement régional: les huit délégations

régionales (Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nancy, Nantes; Paris - Bassin de la Seine - et

Strasbourg) ont consenti en 1977 70% du nombre et 27% du montant des prets accordes;

des missions spéciales pour le compte de l'État : prêts du F.D.E.S., aides à la recherche - développement, primes de dèveloppement régional, primes d'orientation agricole... LES MARCH

HURSE DE PARIS

À

\	S MARCHÉS	EINI ANCIEDC		- t I			E MONDE		et 1978 — P	
MATIÈRES PREMIÈRES	LONDRES		CPR Paribas	Ours Detaier cours	VALEURS Préci	6d. cours	VALEURS Rondière	Précéd. Cours	VALEURS précéd	. cours
Cours des principaux marchés	Calme Les affaires sont calmes, lundi	B. A. L. O. Le Bülletin d'annonces légales obligatorras, deté 3 juillet, public notemment les insertions suivantes :	Paternelle (La) 010 Placest, Inter 10 Providence S.L 2	05 103 1 02 100 1 18 221 1	LI) F.B.M. ch. fer 101 Frankel 465 Huard-U.C.F. 148 Jagger 148	50 455 50 (185 50	Saint-Frères Lexti. Navigation. M. Chambon Lôn, Maritime	90 70 99 58 6 C 150	ilazo 174 8 ilazo 174 8 irace and Co 124 6 fizer inc 1347	
du 30 fuin 1978	matin, et les cours varient peu. Léger effritement des industrielles dont l'indice perd un point, à 459,8. Les pétroles sont étroltement irré-	Crédit national. — Emission au pair d'un emprunt de 1 200 000 000 de france divisé en 1 200 000 colles-	Santa-Fé	79 10 L 95 · 94 50 L 42 · 170 · 1	Jochaire	299 284 6240	Delmas-Vieljoux Messag. Márit Nat. Navigation Roca	244 . 246 . 80 . 80 . 80 . 80 . 80 . 80 . 80 . 8	ist-Asiatique	18 90 62 50 6 73 80 82 30
ceux de la semaine précédente.) METAUX. — Londres len sterling par tonne) : cuivre [Wirebars]. comptant. 686 [701,50] à trois mois,	guilères et les mines d'or indécises. Or insverture) (dellars) 183 cestre 183 65 VALEURS CLOTURE COURS	tions de 1 000 F et garanti har l'Etat. Les obligations porteront jouissance du 3 juillet 1976 et rapporteront chacune un intérêt annosi égal à 10.00 g. Elles seront réparties an dir séries	Charse 31	49 50 49 90 P	Hodet-Gougis	LG 190	S.C.A.C. Strent fr. C.I.Y.P.A.M. frans. et ladust.	258 S 185 105 117 117	HORS COTI	72
706 (721.58); étain, somptant, 9 585 6 730 ; à trois mois. 9 485 (6 605); piomb, 300.50 (306.50); zinc, 298 (302).	30/8 3:/7 Bescham 640 637	égales. Une série sera rembouraée au totalité au pair is 3 juillet de sha- cune des apoées 1979, 1981, 1994, 1988, 1988, 1889, 1990, 1981, 1992 et 1993.	Lavang.	13 · · 14 5 75 170 10 5	5.A.C.B.D. AU. AUZ. DK	90 C 34 50 1	LI) Baignol-Parl Sis S.A Danzy-Ouest La Brusse	33 70 33 68 2 299 6255	Sang. Fig. Bar	270 . 888 .
New-York lee cents par livre); cuivre (pre mls r terme), 58,60 [79-20); aluminium (lingots), inch. 153); fermille, cours moyen len	119 112 12 12 12 12 12 1	Etablissements Goulet-Turpin. — Emission au pair d'un ampront obligataire d'un montant de 32 mil- ilons 850 000 P, représenté par 188 250	Dagania Il Fromageries Bel.	80 185 Y 86 193 V 87 07	Statevis	d 31 . 354 . 70 94 20 1	Tegrement	290 288 154 164 343 . 343 60 750 755	orafrep	448 247 85 813 177 58
dollars par tonoe), inch. [74,50]; merture (par boutellle de 75 lbe), 149-154 [148-153]. — Penang jen dollars des Détroits	Shell	obligations de 206 F. coovertibles eo actions à tout moment à partir du le Janvier 1979, à raison d'uoc action pour une obligation. La sous-aription da ces obligations est réser-	(M.) Chambourcy.	74 ·· Gl · 4 29 ·· 440 · 92 · 390 ·	France-Dunkerque	30 18 20 1 53 · I	errailles C.F.F lavas .ocetel .yas-Alemand . Magnant	195 150 S 201 210 50 0 117 110 50 R	in Mor. Lovy d208 Hnasx 155 Ice v. Grinten 252	d203 . 150 . d230 . 258 .
par pinul de 133 lbs) : 1 718 (1 702). TEXTULES. — New-York en cents par livre) : coton, juillet, 57,10	(*) En dollars U.S., net de prima sur le dollar investissement. COURS DU DOLLAR A TOKYO	vée par priorité aux actionnaires, du 4 au 18 juillet 1978, à raison d'une obligation pour deux actiona. Créées jouissance 3 juillet 1978, les obligations rapporteroot un	Epargue	63 271 []	odus, Maritime. 236	20 86 25 238 20 128	Ly) Majorette 4.1.C Constar 1.F.POm.F.Parie	383 385 167 50 107 70 39	SICAY	13429 87
 (59.75); oct., 59.85 (62.15). Londres (en nouveaux pense par kilo); laine (peignés à sec). juillat. 233 (232); lote (en dollars 	1 Collar (en yens) 284 50 206 35	intérêt annuel de 9 %, soit 15 P par titre, payable au moyen d'un seul coupon le le janvisr de chaque année.	Lesieur (Cio fin.). 21 Dr. Maul, Cartrell. Gr. Maul, Paris. 21	70 ··· 176 5 83 ··· 283 · E . ··· 145 S 01 251 Y	Seritel 20	650 28 6769	eblicis Setlier-Leblanc Vaterman S.A Frass. do Marec. Srass. Quest-Atr.	131 222 277 60 222 277	catégorie 18065 80 Englado frais	colesion.
par tonnel, Pakistan, White grade C, incb. 1450). — Rondaix (en francs par kilo) : laine, juillet, 23,60 (23,15).	Toux du morché monétaire Effets privés	L'Oréal. — Attribution gratuite de 530 412 actions de 100 F. créées jouis- sance 1 m janvier 1977 june pour quatre) représentant l'angmantation du capital de 252 164 800 F à 315 mil-	Nicolas 67 Piper-Haidslack 626 Putiu 41 Hochefertnice 16 8 aquefert 22	78 508 90 10 10 169 58 A	Vittel	27 50	B) Mio. et Meil LCA. 8 1/2 % . Dorout Young	240	ctions Sélac 150 3 adificandi 181 8	143 54 173 54
- Calentta (en rouples par mannd de 82 ibel : jote, 800 (832). CAOUTCHOUC Londres jen cou-	NOUVELLES DES SOCIETES LA MURE. — Les somptes de l'exercice clos le 31 mars 1978 se	lione 205 000 F. Oblicea (SICAV). — Insertion faite préalablement à l'offre au public des actions de la société.	Sep. Marché Opn. 14 Taittinger. 20 Unipp1	60 · 254 1 82 91 · 1	Miget Settin 131 mp. G. Lang	10 142 10 1 7 86 35	lat. Kederlanden Honnix Assuranc.	214 212 A	gfimo	2 155 25 9 250 48 2 124 78
veaux pence par kilo) : R.S.S. comptant, 55.50-56.35 (52-59.50). — Penang len cents des Détroits par kilo) : 235.25-235.50 [244.75-	sont soldés par une perte da 29,74 millions de francs sontra una perte de 18,57 millions de francs. D'autre part, la participatico de La	Nationale Nederlanden. — Emis- eion de 1 307 779 actions on certificat « Ke, jouissanse le janvier 1978 june pour dix). Les certificats c Ke d'uce action nouvelle de 10 florins	Ricylès-Zan D 7	37 235 50 18 448 A	L. Thiếry-Sigrand 178 Son Marché 167 Jamart-Sarvip 360	150 50	Algemene Bank Loserican Express Sco Pop. Español S.M. Mexique S. règi. Inter	34 34 B	convertibles 126 & Servertimos 135 & Franct Invest 198 B Tysées-Valgers , 177 4	4 129 48 4 139 06 6 100 41
245.25). DENREES New-York en cents par b) : case, jnillet, 147.30 (148) case, jnillet, 148 (148) case, jnillet,	Murc daos la compagnie ecotrale Sicil est revenne de 24,86 % à 5 %, Betts dernière ayaot procédé à uoc augmentation de capital à laquella La Mure n'a pas partisipé.	soot émis ao prix de 97,58 florins. The Rio Tinto Zine Corporation Limited. — Introdustion et cotation éventuelle de 1769 actions prove-	Daisa Brasseries	50 350 N	Hars. Madagasc d 66 Haurel et Prem 29 Optorg 184 Palais Hetrycanté (360	46 96 10 20 165	Sowring C.L Commerchank Sreedner Bank Cowater Te Br. Lambert	505 505 5 532 532 5	pargne-Groiss 564 0 pargne-Inter 259 4 pargne-Mobil 179 3 pargne-Dblig 139 3 bargne-Hevenu 290 6	2 257 58 4 102 62 9 132 11 4 286 05
(146); sept., 148,15 (140,70); sucre, juili, 6.93 (9.82); sept., 7.99 [7.07]; café, juili, 159,50 [161,25); sept., 146 [146,25).	ENTREPRISE MINIERE ET CHI- MIQUE. — Les comptes consolidés de 1977 se sont soldés par une perte	nant de la conversion d'abligations émise en 1977 an faveur du personnel et de 234 185 actions émisea le 3 juil- let 1978 à titre de dividends. East Drifontein Gold Mining Com-	Signma	81 90 82 H	Prismila	135	ten Belgique etonia foliaco	261 263 E	pargne Unie 311 0 pargne Valent . 183 !! encier lavertiss 310 6 entime 1	295 61 174 53 5 382 18
- Londres (en livres par tonne) : suare, août. 94,70 (87,60); oct., 96,40 (99,70); café, juill., 1597 (1581); aept., 1475 (1482); cacco, juill.,	d'exploitation de 172J mill'ons de francs. Le shiftes d'affaires conso- lidé, à stroutures comparables, isans A.P.CAzote) a augmenté de 22 % à 4,18 miliards de france,	pany Limited. — Inscription éven- tuelle à la mote officielle des 54 510 000 actions ordinaires de 1 rand représentant le mapital ordi-	Emip. Vékicules.	29 29 18 86 10 50 11 95 66 L	Europ Acetmel (2289) Ind. P.(C.I.P.E.L.) C114 Lemper 108 I.E.C.I 14	269 105 50 38 0108 30 14 30	avenbam yons (1.) Gedyear Pirelli	3 35 8 20 F	rance-invest 176 110 3	2 158 28 2 223 70 1 143 11 9 108 25
1839 [1013]; sept., 1807 [1782]. — Paris [en francs par quintal); cacao, sept., 1509 (1510); déc., 1450 (1445); café, sept., 1320	INDICES QUOTIDIENS (INSER, Base 100 : 00 déc. 1977.)	DROITS DE SOUSCRIPTION	Camp. Dernard. 12	16 70 17 90 295 . 9 189 P	Mersin Carin	58 62 58 143 39 156 276	.H.C. Cubata Myetti J.K.F. Skilebalag Inited Technolog	8 35 0 35 L 4 90 5 58 10 86 10 F	affitte-Tokyo 243 2 Jesy. France-Obl. 308 1 Trance Placement 101 0 Lestion Rendem 262 0	0 232 17 2 288 52 8 182 42 6 250 18
11 450); nov., 1 233 1 225); sucre leo fraces par tonce), sofit, 846 (862); oct., 855 (885). CERRALES, — Chicago (an cents par	29 juin 30 juin Valeurs françaises 132,6 134,4 Valeors étrangères 99,1 93,9	VALKURS Actions of ports Hadriks fersion come	Coments Vicat. 23 Cuchery. 4	15 C 08 17 235 20 S 19 48 S 19 50 226 S	Radiologie	798 289 10 152 86	Pakhoed Helding. Pemmes O'A#]., Harks-Speneer	78 45 12 96 1	lest. Sél. France . 171 2 M.S.J	1 157 72 3 194 78 4 134 36
boisseau! : bié, juill., 313 (322) ; sept., 313 1/2 (326) : mais, juill., 246 [259 1/4) ; sept., 249 [260 1/4).	(DH2C 108 : 53 (ICC 1007)	Longométal-Arraps., c, 12 1 8. 4 12 98 Sicii (Cio centrale, c, 19 4 p. 5 Fresider, st 2 p. 1 Roinco. e. 10 1 s. 20	Française C'entr.	19 40 115 98 10 97 50 99 10 98 10 68 59 0	Juidel	10 62 10 28 50	LE.Cici) Canada LM.L Honeywell isc	238 . 238 . 0 12 12 248 58 P	lwret portet 212 9 Milg. ttes catég. 1155 0 Paribas Gestien. 131 6 Pierre Investiss 207 4	6 118 70 7 173 43 6 198 06
BOURSE DE PAR	S - 30 JUIN	- COMPTANT	léas Industries. Lambert Frères. Leroy (Ets G.) Origny-Desvroise.	14 20 E 13 C 43 F 13 43 C	Scant-Mause 169 conderie-préc 21 Sugugnos (F. de) 58	50 50 60 50 32 50	Hatushita Sperry Raind Chern Electrical.	187 IC S	Scur, Mobiliero. 302 4 Silec. Croissance 548 4 Silect. Mondiale. 124 3 Silection-Rand. 124 D	5 561 78 1 119 10 1 3 127 95
VALERIDE % % du VALE	Cours Dernier Con	rs Derniar Cours Dernier	Rongier	15 185 7 300 V 13 113 30 50	fissmétal 44 Fincey-Bourget. o 34	8 42 88 8 33	irhed	60 . 50 60 . 5	F.I. FR et ETR. 178 5 1.6. 276 5 Tivafrance 180 2 Tivafrance 123 7	171 66 5 263 71 1 172 02 3 119 12 6 145 60
3 % 34 19 2 224 CAN (Ste) 51 90 2 956 Protectric	Centr. 629 630 Laffitte-Bail. 132	133 60 Intinivest 95 20 83 10 265 Cie Lyon, Inm 102 40 Cie 2 30	Savorsienne Schwartz-Rautm. SMAC Aciéroid	53 30 53 54 54 50	terres	302 C225	Manuesumpe Stuel Cy of Can (byss c. 1 000	60 50 S	Hvister 137 5	0 191 36 8 279 79 8 343 96 1 189 32
5 % 1920-1950. 143 2 556 S.P.E.O 3 % autort. 45-54 71 2 745 0.A.P 95 50 8 553 Emp. M. Eq. 5.855 103 19 3 563	140 145 Loca-Expansion 191 546 547 Locafinancière 128 Marseil Crédit 249 Paris-Réescompt 249	20 102 . UFIMEG C 85 80 85	0 uniop	78 80 20 08 L	Elf-Autargaz 156 lydroc. 5t-Benis. 145 Lite-Bounières-C. 195 Shell Française	156 148 50 195 50 56 60	Siyvoor	25 70 25 30 t	J.A.PInvestiss	6 138 96 5 326 05 6 238 45 7 1574 70 1 1597 41
Emp. N. Eq.5%65 187 80 4 483 Alsacian, 1 Emp. N. Eq.5%67 182 95 0 483 Banque He Emp. 8.80 % 77. 183 8 918 8 que Hypt E.O.F. 0 1 1850	rvnt 199 10 200 SLIMINCO 250 h. Eur. 266 266 Sié Cent. Bang 54 Paris 239 (533 5té Générale 214 h. dug. 95 SUFFICOMI 214	25 64 20 Gestion Select 215 219 20 224 80 244 244		13 96 0 12 30 62 30 F	arbono-Lerralne 31 Jefatinde 5.A 2/2 Inalens C	10 58 10 C278 55 10	ohaquesharg President Steyn Stiffontaln Feat Coofs Most Rand	20 00 TC 100 ac	Inipremière 1561 0 Inisje	51 167 S1 IT
Cours Danier C.A.S.E	81 50 82 Unibai(301 Abelile (Cle ind.). (219 220 133 Applic. Hydraul. 6)8 010 238 Artais. 85 20 85 10 247 50 Ecuton. Blanzy. 275 275 131 131	Sammont 40	6 58 408 50 6 5 65 6	Ly) Berland 255 eyelot 140 trande Paroissa 129 tulies 6, at der 0 50	20 68 20 255 135	Mean Africa Isturienne Mines Comieco		redinter 145 8 reissance-lmm. 160 7 are-Craissance. 153 7	8 139 25 . 7 153 48 3 146 76
YALEURS précéd, cours Créd, Bén. Br. lad. Af Crédit Lyo	Indust 199 68 C199 69 Cin Foncière 105 6-Lor. (42 143 C. S. V. 245 100 13 20 139 90 (N) S D.F.L.P. 687 139 90 (N) S D.F.L.P. 687	107 (Ny) Champex 0128 C130 245 Charp. Réna. (L.) 2950 3830 610 Consindus 378 370 52 (L.) 06w R. Mord. 138 140	Air-Industrie 3	19 108 N P 12 68 32 80 B	preof 751 larez et SiOce.	768 57 19	innutremer (Inerals-Researc Joranda (Jeille Montague.)	186 50 103 50 100 100 100 100 100 100 100 100 100	Townclère Privée 358 8 Pretider 149 4 Sextion Mebilière 212 2 Soudiale Invest 178 4 Bilisem 131 2	4 202 82 7 170 38
E.B.F. parts 1958 541 541 Euroball 569 Financière CL. France 3 % 174 170 Fr. Cr. et E France-Bai	256 250 . Midl 383	CA85 Electro-Financ. 294 270 990 04) Et Particip. 02 50 52 50 129 30 Fin. Bretagne. 47 42 48 504 190	Av. DassBregnet 33	18 336 - 5 10 58 5 140 - T	lousselot S.A 578 oufre Réunies. 149 ynthelabn 130 kann et Mulh. 31 liftner S.M.D. 103	13 145 70 1 130 1 30 50 6	im. Potroffee Iritish Petrolema Bulf Oil Canade Potroffee Canada	124 60 126 10 F 73 . 71 . 5 188 . 6108 . 5	Portiona (val.)	2) 154 58 1 6, 271 74 1 5 229 74 1 3 422 18
Ass. Gr. Paris-Vip 1636 1640 (mmobald) Contorde 356 369 (mmobasq Epargue Prance. C301 236 (mmobasq Epa	1.7.P. 170 170 SINYIM 135 18. 230 233 Gogil 134 195 195 Featura 111 286 107 Gr. Vin. Ganstr. 124	136 50 France (12)	Duo-Lamutha E.L.MLeblasc Ernautt-Sonna	9 479 . 323 403 4	gache-Willot 589 ites Fourmies 26	912	ine B Tr. (port.) inageo iszo inage industries	44 50 45 38 S 141 20 146 40 S 56 10 58 S 201 96 Y	ogiuter	4) 116 94 2 494 98 2 146 41 5 152 16
Compte teme de la brièveté du Déial qui su	ous est imparti pour publier la cata	MARCHÉ A	TER		La Chambri	e syndicale (ant falt Poblet C	expérimental, de la transactions eu	prolonger, sprès le cl tre 14 h. 18 et 14 h.	20. PORT (4
daus les cours. Elles sent corrigées des la Componencia précéd. Premier Dernier	Compt. Compen-	Deraier Compt. Compen-	Premier Dernier Con	npt. Dompen	cette raise	n, hous ne pe	er Compt. Con premier Con	ipan VALEURS	Priest Premier Darnier	Compt.
745 4.5 % 1873 746 50 745 50 744 50	744 90 365 E. 1. Lefebvre 355 359 86 254J 77 Essn B.A.F. 76 40 92 58	364 365 21 Nord 10 8	5 20 20 20 0 117 110 110	446	Tél. Ericssen 413 Terree Roug78	436 436 76 50 75	430 25	Gen. Motors.	268 10 286 50 287 14 35 14 50 14 80	
380 Afrique Sec. 358 355 58 355 20 279 Afr Liquide 201 293 294 52 Als. Part Ind. 81 10 20 28	348 50 Europo to 1. 453 452 293 420 Ferndo 403 425 60 455 obj. com. 460 50 488 80	455 . 458 30 01 0pti-Parkias. 58 8 420 413 88 Parts-France. 82 6 459 50 469 80 84 Packs Brown 84 5	89 83 89 95 49 0 84 86 68 56 85	235 · 235 · 101 · 275	U.1.S 306 U.C.B 173 50	237 287 303 692 176 176 265 261	234 ·· 299 299 299 295 295 295	imp. Chem	5 55 0 55 0 5 275 40 273 273 30 40 30 26 36 8 76 40 76 26 75 20	0 45 271 50 30 05 72 86
153 Als. Superm. 157 157 157 73 Alsthona Att. 71 80 55 55 55 158 Appliqua. 282 181 149 50 15	156 58 Fin Cev. Eat. 58 29 59 40 64 55 181 Fin Paris PS 159 130 149 50 285 — abl. comv. 203 282 50 162 177 Finentel 131 50 152 50	59 48 59 90 90 P.U.K. 87 3 191 150 69 125 — (abl.). 122 292 50 292 50 88 Penkraya 64 183 30 182 265 Penkraya 265	84 70 85 C 85 122 122 121 84 89 35 10 34	56 107 .	U.T.A. 107 20 0 sinor 20 99 — (chi.) 107 Valloprec 23	107 80 107 21 21 107 60 107 99 58	30 189 12	I.B.M.	193	1 2 2
28 — Certif 92 13 93 93 132 132 128 50 123 128 50 123 128	82	35 28 35 . 73 Pétroles B.P., 78 5 375 Paugest-Cit., 264 445 . — (abl.) 430	252 258 10 252 8 20 70 30 50 88 6 2368 50 072 . 871 448 450 445	90 445 150 235	Yiniprix 410 (15) Elf-Gabon 425 I max 151 50 Amer Tel 280 201	6422 424 447 447 150 80 150 2778 80 278	422 · 87 440 · 18 86 181 30 278 18 61	Nestió Hersk Hydro.	151 50 151 80 151 84 602 501 499 54	3869 148 58
195 Ball-Equip 206 C205 265 270 280 290 290 114 D.C. 123 50 127 127	209 . 79 . Smiaries Laf. 89 60 59 290 . 125 . Ste O'Entr 187 175 50 126 . 110 . Sin Fonderie 108 80 111 90 124 . 138 . Ste ind. Par 134 134 87 20 190 . Senfrate Occ 107 50 147 50	50 29 58 80 73 Platre-Anky 74 75 8178 55 113 50 116 210 Pocksta 204 8 120 80 197 172 Pallet 150 80 197 172 172 173 1	74 74 74 55 56 85 8 208 211 212 0 155 165 187	36 255 E	Ang. Am. C 18 89 Amguld 48 86 B. Ottomane . 354 BASF (Akt.) 221	354 352	30 18 65 20 20 96 95 5 350 28: 284 . 20	Prés. 0 rand.	305 303 76 303 76 52 55 52 29 52 36 02 50 51 40 01 40 275 60 275 56 276 150 90 190 29 195 40	51 50 275
524 Sic 456 (6509 . 503 . 508 . 509 . 508 . 509	903 260 3079 Sr. 7r. Mars. 348 179 903 260 3079 3079	257 . 254 80 117 P.M. Labinal 118 8 229 . 228 . 32 Prénatal . 30 7 51 59 85 775 Prenatal . 30 7	0 74 16 74 10 74 0 C110 89 110 115 0 32 32 13 32 272 275 268	- 305 30	Bayer 284 Ouffelsfoat . 59 60		58 278 90 58 50 . ZG	Heyal Datch. Rie Tinte Zine StHelena Co	263 . 255 86 253 13 45 8 13 40 13 41	250 80 13 10
73 CEM 72 50 78 10 70	1580 370 1881 Mérieux 378 378 775 776 777 778 77	79 70 31 Printemps 77	.) 154 152 181	50 76 0 310 0 2.60 21 8 675 1	Cia Petr. Impl 70 101 C.F. FrCan. 316 De Beers (S.) . 22.39	913 10 813 . 22 10 21	50 208 40 80 22 35 94	Shell Tr. (S.). Siemens A.S. 9ony	44 70 46 00 45 64 844 844 842 37 50 37 48 27 25	45 848 36 80
183 . Charg. Réan. 177 60 120 120 120 20 120 120 120 120 120 120	177 10 19 48 213 Leb Ruller 226 80 6223 68	225 218 38 460 — (shig.) 488 160 180 428 Radiotech 418 277 20 275 73 Ratifs. (Fae). 74 5	355 356 365 6483 489 495 418 419 410 74 20 76 20 75 86 10 82 78	530 245 10 68 135 265	Duck Nices. 348 00 Du Pant Nem 521 East 3odak. 248 6 East Ran0. 13 40 Excer Corp. 201 58 Ford Meter. 211	018 014 1244 48 245 13 25 13 134 134	244 13 13	68 Dajer Cerp	10 96 10 75 10 75 190 40 98 83 50	
135 — (chi.) 127 70 127 70 127 70 1310	1050 C. 2130 — (ehl.) 2135 2140	241 60 241 44 Raff, St.L. 81 1580 1640 545 Bedoute. 543 2149 2140 103 Robus-Poul. 58 165 108 280 Robus-Poul. 58 155 1164 250 Robus-Poul 258	. 540 1543 1550	230	Sep. Electric 238 70	238 230	58 239 4	73 Zambia Corp.	8 74 3 74 8 96	1 237 . 19
235 C.M. Indestr. 240 ZM 240 39 241 282 (262 27) 241 280 (262 27) 242 282 (262 27) 241 281 (262 27) 241 241 241 241 241 241 241 241 241 241	C385 425 Lyann. East. 419 420	373 375 408 Rus impérial 396 752 757 28 Sacilor 26 8 421 417 510 Sadu 145	. 6337 337 356 2 25 20 25 50 28		n s offer	t C r coup	ce détaché ; é :	MARCH	SEULEMENT nit Oftschie IÉ LIBRE DE 1	I'OP
	310 E9 347 50 355 10 40 Mach. Butt 40 40 70 105 30 950 Mais. Phéaix 420 450 194 54 Mar. Wendal . 25 34 30	40 79 40 80 520 8.A.T 168 494 488 42 Sayiner 39 54 88 53 50 179 Saunier-Dur, 178	. 138 138 80 138 010 507 508 . 39 50 39 50 38 174 172 178	70 MARC		IANGE	de gré à g	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Learne	COURS 00 8
113 Créd. Com. F 118 118 20 110 20 160 — (abl.) 154 96 181 101 335 Gréd. Fosc 335 56 339 88 335 80 132 30 132 30 132 30 132 30	17 30 58 Mar. Ch Rás. 52 52 50 181 395 Martell 463 50 495 329 20 425	82 98 6 52 05 Sampiquet. 207 6 488 387 174 Schneider. 177 2 424 50 426 73 S.C.O.A. 73 2 1230 1210 124 Seffmeg. 126 8 2418 2393 275 0.1.A.S. 205	0 263 209 202 0 177 177 170 8 74 98 ;4 50 74 0 126 50 127 126 278 272 274	23 Etats-Uni Allemagn 50 Belgique	is (\$ 1)	3 830 13 7	30 /213 02 13 876	or fin (kile en l Or fin (en linge	tarre) . 27050 2 t) 27100 2	6756 7COR
101 Cred. 19005C, 100 20 101 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203	306 88 Mét. Nav. N. 59 83 52 1393 Michalis 5. 1255 1264 77 98 885 — (oblig.). 852 585 252 70 380 Mid Gie 385 084	62 92 255 Sign. E. El., 249 1257 1267 229 S.L.I.J.C., 227 525 580 150 Simon 23 S. I.M. N. O. P. 83 138 235 1 M. N. O. P. 83	219 250 249 223 223 223 0157 167 158 85 50 85	Pays-Bas Canentari Suade (1) Norvega	s (160 ft.) 29 tr (108 kml)	2 580 201 18 018 80 1 12 090 -86 1 10 238 73 1	718 200 500 500 81 060 520 92 250 120 85 000	Fites suisse (2	se (20 fr.) 257 90 se (10 fr.) 208 60 8 fr.) 208	259 30 203 60 237 90 232 10
276 — (obl.) 271 279 279	279 . 480 Mait-Hen 401 490 618 — (ahlig.) 808 593 444 560 Mait. Laroy-5 559 555 170 60 148 Mcellags 146 10, 148 10	429 490 1548 Sk. Oossignol (588 883 554 80 Sagera 84 552 (5552 413 Sagera 129 140 58 140 68 256 Suga 220 220 8	83 50 83 50 84 418 418 428	6 40 Italia (1) 3 Suissa (1 6 Autricha	000 fires)	8 397 0 6 5 290 8 8 13 810 242 9 10 248 29 0 743 5	771 5 450 106 241 501 148 20 458	Overerain Pièce de 20 du Pièce de 10 de Pièce de 5 Onli Pièce On 50 pe	liars 643 ars 414	258
177 D.B.A 170 50 174 174 35 Denain-R-E. 34 65 34 33 90 51 00 this-Mieg. 50 0 51 01 762 727 759 520 Cis size Esux, 520 533 539	34 335 Humm 220 830 31 425 Nat. Invest. 426 421 759 193 Navigat, Mix. 199 80 199 80 538 54 Nobel-Bozel. 54 10 54	133 69 290 . 72 Tel. Electr . 727	1737 737 775	6 Pertugal Ganada ((180 esc.)	8 900 9 9 4 522 4	180) 10 \$25	Place Do 10 ffs	rins 244	242 20

58900 PM An anona area and a des missions speciales ome la compte de l'Étal: OFFICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- SEXUALITÉ : « Reconnaître les homosexuels », par Félix
- 3. ETRANGER - Les conflits au Proche-Orient. AFRIQUE
- 4. ASIE
- 4. AMERIQUES
- 4-5. EUROPE
- 6-7. POLITIQUE
- & SOCIÉTÉ - UNE BRASSÉE DE CONFES-SIONS DE FOI, par Suzanne
- de Lockt, 10. MÉDECINE JUSTICE
- 11. SPURTS
- 12 à 14. CULTURE 17 à 20. SUPPLÉMENT EUROPA
- En Ile-de-France.
- 29. EQUIPEMENT
- 30 à 32. ECUNOMIE
 - SOCIAL : les négociati mage dans le secteur public et le secteur privé.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14 - 15) Annonces classées (21 à 27); Carnet (18); Informations pra-tiques (27); « Journal efficiel » (27); Météorologie (27); Mote croisés (27); Bourse (35).

Le numéro dn - Monde daté 2-3 juillet 1978 a été tiré à 509 782 exemplaires.

PÉKIN CESSE TOUTE AIDE AU VIETNAM

Pékin (AFP.). — La Chine a interrompu toute son aide an Viet-nam et rappelle ses experts du Viet-nam, annonce l'agence Chine nonvelle, citant une note chinoise au gouvernement vietnamien datée de ce inadi 3 juillet.

● Le Polisario a annoncé, di-manche 3 juillet à Alger, que ses combattants avaient attaqué le 29 juin le train minéraller Zouérate-Nouadhibou, tuant douze deux locomotives et mettant la voie ferrée hors d'usage sur 150 mètres. On confirme à Nouak-chott que le train a sauté sur des explosifs, mais on dément qu'il y ait en des victimes

● A l'issue d'une visite offi-cielle de trois jours en Pologne, le colouel Kadhafl, chef de l'Etat l'i hyen, a demandé, samedi le juillet, à la France de retirer se troupes du Tchad, ajoutant que son pays «n'autoriserait jomais une intervention étrangère sur un territoire avec lequel la Libye o une frontière com-mune ». — (Reuter.)



ABCDEFG

SÉRIE D'ATTENTATS DANS LE SUD DE LA FRANCE Les représentants des formations politiques

Un ancien militant basque est blessé à coups de mitraillette par des inconnus

son épouse a été tuée lors de l'agression

A Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques), un ancien mili tant basque espagnol, M. Juan-José Etchave, trente-sept ans, et son épouse ont été victimes d'un attentat, dimanche 2 juillet à 23 h 30, devant le restaurant qu'il exploite dans cette ville. Deux rafales de mitraillette tirées d'une Pengeoot 104 verte, immatriculée à Paris et conduite par une femme blonde, ont criblé de balles le conple. Mme Etchave a été tuée sur le conp; son mari a été transporté dans le coma à l'hôpital de Bayonne. Vingt-neui douilles ont été retrouvées sur les lieux. L'hypothèse d'un attentat politique paraît toutefois écartée, nous rapporte notre corres pondant à Bayonne. La police croit à un règlement de comptes et oriente ses investigations vers le « milieu » de la côte basque avec lequel ces derniers temps, M. Etchave avait quelques démèlés

Juan José Etchave fut, de 1960 a été incendié, dimanche 2 juillet à 1970, une figure de proue du vers minuit, La vitrine en avait mouvement révolutionnaire bas-été brisée quelques heures plus que ETA, dont il est un des mem-bres fondateurs. C'est lui qui, le premier, lança l'ETA dans la lutte armée en Pays basque espagnol, se taillant une réputation légendaire au sein des défenseurs de la cause régime nazi.

Dans un communiqué à l'Agence France-Presse, un groupe s'intitulant « la loi du talion » a revendiqué cet incendie, qualifié de « réponse au dernier atteniat de Jérusalem accompli par les assassins de l'O.L.P. ». Le correspondant anonyme a ajouté : « Nous harcèlerons les officines palestiniennes tant que le bureau de l'O.L.P. à Paris ne sera pas fermé. » Il a annoncé le dépôt d'une bombe devant une librairle palestinienne, 24, rue de la Réanion (vingtième arrondissement). L'engin, découvert sur place, s'est révélé factice. au sein des défenseurs de la cause hasque. Il connut les prisons espagnoles et la torture. Il fut condamné à mort par contumace au procès de Burgos, en 1970, alors qu'il était déjà réfugié politique à Bayonne. Il entreprit également, dans sa situation d'exilé en

dans sa situation d'exilé en France, des campagnes de grève de la faim jusqu'à la limite de ses forces, toujours en faveur de la lutte qu'il menait pour l'indépendance du Pays basque.

Mais, au fil des années, Juan José Etchave s'éloigna du combat, tout en restant fidèle à ses convictions, et s'installa comme restaurateur à Saint-Jean-de-Luz. Il fut encore l'objet Jean-de-Luz II fut encore l'objet de menaces, notamment de la part des commandos du Christo-Rey (Christ-Roi), qui tuèrent

part des commandos du Christo-Rey (Christ-Roi), qui tuèrent son frère Inaki Etchave en octo-bre 1975 à Bilbao.

Ces derniers mois. Etchave avait ouvert, en plus de son res-taurant, deux antres bars où se pratiquait la prostitution. C'est an retour d'une tournée à pled de ses établissements qu'il a été tué.

A NIMES, quelques heures

 A NIMES, quelques heures après l'explosion qui a provoque d'importants dégâts, dans l'immeuble où se trouve la maisou meuble ou se trouve la maison d'Espagne (le Monde daté 2-3 juil-let), deux jeunes gens, MM. Daniel Villanova, vingt-cinq ans, et Pierre Segura, vingt-quatre ans, out été arrêtés, samedi l'" juillet, alors qu'ils transportaient deux pains de dynamite. Ils ont nie pains de dynamite. Ils ont nie avoir commis l'attentat de la mai-son d'Espagne, mais expliqué qu'ils s'apprêtaient à déposer leurs bombes devant la représentation consulaire espagnole de Nîmes. Les jeunes gens, qui se disent dun mouvement liber taire, out affirmé vouloir protes-ter contre la détention à Barcelone de militants qui partagent leurs idéaux.

• PRES DE PERPIGNAN, tel

aurait été aussi le but de l'atten-tat à l'explosif commis dans la nuit du 30 juin an 1 juillet contre les bâtiments de deux so-ciétés espagnoles, dans la zone industrielle de Saint-Estève. Les industrielle de Saint-Estève. Les établissements Punto Blanco, qui fabriquent des sous-vétements, et les entrepôts des liqueurs espagnoles « 43 » avaient été endommagés par des explosions. En revanche, l'origine et le but de l'explosion de source priminelle cui et par les parties de la company d criminelle qui, au même moment, a détruit en partie une villa de Sorède (Pyrénées-Orientales) ne

sont pas connus. Dans la région parisienne

A POISSY (Yvelines), le hall d'entrée d'un immenble où sont installés les locaux du parti communiste a été endommagé, dans la nuit du 1st au 2 juillet, par un incendie provoqué par des engins explosifs de nature et d'origine inconnues d'origine inconnues.

A PARIS, un petit local paroissial, situé 154, rue Saint-Maur (onzième arrondissement),

 Bretagne: nouvelles inter-pellations. — Les policiers du S.R.P.J. de Rennes ont interpellé, pendant le week-end, une dizaine de personnes en Bretagne dans les départements d'Ille-et-Vilaine et des Côtes-du-Nord. Trois personnes, interpellées ven-dredi matin 30 juin, se sont vu signifier une prolongation de leur garde à vue. Les policiers bretons sont toujours à la recherche des chefs du FLB.

ARB, en particulier de Youenn Ar Sorn, qui a revendique une vingtaine d'attentats depuis le mols de septembre 1976. MM. Montauxier et Chenevière, qui ont reconnu être les anteurs de l'attentat commis le 26 juin contre le châtean de Versailles, devalent être déférés ce lundi matin à la Cour de sûreté de l'Etat. — (Corresp.)

• Les Ateliers genevois de Secherons — une importante en-treprise métallurgique — ont été l'objet dimanche 2 juillet d'un attentat, une forte charge d'exattentat, une torre cuarge u ex-plosif ayant en do m m ag é un transformateur géant destiné à l'équipement de la centrale nn-cléaire de Leibstadt, située dans le canton d'Argovie. Cette explosion a provoqué une fuite de 40 tonnes d'hydrocarbures, qui ont pu être rapidement récupérées par pompage, et des dégâts matériels importants. — (Corresp.)

reçus à l'Élysée

M. Fiterman (P.C.F.): sans illusion

Comme il l'avait annoncé dans sa conférence de presse du 14 juin, M. Valéry Giscard d'Estaing rece-vra les représentants des quatre principales formations politiques principales formations politiques avant la réunion du conseil euro-péen, à Breme, les 6 et 7 juillet, et le sommet des pays industria-lisés, qui se tiendra les 16 et 17 juillet à Bonn, Mardi 4 juillet, 17 jullet à Bonn, Mardi 4 juillet, en fin d'après-midi, le chef de l'Etat e'entrettendra avec MM. Jean Lecannet, président de l'UD.F., et Roger Chinaud, président du groupe N.D.F. de l'Assemblée nationale, puis avec MM. Jacques Chirac, président du R.P.R., et Claude Labbé, président du groupe MM. François Mitterdn groupe. MM. François Mitter-rand, premier seurétaire du P.S., et Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée, seront recus dans l'après-midi de a été incendié, dimanche 2 juillet vers minuit. La vitrine en avait été brisée quelques heures plus tôt. Des réunions de travailleurs immigrés avaient lieu régulièrement dans ce local sur les murs duquel a été trouvée une inscription assimilant l'O.L.P. an régime nazi. seront reçus dans l'après-midi de mercredi. Ils précéderont M. Ro-bert Ballanger, précident du groupe communiste, qui viendra seul, M. Georges Marchais, secré-taire général du P.C.F., étant absent de Paris. M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F., a indique dimense à inflite que M. Bellan.

dimanche 2 juillet que M. Ballan-ger se rendra à l'Elysée « sans se faire aucune illusion sur une concertation dont le vrai caracconcertation dont le trial carac-tère est de plus en plus appa-rent », pour dire au président de la République : « Nous ne voulons pas d'un programme renjorcé d'austérité pour les travailleurs de France. Nous ne voulons pas d'une France aliénant gravement, pour quelques marks, son indé-

depuis le début de l'annéel, le s'alaire minimum passera de 2195 F à 2300 F au 1 juillet et à 2450 F en décembre.
Ce sont la des mesures profitables pour tous les O.S. de Moulinex, environ buit mille personnes sur les onze mille salariés de l'entreprise. Ces mesures auraient de faire besenfer le mesures auraient de faire besenfer le metatrité par

pendance et sa liberté de décision. Pas d'Europe allemande, et
coopération la plus large, dans
l'indépendance, crec les pays du
Marché commun et tous les autres pays. M. Fiterman a pricisé que le parti communiste s'interroge « sérreusement sur l'utilité
de participer à de telles rencontres». « Je sais bien, 2-t-1 ajouté,
qu'aussitôt, certains nous présenteront comme des « saurages » et teront comme des a saurages » et nous montreront du doigt... de nous montreront du doigt... de Fautre côté des Pyrénées. Nous ne sommes pas des saurages, mais nous n'orons pas le goût pour les ronds de jambe et les barardages dans les salons mondains. D

De son côté, la Lettre de la Notion, organe du R.P.R., écrit, lundi 3 juillet : c Jacques Chirac aura demain à l'Elysée un nou-veau sujet de conversation avec le peat sujet de contessaum toet le président de la République. Ce ne sera ni le moins grave ni le moins épineux : l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun. v

M. JACQUES CHIRAC A ROME JEUDI PROCHAIN

M. Jacques Chirac se reudra, le jeudi 6 juillet, dans la capitale italienne, dans le cadre du jumelage Paris - Rome, anuonce un commu-niqué du cabinet du maire de Paris M. Jacques Chirac sera Phôte offi-

MALGRÉ UNE REPRISE DU TRAVAIL A ALENÇON LE P.S. PROPOSE

Les grèves se poursuivent chez Moulinex

De notre correspondant

Caen. — Contrairement aux tations au titre du coût de la vie prévisions de la semaine dernière, d'an moins 6 % d'ici au 1ª décembre de prève se poursuivait peu ou bre (3,5 % ont déjà été accordés prou lundi matin 2 juillet chez depuis le début de l'année), le prévisions de la semaine dernière, la grève se poursuivait peu ou prou lundi matin 2 juillet chez Moulinex, dans hult des douze usines (Villaines, La Judrel, Saint-Lô, Manners, Fresnay-sur-Sarthe, Argentan, Falaise et Caen). Il est vrai qu'à Alençou (2800 salariés), la plus grande partie du personnel avait repris le travail. Or c'est à l'usine d'Alençon, la plus importante du groupe, que grève totale et occupation avaient commencé, même si c'est à l'établissement de Caen si c'est à l'établissement de Caen (2550 personnes) que les pre-miers débrayages avaient été

Il semble blen que le directoire patronal ait relativement pris au piège les syndicats, tout particu-llèrement la C.F.D.T. Ce syndicat avait réussi à étendre le mouveavait réussi à étendre le mouve-ment en soulignant la faiblesse des salaires des O.S.; même les non-grévistes reconnaissaient le bien-foudé des revendications. Or, les bas salaires ont été légè-rement améliorés: 90 F de plus par mois an titre de l'améliora-tion du pouvoir d'achat pour tous ceux qui gagnent moins de 2500 F par mois (pour quarante heures), cette somme allant en décroissant jusqu'à un salaire de 2700 F. Compte tenu des augmen-2 700 F. Compte tenu des augmen-

dû faire basculer la majorité vers la reprise du travall, d'antant plus que, dans la plupart des usines, les grévistes sont essentiellement les O.S. Tel n'a pas été le cas à l'usine de Caen, où les fait d'ouvriers professionnels, fer de lance de l'action et de l'im-plantation de la C.F.D.T. Ces der-niers n'obtiennent rien, car la somme que la direction était prête à leur accorder pour payer deux ponts par an a été transférée, en cours de négociations, sur les bas salaires.

Les responsables cédétistes qui ne pouvaient, sans risque, donner aux professionnels un mot d'ordre de reprise du travail, ont reussi à convaincre les O.S. de poursuivre la grève. Lundi matin, lors d'un vote à main levée, une forte majorité de travailleurs se sont prononcés en ce sens.

Durcissement du conflit de Gravelines

A la centrale nucléaire de Gravelines (Nord), on notait, lundi, un certain durcissement après l'ordonnance d'évacuation prise à l'encontre des piquets de grève, qui contrôlent depuis le 29 juin les accès du chantler. Le serré-taire de l'union locale C.G.T. de Dunkerque a notamment annoncé une mobilisation des travailleurs « sur tout le littoral » en cas d'intervention des forces de l'or-dre. Cette grève, qui oppose à leurs employeurs les ouvriers de plusieurs entreprises participant

sérieuses conséquences sur le pro-gramme d'E.D.F. Antre point de tension : près de Grenoble, l'usine Becton-Dickin-son du Pont-de-Claix-Echirolles son du Pont-de-Claix-Echirolles (Isère) a été évacuée sans incidents lundi matin, à 6 h. 30, par les forces de l'ordre. Cette entreprise, occupée depuis huit jours par les ouvriers en grève depuis deux semaines pour leurs salaires, emploie 450 personnes et produit des aiguilles hypodermiques. La C.F.D.T. et la C.G.T. ont appelé à un arrêt de travall dans toutes les entreprises de la région grenobloise, hundi, à 17 heures.

NOUVELLES BRÈVES

 Serge Cacciari cesse la grève de la faim. — Serge Cacciari, qui faisait la grève de la faim depuis faisait la grève de la faim depuis trente-trois jours à la centrale de Melun (Seine-et-Marne), a mis fin à son jeune, le 1" juillet, après avoir été transféré à la prison de Fresnes. Trois antres Bastiais, dont le frère de Serge Cacciari, qui avaient entamé le 29 juin une grève de la faim de solidarité dans one église de Bastia, ont cessé leur mouvement dès que cette nouvelle leur a été dès que cette nouvelle leur a été communiquée. Le jeune détenu purge une peine de dix ans de réclusion criminelle, après le meurtre d'un C.R.S. durant les

● Des multants de la Fédération des anarchistes ont essayé d'interrompre, samedi 1e juillet, l'émission « Ce soir l'armée », retransmise en direct sur TF 1. Ils voulaient réclamer, entre autres, « la libération des insoumis et déserieurs ». Les téléspectateurs ont pu entendre crier un bref « Fédération anarchiste», ce qui n'a pas empêché, selon TF 1, l'émission de se poursuivre normalement.

 Un consortium de banques japonaises, ayant pour chef de file la Nippon Credit Bank, vient d'accorder un prêt de 16 milliard de yens (87 millions de dollars) à de yens (8' millions de dollars) à la Compagnie nationale algérienne de navigation (C.N.A.N.). Cet emprunt, le second réalisé par la Compagnie algérienne de navigation sur le marché financier japonais, est garanti par la Banque extérieure d'Algèrie et porte sur l'ine durée de diverse. porte sur une durée de dix ans, avec un différé de quatre ans. Il permettra à la C.N.A.N. de ren-forcer sa flotte maritime. Il cons-titue, selon l'Agence algérienne d'information, « une manifesta-tion supplémentaire de la consolidation de la coopération algéro-japonaise et du développement des relations économiques entre les deux pays ». — (A.F.P.)

● Les pertes de Manufrance en Les pertes de Manufrance en 1977 se sont élevées à 108 mil-lions de francs, pour un chiffre d'affaires de 598 millions de francs, en balsse de 3 % sur 1976 (617 millions). A ces pertes s'ajoutent les dettes de la firme de Saint-Etienne, qui g'élèvent à 474 millions, dont 102 millions à

UN NOUVEAU MODE D'ÉLECTION DES SÉNATEURS REPRÉSENTANT LES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

M. Marcel Champeix et les M. Marcel Champeix et les memires du groupe socialiste du Sênat viennent de déposer sur le bureau de leur assemblée une proposition de loi tendant à modifier le mode d'élection des sénateurs représentant les Français établis hors de França. Dans l'exposé des motifs de sa proposition, le président du groupe socialiste reproche an système actuel de « procéder dazantage de la cooptation que de l'élection ». Les candidats, en effet sont élus par le Sénat en effet, sont élus par le Sénat sur présentation du Conseil supérieur des Français de l'étranger. « Certes, écrit-I. les deux sections Afrique et Amérique-Europe Asie] électorales du Conseil, qui ont pour mission de lui proposer les six candidats sénatoriaux, ne comportent en principe que des membres èlus. Mais ceux-ci le sont par des délégués des associations par des delegues des associations de Français de l'étrangèr eux-mêmes désignés dans des condi-tions tout à fait contraires aux principes fondamentaux de notre droit électural. n Le groupe socialiste propose donc de remplacer ce régime par un système électif à deux degrés, le collère des curands électeurs »

le collège des « grands électeurs : étant lui-même constitué par des comités élus au niveau des Etats étrangers on des groupement d'Etats.

POLÉMIQUE ENTRE « LE NOU-VEL OBSERVATEUR », « LE MATIN » ET « LIBÉRATION ».

Dans le numéro de cette semaine du Nouvel Observateur, M. Bernard-Henri Lévy s'en prend vivement à Libération in raison d'un article consacré par raison d'un article consacré par ce journal au numéro d'Art Press sur la nouvelle philosophie et s'_né « V.X.Z. 375 ».

Dans cet article, plusieurs des anteurs de contributions parues dans Art Press étaient pris à partie, présentés comme « des folles », et on y lisait aussi, à numos de Françoise P. Lévy .

propos de Françoise P. Lévy :
«Ce 'est ni la sœur, ni la femme de Bernard-Henry Lévy. Elle
appartient au même peuple, c'est
tout. » Dénoncant « cette « insolence »

penonçant a cette a insolence s qui reprend les vieilles ficelles du ragot et de la délation sexuelle s. M. Bernard-Henri Lévy écrit : « Mêm « dans un journal d'extrême gauche, l'ontisémitisme reste l'ontisémitisme ». Le Matin, dans son numéro de limit reprend tout l'essentiel de limit reprend tout l'essentiel de lundi, reprend tout l'essentiel de cet article sous le titre : « Libé-

En Rhodésie

LES GUÉRILLEROS TUENT TRENTE CIVILS AFRICAINS

RENTE CIVIL APRICANS

Salisbury.— (A.F.P., A.P., Reuter).— Les guérilleros nationalistes rhodésiens ont tué trente
civils africains an cours du dernier week-end, dont quatorze
pendant un raid qui a eu lieu au
cours de la nuit de samedi le
au dimanche 2 juillet contre une
ferme située à 200 kilomètres au
sud-ouest de Salisbury. Parmi les
quatorze victimes figuraient cinq
enfants âgés de deux à dix ans.

De leur côté, les forces de sécurité ont tué quatorze « rebelles »,
dont trois membres des forces rité ont fue quatorze « rebelles », dont trois membres des forces régulières mocambicaines qui seloo un communiqué publié à Salisoury, « aidaient les terro-ristes à commettre des actes de banditisme à l'intérieur de la

banditisme a l'intereur de la Rhodésie ».

Dans nue interview accordée en début de semaine à l'hebdomadaire Neusueek, M. Ian Smith, premier ministre rhodésien, estime que « l'ovenir apparait très bre » dans son pays. M. Smith prend une nouvelle fois la défense du réglement interne ministre mentione de l'apparait interne ministre de la confession de l'apparait interne ministre de la confession de l'apparait interne ministre de la confession de la co fense du reglement interne mis en cenvre en mars dernier à Salisbury avec les dirigeants nois-modérès, affirmant : « Nous au-tres Rhodesiens ne pouvons comprendre, alors que nous avons accepte ce que la Grande-Bre-tagne, les Etat-Unis et le reste du « monde libre » nous ont demande pendant des années de reconnaître — à savoir un gou-vernement de la majorité noire pourquoi ces pays ne sont pas prêts maintenant à nous opporter

En Nouvelle-Calédonie

M. DUOUD ANNONCE L'ÉLABORATION D'UN PLAN D'URGENCE

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, est arrivé samedi 1= juillet à Noumés. Il a annonce qu'un plan d'urgence assorti d'un programme contrac-tuel de développement économique, social et culturel sera arrêté avant la fin de l'année. M. Dijoud avant la fin de l'année. M. Dijoud a précisé: a Conçu à long terme, ce plan permettro oux Européens de se sentir chez eux et à la communouté mélanésienne de sentir qu'elle est française et de trouver l'harmonie por le respect de son identité. Elaboré par les responsables locaux et le secrétariat d'Etot, ce programme contractuel sera soumis aux collectivités locales. à toutes les lectivités locales, à toutes les tendances politiques et à l'ensemble de la population. (...) Le territoire ne pourra pas survivre dans les mois qui viennent sans apportés. Il faut injecter des crédits territoriaux ou nationaux gogner du fait de la crise du
nickel (...) Je suis un seerétaire d'Etat des plus défavorisés
et des plus démunis, de ceux que
l'avenir inquiète. La NouvelleCalédonie est française, le terri-Caledonie est française, le territoire ne trouvera pas son ovenir
dans la séparation d'ovec la France, l'indépendance conduiroit à des affrontements violents, à des conflits qui ne tourneraient au profit de parsonne et abou-tiraient à la régression.»



DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS Préparation, simultanée ou

non, aux diplômes d'état : • D.E.C.S. • B.T.S. de distribution MAITRISE DE GESTION

Une large ouverture sur la vie des entreprises

Documentation gratuite sur demande : 130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - 252.27.27

Etaphicodment privé d'opedigr Cooppique superiaur.

COURS RICHELIEU

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ

75, avenue des Ternes - 75017 Paris

Renseignements: Tél. 574.53.00 et 574.25.05 JEUNES GENS - JEUNES FILLES

Externat - Demi-Pension

de l'inferient The recipion a de essassiné

es conflits du P

ノニ、ニ・こう 一番様

7 C.F. 20044

1 7 7 7 7

~2416

1. 1 a 1 and

Section of party

A TOOL

. It ##1

TO THE PARTY.

. 5244 Mm

Yet Titt.

to in lemma

Physics in all renemes

Series Charation and an are debut

den er er minttant

Blance for Superings

sife. de ta

das la set retalorise le

de Came me interne

is toron on a mandant Wagnes a toutes les

A serie M Mondale Pa

3 Pages 22 France de 20

all or promote themen

dialem à faire preuve de

de desendant de nos-

Batterings 25: Arabes Or

the entire arms drie fait breden to offrant la pair.

demire de Londres a fort

henaces de debuguer cette

de la proposica du Caire

Fort offenent les

in a state of the bourspies

tele date is Jordanie

kenne a condition d'étre

bate duna turce de pair

man conduct communities

poly to the fractions.

Mindrall 32 . C Spord que

ge for ift geld nu pean

accepte to the desertger zurojemen: bre

is premier ministre

bestion definie par

banence de l'endres n'au-

thehe at lihan pour

mine the total com-

Billetite de Pals de Apply 2 nd ponter teper.

Personal sil per

efte rette fo sintall gareri de buil contre un

beriteire. On en Spillietten 21. 13 Total

occupe, en lug: ags

- Large pa offrir une

des caranties de the military of Compare

a tipric name

ILINE PH

rentent of the second of the s de la matte quer pri est Comme to de la Chies de Paris

Drand promise

